L'échappée belle : sites et monuments de Loire-Atlantique


BnF Gallica

L'ÉCHAPPÉE BELLE



SITES ET MONUMENTS DE LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES
[M]USÉE DOBRÉE

PARIS
BIBLIOTHEQUE NATIONALE

MUSÉES DÉPARTEMENTAUX DE LOIRE-ATLANTIQUE
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

L'ÉCHAPPÉE BELLE

SITES ET MONUMENTS DE LOIRE-ATLANTIQUE

Catalogue par Claude Cosneau
Conservateur-adjoint aux Musées départementaux de Loire-Atlantique

NANTES - 1987 - PARIS

Après avoir, il y a quelques années, consacré une exposition et un catalogue à l'iconographie de Nantes d'après leurs propres collections, les Musées départementaux de Loire-Atlantique se devaient de présenter au public les œuvres concernant les autres villes et les sites du département. Les collections publiques locales sont riches en documents iconographiques mais, c'est à la Bibliothèque Nationale à Paris que sont conservés, grâce au dépôt légal, tous les recueils illustrés, toutes les lithographies publiées au XIX[e] siècle ainsi que des pièces rares comme les aquarelles de la collection Gaignières ou les *Chroniques de Bretagne,* manuscrit enluminé du XV[e] siècle dans lequel figure une vue du château de Derval.

«L'Echappée Belle, sites et monuments de Loire-Atlantique» est donc une sorte d'invitation au voyage dans notre département du XV[e] siècle à l'aube du XX[e] siècle, grâce aux œuvres d'auteurs anonymes comme d'artistes célèbres, Félix Benoist, Doomer, Leroux ou Renoir, rassemblées ici pour la première fois et que le public parisien pourra à son tour découvrir. En effet, coproduite par les Musées départementaux de Loire-Atlantique et de la Bibliothèque Nationale à Paris, cette exposition inaugure une nouvelle forme de collaboration entre Paris et la province.

Mais plus encore, cette manifestation est l'aboutissement d'un long travail de recensement, commune par commune, de l'ensemble de l'iconographie du département conservée principalement dans les collections publiques. Plus qu'un catalogue d'exposition, le présent ouvrage évoque l'histoire des représentations de notre département et constitue un précieux répertoire illustré des images de la Loire-Atlantique, le premier du genre dans notre pays. Mme Claude Cosneau, conservateur-adjoint aux Musées départementaux, a forgé là un outil des plus utiles à tous ceux qui, désormais, seront attirés par l'histoire de notre région.
En outre, l'organisation d'un concours scolaire sur l'ensemble du département est de nature à faire connaître nombre de documents ignorés conservés dans les collections privées et à compléter le présent répertoire. C'est aussi l'occasion d'associer chaque commune à la recherche de son propre passé.

Avec la réalisation prochaine d'expositions itinérantes de panneaux photographiques d'après les œuvres présentées aujourd'hui, qui permettront une véritable diffusion locale de cet important travail de recherche, ce concours, cet ouvrage et cette exposition constituent des éléments positifs qui contribueront, bien au-delà de ses frontières, au rayonnement de la Loire-Atlantique.

Charles-Henri de Cossé-Brissac
Sénateur, Président du Conseil Général de Loire-Atlantique.

«L'Echappée belle...» ou la première escale de la Bibliothèque Nationale hors de Paris. Cette exposition, illustration d'un remarquable travail scientifique sur l'iconographie d'un département, est la manifestation «princeps» d'un nouveau type de collaboration à laquelle la Bibliothèque Nationale souhaite attacher son nom. En effet, elle n'est parisienne que par son ancrage entre Bourse et Palais-Royal, au cœur de Paris. Ses collections, comme ses missions, sont nationales. Sa richesse en manuscrits, aquarelles, dessins, estampes, monnaies, livres, cartes..., documents uniques le plus souvent, dont les aléas de l'Histoire l'ont faite gardienne, l'amène tout naturellement à être partenaire des instances culturelles locales. Mais, jusqu'alors, sa participation s'était essentiellement bornée au prêt, plus ou moins important, de pièces plus ou moins rares. Ici, pour «l'Echappée belle...», la Bibliothèque Nationale s'est associée à part entière à la réalisation d'un projet exclusivement régional par une collaboration active de ses services. Elle a aussi, par le prêt de nombreuses estampes, de dessins et aquarelles, participé au souci d'exhaustivité. Enfin, elle a très exceptionnellement sorti de la grande Réserve de son département des Manuscrits, les *Chroniques de Bretagne* de Pierre Le Baud, secrétaire de Jean de Derval. Ce prestigieux manuscrit enluminé du troisième quart du XV[e] siècle, possède plusieurs grandes miniatures parmi lesquelles au folio 281 une grande peinture à pleine page du siège du château de Derval surmontant la fière devise du sire du même nom : «Sans plus». Puis, lorsque l'exposition nantaise fermera ses portes, la Bibliothèque Nationale donnera aux Parisiens l'occasion de la voir dans une nouvelle présentation. Elle sera ainsi une fenêtre ouverte sur un terroir, que révèle cette réalisation régionale.

André Miquel
Professeur au Collège de France
Administrateur général de la Bibliothèque Nationale

Ont bien voulu prêter des œuvres pour cette exposition :

- Département de Loire-Atlantique :
  Musées départementaux de Loire-Atlantique.
- Ville de Nantes :
  Bibliothèque Municipale
  Musée des Beaux-Arts
  Musées du Château des Ducs de Bretagne.
- Paris, Bibliothèque Nationale.
- Ville de Châteaubriant, Bibliothèque Municipale.
- Ville de Cholet, Musée Municipal.
- Marcq -en-Barœul, Fondation Septentrion.

ainsi que les collectionneurs privés.

Cette publication et l'exposition qui l'accompagne, premier bilan d'une longue recherche, n'auraient pu voir le jour sans la totale confiance que m'ont témoignée Jacques Santrot, Conservateur des Musées départementaux de Loire-Atlantique et Marie-Thérèse Pelou, chargé de mission auprès de l'administrateur général de la Bibliothèque Nationale.

Le répertoire iconographique a pu être établi :

— grâce à la collaboration de mes collègues conservateurs à Nantes (Musée des Beaux-Arts, Musées du Château des Ducs de Bretagne, Bibliothèque municipale) mais aussi à Angers (Musée des Beaux-Arts), Bordeaux, (Musée des Beaux-Arts), Châteaubriant (Bibliothèque Municipale et Musée), Cholet (Musée Municipal), Dinan (Musée de la Duchesse Anne), Orléans (Musée Historique et Archéologique de l'Orléanais), Laval (Musées), Paris (Musée d'Orsay), Pau (Musée des Beaux-Arts), Plombières (Musée Louis Français), Rennes (Musée des Beaux-Arts), Saint-Nazaire (Musée Municipal), Saumur (Musée d'Arts décoratifs), Ecomusée de la Vendée.

— grâce aux renseignements aimablement fournis par Mme Yves Dauffy, Thierry Doré, Olivier Jouvenet, Jacqueline Henry, Marina Ferretti, René Laraison, Noëlle Ménard, Dr de Mondragon, Jean-François Pierre, Albert Prouvost, Marie-Hélène Santrot.

— grâce à la collaboration efficace, au musée même, de Marie Richard, conservateur-adjoint, Christel Doré, Chantal Hemon, Bernadette Provost et surtout Mme Métaireau qui a assuré la mise en forme du manuscrit, la relecture et les index.

L'exposition a été montée par les équipes techniques des Musées départementaux de Loire-Atlantique et de la Bibliothèque Nationale.

La Commission régionale d'Inventaire des Pays de la Loire avec ses photographes Denis Pillet, François Lasa et Patrice Giraud a réalisé, d'après les recueils d'estampes du XIXe siècle, des prises de vues et les tirages pour l'illustration photographique du catalogue et de l'exposition, pour laquelle la Conservation des Musées de Vendée avec M. Bauchez, photographe, a apporté son concours technique.

Que tous soient très vivement remerciés ainsi que les prêteurs qui ont accepté de confier aux Musées départementaux de Loire-Atlantique et à la Bibliothèque Nationale les œuvres qu'ils conservent, afin que soit dressé pour quelques mois le portrait en images du département de la Loire-Atlantique.


LOIRE-INF^RE
ILLE ET VILAINE
MAINE ET LOIRE
MORBIHAN
DÉP^T DE LA VENDÉE
MAYENNE
REDON
S.Nicolas de Redon
Derval
Guémené
CHATEAUBRIANT
S.Julien de Vouvantes
Moisdon
Nozay
Blain
S.Gildas des Bois
Pont-Chateau
Herbignac
Guérande
le Croisic
S.NAZAIRE
P.PAIMBOEUF
Savenay
Chapelle sur Erdre
NANTES
Carquefou
Riaillé
Ligné
ANCENIS
Candé
Varades
Champtoceaux
le Loroux
Vallet
Clisson
Vertou
Bouaye
le Pèlerin
Pornic
Bourgneuf
Machecoul
S.Philibert
Legé
Aigrefeuille
LA LOIRE FL.
Baie de Bourgneuf
Grand Chenal
Chenal du Nord
Embouchure de la Loire
Banc de Guérande
2 Myriamètres
Mme DUFRESNOY, Auteur,
née à Nantes en 1765, morte en 1825.
Poesies Romans, d'Education, Théatre,
Traduction de l'Anglais &c &c

L'ÉCHAPPÉE BELLE

Sites et monuments de Loire-Atlantique

«L'Echappée Belle», une invitation au voyage à l'intérieur d'un département, grâce aux images que les artistes en ont laissées au cours des siècles passées.
La Loire-Atlantique actuelle doit son existence au découpage administratif de 1790 : elle s'appelait alors la Loire-Inférieure et se superposait en partie à l'ancien comté de Nantes. Son appartenance à la Bretagne, par son histoire, était encore, il y a peu, une réalité avant que son destin ne soit lié à celui de la région des Pays de la Loire. Pour les époques qui font l'objet de la présente étude — jusqu'à la première guerre mondiale — seules ont été prises en considération les limites modernes du département.

Méthodologie

Le but de la recherche était à la fois simple et ambitieux : recenser de la manière la plus exhaustive possible l'ensemble des représentations figurées (peintures, dessins, aquarelles et estampes) des sites, monuments, villes et villages de la Loire-Atlantique afin, non seulement d'offrir un outil documentaire à tous ceux qui s'intéressent au passé de la région, mais aussi d'essayer de dégager de ce travail de repérage quelques éléments de synthèse pour aider à la compréhension de cette iconographie spécifique restituée dans l'histoire générale de l'art.

Pour être complète, cette étude aurait du englober l'enquête sur la ville de Nantes elle-même. Une précédente publication (*Iconographie de Nantes d'après les collections du musée,* Musées départementaux de Loire-Altntique, Musée Dobrée, Nantes, 1978) a permis de faire un premier recensement qui devrait être complété par l'inventaire des œuvres conservées dans les autres musées et collections privées mais qui donnait déjà un vaste panorama de l'iconographie existante. Aussi, le présent travail ne propose-t-il qu'un choix restreint d'œuvres sur Nantes, celles présentées au public lors de l'exposition à Nantes et à Paris.

Pour les autres communes du département, la recherche s'est effectuée à partir des catalogues publiés des musées et de la Bibliothèque Nationale, des inventaires manuscrits des musées de la région, de certaines monographies d'artistes dont la présence en Loire-Atlantique était connue, et de deux études fondamentales pour le propos : celle de Jean Adhémar, *Les lithographies de paysage en France à l'époque romantique* (1938) et celle de Denise Delouche, *Les peintres de la Bretagne avant Gauguin* (1978). Ainsi a été constitué un fichier abondant d'œuvres connues et localisées dont est publiée ici la synthèse. Mais pour connaître la vogue auprès des artistes de tel ou tel site du département, il fallait aussi pénétrer dans l'univers, pour nous livresque, des expositions locales et des Salons parisiens qui, pendant tout le XIXe siècle, ont été les lieux où chaque peintre et dessinateur pouvait régulièrement, presque chaque année, exposer ses œuvres parmi des milliers d'autres.

Toutes ces peintures ou ces dessins, à quelques exceptions près, n'ont pas de localisation connue, n'ont jamais été reproduits, n'existent donc, pour le chercheur, que par leur titre mentionné aux livrets imprimé des Salons : leur recensement, si austère soit-il, a cependant une valeur statistique indéniable quant à l'attrait qu'ont pu, ou non, exercer sur les artistes, des lieux à la mode comme Clisson ou Pornic, ou des sites moins touristiques comme Casson, Ligné ou Orvault.

Si l'on considère l'ensemble des œuvres ainsi répertoriées, il apparaît très clairement que le XIXe siècle a été la période la plus féconde du fait de la vogue des *Voyages pittoresques,* recueils de lithographies, et de la naissance en France d'une véritable école du paysage en peinture. Pour les siècles précédents, seuls quelques œuvres ont pu être repérées.

Histoire ancienne

La plus ancienne représentation connue d'un site de Loire-Atlantique figure dans un manuscrit exceptionnel, les *Chroniques de Bretagne*, rédigé par Pierre Le Baud vers 1475. Cet ouvrage important, conservé à la Bibliothèque Nationale à Paris, est enrichi de plusieurs grandes miniatures peintes sur velin qui illustrent les étapes marquantes de l'histoire du Duché : l'épisode sanglant du siège du château de Derval en 1373 par l'armée de Du Guesclin et du duc d'Anjou, chargés de lutter contre les seigneurs bretons inféodés aux anglais, a été retenu par le chroniqueur et le peintre des enluminures (fig. p.33). En effet, le commanditaire de l'ouvrage était un seigneur de Derval qui pouvait être fier malgré tout de la résistance opposée aux français, qui évita au château d'être alors démantelé. De Derval ne subsiste pratiquement plus rien, aussi ce document a-t-il une valeur historique capitale. L'artiste anonyme qui a peint cette scène animée devant le château, fait preuve, dans la limite des conventions artistiques de l'époque, d'un certain réalisme dans la représentation qui permet, en comparant cette minitature aux textes décrivant Derval, de reconnaître globalement le site de cette place forte et l'organisation de son système de défense. Mais cette miniature est unique en son genre et la retenir comme document iconographique c'est presque opérer un détournement de sens par rapport au contexte historique dans lequel elle a été produite. Qu'importe. Ses qualités esthétiques, la vigueur des coloris utilisés, en particulier les rouges et les bleus rehaussés d'or, confèrent à ce document rare une valeur exemplaire.

Il faut attendre le XVI[e] siècle pour voir s'affirmer en Europe une réelle volonté de représentation des villes et il semble bien qu'en 1539, le «pourctraict de la ville de Nantes, pour envoyer à la court» ait été réalisé par le peintre Mathieu de Gouy. Malheureusement, cette œuvre a disparu. De plus, on cherche en vain la présence de Nantes dans les recueils gravés regroupant les panoramas des principales villes du monde comme le *Teatrum Civitatis Orbis Terrarum* paru à Cologne à partir de 1572 sous la direction de Georges Braun ou les *Descriptions contenant toutes les singularités des plus célèbres villes et places remarquables du royaume de France* édité à Rouen en 1611 par François des Rues qui ignore encore la région nantaise dans ses *Antiquités des villes de France*, recueil paru en 1624. Nantes n'apparaît dans ce type de publication qu'en 1652 avec un plan sommaire et une toute petite vue, retenus par Tassin dans ses *Plans et profils des principales villes et lieux considérables de France*.

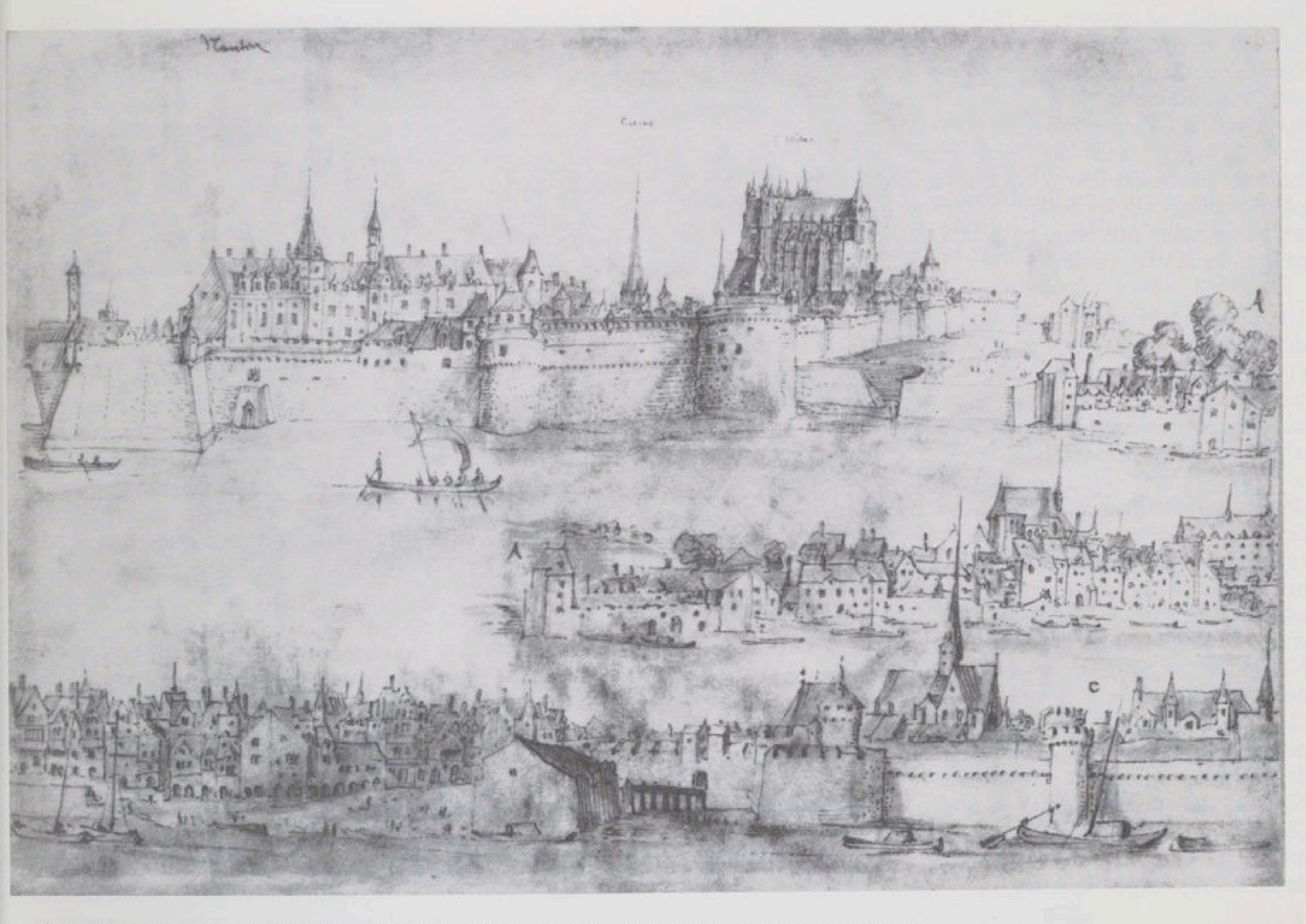
Pourtant, la plus ancienne vue de Nantes conservée, date de l'extrême fin du XVI[e] siècle ou peut-être des premières années du XVII[e] siècle : petit dessin à la plume rehaussé de gouache sur vélin conservé aux Musées Départementaux de Loire-Atlantique qui présente, de manière fragmentaire, un panorama de la ville au bord de la Loire(fig. p. 13). Ce petit croquis très fidèle, est à l'origine de toute une série d'estampes éditées aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, entre autres, par Lincler et Collignon vers 1640, chez Mariette à Paris. Le même point de vue, en amont de la ligne des ponts, est repris par le graveur Caspar Merian dans la célèbre *Topographie Galliae* de Martin Zeiller en 1661, puis par Fr. Savinier d'Alquié dans ses *Délices de la France* en 1685.

Une autre série d'estampes sur Nantes peut être regroupée autour du très long panorama en 3 planches, de Cornelis Danckerts publié à Amsterdam en 1645 : vue prise en aval de la ligne de ponts (très populaire, la planche réduite fut rééditée au XIX[e] siècle).

Il apparaît donc clairement que la région nantaise, située à l'écart des grandes routes qui mènent des pays du nord de l'Europe à l'Italie, but du voyage de nombreux peintres et dessinateurs, est restée totalement ignorée, à l'exception de la ville même de Nantes.

Il a fallu des circonstances particulières pour que quelques voyageurs s'y intéressent. L'*Itinéraire de Bretagne en 1636* de Dubuisson-Aubenay, bien qu'il ne soit pas accompagné d'illustrations, mérite d'être cité ici. En effet, féru d'histoire et d'archéologie, Dubuisson-Aubenay, gentilhomme d'escorte de Jean d'Estampes-Valençay (Intendant de justice et Commissaire particulier du roi) parcourut la province au cours d'une mission administrative de son protecteur, l'année 1636, avant la réunion des Etats de Bretagne à Nantes. Son journal de voyage, par les descriptions précises qu'il fait des monuments, «donne à voir» presqu'autant qu'une œuvre graphique et l'auteur s'inscrit dans une nouvelle tradition, celle des voyageurs chroniqueurs.

Son périple est à dix ans près contemporain du séjour dans la région de deux artistes hollandais venus d'Amsterdam. Lambert Doomer, fils d'un encadreur travaillant pour



*NANTES. Anonyme. Vue générale. Fin XVI*e*-début XVII*e *s. Musées départementaux de Loire-Atlantique.*

Rembrandt est envoyé, en 1645, à Nantes chez son frère Martin, négociant à la Fosse. En 1646, il est rejoint par Guillaume Schellincks et tous deux, après avoir visité la ville, parcourent la campagne environnante, dessinant au lavis Indret, Vieillevigne, Le Croisic, Le Pallet... (fig. p. 15, 34, 35) avant de s'embarquer pour remonter la Loire et continuer leur périple européen. Le journal tenu par Schellincks et les dessins conservés de ces artistes sont un témoignage précieux sur Nantes et le département au milieu du XVIIe siècle.

Un demi-siècle plus tard, un autre voyageur célèbre descendait la Loire jusqu'à Nantes : Roger de Gaignières (1642-1715), écuyer du duc de Guise et surtout savant médiéviste qui considérait que l'histoire devait se raconter aussi avec des images. Il entreprit donc, accompagné d'une petite équipe (Barthélémy Rémi pour les textes et souvent Louis Boudan pour les dessins puis les gravures) de parcourir la France afin de faire, entre autres, le relevé des tombeaux avec image figurée, conservés dans les églises et abbayes, précieux matériaux datés pour une histoire du costume français au Moyen Age et à la Renaissance. Une grande partie de sa collection, qu'il avait souhaité donner au Roi, est conservée à la Bibliothèque Nationale, principalement les estampes gravées à partir des dessins réalisés sur place. Dans le département, Gaignières a surtout fait relever les tombeaux de l'abbaye de Villeneuve-les-Nantes (actuellement sur la commune des Sorinières), ceux des Cordeliers et de la cathédrale à Nantes. Mais au cours de son voyage, à Ancenis, Oudon, Clermont et Villeneuve, il a fait exécuter de petites aquarelles un peu naïves, images assez fidèles de ces lieux des bords de la Loire, étapes vers Nantes (fig. p. 36, 37).

Il faut attendre plusieurs décennies pour trouver à nouveau, hormis Nantes qui fait encore l'objet de vues panoramiques, des œuvres sur la Loire-Atlantique. Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, se développe le genre très en vogue des marines ou Vues des Ports de France dont Horace Vernet est l'initiateur avec la commande, vers 1750, du marquis de Marigny, Directeur Général des Bâtiments du Roi. Horace Vernet lui-même ne s'intéressa pas aux ports bretons mais dans cet esprit, Nicolas Ozanne, professeur de dessin à Brest, a donné dans son recueil gravé des *Ports de France dessinés pour le Roi*, à partir de 1775, plusieurs vues de Nantes évidemment mais aussi une du Croisic et une de Paimbœuf.

A la même époque, le dessinateur J.-F. Cassas entreprit un voyage en Bretagne et s'arrêta à Oudon, Nantes, peut-être Clisson et Missillac. Ces dessins, petits croquis d'un album, ne sont pas toujours très exacts surtout dans les vues générales. Ils marquent cependant, comme les gravures de Ozanne, un intérêt nouveau des artistes pour l'ouest de la France.

A Nantes même, Antoine Hénon, ancien élève de l'Académie Royale d'Architecture vint s'installer vers 1750 et représente le cas typique d'un artiste qui, n'ayant pu exercer la profession d'architecte, se consacre au dessin qu'il enseigne, et qui devient, dans ses aquarelles, le chroniqueur d'une ville alors en pleine mutation : les remparts sont abattus et l'application d'un plan d'embellissement entraîne des travaux considérables et la création de nouveaux quartiers comme le quartier Graslin. L'œuvre de Hénon n'est pas toujours d'une grande qualité artistique mais elle est précieuse car elle constitue un témoignage vivant sur une ville et quelques demeures alentour (fig. p. 38)

De la fin du siècle datent encore quelques gravures de Desfriches (fig. p. 15), Lesueur ou Coste inspirées des «environs de Nantes», images assez atypiques de la campagne nantaise, des bords de la Loire et des masures qui y existaient.

Méconnue jusqu'à la Révolution, la région nantaise, comme d'ailleurs les autres départements français, est au début du XIXe siècle, l'objet d'études qui marquent le début d'une ère nouvelle. En effet, sous l'impulsion de Napoléon, et dans un souci évident de contrôle du territoire, est publié *L'annuaire de l'an XI, Recherches économiques et statistiques sur le département de la Loire-Inférieure*, rédigé par J.-B. Huet, description méthodique du département considéré sous tous ses aspects physique, industriel, politique et moral. Cet ouvrage, sans illustration, est important cependant car il est un élément de connaissance de cette région sur lequel va s'appuyer la politique de l'Empereur pour pacifier l'Ouest meurtri par les combats entre révolutionnaires et royalistes.
Un autre élément objectif de cette pacification est à Clisson, au sud de Nantes la création d'un foyer artistique dont le succès n'est pas à chercher dans le seul pittoresque du lieu mais plutôt dans l'action décisive de plusieurs artistes et amateurs.



ENVIRONS DE NANTES. *Doomer. Moulin de blé. 1645. Rotterdam, Musée Boymans van Beuningen.*

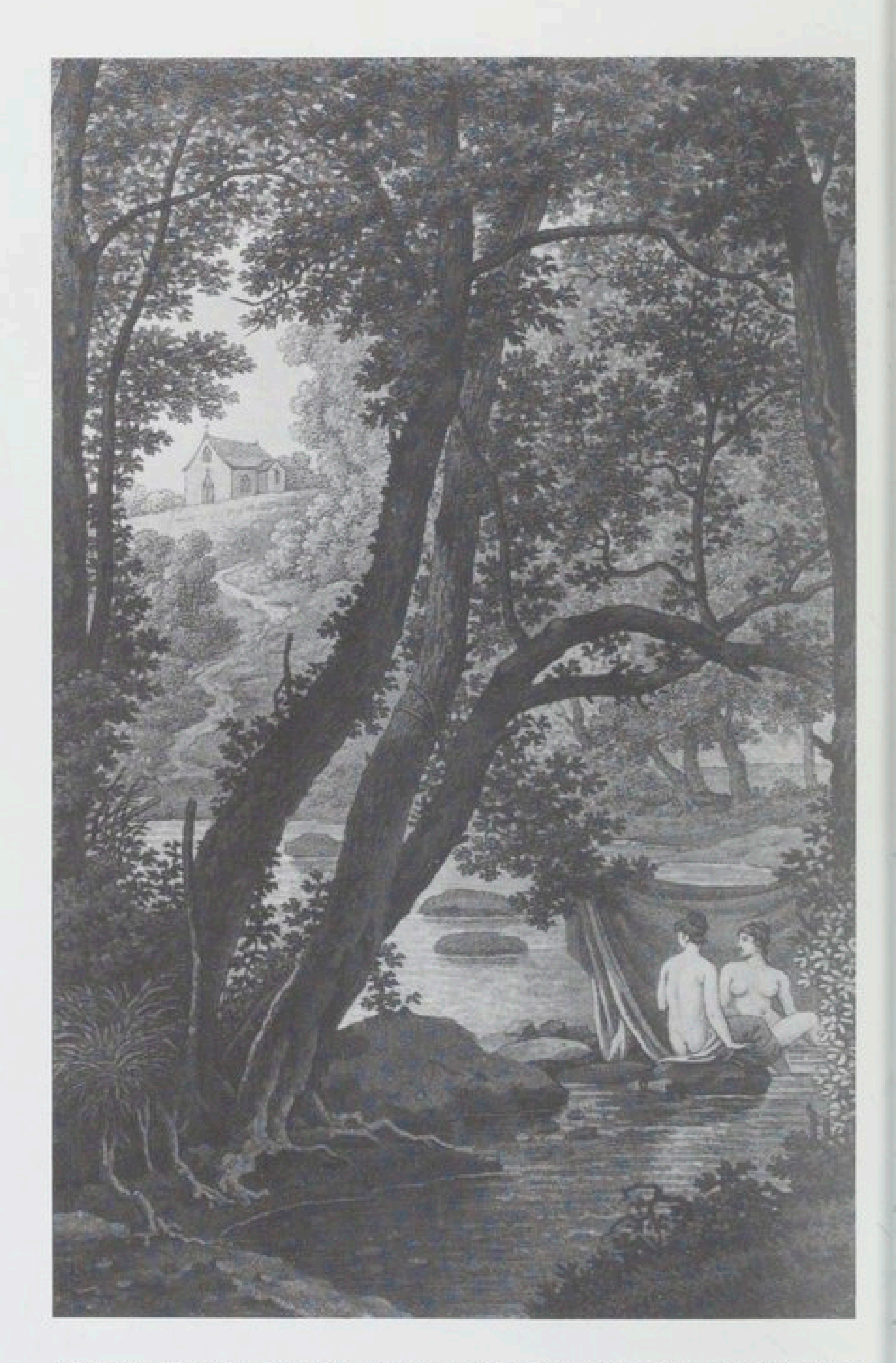


ENVIRONS DE NANTES. *Desfriches. IIe Vue. Orléans, Musée Historique et archéologique de l'Orléanais.*

Clisson

Après les guerres de Vendée, en 1794, Clisson n'était plus «*qu'un amas de décombres au milieu d'un désert*» : Pierre Cacault (1744-1810) peintre, après un long séjour en Italie revint dans sa région natale, à Clisson et il fut «*si frappé par la beauté de ces sites, de ces rochers, de ces cascades et même de ces ruines* [château d'Olivier de Clisson] *qu'il prit sur le champ la résolution d'habiter ce séjour plein de charme et d'horreur*». Installé dans le faubourg de la Madeleine dès 1798, il entreprit de construire un musée de 1799 à 1804 (fig. p. 17), pour abriter l'importante collection d'œuvres d'art rassemblées en Italie par son frère, le diplomate François Cacault (1743-1805). Comme ils l'avaient souhaité, ce musée-école fut le «*signal de la reconstruction et de la nouvelle existence de cette petite ville*» (la collection fut vendue à la ville de Nantes en 1810 et forme le fonds le plus important de peinture ancienne du Musée des Beaux-Arts).

En 1805, les frères Cacault invitèrent à Clisson plusieurs artistes parisiens dont le sculpteur François-Frédéric Lemot (1771-Paris) qui se porta, en juin de la même année, acquéreur de la Garenne au bord de la Sèvre et en 1807 du château médiéval. Lemot se constitua progressivement un important domaine et, aidé de l'architecte nantais Mathurin Crucy, créa un jardin néo-classique peuplé de «fabriques» forçant ainsi la comparaison entre Clisson et Tivoli : la Maison du jardinier est inspirée des maisons rurales du Latium ou de Toscane et la grande maison de la Garenne, des villas italiennes. Plusieurs «caravanes d'artistes» vinrent séjourner l'été à Clisson avec Lemot et Crucy, en particulier en 1812 : Lebreton, L.-Fr. Cassas, Cl. Thiénon et François Sablet. Dès cette date-là, Clisson, avec son site pittoresque, ses ruines médiévales et ses constructions à l'italienne, devint en quelque sorte un pôle d'attraction pour les peintres, les dessinateurs mais aussi pour les écrivains, les gens de théâtre comme Talma ou les musiciens tel Boëldieu.
Une des premières œuvres exposée au Salon à Paris et qui concerne le département de Loire-Atlantique date de 1817, c'est précisément une des vues de Claude Thiénon, réalisée pour le *Voyage pittoresque dans le bocage de la Vendée ou Vues de Clisson et de ses environs*, édité la même année chez Didot à Paris avec une *Notice historique sur la ville et le château de Clisson* rédigé par Lemot. Les dessins de Thiénon y sont gravés à l'aquatinte par Piringer et témoignent du désir de Lemot, instigateur de l'ouvrage, de faire



CLISSON. *Thiénon. Vue des Bains de Diane dans le parc de la Garenne à Clisson, in* Voyage pittoresque..., *1817.*



CLISSON. *Thiénon. Vue du musée Cacault, in* Voyage pittoresque..., *1817.*



CLISSON. *Thiénon. Vue du pont de Clisson prise de la prairie de la Garenne, in* Voyage pittoresque..., *1817.*



CLISSON. *Lansyer. La Sèvre et Clisson, 1884. Nantes, Musée des Beaux-Arts.*



CLISSON. *Harpignies. Le château. 1894. Bordeaux, Musée des Beaux-Arts.*

connaître au public la région qu'il remettait en valeur (fig. p. 16, 17). La vision de l'artiste devance même la réalité (il représente la maison de la Garenne de Lemot qui n'était pas encore construite à l'époque), mais sont rassemblés là, de manière apologétique, dans une juxtaposition naturelle ou construite, tous les éléments de l'univers de Lemot : l'eau, les rochers, les ruines, la culture antique et classique, l'Italie et Rousseau, associés également à l'industrie et à l'activité laborieuse des paysans du pays clissonnais qui pouvaient trouver en son parc un lieu de détente.

Le succès de Clisson comme source d'inspiration pour les artistes fut constant tout au long du XIXe siècle ; c'est certainement le site qui, après Nantes, fut le plus souvent représenté, en particulier le château en ruines. A toutes les expositions nantaises organisées de 1836 à 1886, il y eut des vues de Clisson : Emmanuel Lansyer (fig. p.18) et Louis Français (fig. p. 43) furent à la fin du siècle des paysagistes particulièrement sensibles au charme du lieu. Les Salons parisiens permettent de porter un jugement plus nuancé : en effet de 1848 à 1863 aucune œuvre sur Clisson ne figure au Salon, mais on peut retenir, outre Thiénon, en 1824 J.-J. X. Bidault, en 1833 Turpin de Crissé, en 1838 P.-L. Duplat et Victor Roussin, en 1843 le graveur Samuel Cholet, en 1863 deux œuvres de Georges Clavel au Salon des Refusés, en 1880 un très grand tableau de Gaston de Foucaucourt, des paysages de Fr.-Louis Français de 1884 à 1892, ceux de Lansyer en 1886 et 1887 et une œuvre de H.-J. Harpignies en 1895 (fig. p. 18). Le cas de la région clissonnaise est exemplaire et unique dans le département car au «lancement» de la ville par Cacault et Lemot, a succédé une popularité fondée sur la présence d'un château historique. Puis, à la fin du siècle, les paysagistes ont, en quelque sorte, pris le relai jusqu'à Metzinger qui, en 1905, offre une vision très colorée et moderne du site, simple prétexte à une recherche expressive (fig. p. 46).

Le paysage pittoresque au XIXe siècle

L'art du paysage pittoresque et romantique s'est développé en France au début du XIXe siècle sous l'influence d'artistes anglais comme Bonington ou Turner qui travaillèrent en particulier sur la côte normande.
Turner est venu jusqu'à Nantes par bateau en 1826 et y a peint plusieurs aquarelles lumineuses et colorées. Certains de ses dessins furent gravés au burin sur acier et édités, accompagnés d'un commentaire bilingue en 1835, dans la série *Rivers of France*. D'autres artistes comme Samuel Cholet à Nantes ou Rouargue, utilisèrent ce procédé de

la gravure sur métal dans des petits paysages urbains très précis et rigoureux. Mais dans le même temps se développait une nouvelle technique de gravure sur pierre, la lithographie, dont la reproduction aisée et peu coûteuse assura le succès. Cette nouvelle technique, mise au point dès 1796, arrivait en effet au moment où l'on commençait en France à se préoccuper de dresser un inventaire des richesses d'art du pays : ainsi est né le genre du paysage pittoresque lithographié qui a donné lieu, tout au long du XIX[e] siècle, à la publication de très nombreux albums, alliant textes et images, véritables reportages sur tous les pays d'Europe et particulièrement la France.

Editeurs et artistes

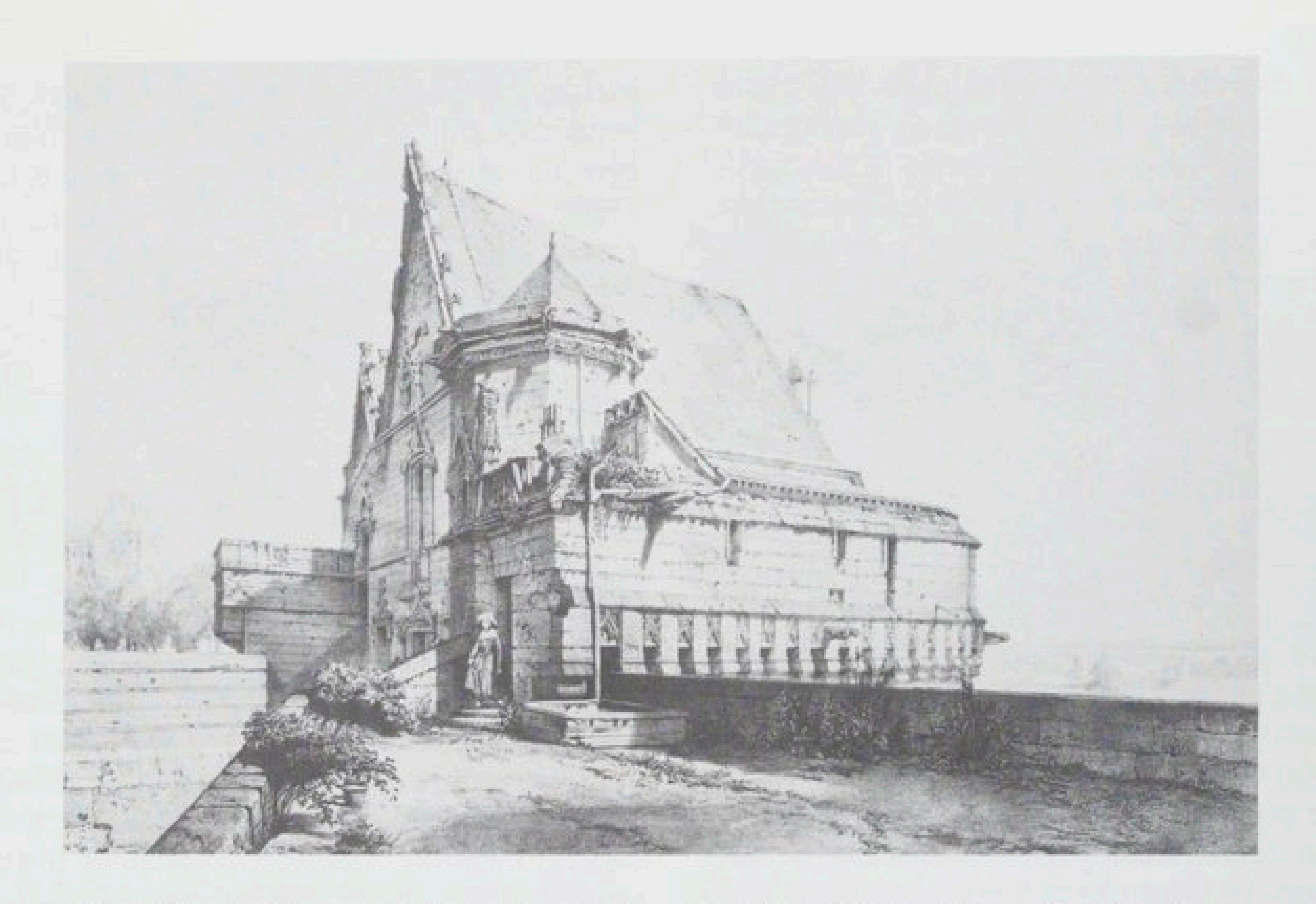
La Loire-Atlantique comme le reste de la Bretagne n'a guère été fréquentée par les artistes (sauf Clisson) avant 1830. Cependant, l'activité de certains éditeurs d'estampes a favorisé la diffusion des paysages lithographiés. Nantes est alors le centre le plus important de la Bretagne (mais elle se situe bien loin derrière une ville comme Rouen qui compte 19 lithographes). Mangin obtient vers 1820 son brevet d'imprimeur lithographe puis Camille Mellinet en 1823, enfin en 1828 le plus actif d'entre eux Charpentier, qui s'établit également à Paris en 1838. Cet éditeur (cf. biographie) a employé à partir de 1839 un collaborateur permanent, Félix Benoist, dessinateur paysagiste qui, pour satisfaire à la mode, a d'abord donné les dessins d'un *Cours de paysage* dont tous les sujets sont empruntés à Clisson (les premiers cours de paysages lithographiés par Michallon, Bourgeois ou Coste en 1817-1818 s'inspiraient principalement des édifices et sites italiens). Charpentier a ensuite édité dans cet esprit *Les Etrennes du jeune paysagiste, choix de 24 croquis dessinés d'après nature à Nantes et aux environs* par F. Benoist. Puis la maison Charpentier a publié comme les autres éditeurs français de grands albums topographiques.

La vogue des recueils, illustrés de lithographies, fut telle jusque vers 1860 qu'une véritable division du travail s'institua : les dessinateurs voyageurs donnaient des croquis aux lithographes comme Asselineau, Bachelier ou Jacottet qui recomposaient les planches. D'autres artistes se spécialisèrent dans le dessin des personnages qui animaient les paysages, en particulier Victor Adam, Valerio, Bayot et J. Gaildrau. La technique même de la lithographie évolua depuis les nuances subtiles de gris et noir de Bonington jusqu'à la manière noire de Huet qui influença Deroy et Jacottet. Vers 1835, les dégradés dans le camaieu brun atteignirent leur perfection et Engelman breveta en 1837 le procédé d'impression en plusieurs couleurs dit chromolithographie qui triompha avec la *France de nos jours* d'Asselineau et Deroy édité chez Sinnett à partir de 1853.

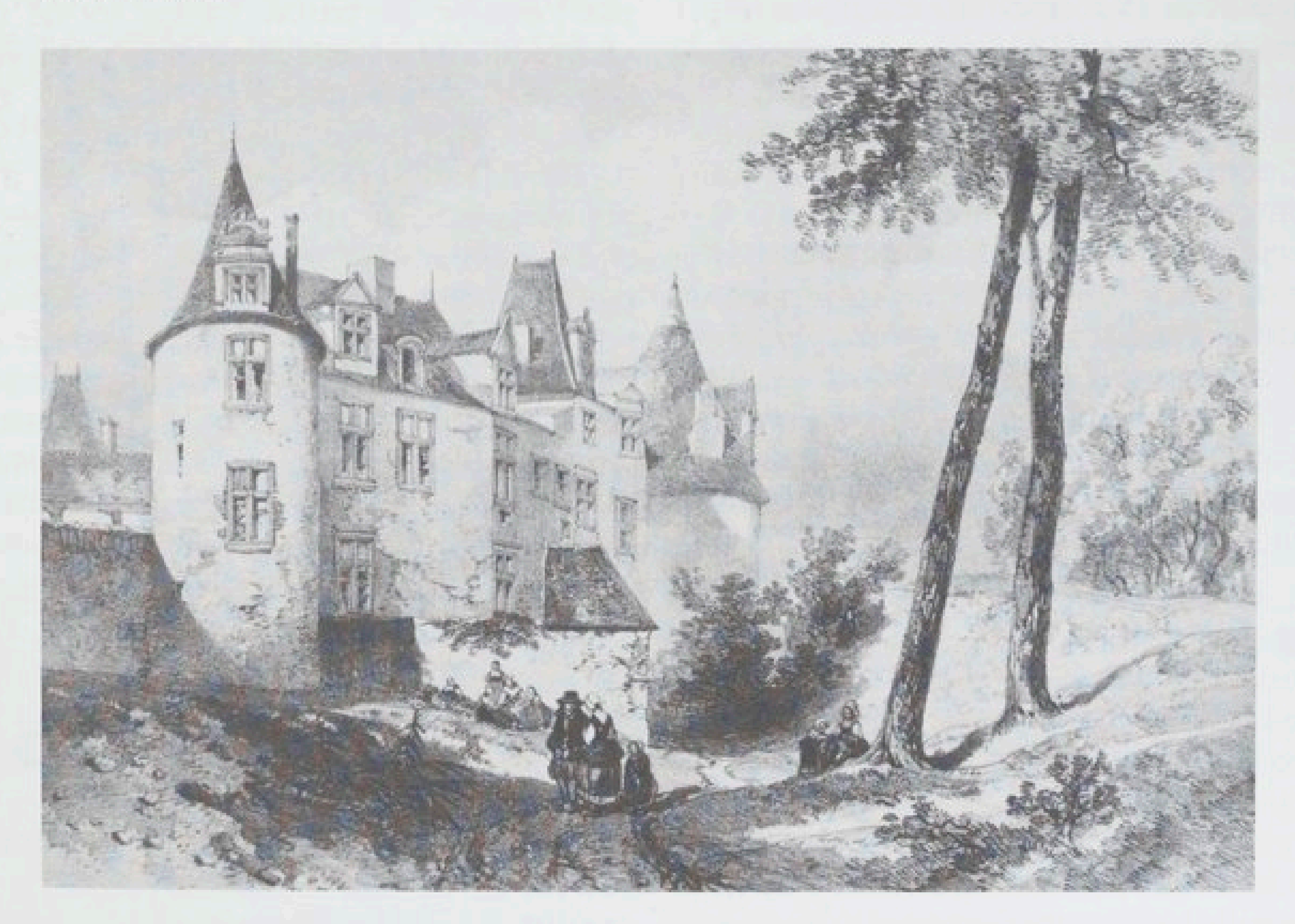
Les grands recueils

L'entreprise la plus significative du XIX[e] siècle dans le domaine des ouvrages historiques illustrés est incontestablement la série des *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* réalisée sous la direction de J. Nodier, Ch. Taylor et Alph. de Cailleux. Les premiers tomes de cette série capitale furent consacrés en 1820 à l'ancienne Normandie. Editée par Didot elle parut en plusieurs livraisons et fut tirée à 600 exemplaires. Les collaborateurs en sont nombreux : Evariste Fragonard, Isabey père, Bonington, Baltard, Bichebois, Bourgeois, Ciceri, Thiénon, Vauzelle... Un texte historique commente chaque site, choisi exclusivement pour l'intérêt de ses monuments du Moyen Age. La Bretagne ne sera abordée par l'équipe du baron Taylor qu'en 1845 et cinquante quatre lithographies illustrent la Loire-Inférieure : Nantes (18 pl.) Châteaubriant, Ancenis, Oudon, Clisson, Machecoul, Pornic, Batz, Guérande (10 pl.) et Blain (fig. p. 20, 21). Par souci de précision archéologique des planches entières sont consacrées à des détails de statues et de chapiteaux historiés mais la lithographie ne permet pas de rendre avec exactitude la finesse du traitement des sculptures gothiques. D'autre part, le «pittoresque» est introduit dans la vue souvent austère par la présence un peu artificielle de personnages en costumes traditionnels qui donnent l'échelle du monument et le situent précisément dans une région (par exemple les paludiers à Guérande).

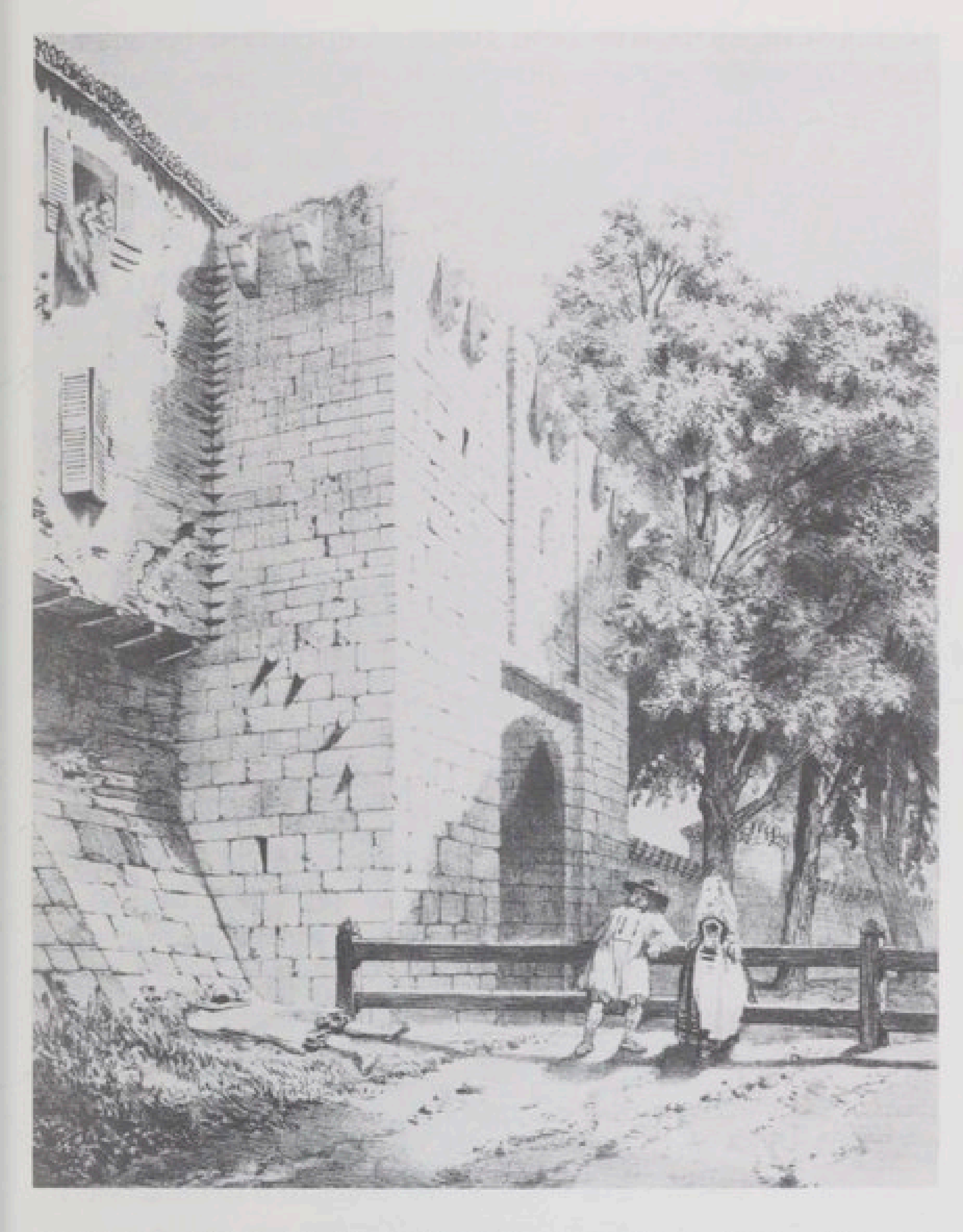
Les albums du baron Taylor s'inscrivent bien dans le goût d'une époque, celle de la Restauration, pour l'histoire des anciennes provinces au Moyen Age et à la Renaissance. En peinture, l'art troubadour exprime la même volonté, de même qu'en architecture le style néogothique, adopté pour la reconstruction de nombreuses églises.
Mais dans les régions de l'Ouest qui furent le théâtre des guerres de Vendée, l'histoire récente a suscité, outre les nombreuses études à caractère strictement historique dans lesquelles l'illustration est secondaire, la publication, dès



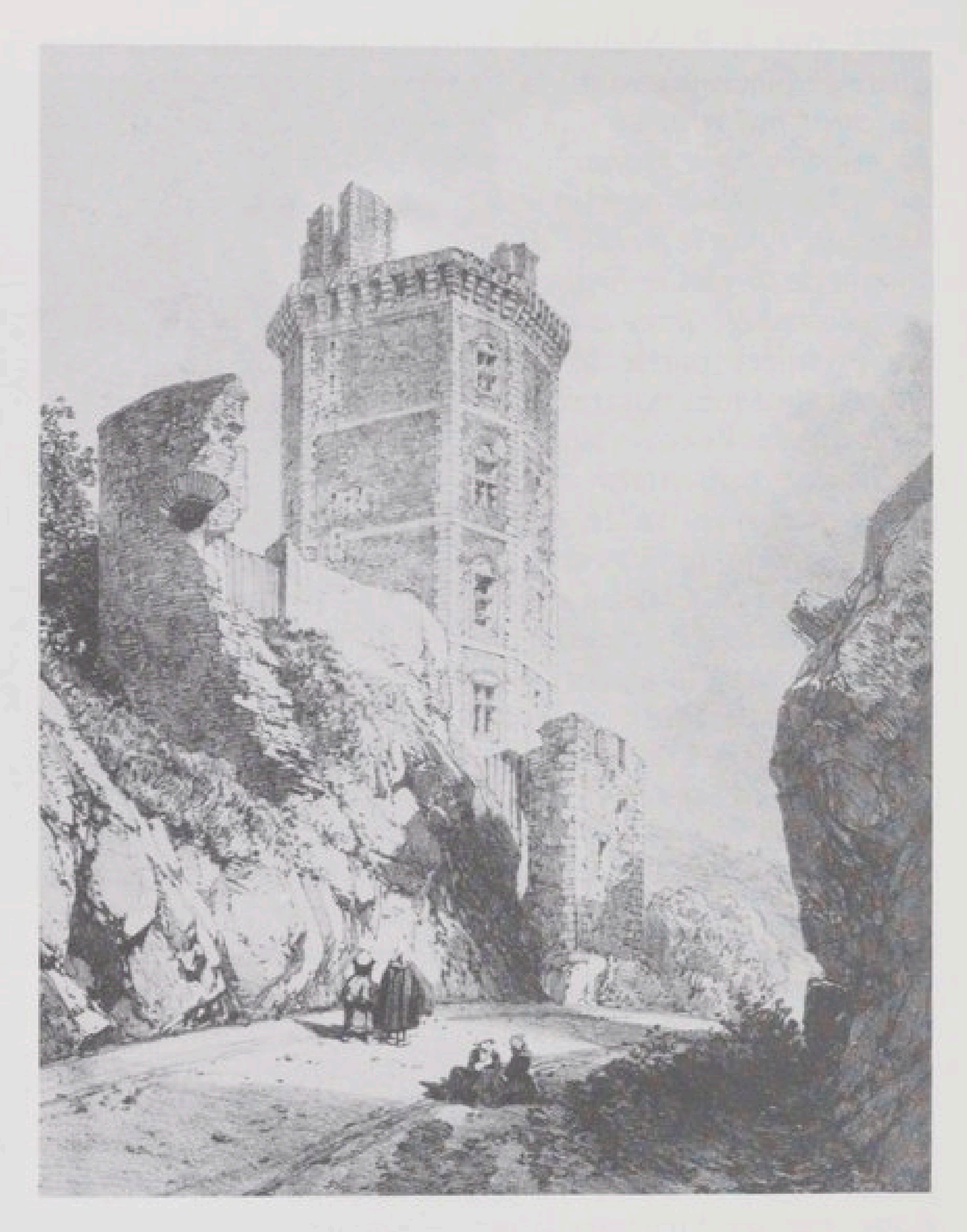
NANTES. *Cambon. Chapelle du Château* [Tour du fer à cheval], *in Taylor,* Voyages pittoresques..., *1846.*



CHATEAUBRIANT. *Gaucherel. Ruines de Châteaubriant, in Taylor,* Voyages pittoresques..., *1846.*



GUERANDE. *Gaucherel. Porte Sud de Guérande, in Taylor,* Voyages pittoresques..., *1846.*



OUDON. *Cicéri. Tour d'Oudon, in Taylor,* Voyages pittoresques..., *1846.*

1823, par J.-R. Méliand, d'un album de lithographies, sorte de pélerinage dans la Vendée militaire : «*Qui ne sait aujourd'hui tout ce que cette noble contrée a fait pour la religion et la monarchie ! Plusieurs écrivains célèbres en ont écrit l'histoire, et leurs ouvrages ont été reçus avec transport par le public. Partout disparaissent les monuments de la vieille France ; mais la Vendée est pleine de souvenirs héroïques et religieux qu'on ne pourra effacer*». La première partie formant six livraisons de six lavis lithographiques comprend «*les lieux célèbres dans l'histoire de la Vendée situés au midi de la Loire... Cette collection présentera une grande variété de sites, on y remarquera des villes, des châteaux, des antiquités, des paysages dont la vue rappelle des souvenirs mémorables*». Le château de Clisson est encore une fois le seul lieu de Loire-Inférieure retenu. La démarche de Méliand est originale dans la mesure où c'est l'histoire moderne qui lui fournit le motif de son recueil dans lequel l'image prime sur le texte, réduit à une très courte légende.

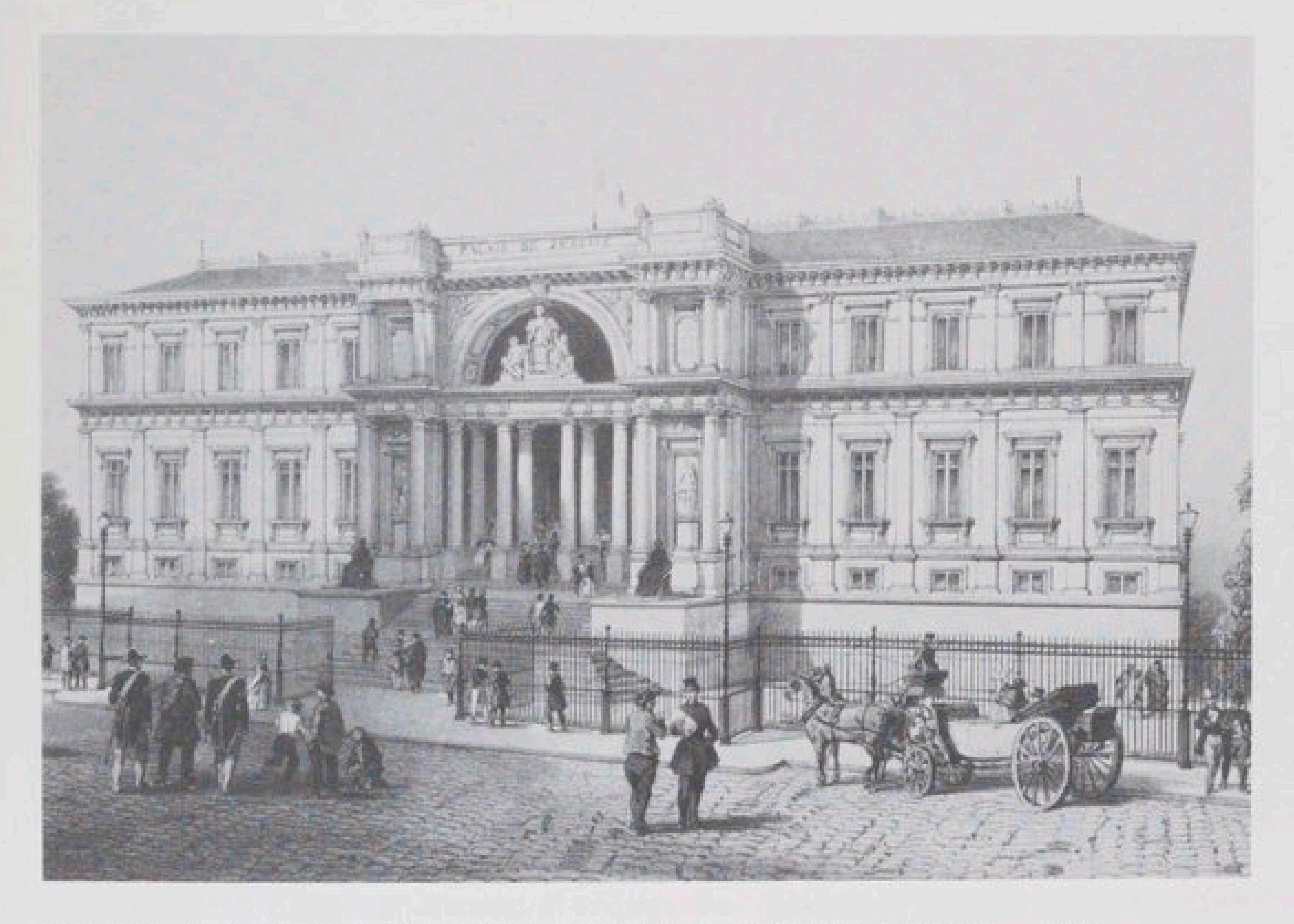
A partir des années 1840, en Loire-Inférieure comme dans d'autres régions touristiques et parallèlement au développement du thermalisme et des bains de mer, sont publiés de petits fascicules consacrés à un seul lieu, par exemple *Pornic et ses bains, album du Baigneur* par Guilmin chez Charpentier à Nantes (1841) ou *L'établissement des Bains du Croisic*, publicité de Charpentier (1849 et 1858) qui sont, non seulement destinés à favoriser le tourisme, mais également l'occasion pour des médecins, directeurs des établissements de bains, d'argumenter au niveau scientifique sur les bienfaits d'une thérapeutique balnéaire. Paimbœuf, Clisson, Ancenis et La Trappe de La Meilleraye font également l'objet de publications particulières d'œuvres lithographiques qui n'ont d'autre prétention que d'attirer les visiteurs.
Dans les années 1840 également, le perfectionnement de la photographie avec la mise au point du daguerréotype permit la gravure, très précise, de certains sites urbains. La première livraison de 12 planches, de *La Loire-Inférieure, vues de Nantes et de ses environs* édité par Forest à Nantes, probablement en 1841, est un témoignage très fidèle sur l'architecture et la vie quotidienne (fig. p. 23). La gravure sur acier n'est employée que comme moyen de transposition et d'édition de la photographie mais l'on devine que cette nouvelle technique va à court terme supplanter les œuvres topographiques anciennes et détruire complètement toute une production dont les règles sont alors très bien fixées. Cependant les grands recueils lithographiés subsistent encore une vingtaine d'années mais doivent se trouver d'autres alibis pour exister. Les qualités artistiques ne sont plus toujours suffisantes et si la Bretagne et la Loire-Inférieure en particulier, donnent lieu à d'importantes publications jusqu'en 1865, — très tardivement par rapport à la production nationale — c'est probablement parce que cette région n'a été «découverte» par les artistes qu'après 1830.

«*Nantes et la Loire-Inférieure, monuments anciens et modernes, Sites et Costumes pittoresques, dessinés d'après nature par F. Benoist et lithographiés par les premiers artistes de Paris... Les costumes dessinés et lithographiés par Hte Lalaisse*» publié à Nantes chez Charpentier en 1850 est le modèle du genre.
Le premier tome est consacré exclusivement à Nantes (30 planches) et propose, outre des vues générales, un parcours historique dans la ville, des maisons à pan de bois du XVe siècle jusqu'aux réalisations contemporaines, c'est-à-dire le passage Pommeraye, le Palais de Justice, et surtout l'église Saint-Nicolas, alors en construction, et pour laquelle F. Benoist donne une vue avec les deux tours initialement projetées et une autre avec la flèche unique au clocher porche qui fut finalement réalisée et inaugurée en 1876.

Quant aux alentours de Nantes (tome II) «*c'est encore une heureuse idée que celle de nous [y] promener (...), nous faisant doucement voyager du château à la chaumière, de l'usine qui jette aux échos du fleuve ses mille cris, à la chapelle solitaire et mélancolique qui mire ses toits en ruines dans l'onde de l'Océan. Et puis, quels mouvements de curiosité n'exciteront pas ces vues charmantes chez l'amateur de voyages qui ne connaît pas encore Nantes et ses environs ? La seule vue de Pornic perché si coquettement sur son rocher, avec sa belle mer et la gracieuse tourelle de son château, suffira peut-être pour attirer à ses bains plus d'un riche dandy parisien, plus d'une de ces ladies fashionables qui ne savent comment on peut être assez obtus, assez arriéré pour trouver le bonheur chez soi*» (fig. p. 24, 25). Une trentaine de sites ont été retenus : Clisson y figure en tête et le commentaire s'inspire très largement de la notice historique rédigée en 1812 par Lemot ; la Seilleraye dont parle souvent Mme de Sévigné est présenté comme un château oublié, situé hors des voies de communication modernes. L'Ermitage



NANTES. Salathé. Vue prise du quai, in La Loire Inférieure, vue de Nantes et de ses environs, *1841.*



NANTES. Benoist. Palais de Justice, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*



LA MEILLERAYE DE BRETAGNE. Benoist. Abbaye de la Trappe de Melleray, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*



GUERANDE. Benoist. Château de Carheil, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*



LA CHAPELLE SUR ERDRE. Benoist. La Verrière, viaduc, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*



MACHECOUL. Benoist. Ruines du château, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*

de St-Ermeland est au premier plan de la vue d'Indret mais le commentaire insiste longuement sur les innovations technologiques apportées aux Arsenaux par Gengembre leur directeur. Du château de Machecoul qui «*élevait ses créneaux dans une plaine aride où la végétation est déprimée par le vent de mer et le soleil sans ombrage*» se dégage «*la mélancolie d'un climat délétère*» (fig. p. 25). Félix Benoist le dessinateur commente lui-même la vue de l'abbaye de la Trappe de Melleray (fig. p. 24). «*Cette grande croix plantée en avant, sur un bloc de rochers, est bien l'étendard de cette légion d'hommes courageux, qui se crucifient chaque jour pour ressembler de plus en plus à leur divin modèle ! (...) Quelle plus belle et plus utile pensée que celle de multiplier et de répandre partout ces colonnes de travailleurs pieux et intelligents qui ne s'établissent nulle part sans y porter les bienfaits d'une saine civilisation et sans y attirer la bénédiction du Ciel !*». Certains sites peu connus ne sont présents que dans ce recueil, par exemple Orvault ou Nort-sur-Erdre, mais surtout F. Benoist a recherché des effets pittoresques dans les vues presque nocturnes d'Oudon et du château de Lucinière à Joué-sur-Erdre et en choisissant une vue hivernale de l'église de Saint-Julien-de-Vouvantes.

La dernière publication de 1865 chez Charpentier à Nantes fait encore appel à Félix Benoist pour les dessins : *La Bretagne contemporaine* s'inscrit dans la tradition déjà analysée (fig. p. 27), cependant à côté de vues générales de villes (Pornic, Ancenis ou le Croisic) et des châteaux historiques (Châteaubriant), les auteurs ont cherché des sujets nouveaux, plus modernes : ainsi Savenay qui «*n'a pour ainsi dire pas d'histoire ancienne*» et apparaissait à Young en 1788 comme «*la misère même*», figure avec sa gare en premier plan.
Mais le genre s'épuise et de telles gravures anecdotiques sans grande qualité artistique n'ont plus vraiment de raison d'être. Elles vont disparaître au profit de la photographie, des cartes postales qui seront des témoins non seulement des monuments mais surtout des événements quotidiens dont elles diffuseront l'image.
La lithographie de paysage pittoresque a cependant joué un rôle important dans la familiarisation du public avec son passé et l'art du Moyen Age. Une prise de conscience s'est opérée qui a entraîné la création des Sociétés Savantes (Société Archéologique et Historique de Nantes et de Loire-Atlantique fondée en 1846) mais alors la gravure s'est avérée un moyen insuffisamment précis de connaissance et surtout, soumise aux règles excessives du pittoresque, elle entravait l'étude scientifique rigoureuse. Celle-ci permit non seulement un approfondissement des connaissances mais elle aboutit parfois à la sauvegarde de certains monuments grâce à l'intervention de la Commission des Monuments Historiques : Mérimée était venu à Nantes lors d'un voyage d'étude en 1836 mais les grands travaux à Oudon, Châteaubriant, Guérande, Saint-Philbert-de-Grandlieu... datent de l'extrême fin du XIX[e] siècle. Les relevés conservés dans les archives ou les aquarelles des architectes Bourgerel et Deverin sont de fidèles documents sur l'état de ces édifices avant leur restauration ou leur restitution.

Dessinateurs et graveurs nantais

En marge de ce courant national de recueils historiques, illustrés de vues pittoresques, se situent des artistes originaires de la région et dont la production, inspirée par les sites du départements, présente plus qu'une simple valeur iconographique.
Le baron de Wismes (1814-1887) fut un dessinateur très fécond. Séjournant chaque année à Pornic, il a laissé de cette station balnéaire naissante au milieu du XIX[e] siècle, une sorte de chronique en images : les événements de la vie locale, le château, les rochers, les masures, les mégalithes, les fontaines ou la plage animée sont ses sujets favoris traités d'un crayon rapide, mais jamais sec, souvent délicatement colorés. Les dessins qu'il a donnés pour l'album lithographique *La Vendée* en 1845, sont moins originaux et surtout le propos du recueil est ambigu : après avoir, dans une longue introduction, expliqué son attachement à la contre-révolution en Vendée, de Wismes ne propose rien d'autre que des vues pittoresques de sites où se sont effectivement déroulés des épisodes militaires lors des guerres de Vendée, mais dont il fait un commentaire historique général d'ailleurs bien documenté. Pour la Loire-Inférieure il retient Pornic, Château-Thébaud, Goulaine et le Loroux Bottereau. En ce sens ce recueil est moins convainquant que l'*Album vendéen*, publié en 1856 à Angers et dont les lithographies de Daniaud d'après Drake sont réellement, comme les textes, une *Illustration des histoires de la Vendée militaire*.

Hors des préoccupations historiques de son temps, le graveur Emmanuel Phelippes-Beaulieux (1829-1874) apparaît comme un aquafortiste très original et longtemps méconnu. De 1853 à 1868, il a gravé plus de cent planches



NANTES. Benoist. Vue générale, in La Bretagne contemporaine, *1865.*



ANCENIS. Benoist. Vue générale, in La Bretagne contemporaine, *1865.*



LE CROISIC. Deville. Vue de Penbron, eau-forte de 1933 d'après un dessin de 1914. Nantes, Musée des Beaux-Arts.



SAINT-NAZAIRE. Laboureur. L'entrée du port ; les américains à Saint-Nazaire 1917. Nantes, Musée des Beaux-Arts.

inspirées des environs immédiats de Sautron ou du château de Buron. Influencé par la Renaissance allemande et le XVIIe siècle hollandais, il a produit des œuvres puissantes, très minutieuses dans le détail où se révèlent son sentiment profond d'une nature rustique mais aussi sa parfaite maîtrise de la combinaison des différentes techniques eaux-fortes, burin, pointes sèches et roulette.

Enfin, au début du XXe siècle, une nouvelle génération d'artistes, originaires de Nantes, comme Deville et surtout Jean-Emile Laboureur, a créé une œuvre graphique novatrice qui, parfois, s'inspire de la région. C'est après un long séjour aux Etats-Unis puis un périple européen, que Laboureur se lie au groupe des cubistes à Paris en 1910 et se libérant de plus en plus des contraintes réalistes, dans un style très personnel, il peint à Nantes le célèbre *Café du Commerce*, puis grave à Saint-Nazaire pendant la guerre, de subtils burins (fig. p. 29). Une partie de son œuvre gravé s'inspire ensuite de la région, en particulier de la Brière.

Peintres en Loire-Atlantique

De même qu'elle avait été négligée par les dessinateurs et lithographes au début du XIXe siècle, la région nantaise est longtemps restée en marge des itinéraires des peintres. Alors qu'à Barbizon et dans la forêt de Fontainebleau, se créaient de véritables écoles de paysagistes, alors que Boudin séjournait en Normandie, alors même que Corot, Huet ou Daubigny prenaient pour but de voyage la Bretagne (bien avant la formation de l'école de Pont-Aven avec Emile Bernard, Serusier et Gauguin), la Loire-Atlantique était totalement ignorée et seul Charles Leroux (1814-1895) qui a toujours travaillé dans sa région natale peut être considéré comme un véritable chef de file d'une école de paysage en Loire-Atlantique.

Issu d'une famille de grands propriétaires du Bocage dans les Deux-Sèvres, il put, après des études de droit, abandonner la carrière d'avocat et se consacrer à la peinture. Comme les artistes de Fontainebleau et Barbizon il a peint l'eau, les prés, les arbres, en toutes saisons. La Loire et les étangs furent ses sujets de prédilection, variantes infinies sur le même thème. Son style est simple et sans prétention, et il sait, par touches, subtilement nuancées, rendre toutes les variations atmosphériques (fig. p. 48). Très lié au milieu parisien des paysagistes, il rencontre Théodore Rousseau à Barbizon en 1837 et l'incite à exposer au Salon Nantais. Il l'invite en Vendée et Th. Rousseau découvre là un paysage entièrement nouveau pour lui, en particulier la *Vallée de Tiffauges* (Cincinnati Art Museum) dont il «dépeint» les marais dans une œuvre très pensée, presque métaphysique, analysant chaque élément de la nature : ses détracteurs surnommeront ce tableau «*La Soupe aux herbes*» et «*le fouillis*». C'est au château du Soulliers, près de Bressuire, chez Leroux, que Th. Rousseau peint sa célèbre *Allée de chataigniers* qui fut encore refusée au Salon de 1841. Th. Rousseau revint plusieurs fois chez Leroux au Pasquiaud près de Corsept, à l'embouchure du fleuve où il peignit *Les Bords de la Loire* (fig. p. 118). Charles Leroux accueillit également chez lui le paysagiste Corot. Ce dernier aimait à voyager, allant d'un ami chez l'autre et il fit plusieurs séjours dans la région ; il décora d'ailleurs de fresques la maison de Leroux. Ensemble ils travaillèrent près des marais de Corsept et Corot peignit les figures du premier plan dans le tableau de son ami (fig. p. 118). Cette œuvre figura au Salon de 1859. Corot se rendit aussi au Croisic, et au bourg de Batz. Son tableau du Louvre *Bretonnes à la fontaine* (entre 1840 et 1850) est à cet égard très intéressant. En effet, on aperçoit dans le fond, les silhouettes effacées par l'artiste des églises de Batz. Il a supprimé le détail pittoresque pour s'attacher au traitement presque abstrait de la fontaine massive et des femmes qui deviennent ainsi l'objet principal du tableau, élément humain peint dans une harmonie discrète où tranchent le blanc des coiffes et une pointe de rouge.

Dans la continuité de Leroux, et probablement son élève, Maxime Mauffra travaille d'abord exclusivement à Nantes où il fréquente assidûment le musée, avant de découvrir l'art de Turner en Angleterre. De ces diverses influences, naîtra un style très lumineux mais en marge de l'impressionnisme. Il peint surtout l'eau (fig. p. 45) utilisant une palette claire et nuancé. Après 1890, sous l'influence de l'école de Pont-Aven, il s'engage dans une voie beaucoup plus colorée.

Autour de Leroux également et participant aux mêmes expositions, Bournichon et Félix Thomas travaillèrent aux environs de Nantes ou à Pornic dans la tradition du paysage réaliste. De même, Emmanuel Lansyer (1835-1893), originaire de Vendée, fut séduit par le site de Clisson, tout comme le peintre Louis Français qui y fit de nombreux séjours ; grâce à eux Clisson fut à nouveau présent aux Salons de Paris à la fin du siècle. Les circonstances de la guerre de 1870 ont conduit



NANTES. Maufra. La prairie d'Amont, 1888. Nantes, Musée des Beaux-Arts.

quelques artistes parisiens à se réfugier au bord de la Loire et l'été à peindre à Pornic ou dans la baie de la Baule : Paul Flandrin, Desgoffe et Cabat feront ainsi plusieurs séjours dans la région.

Si Clisson est resté tout au long du XIX[e] siècle un pôle d'attraction pour les artistes, la popularité d'une station balnéaire comme Pornic s'est affirmée et de nombreux peintres ont été séduits par son château et ses criques rocheuses. Le plus célèbre visiteur de Pornic est sans conteste Renoir qui y fit peut-être plusieurs séjours et y vint certainement en 1892 comme en atteste sa correspondance. Renoir, à l'époque, était plus préoccupé par la composition de grands tableaux à figures, exécutés en atelier, que par le travail sur le motif, mais il trouvait toujours dans les études d'après nature, comme *La Plage de Pornic* présentée ici (fig. p. 47), la source ultérieure de son inspiration pour créer un décor aux portraits exécutés à Paris, en particulier les grandes baigneuses nues.

Au terme de cette présentation historique, il apparaît clairement que le département de Loire-Atlantique n'a jamais été un lieu essentiel pour les peintres et qu'il ne peut rivaliser avec Pont-Aven en Bretagne ou la région parisienne. Mais l'élan donné à Clisson par les frères Cacault et le sculpteur Lemot, l'activité d'un éditeur-lithographe comme Charpentier à Nantes ou le travail assez solitaire d'un paysagiste tel Charles Leroux en font cependant, au XIX[e] siècle, une région qui a inspiré de nombreux artistes. Les œuvres qui subsistent sont le témoignage des goûts de ce siècle pour l'archéologie et le paysage.

La diffusion des recueils d'estampes et la présence à Paris aux Salons, de tableaux et de dessins représentant des sites de la Loire-Atlantique, ont été des facteurs importants pour la connaissance de cette région qui avait à offrir aux amateurs un passé riche et des lieux de villégiature agréables. L'abondance, au XIX[e] siècle, de la production artistique est à la fois le résultat et le moteur du changement des mentalités qui a conduit à une prise en compte de l'histoire nationale et à une découverte des richesses de chaque région de France.



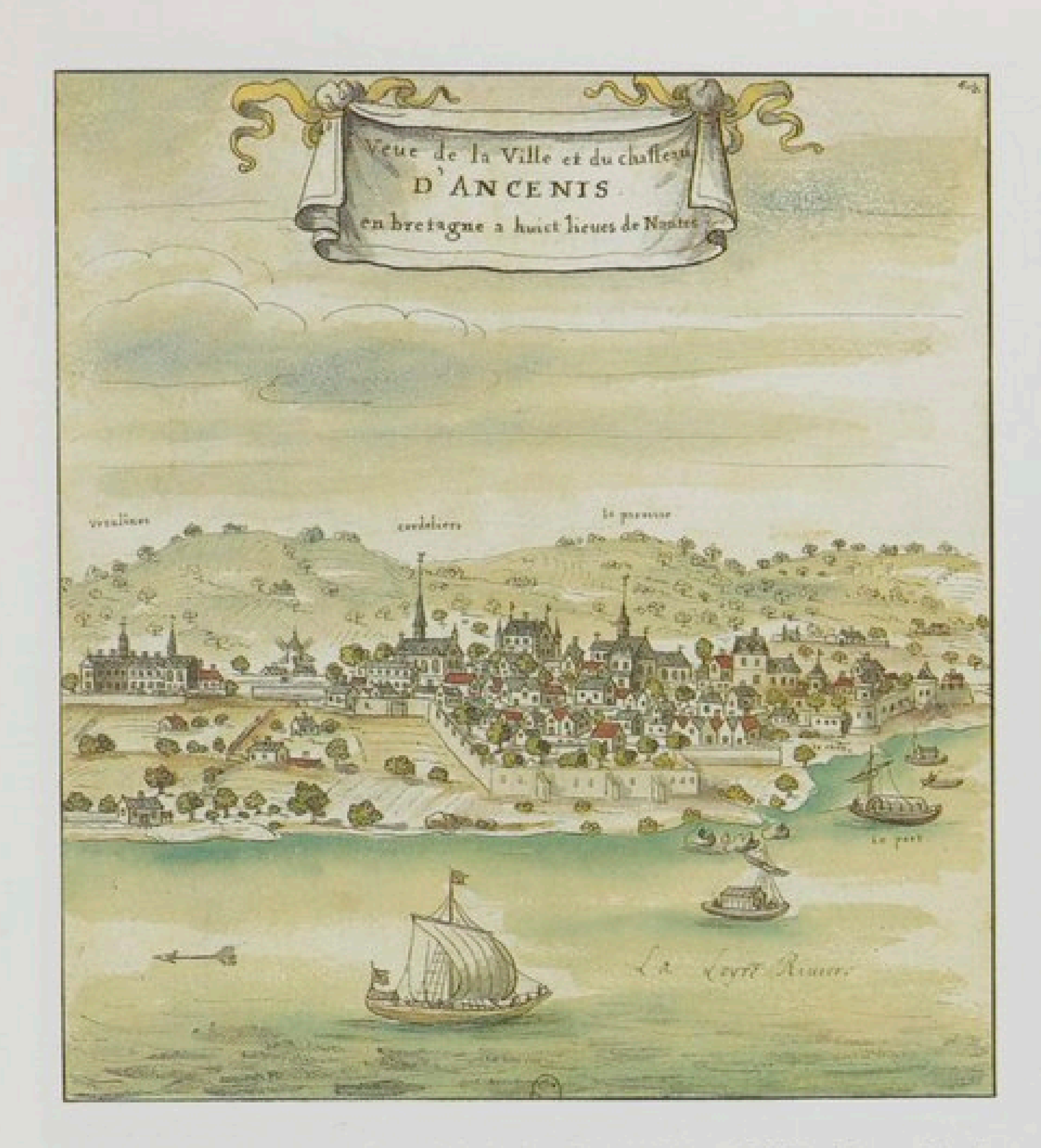
DERVAL. Anonyme. Siège du château de Derval, in Pierre le Baud, Chroniques de Bretagne, *v. 1475, Bibliothèque Nationale, Ms.*



NANTES. Doomer. La Cathédrale. 1645. Musées départementaux de Loire-Atlantique.



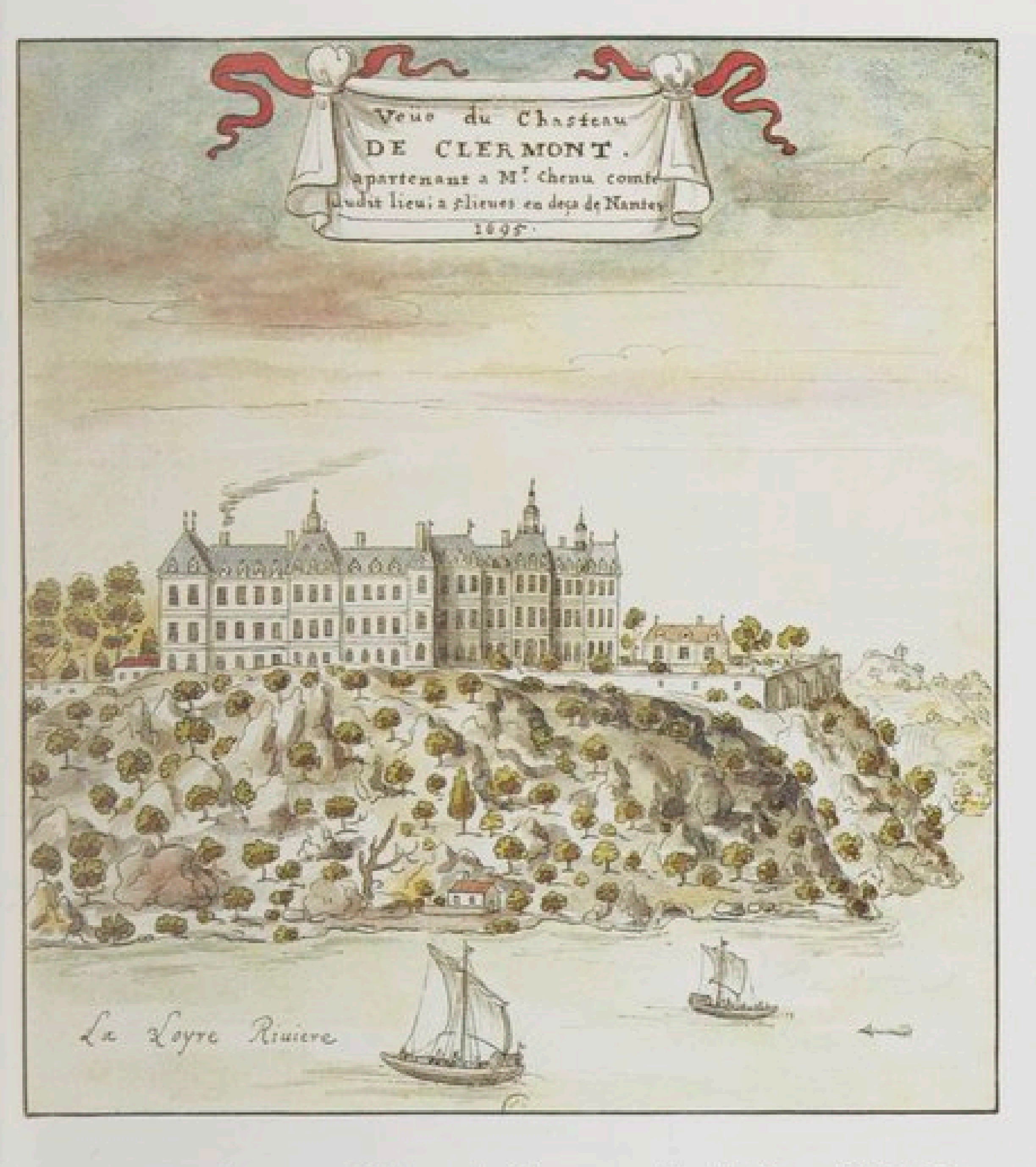
LE PALLET. Doomer. Le Pallet. 1645. Musées départementaux de Loire-Atlantique.



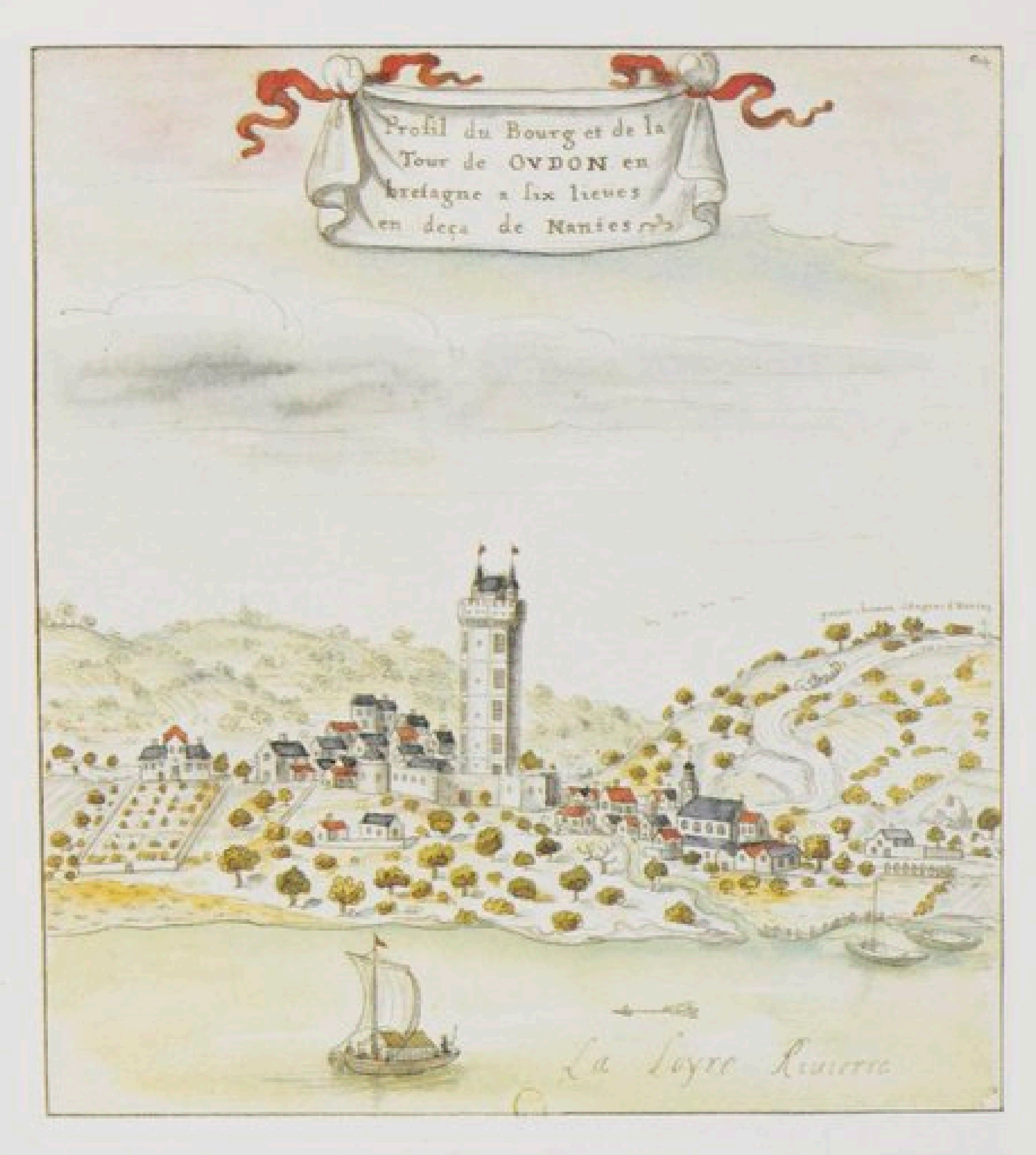
ANCENIS. Anonyme. Vue Générale. Fin XVIIe s. Bibliothèque Nationale, Est.



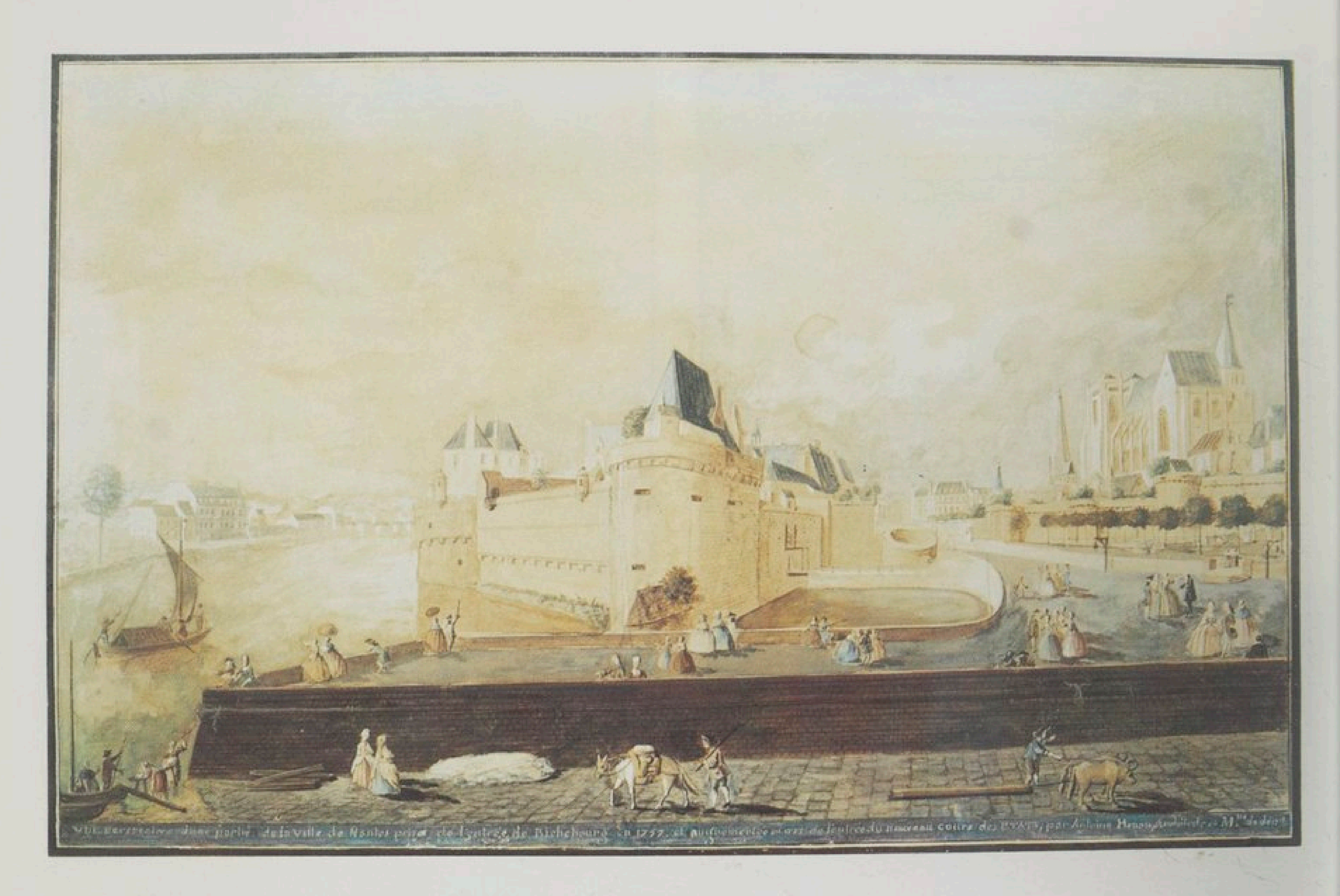
LES SORINIÈRES. Anonyme. Vue de l'abbaye de Villeneuve. Fin XVIIe s. Bibliothèque Nationale, Est.



LE CELLIER. Anonyme. Château de Clermont. Fin XVIIe s. Bibliothèque Nationale, Est.



OUDON. Anonyme. Vue Générale. Fin XVIIe s. Bibliothèque Nationale, Est.



NANTES. Hénon. Vue d'une partie de la ville de Nantes. 1757. Musées départementaux de Loire-Atlantique.



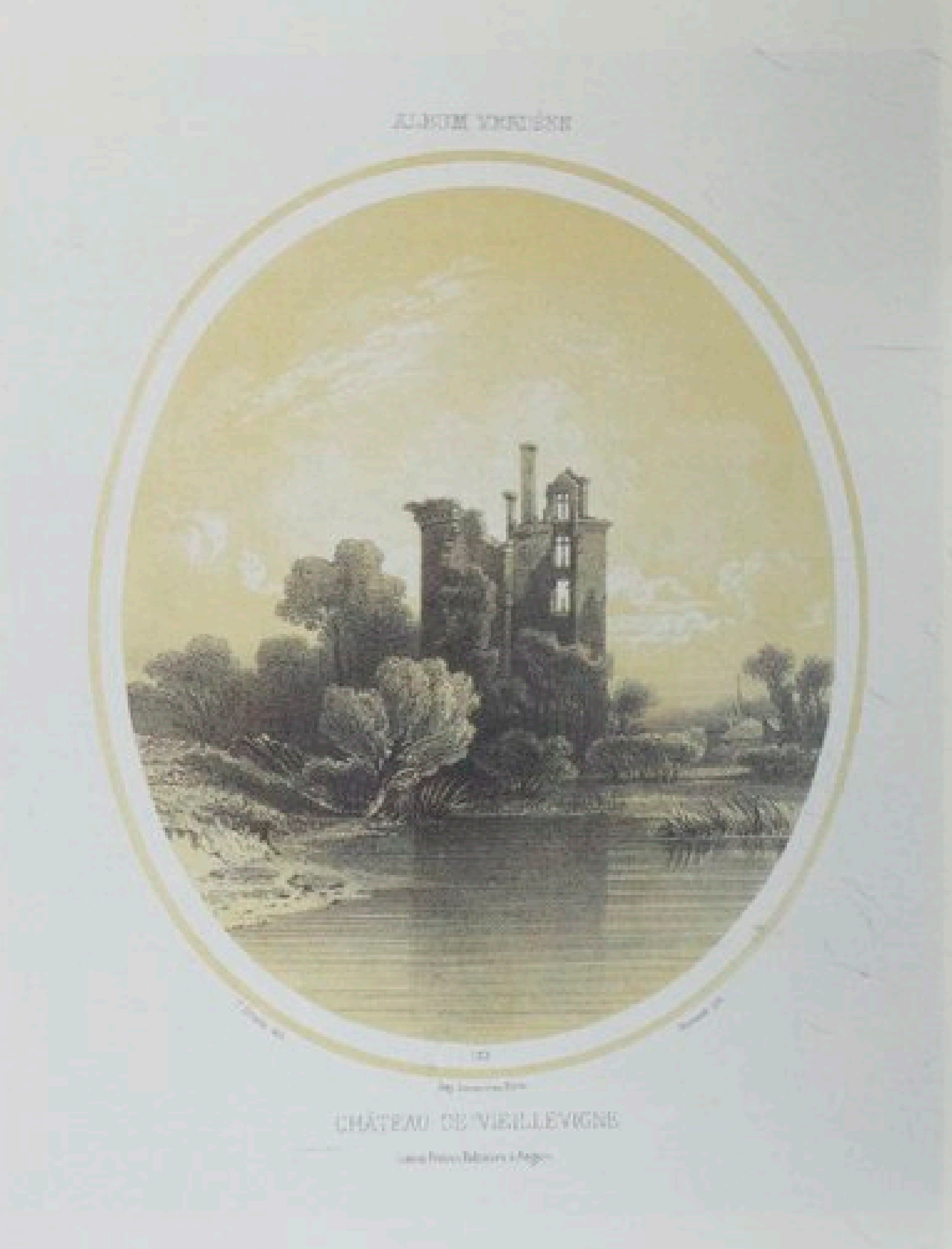
LE CROISIC. Sablet. Vue du port. v. 1806. Nantes, collection particulière.



MACHECOUL. Drake. Vue du château, in Album Vendéen, *1860.*



LEGE. Drake. Vue générale, in Album Vendéen, *1860.*



VIEILLEVIGNE. Drake. Château, in Album Vendéen, *1860.*



CLISSON. Benoist. Vue prise des fossés du château, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*



OUDON. Benoist. Oudon, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*



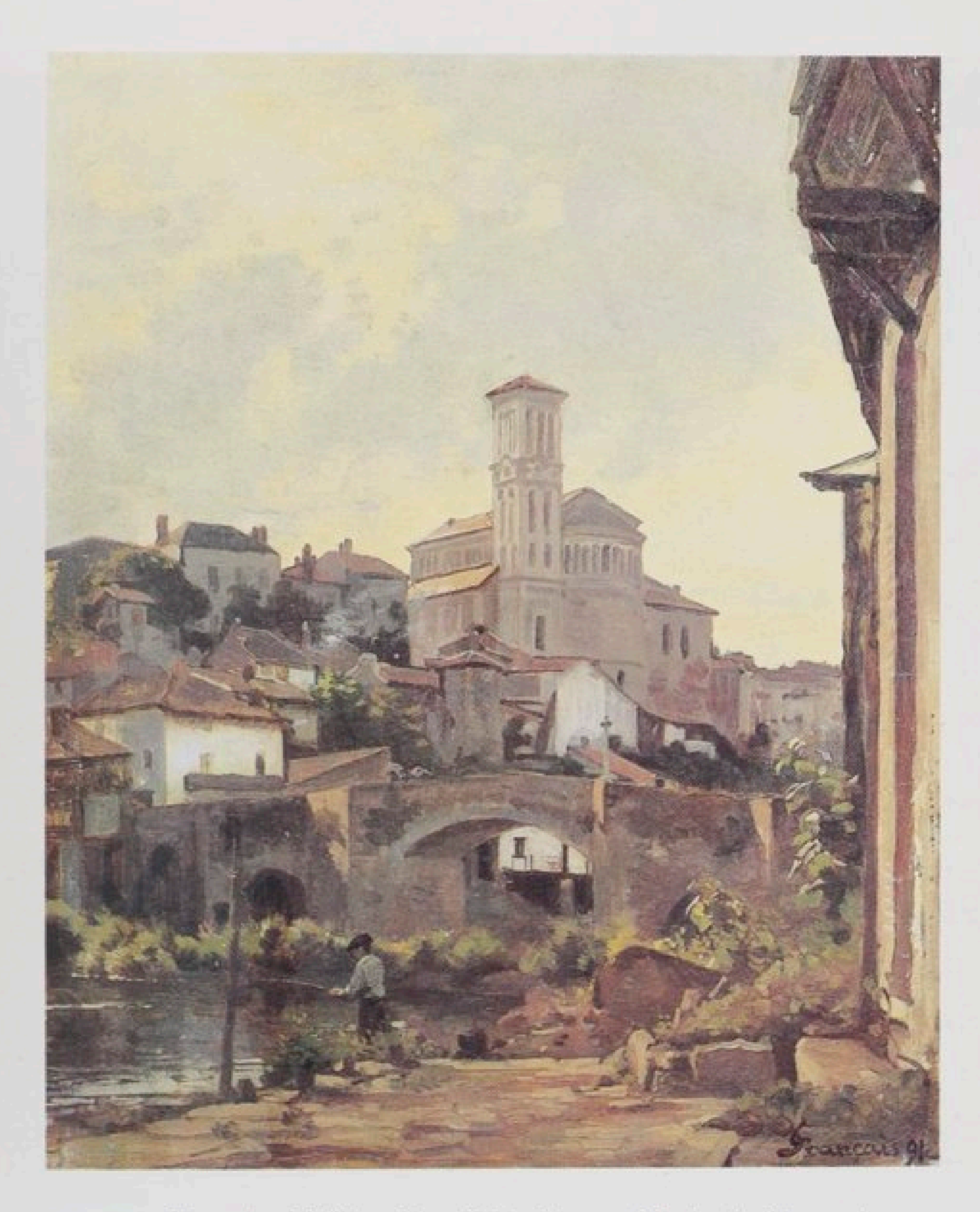
GUERANDE. Benoist. Eglise St Aubin, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*



LA CHAPELLE-GLAIN. Benoist. Château de la Motte-Glain, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*



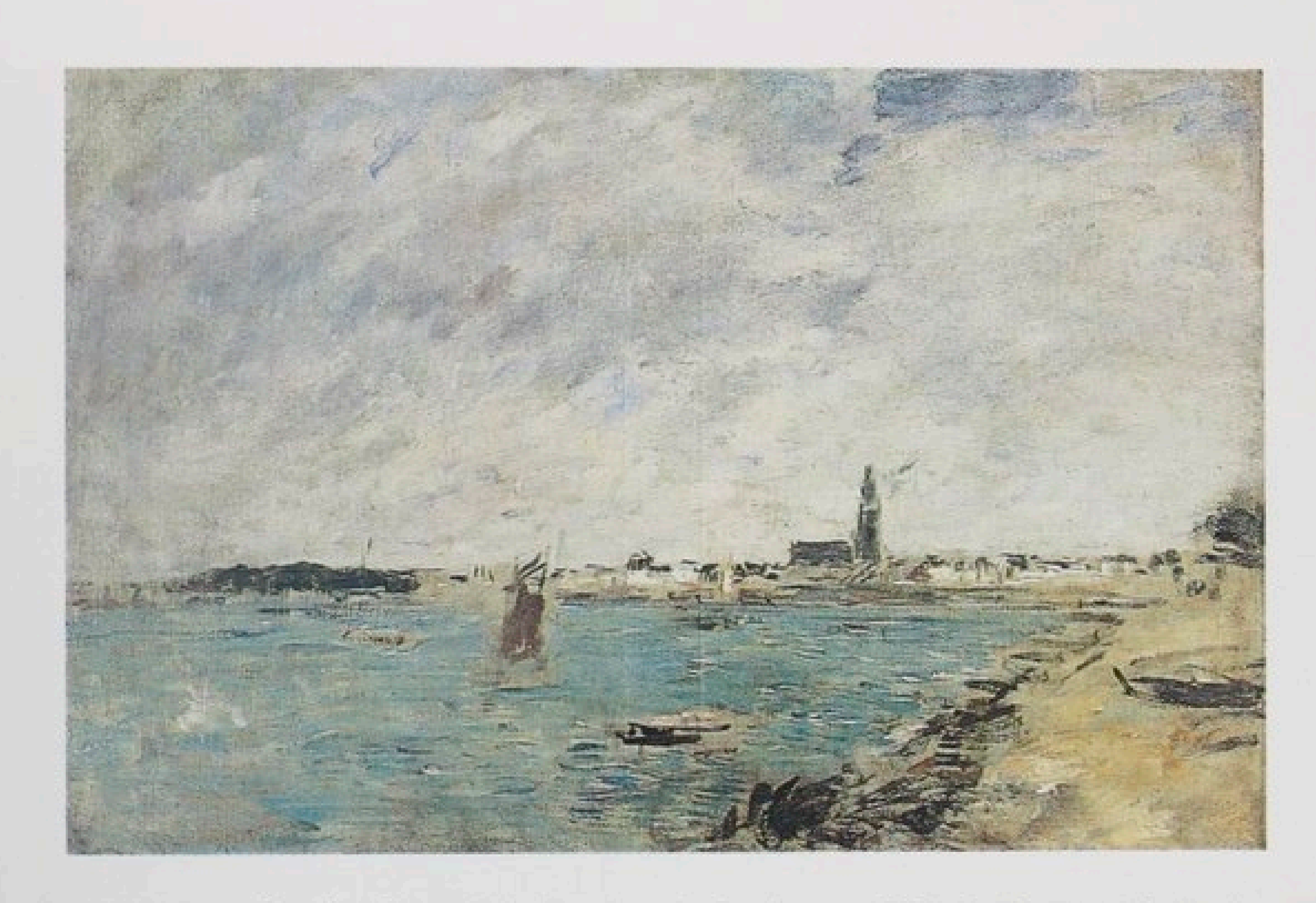
NANTES. Parrott. Le port. 1864. Musées départementaux de Loire-Atlantique.



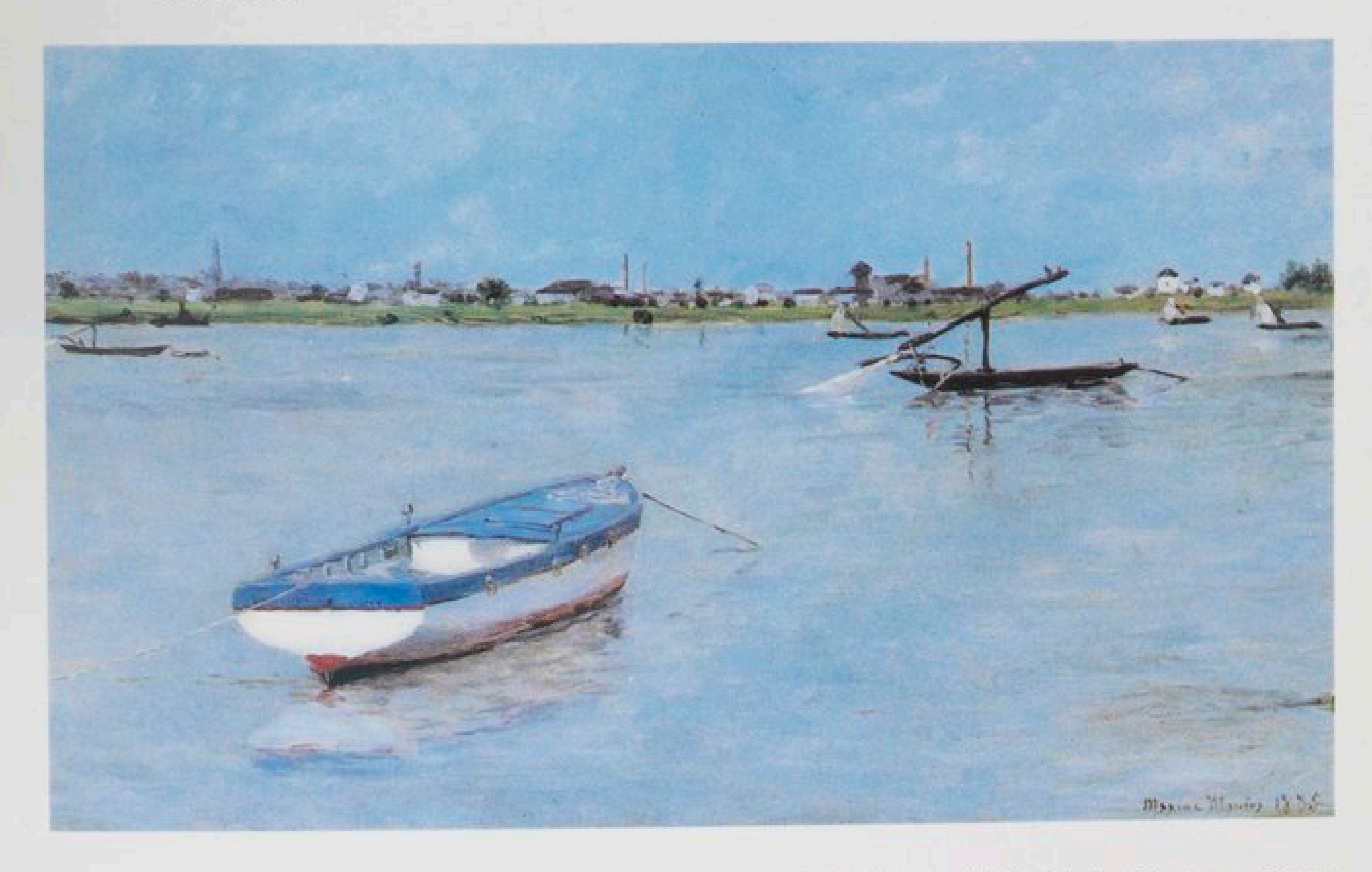
CLISSON. Français. L'église. Vers 1890. Nantes, Musée des Beaux-Arts.



PONTCHATEAU. Pingray. Vue générale. XIXe s. Bibliothèque Nationale Est.



LE CROISIC. Boudin. Vue générale prise de Pembron. 1897. Le Havre, Musée des Beaux-Arts.



ENVIRONS DE NANTES. Maufra. Bateaux de pêche à la Haute-Ile près Nantes. 1855. Cholet, Musée municipal.



CLISSON. Metzinger. Le château. 1905. Nantes, Musée des Beaux-Arts.



PORNIC. Renoir. La plage. Vers 1892. Marcq-en-Barœul, Fondation Septentrion.



LA LOIRE. Leroux. Bords de la Loire au printemps, au moment de la pleine mer ; effet d'orage. 1857. Nantes, Musée des Beaux-Arts.

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Le présent répertoire regroupe l'ensemble des œuvres repérées à ce jour, représentant des sites et monuments de Loire-Atlantique, à l'exception de Nantes (objet d'une précédente étude : *Iconographie de Nantes, d'après les collections du musée,* exposition aux Musée départementaux de Loire-Atlantique, 1978) pour laquelle seules sont mentionnées les œuvres exposées.

— Seuls ont été retenus les peintures, dessins, aquarelles et estampes antérieurs à 1918 et lorsque les œuvres sont localisées, celles conservées principalement dans les collections publiques.

— Le classement suit l'ordre alphabétique des communes (plus l'Erdre, la Loire, et Environs de Nantes).

— Pour chaque commune sont mentionnées :

a) les œuvres localisées
b) les œuvres dites non localisées.

a) Les œuvres localisées sont présentées par ordre alphabétique d'artistes suivi de :
- titre de l'œuvre
- l'astérisque indique que l'œuvre est exposée
- technique, avec pour les estampes indication du nom du graveur et du collaborateur lorsqu'ils sont différents du dessinateur
- dimensions (pour les tableaux et œuvres exposés)
- album dont est extraite la gravure (mention abrégée)
- localisation précise de l'œuvre, soit dans les collections publiques (indication des numéros d'inventaire), soit dans des collections privées (la référence bibliographique donne la source du renseignement)
- un commentaire rapide accompagne la majorité des notices des œuvres exposées

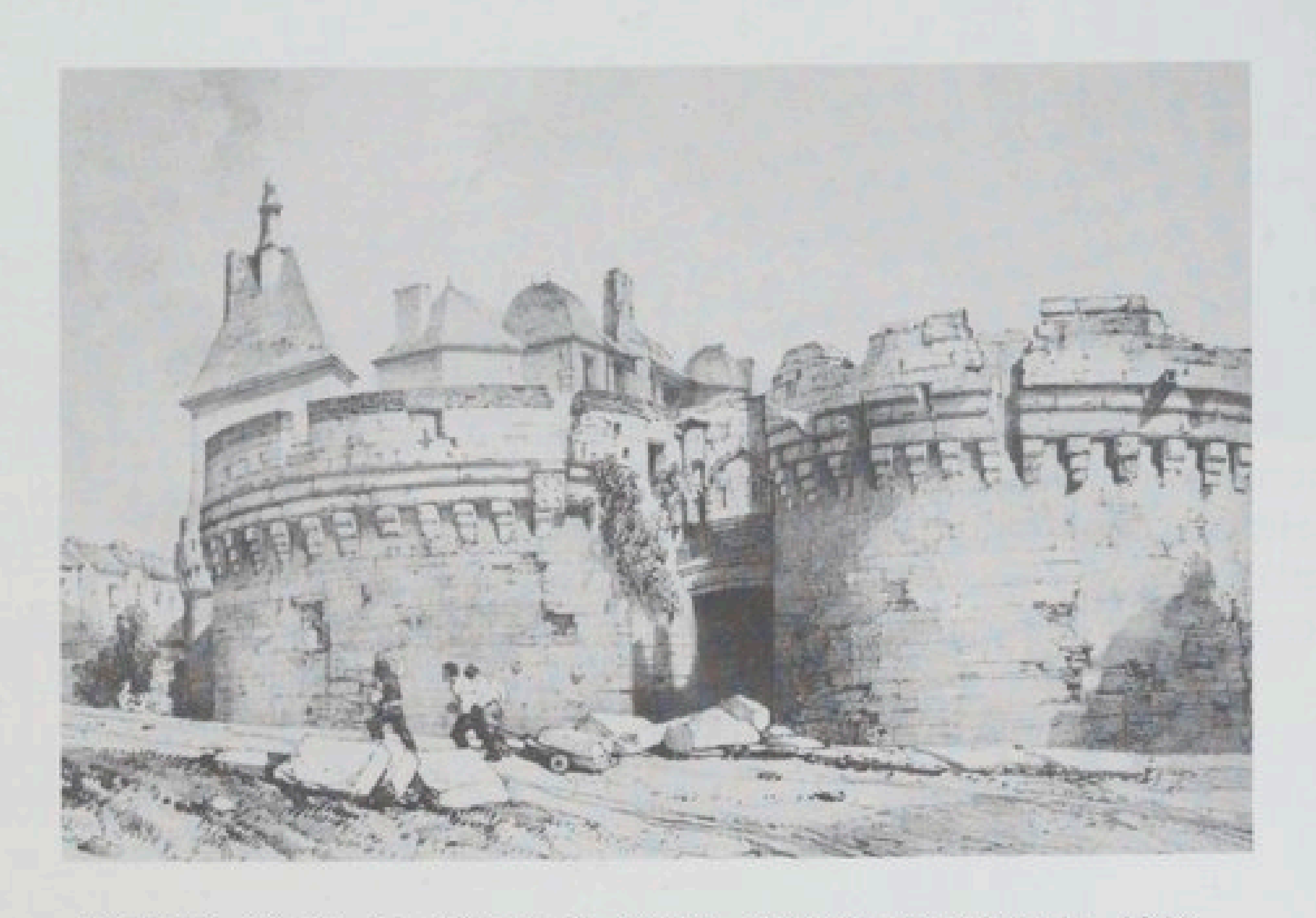
b) Les œuvres dites non localisées :
- repérées dans les livrets de Salons de Paris ou de Nantes et présentées selon un classement chronologique de 1789 à 1914 : année et lieu du Salon,
nom de l'artiste
n° de l'œuvre dans le livret et titre
exceptionnellement mention de l'actuelle localisation lorsque l'œuvre a été retrouvée
- repérées dans des ouvrages monographiques ou diverses sources.

Abrévations :
- Techniques : H/B : huile sur bois
H/T : huile sur toile
Lith : lithographie
Gr/acier : gravure sur acier
- Dimensions : H. : hauteur en mètre
L. : largeur en mètre
- Lieux de conservation :
B.N. Est. : Paris, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes
M.D.L.A. : Nantes, Musées départementaux de Loire-Atlantique, Musée Dobrée
Château : Nantes, Musées du Château des Ducs de Bretagne
M.Bx.A. : Nantes, Musée des Beaux-Arts
B.M. : Nantes, Bibliothèque Municipale
CNMHS : Paris, Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites

Pour les recueils cités en abrégés, se reporter à la Bibliographie générale.



ANCENIS. Bry. Les Halles. 1860.



ANCENIS. Cicéri. Le château, in Taylor, Voyages pittoresques, *1846.*

RÉPERTOIRE

ANCENIS

BENOIST Félix (1818-1896)

Ancenis (Loire-Inférieure). Vue générale
Lith. de Cicéri. Fig. par Bayot
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure*, 1865, [pl. 16].
B.N. Snr Cicéri ; M.D.L.A 956-1-56

Ancenis, vieux château
Lith. de Jacottet. Fig. par Bayot
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850, [pl. 20]

Château d'Ancenis
Lith. de Charpentier
in *Etrennes du jeune paysagiste*, vers 1845, [pl. 12]

BRY Auguste (XIXe s.)

Les Halles d'Ancenis, 1860 *
Lith. H. 0,113 ; L. 0,157
B.N. Est. Va 44

Construites probablement au début du XVIe siècle, les anciennes halles d'Ancenis se composaient d'un grand toit à pignon soutenu par des piliers de bois. A l'intérieur, bancs et tables étaient loués aux marchands. Propriété de la Baronnie d'Ancenis, elles sont ensuite exploitées par des fermiers, puis, en 1850, achetées par la Ville qui les démolit en 1859 afin d'en reconstruire de nouvelles.

Le Château d'Ancenis, 1861 *
Lith. H. 0,124 ; L. 0,188
B.N. Est. Va 44

De l'imposant château d'Ancenis reconstruit par le maréchal de Rieux à la fin du XVe siècle, abattu sur l'ordre d'Henri IV puis relevé par le duc de Vendôme en 1614, avant d'être définitivement démantelé en 1626, ne subsistent que deux tours cylindriques encadrant une porte voûtée, un corps de logis construit en 1535 et des petits pavillons du XVIIe siècle. Les Ursulines s'y installèrent en 1850.

BRY Auguste et HENRY T.

Pont d'Ancenis (vue prise en amont), 1841
Lith.
B.N. Est. Va 44

CHARPENTIER Henri (1806-1882)

Ancenis, Pont suspendu sur la Loire, 1840 *
Lith. H. 0.210 ; L. 0,335
B.N. Est. Va 44. Château 934-5-4.

Le pont suspendu qui traverse la Loire à Ancenis fut livré à la circulation le 1er mai 1839. Charpentier dans cette lithographie de 1840 montre l'intérêt qu'il portait aussi à la modernité.

CICERI Eugène (1813-1890)

Château d'Ancenis
Lith. de Mathieu
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t.I, 1846,
[pl. 22]
B.N. Est. Ub 24

DRAKE T. (XIXe s.)

Château d'Ancenis, entrée
Lith. de Daniaud
in *Album Vendéen*, t. II, 1860, pl. 70.

HAWKE Peter (1801-1887)

Ancenis, cour intérieure du château
Est.
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

MAUFRA Maxime (1861-1918)

Vieux pont d'Ancenis, 1884
H/carton
M. Bx-A., 1930

ROUARGUE Emile (1795-1865) et **Adolphe** (1810-?)

Ancenis
Gr/acier
in Touchard-Lafosse, *La Loire Historique...*, 9e section, *Loire-Inférieure*, 1851, p. 292, [pl. 5].
M.D.L.A. 956-1-162 ; Château 931-6-36

SALATHE Frédéric (1793-1868)

Ancenis *
Gr/acier d'après un daguerréotype
H. 0,150 ; L. 0,236.
in *Vues de Nantes et de ses environs*, [1842], pl. 9
M.D.L.A. 956-1-643 ; 56-3168.

Le procédé photographique du daguerréotype permet au graveur qui s'en inspire une précision accrue dans la représentation, en particulier celle du pont, bel ouvrage d'art alors récemment inauguré.

ANONYMES (fin XVIIe s.)

Vue de la ville et du château d'Ancenis en Bretagne à huit lieues de Nantes *
Aquarelle. H. 0,289 ; L. 0,260
B.N. Est. Va 44, coll. Gaignières

Telle qu'elle est représentée un peu naïvement dans cette aquarelle de la fin du XVIIe siècle, la ville d'Ancenis, sur la rive



gauche de la Loire, apparaît comme un petit bourg enserré derrière ses murailles. Nulle levée ne la protège des inondations (elle sera construite sous Louis XV), ses remparts sont en partie arasés (selon l'ordre des Etats de Bretagne en 1626) et des brèches sont visibles au niveau du château à l'ouest dont ne subsistent que deux grosses tours rondes et un logis.
La paroisse est l'église Saint-Pierre alors récemment agrandie. Le couvent des Cordeliers, fondé en 1448, comportait de vastes bâtiments disposés en carré au nord-est de la ville. Quant aux Ursulines, venues de Nantes et établies en 1642 à Ancenis, elles firent construire, hors les murs, un grand couvent capable d'accueillir les jeunes filles qu'elles avaient la charge d'instruire.

Vue d'Ancenis *
Taille-douce. H. 0,162 ; L. 0,257
B.N. Est. Va 44, coll. Gaignières

Oeuvre non localisée

SALON

1842, Nantes

FRUCHARD Aîné
n° 102 Château d'Ancenis

ANETZ

BENOIST Félix (1818-1896)
Château du Vair près d'Anetz *
Lith. de Cicéri et Ph. Benoist.
H. 0,217 ; L. 0,317
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure,* 1865, [pl. 17]
B.N. Est. Snr Cicéri

Ce château, avec ses quatre tours et ses douves, a été construit près des ruines de l'ancienne demeure des seigneurs de Vair à la fin du XVII[e] siècle, sans doute par M. de Cornulier, Président du Parlement de Bretagne, dont les terres et seigneuries sont, en 1683, érigées en marquisat.

BATZ-SUR-MER

ARC-VALETTE Mme (XIX[e] s.)
Le Bourg de Batz
H/T. H. 2,060 ; L. 1,280.
Saumur, Musée d'Arts décoratifs

BENOIST Félix (1818-1896)
Bourg de Batz (vue prise de la côte)
Lith. de Cicéri. Fig. par Gaildrau
in *Nantes et la Loire-Inférieure...,* 2[e] partie, 1850, [pl. 28].
Château 956-5-1.

CHAUSSEPIED Charles
Notre-Dame-du-Mûrier. Elévation façade latérale sud, état actuel, 1892-1893
Lavis
Paris, Archives CNMHS, 10174

Notre-Dame-du-Mûrier. Elévation façade latérale nord, état actuel, 1892-1893
Lavis
Paris, Archives CNMHS, 10175

Notre-Dame-du-Mûrier. Façade principale et coupe transversale, état actuel, 1892-1893
Lavis
Paris, Archives CNMHS, 10173-10176

Notre-Dame-du-Mûrier. Coupe longitudinale, état actuel, 1892-1893
Lavis
Paris, Archives CNMHS, 10177

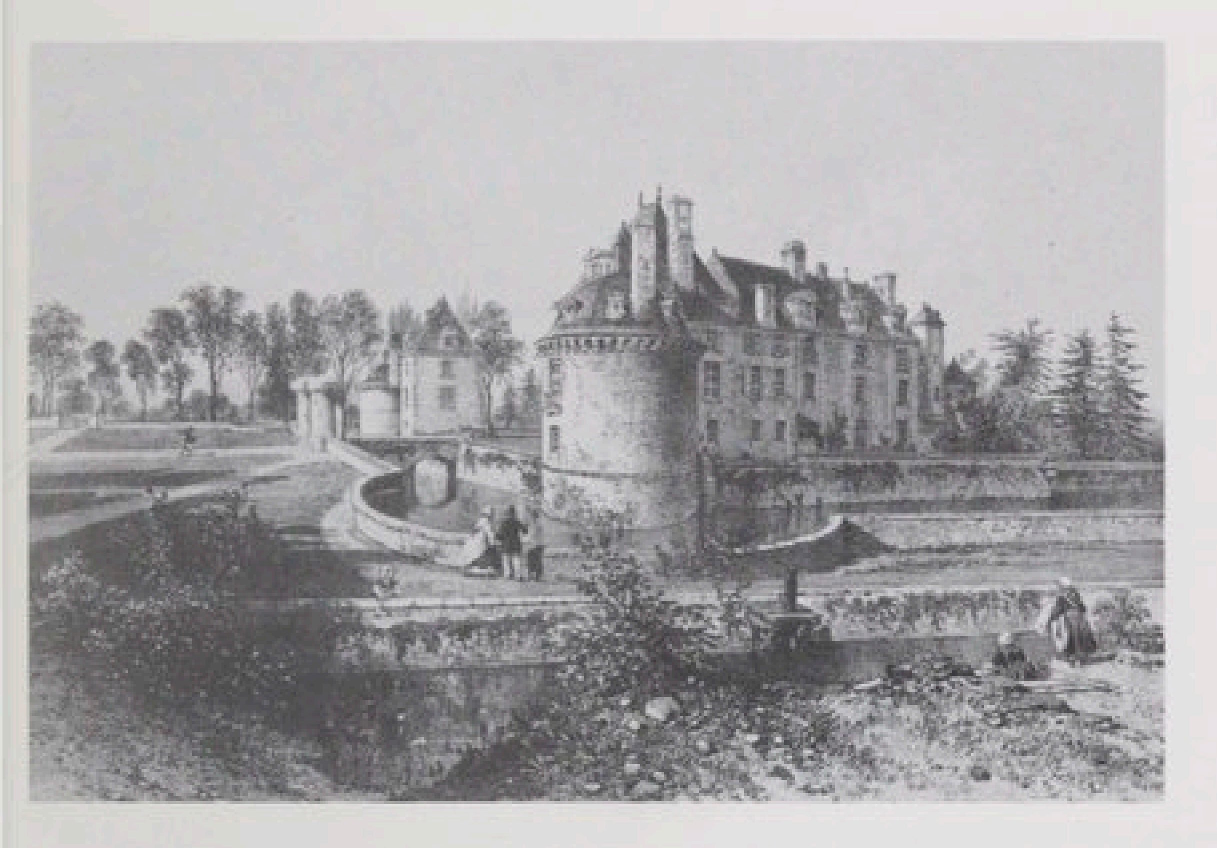
COROT Camille (1796-1875)
Bretonnes à la fontaine, environs de Batz, vers 1840
H/T. H. 0,385 ; L. 0,550.
Paris, Louvre, R.F. 1941-4

DEFAUX Alexandre (1826-1900)
Gros temps à Bourg-de-Batz, 1877
H/T. H. 1,100 ; L. 1,720
Saint-Brieuc, Musée des Côtes-du-Nord

DEVERIN Henri (début XX[e] s.)
Chapelle du Mûrier à Batz, 1919 *
Aquarelle. H. 0,198 ; L. 0,289
M.D.L.A. 56-3231

Ayant été épargnée par l'épidémie de peste au milieu du XV[e] siècle, la population de Batz fait le vœu d'édifier une église à Notre-Dame-du-Mûrier (*muria :* marais salants). Avec l'aide du duc Jean V de Bretagne l'édifice, œuvre d'un architecte français, est achevé en 1496. Annexée, au XVII[e] siècle, à l'église paroissiale voisine, la chapelle est progressivement désaffectée et démantelée. Après la Révolution on utilise les matériaux de sa toiture pour réparer l'église Saint-Guénolé.

DOBREE Thomas (1810-1895)
Notre-Dame-du-Mûrier, intérieur
Aquarelle
M.D.L.A. 56-3834





ANETZ. Benoist. Château du Vair, in La Bretagne contemporaine, *1865.*



BATZ. Benoist. Bourg de Batz, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*

Notre-Dame-du-Mûrier, extérieur
Aquarelle
M.D.L.A. 56-3835

Les Eglises du bourg de Batz
Aquarelle
M.D.L.A. 56-3836

Vue du bourg de Batz
Aquarelle
M.D.L.A. 56-3839

FAYARD Mlle de (attribué à) active en 1860

Notre-Dame-du-Mûrier. Vue latérale
Eau-forte
M.D.L.A. 956-1-648

Notre-Dame-du-Mûrier. Vue de face.
Eau-forte
M.D.L.A. 956-1-652

GALLOIS Eugène (Fin XIX[e] s.)

Bourg de Batz, 1891
Aquarelle
B.N. Est. Va 44

GAUCHEREL Léon (1816-1886)

Clefs de voûte de l'église de Bourg de Batz
Lith. de Nicolle
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I, 1846, [pl. 32]

Clefs de voûte de l'église de Bourg de Batz
Lith. de Nicolle
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I, 1846, [pl. 33]

LALAISSE François, Hippolyte (1812-1884)

Frontispice. Paludiers du bourg de Batz, église de Batz
Lith.
in *Nantes et la Loire-Inférieure,* 2[e] partie, 1850, [pl. I].

LEROUX Charles (1814-1895)

Le Bourg de Batz
H/carton
Saint-Germain de Prinçay, Coll. famil.

LEWIS-BROWN John (1829-1890)

Le gué du bourg de Batz
H/T. H. 0,970 ; L. 1,304
Brest, Musée des Beaux-Arts

MAGNE Auguste-Joseph (1816-1885)

Bourg de Batz, 1872
Aquarelle
Angers, Musée Pincé RE-14

PERROT Ferdinand (1808-1841)

Eglise de Batz, 1838
Lith.
M.D.L.A. 956-1-634 ; Château 934-4-6 ; 945-3-16

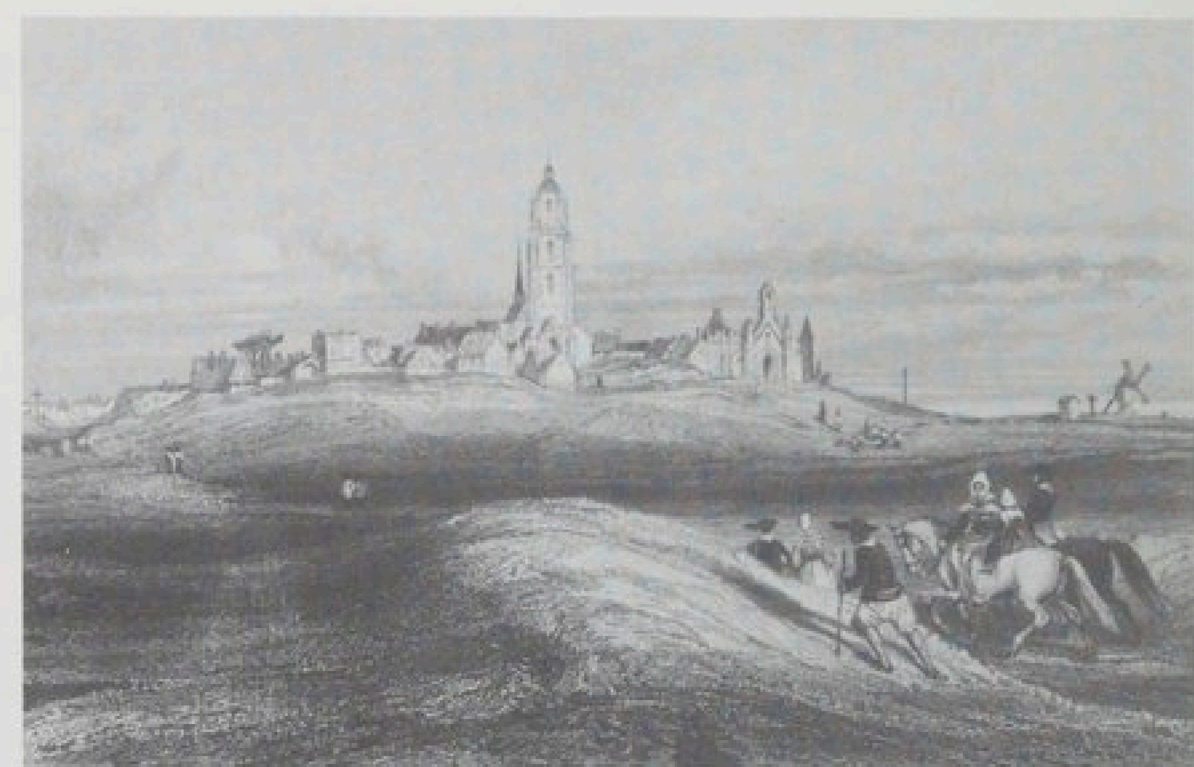
POTEL Jean-Jacques (1805-1887)

Bourg de Batz *
Lith. de Monthelier H. 0,210 ; L. 0,285
in *La Bretagne...* [s.d.] [pl. 8].
B.N. Est. Va 44 ; Château 931-6-66

Derrière les ruines de Notre-Dame-du-Mûrier, se dresse la haute tour de l'église Saint-Guénolé, élevée entre 1658 et 1677, tardive manifestation de la renaissance bretonne. Elle remplace l'ancienne flèche de bois de l'église, édifice qui présente la particularité d'être «torte». En effet, les bénédictins de Landévennec avaient construit au XIII[e] siècle une église dont on conserva en partie le chœur lorsque au



BATZ. Salathé. Procession devant l'église, in Vues de Nantes et de ses environs, *1841.*



BATZ. Rouargue. Bourg de Batz, in La Loire historique..., *1851.*

XV[e] siècle la nef fut rebâtie selon un nouvel axe par le Conseil de la Paroisse.

ROUARGUE Emile (1795-1865) et **Adolphe** (1810-?)

Bourg-de-Batz

Gr/acier H. 0,100 ; L. 0,145
in Touchard-Lafosse, *La Loire Historique...*, 9[e] section, *Loire-Inférieure*, 1851, p. 376.
M.D.L.A. 956-1-165 ; Château, 931-6-124.

SALATHE Frédéric (1793-1868)

Batz, procession devant l'église

Gr/acier
in *Vues de Nantes et de ses environs*, [1841], [pl. 12].

TOCHE Charles (1851-1916)

Paysage de Batz

Aquarelle
M. Bx-A., 2466

Oeuvres non localisées

SALONS

1831, Paris

FOUQUET

n° 799, Intérieur du bourg de Batz d'après nature

1835, Paris

MIDY Adolphe

n° 1562, Un manège au bourg de Batz (aquarelle)

1836, Nantes

DUPONT

n° 85, Batz (aquarelle)

1849, Paris

TOURNEMINE Ch. de

n° 1931, Le bourg de Batz

1850, Paris

LEROUX Charles

n° 1985, Vue du bourg de Batz

1852, Paris

FORTIN Ch.

n° 476, Pêcheurs du bourg de Batz attendant la marée montante

n° 478, Scène d'intérieur au bourg de Batz

1857, Paris

DARJOU Alfred

n° 684, Souvenir du bourg de Batz (Paludiers jouant du tonneau)

1858, Nantes

PICOU Eugène

n° 406, Projet de restauration de la chapelle du bourg de Batz

1863, Paris

EUDES DE GUIMARD, Mlle Louise

n° 657, Une procession de la fête Dieu au bourg de Batz

PICOU Henri-Pierre

n° 1489, Femmes du bourg de Batz

DARJOU Alfred

n° 508, Halte de paludiers, souvenir du bourg de Batz

n° 509, Noces de paludiers, souvenir du bourg de Batz

1865, Paris

DARJOU Alfred

n° 563, La veille des noces, bourg de Batz

1866, Paris

CAUSSADE Charles

n° 336, Bourg de Batz

CORNILLET Jules

n° 449, Une noce au bourg de Batz

DUVERGER Théophile

n° 664, La fille repentante, bourg de Batz

SERVIN Amédée

n° 1778, Paludiers des environs du bourg de Batz

1868, Paris

DUVERGER Théophile

n° 918, Le berceau vide, bourg de Batz

1870, Paris

MATHON Emile

n° 1909, La marée montante, effet de soleil couchant au bourg de Batz

1872, Nantes

LEDUC Charles

n° 456, Rochers du bourg de Batz

MONTFORT G. (architecte)

n° 542, Batz

BARE Ed.

n° 24, Marais salant à Batz

1875, Paris

LEROUX Charles

n° 1352, Le bourg de Batz et Le Croisic par un effet d'orage

1880, Paris

LIBAUDIERE Joseph

n° 5264, Les roches de la Fendasse, bourg de Batz (aquarelle)

1884, Paris

LANDRE Mlle L.A.

n° 1387, Paludière du bourg de Batz

1886, Nantes

LAUGE Frédéric

n° 656, le bourg de Batz

MAUFRA Maxime

n° 753, La Govelle, côte de Batz, matinée d'août

MANCHON Paul

n° 1381-1, Marais salants du bourg de Batz (aquarelle)

SECHER Paul

n° 1461, Plage du bourg de Batz (aquarelle)

LIBAUDIERE Joseph

n° 1639, Intérieur de l'église Saint-Guignolet (sic) à Batz

1887, Paris

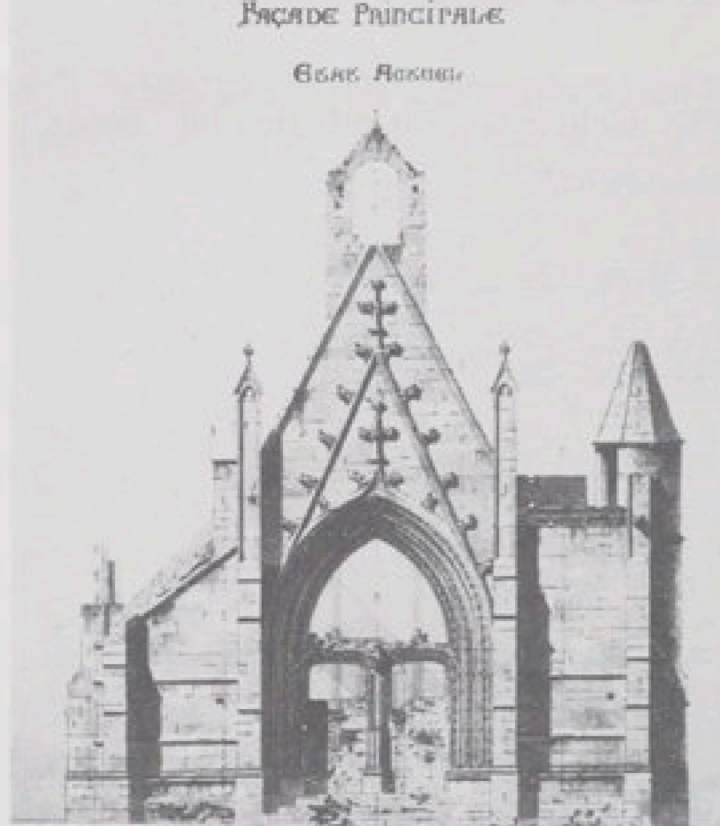
MAUFRA Maxime

n° 1633, Marée montante côte de Batz

1893, Paris

CHAUSSEPIED Charles

n° 3609, Chapelle Notre-Dame-du-Mûrier à Batz, état actuel (section architecture) (Actuellement Paris, CNMHS)



BATZ. Chaussepied. Notre-Dame du Mûrier. 1893.

1894, Paris

CHAUSSEPIED Charles

n° 3870, Chapelle de Notre-Dame-du-Mûrier au bourg de Batz, projet de restauration (section architecture)

1897, Paris

SAUVAGE Henri

n° 1516, Le bénitier. Bourg de Batz
n° 1517, Dans l'église de Batz

1898, Paris, Société Nationale des Beaux-Arts

MAUFRA Maxime

La route du moulin, Batz

MONOGRAPHIES

MAUFRA Maxime (1861-1918)

La plage de la Govelle, 1886
H/T
Bibl. : Michelet Victor-Emile, *Maufra, peintre et graveur.* Paris, 1908

Marée montante à Batz, 1897
H/T
Bibl : *op.cit.*

La jetée, Batz, 1897
H/T
Bibl. : *op. cit.*

Les rochers, Batz, 1897
H/T
Bibl. : *op.cit.*

La brume, Batz, 1897
H/T
Bibl. : *op. cit.*

Moulin à vent, 1897
H/T
Bibl. : *op. cit.*

Moulin en mouvement, 1897
H/T
Bibl. : *op. cit.*

Chemin du Moulin, 1897
H/T
Bibl. : *op. cit.*

LA BAULE-ESCOUBLAC

ARINLE GALL, Mme

La baie de La Baule
H/Carton
M. Bx-A., 2276

LEROUX Charles (1814-1895)

Les dunes d'Escoublac
H/T
Arch. dép. Loire-Atlantique

Les Sables d'Escoublac
Est. de Marvy
in *l'Artiste*
B.M.

AMSINCK Agathe d', ép. DOUTRELEAU

Premier envahissement des sables d'Escoublac en 1785
1848
H/T. H 0,650 ; L. 0,815
Rennes, Musée des Beaux-Arts, 849-1-1

Oeuvres non localisées

SALONS

1848, Paris

AMSINCK Aghathe, ép. DOUTRELEAU

n° 51, Premier envahissement des sables d'Escoublac en 1785
(Actuellement Rennes, Musée des Beaux-Arts).

LEROUX Charles

n° 2937, Les dunes d'Escoublac
(Actuellement Nantes, Archives Départementales de Loire-Atlantique)

1848, Nantes

LEROUX Charles

n° 289, Les dunes d'Escoublac

1851, Nantes

WISMES (baron de)

n° 368, Vue prise dans les dunes d'Escoublac (dessin)

1861, Nantes

THOMAS Félix

n° 610, Les dunes d'Escoublac



LA BAULE. Amsinck. Premier envahissement des sables d'Escoublac. 1848.

1861, Paris

THOMAS Félix

n° 2947, Les dunes d'Escoublac

1865, Paris

WISMES (baron de)

n° 2837, Cour d'entrée du château de Lesnerac (dessin)

1870, Paris

WISMES (baron de)

n° 4212, Hangar à Escoublac
(dessin)

1872, Nantes

WISMES (baron de)

n° 4212, Hangar à Escoublac (dessin)

1872, Nantes

WISMES (baron de)

n° 718, Porte d'entrée du château de Lesnerac (Escoublac) (dessin)

1886, Nantes

LAFONT Georges

n° 1637, Vue à vol d'oiseau de la station balnéaire de La Baule.

MONOGRAPHIE

THOMAS Félix (1815-1875)

Bas des dunes d'Escoublac, côté de la mer
H/T. H. 0,80 ; L. 1,00
Coll. Larrey, Nantes
Bibl. : baron de Girardot, *Félix Thomas, Grand Prix de Rome, architecte, peintre, graveur, sculpteur,* Nantes, Mellinet, 1875.

LA BERNERIE

SALON

1877, Paris

DAUDETEAU René

n° 2549. Marée basse à La Bernerie (dessin).

BLAIN

BENOIST Félix (1818-1896)

Château de Blain
Lith. de Jacottet. Fig. par Bayot
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850, [pl. 22]

Château de Blain, vue prise dans la cour principale
Lith. de Cicéri. Fig. par Bayot
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure*, 1865, [pl. 23].
B.N. Est. Snr Cicéri

CHARPENTIER Henri (1806-1882)

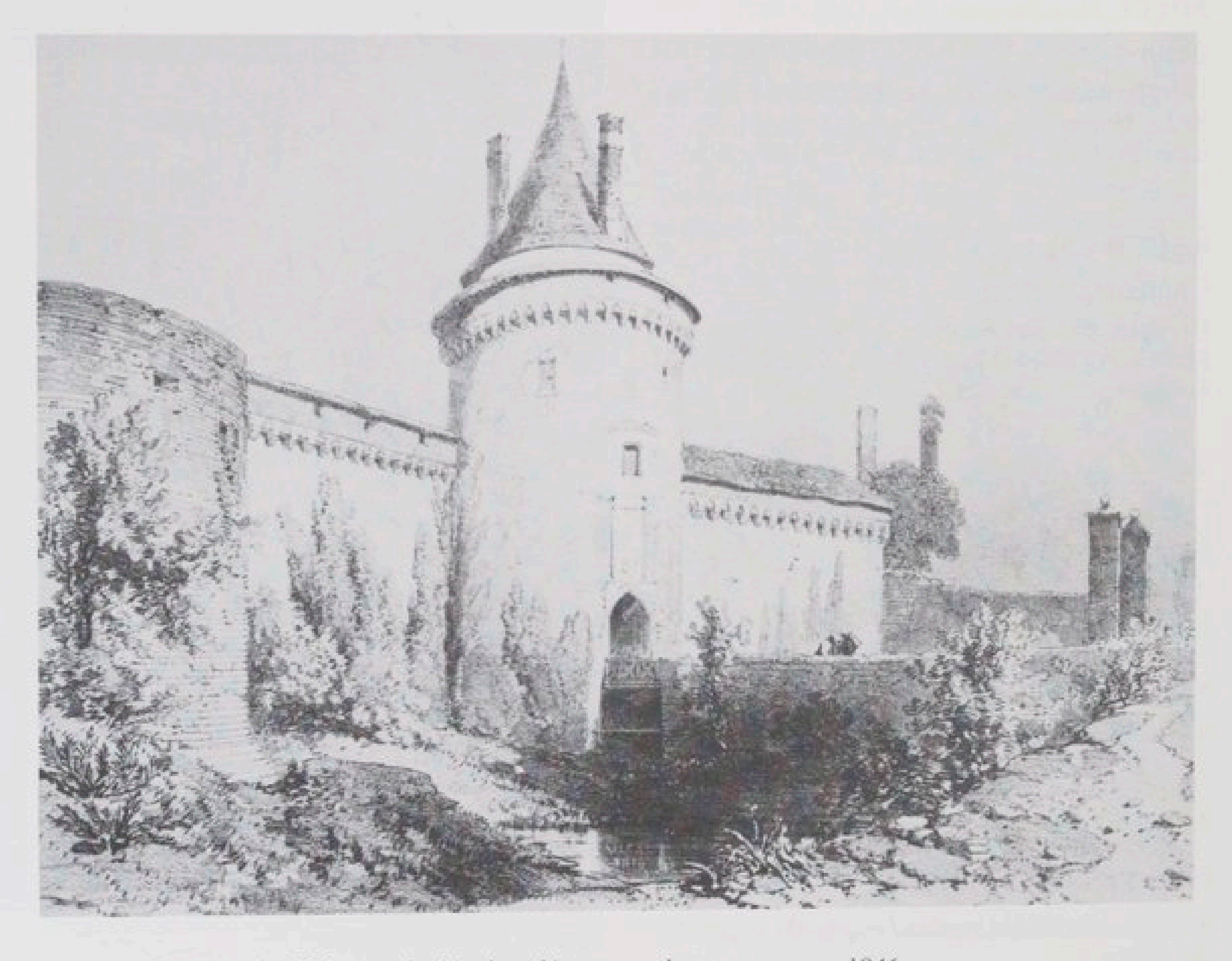
Château de Blain (partie nord)
Lith.
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-242 ; Château 970-5-24

GAUCHEREL Léon (1816-1886)

Château de Blain. Bretagne *
Lith. de Cicéri. H. 0,262 ; L. 0,349.
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. 1, 1846, [pl. 44].
M.D.L.A. 956-1-104 ; B.M.

Château de Blain. Bretagne *
Lith. de Dauzats. H. 0,259 ; L. 0,380.
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I, 1846, [pl. 45].
M.D.L.A. 956-1-121

C'est à l'emplacement d'un premier château-fort construit en 1104 par le duc de Bretagne Alain Fergent, que s'élèvent les actuels corps de bâtiments. La haute



BLAIN. Gaucherel. Château, in Taylor, Voyages pittoresques..., *1846*

tour du Connétable est construite par Olivier de Clisson, vers 1370, avec les pierres du château du Gâvre qu'il a abattu. Possession des Rohan jusqu'au XIXe siècle, le château est reconstruit en partie au XVe siècle (tour du Pont Levis). Enjeu pendant les guerres de religion de la lutte entre le chef du parti calviniste Henri de Rohan et Mercœur, le château voit ses fortifications rasées en 1628 sur ordre de Richelieu. Des combats s'y déroulèrent aussi pendant les guerres de Vendée. Au milieu du XIXe siècle, le château, en partie ruiné, apparaît aux artistes, Gaucherel ou Potel, comme un monument chargé d'histoire mais sans vie.

Grande poutre sculptée du château de Blain
Lith. de Martin
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I, 1846, [pl. 46].

POTEL Jean-Jacques (vers 1805-1887)
Blain *
Lith. de Jacottet et Benoist. H. 0,203 ; L. 0,268.
in *La Bretagne...,* [s.d.] vers 1840, [pl. 7]
B.N. Est. Va 44, M.D.L.A. 56-3084 ; B.M.

RAUCH Charles (1791-1857)
Château de Blain
Gr/acier par Devilliers
M.D.L.A. 956-1-136 ; 956-1-138 ; 956-1-141 ; 56-3054

Oeuvres non localisées

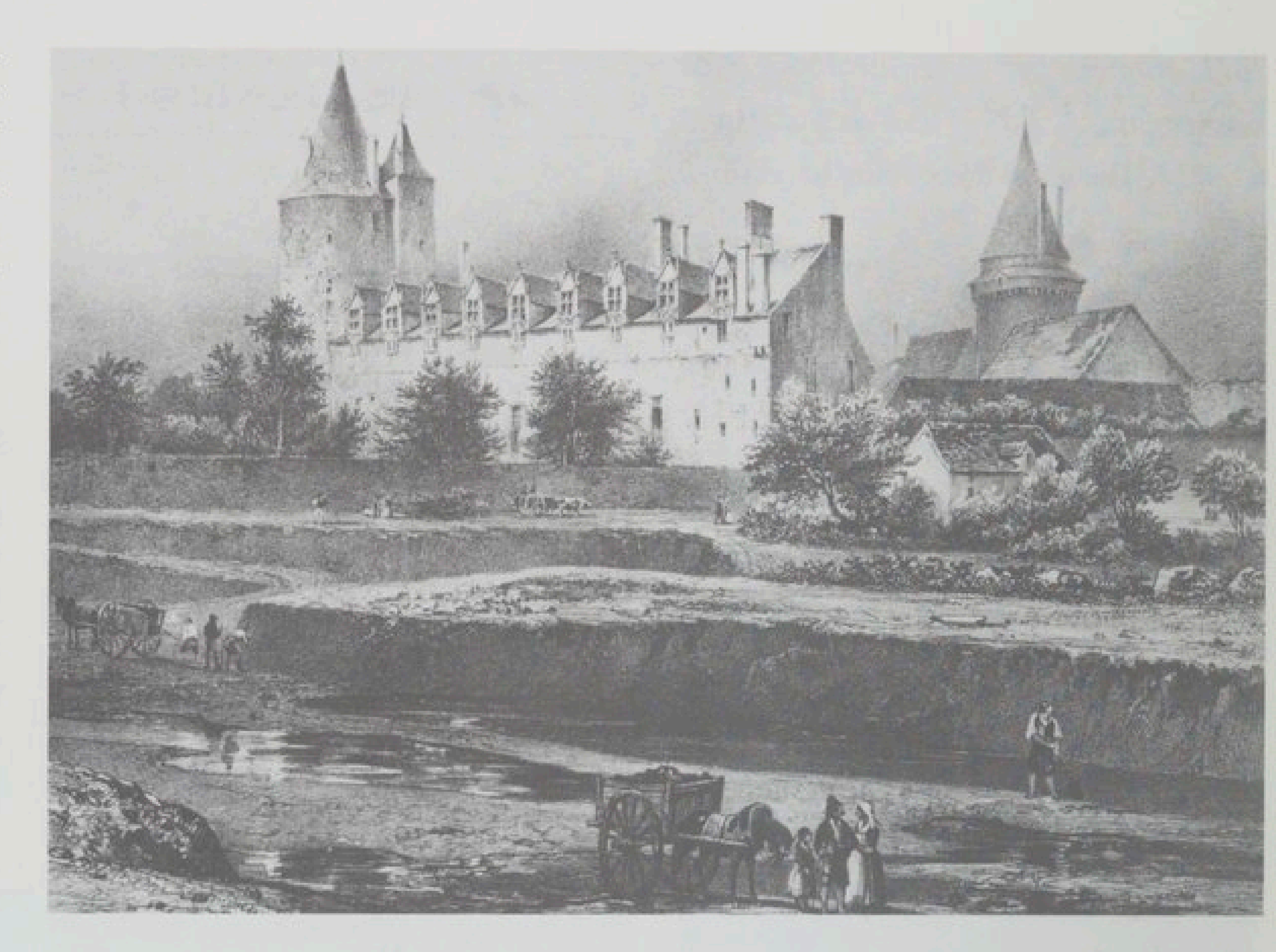
SALONS

1848, Paris

SAINT PRIEST Charles
n° 4043, Vue du château de Blain

1872, Nantes

PREVEL Louis (architecte)
n° 840 - Essai de restauration du château de Blain



BLAIN. Potel. Château, in La Bretagne..., *vers 1840.*



CARQUEFOU. Benoist. Château de la Seilleraye, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*

BOURGNEUF

SALON

1875, Paris

CHEROT Ernest

n° 442. Marée basse dans la baie de Bourgneuf

BOUSSAY

DRAKE T. (XIXe s.)

Le pont de Boussay, près Torfou

Lith de Daniaud
in *Album vendéen*, t. I, 1856, pl. 44.

CARQUEFOU

ARNOUT Jean-Baptiste (1788 - après 1865)

Le château de la Seilleraye

Est.
in *La Mode, Livre des Salons et des Châteaux*, 1836-1837
B.N. Est Va 44 ; Château 931-6-142

BENOIST Félix (1818-1896)

Château de la Seilleraye *

Lith. de Jacottet. Fig. par Bayot.
H.0,198 ; L. 0,285.
in *Nantes et la Loire-Inférieure*..., 2e partie, 1850, [pl. 6].
M.D.L.A. 956-1-71

Reconstruit au XVIIe siècle pour Guillaume Harouïs, trésorier général des Etats et conseiller au Parlement de Bretagne, le château de la Seilleraye dont le style fait penser à l'art de Mansard, au milieu d'un parc dessiné, dit-on, par Le Nôtre, est resté célèbre pour les hôtes de marque accueillis par les Harouïs puis par les Becdelièvre. Madame de Sévigné, cousine par alliance de Guillaume Harouïs, y fait plusieurs séjours en 1675 et 1680 et se plait à le célébrer : «*Sa maison va devenir le Louvre des Etats, c'est un jeu, une chère, une liberté, jour et nuit, qui attirent tout le monde*».

DEVESLY et GUILLAUMOT Fils

Eglise de Carquefou, 1874 *

Est. H. 0,544 ; L. 0,300.
B.N. Est. Va 408, ft 4



Comme dans un très grand nombre de communes du département au XIXe siècle, on a reconstruit à Carquefou une église paroissiale néo gothique dans le style imposé par Lassus à Saint-Nicolas de Nantes. En 1862, à Carquefou, la discussion est vive pour déterminer l'emplacement de la nouvelle église. Le clergé décide que «*placée au point culminant du bourg et même de la commune, à l'embranchement de trois belles routes, celle de Nantes, celle de Châteaubriant et celle de Thouaré, l'église présenterait, par sa seule position, un aspect monumental et grandiose qu'il serait impossible de rencontrer sur une autre partie du bourg*» (abbé Boutin cité par M. Launay «Les constructions d'églises dans le diocèse de Nantes au milieu du XIXe siècle» in *Enquêtes et Documents*, Université de Nantes, 1975, p. 167.) Récemment restaurée, l'église a retrouvé sa grandeur passée.

RAUCH Charles (1791-1857)

Château de la Seilleraye. Habitation de M. de Bec de Lièvre (Loire-Inférieure)

Gr/acier
Skelton fils sc.
in *Guide pittoresque du voyageur en France*..., 6e livraison, *(Loire-Inférieure)*, [pl. 5].
M.D.L.A. 956-1-240 ; 56-3056

CASSON

Oeuvres non localisées

SALONS

1837, Paris

Mlle SARAZIN de BELMONT

n° 1635, Vue du château de Cassen (sic) près Nantes

1840, Paris
FLEURY Léon
n° 399, Vue des environs de Nantes à Casson

LE CELLIER

DANDIRAN Frédéric (1802-1876)
Tunnel de Clermont près Nantes
Lavis lithographique
M.D.L.A. 956-1-90

HAWKE Peter (1801-1887)
Cellier - Clermont, 1838
Dessin à la plume
M.D.L.A. 896-1-3794

TURNER J.M. William (1775-1851)
Clairmont *
Burin de J.J. Willmore H. 0,980 ; L. 0,136.
in *Turner's rivers of France,* Londres J.Mc. Cormick, 1835
M.D.L.A. 976-6-3.

Lors de son voyage dans la région, en 1826, l'artiste anglais Turner donne des rives de la Loire une vision tourmentée, accentuée par le traitement très sombre des gravures. Il est frappé par le site, un des plus pittoresques et des plus imposants de la province. Ne connaissant pas son histoire, Lertch Ritchie, commentateur des estampes, attribue la célébrité du château au fait qu'il aurait «servi, pendant un long espace de temps, de bergerie royale pour élever des moutons Mérinos».

ANONYMES (fin XVII[e] s.)
Vue du château de Clermont appartenant à M. Chenu..., 1695 *
Aquarelle. H. 0,288 ; L. 0,261
B.N. Est. Va 44, coll. Gaignières



LA CHAPELLE-GLAIN. Benoist. Château de la Motte-Glain, in La Bretagne Contemporaine, *1865.*

Château de Clermont-sur-Loire *
Aquarelle. H. 0,307 ; L. 0,374
B.N. Est. Va 44, coll. Gaignières

Surplombant la rive droite de la Loire, le château de Clermont est reconstruit à partir de 1630. L'emploi de la brique pour ce très vaste bâtiment accentue son caractère massif. Ces aquarelles de la collection Gaignières sont probablement les plus anciens documents connus sur ce monument.

LA CHAPELLE GLAIN

BENOIST Félix (1818-1896)
Château de la Motte Glain à la Chapelle Glain près de Châteaubriant
Lith. de Tirpenne. Fig. par Gaildrau
in *Nantes et la Loire-Inférieure...,* 2[e] partie, 1850 [pl. 17].

BENOIST Philippe (1813-v. 1905)
Château de la Motte Glain *
Lith. de Cicéri. H. 0,229 ; L. 0,323
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure,* 1865, [pl. 21].
B.N. Est. Va 44.

Le château de La Motte Glain est reconstruit à partir de 1595 par Pierre de Rohan, maréchal de France. Charles VIII et Anne de Bretagne y séjournent en 1497 alors que les fenêtres ne sont pas encore posées ! A mi-chemin entre le château médiéval et le château Renaissance, entre le manoir breton et la demeure angevine, le château de La Motte Glain, fort bien conservé, offre une grande variété de traitement des volumes et des éléments de décor sculpté.

PETIT Victor (1817-1871)
Château de La Motte Glain. Façade sur le jardin *
Lith.
in *Châteaux de la Vallée de la Loire, Loire-Inférieure (Canton de Saint-Julien-de-Vouvantes),* n° 95
Châteaubriant, Bibliothèque Municipale

LA CHAPELLE-SUR-ERDRE

ALGARNE Ch.

La Gascherie sur la rive de l'Erdre (Loire-Inf.), 1849
Encre de Chine
B.N. Est. Va 44

BENOIST Félix (1818-1896)

La Verrière (vue du nouveau viaduc)
Lith. de Jacottet. Fig. par Bayot
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850, [pl. 10].

Château de la Gâcherie (sur l'Erdre)
Lith. de Jacottet. Fig. par Bayot
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850, [pl. 5].

La rivière d'Erdre et le Château de la Gascherie...
Lith. de Cicéri. Fig. par Bayot
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure,* 1865, [pl. 11].
B.N. Est. Snr Cicéri ; M.D.L.A. 956-1-57 ; 56-3165

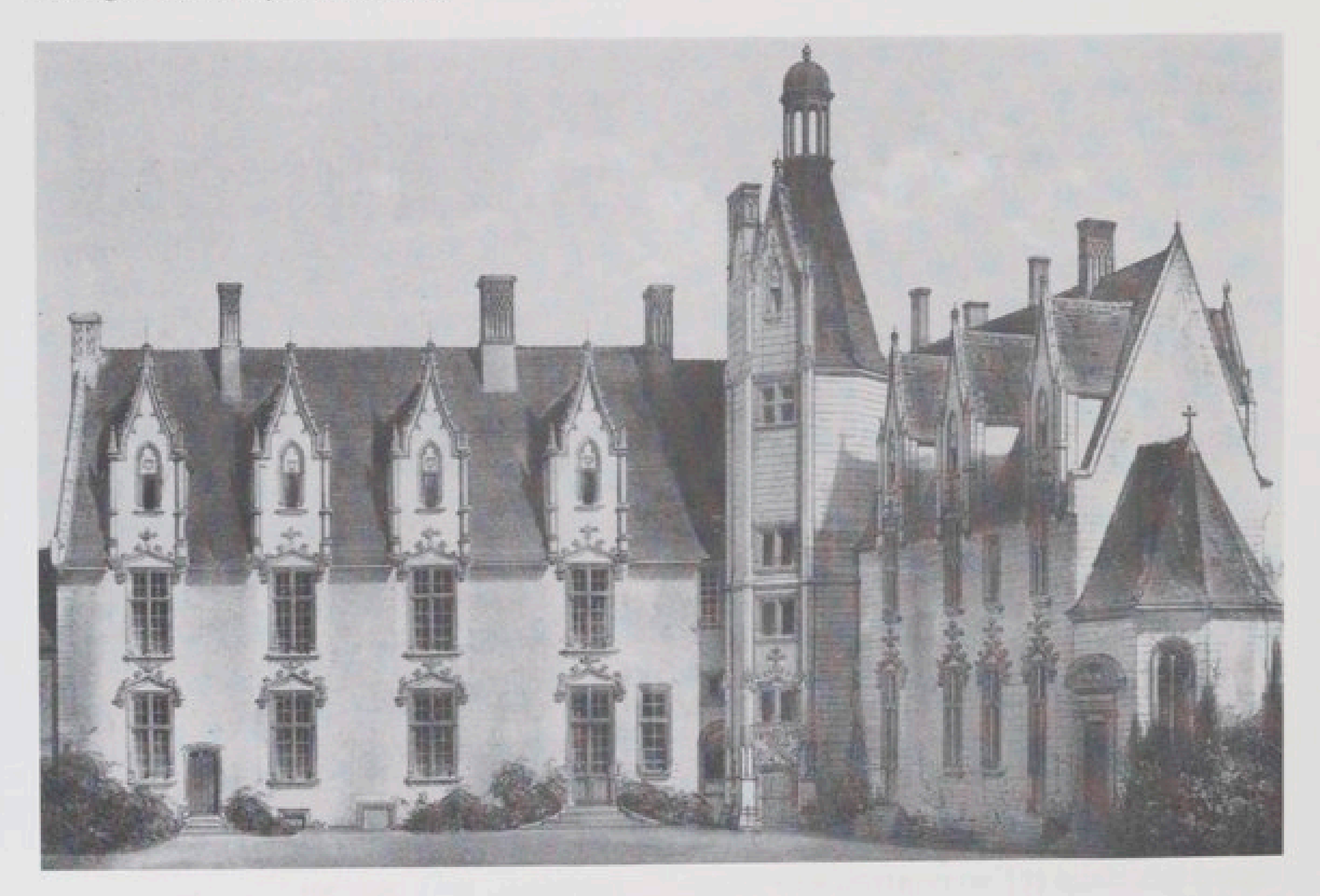
PETIT Victor (1817-1871)

Château de la Gascherie... *
Lith. H. 0,241 ; L. 0,355
in *Châteaux de la Vallée de la Loire. Loire-Inférieure,* n° 99
B.N. Est. Va 408 ft § ; M.D.L.A. 956-1-99

Construit à la fin du XVe ou au début du XVIe siècle par Arthur Lespervier, gendre de Pierre Landais, Trésorier de Bretagne, le château, en bordure d'Erdre, se compose de deux corps de logis disposés en équerre avec une tourelle d'angle. Il reçoit la visite en 1537 de Marguerite de Valois. Il devient la propriété de la famille de Rohan et semble avoir été avant les guerres de religion un haut lieu de protestantisme. Dès le XVIIe siècle il appartient à la famille Charette, dont plusieurs de ses membres



LA CHAPELLE-SUR-ERDRE. Benoist. La rivière d'Erdre et le château de la Gascherie, in La Bretagne Contemporaine, *1865.*



LA CHAPELLE-SUR-ERDRE. Petit. Château de la Gascherie.

sont maires de Nantes. La chatellenie est érigée en marquisat en 1775. Au XIX[e] siècle, il appartient à la famille Poydras de la Lande.
La lithographie de Victor Petit donne une image un peu froide de la façade sur cour dont elle détaille les accolades sculptées au-dessus des fenêtres. La petite chapelle à l'extrémité est un ajout du XIX[e] siècle.

CHATEAUBRIANT

BENOIST Félix (1818-1896)

Châteaubriant (Loire-Inférieure), ruines de l'ancien château
Lith.
in *Galerie Armoricaine, Loire-Inférieure,* 1845 [pl. 15].

Châteaubriant (vue de l'ancien château et du nouveau)
Lith. de Bichebois. Fig. par Gaildrau
in *Nantes et la Loire-Inférieure...,* 2[e] partie, 1850, [pl. 14].

Château de Châteaubriant. Vue prise en face, du côté opposé de l'étang. *
Lith. de Jacottet. Fig. par Bayot. H. 0,223 ; L. 0,327.
in *La Bretagne contemporaine... Loire-Inférieure*, 1865, [pl. 19].
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 56-3080

Il n'y a pas lieu ici de retracer l'histoire détaillée du château (cf. F. Ch. James, «le Château de Châteaubriant» in *Congrès Archéologique de France,* Haute Bretagne, Paris, Société Française d'Archéologie, 1968, p. 304-340). Il suffit de rappeler qu'il est constitué de deux châteaux successifs dont les bâtiments s'imbriquent. Les dessins de F. Benoist publiés dans *La Bretagne contemporaine* en 1865 sont à cet égard très clairs et l'on pourrait leur superposer les relevés de l'architecte Deverin en 1909 pour apprécier la justesse des images. La «vue prise en face, du côté opposé de l'étang», c'est-à-dire du nord, représente ainsi sur la droite, à l'ouest, les restes les mieux conservés du château médiéval avec au centre le plus vieux donjon carré refait au XIV[e] siècle au moment où le château est complètement rajeuni. Par dessus la courtine moderne on aperçoit les corps de bâtiments construits au XVI[e] siècle. En effet, en 1488 le baron de Châteaubriant, François de Laval, est entraîné par son père, le maréchal de Rieux, dans des intrigues qui conduisent le roi de France Charles VIII à intervenir militairement. Le château et la ville sont démantelés et le jeune Jean de Laval, époux de Françoise de Foix, favorite de François I[er] et héritier des Châteaubriant, Dinan et partie des Rieux et des Laval, entreprend de restaurer le château et de l'embellir. Ses fonctions de gouverneur de Bretagne l'obligeant à résider en province, il s'attache à aménager somptueusement sa demeure. Les vues de la cour du château ou des façades sur les fossés, maintes fois représentées au XIX[e] siècle, montrent comment, à partir de 1535, Jean de Laval sut faire travailler les meilleurs ouvriers pour créer un bâtiment résolument moderne. Sur la façade extérieure, pour réutiliser la structure des anciennes tours, les percements irréguliers répondent aux nécessités de la distribution intérieure et la décoration est limitée aux frontons courbes des lucarnes hautes. Sur la cour, malgré la démolition de certaines galeries qui dénature l'ensemble, on peut apprécier l'ordonnancement presque classique du pavillon de l'escalier neuf au nord et l'emploi de pilastres entre les croisées pour atténuer l'effet d'irrégularité.

Châteaubriant. Cour du château (Loire-Inférieure)
Lith. de Cicéri et de Ph. Benoist. H. 0,227 ; L. 0,325.
in *La Bretagne contemporaine... Loire-Inférieure,* 1865, [pl. 20]
M.D.L.A. 956-1-53.

BRUN André

Saint-Jean-de-Béré, avant 1885
Plume, Encre de Chine
Châteaubriant, Musée, 81-23-67

BRUN Michel (fin XIX[e] - début XX[e] s.)

Donjon du château de Châteaubriant vu à travers la porte des Champs
H/bois
Châteaubriant, Musée, 81-34-27

Donjon de Châteaubriant
H/T
Châteaubriant, Musée, 81-34-28

CHARPENTIER Henri (1806-1882)

Vue prise à Châteaubriant
Lith.
B.M.

DEVERIN Henri (début XX[e] s.)

Château de Châteaubriant *
Aquarelle. H. 0,199 ; L. 0,295.
M.D.L.A. 56-3232

Etat du vieux château, essai de restitution, 1909
Encre et aquarelle
Paris, Archives CNMHS, 13409

Château, face nord, état actuel et essai de restitution, 1909
Encre et aquarelle
Paris, Archives CNMHS, 13410

Château, coupe et essai de restitution des façades
Encre et aquarelle
Paris, Archives CNMHS, 13411

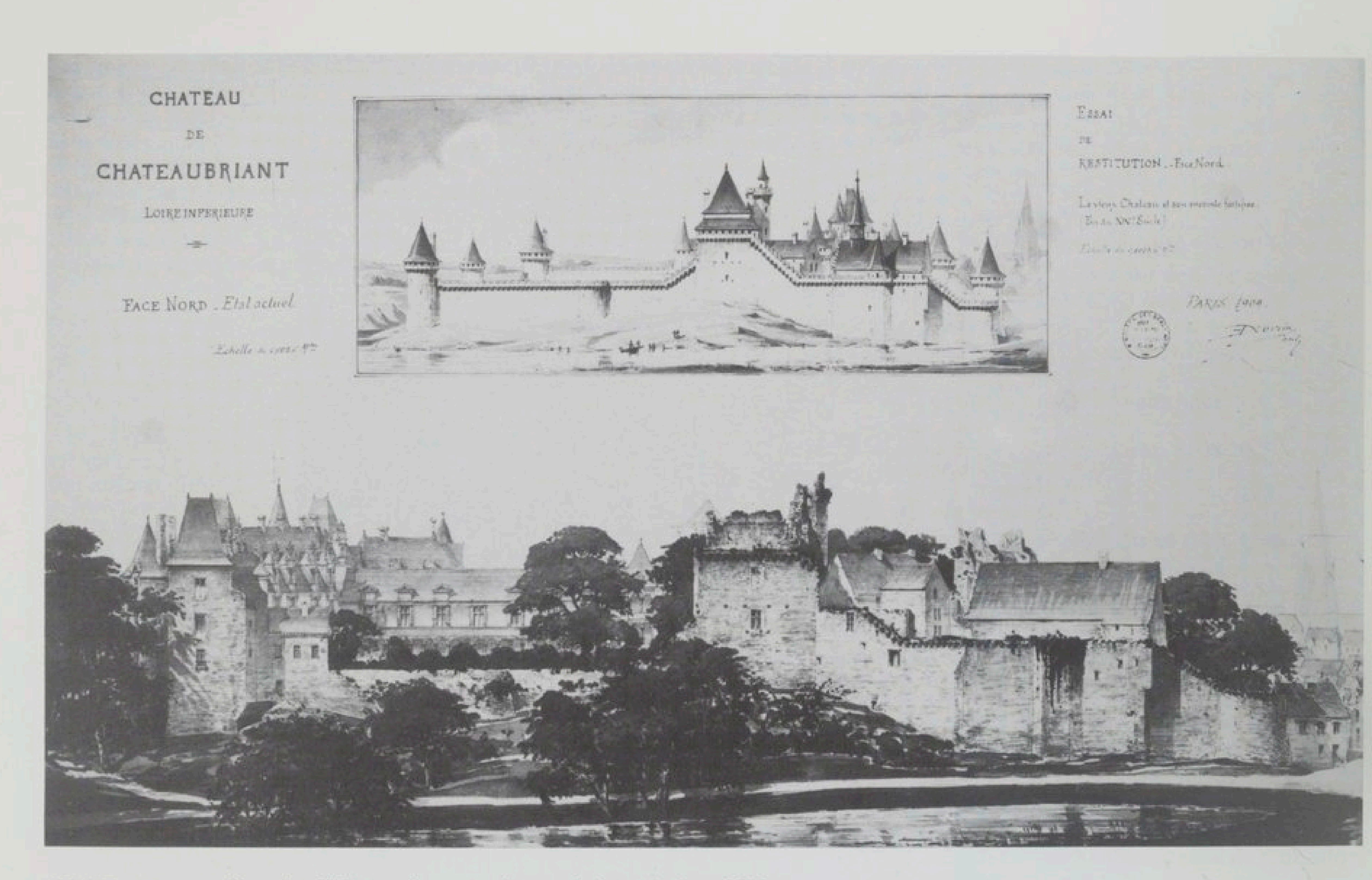
Château, vue prise du haut de l'escalier de la galerie, vue intérieure du donjon, chambre de Françoise de Foix
Encre et aquarelle
Paris, Archives CNMHS, 13416



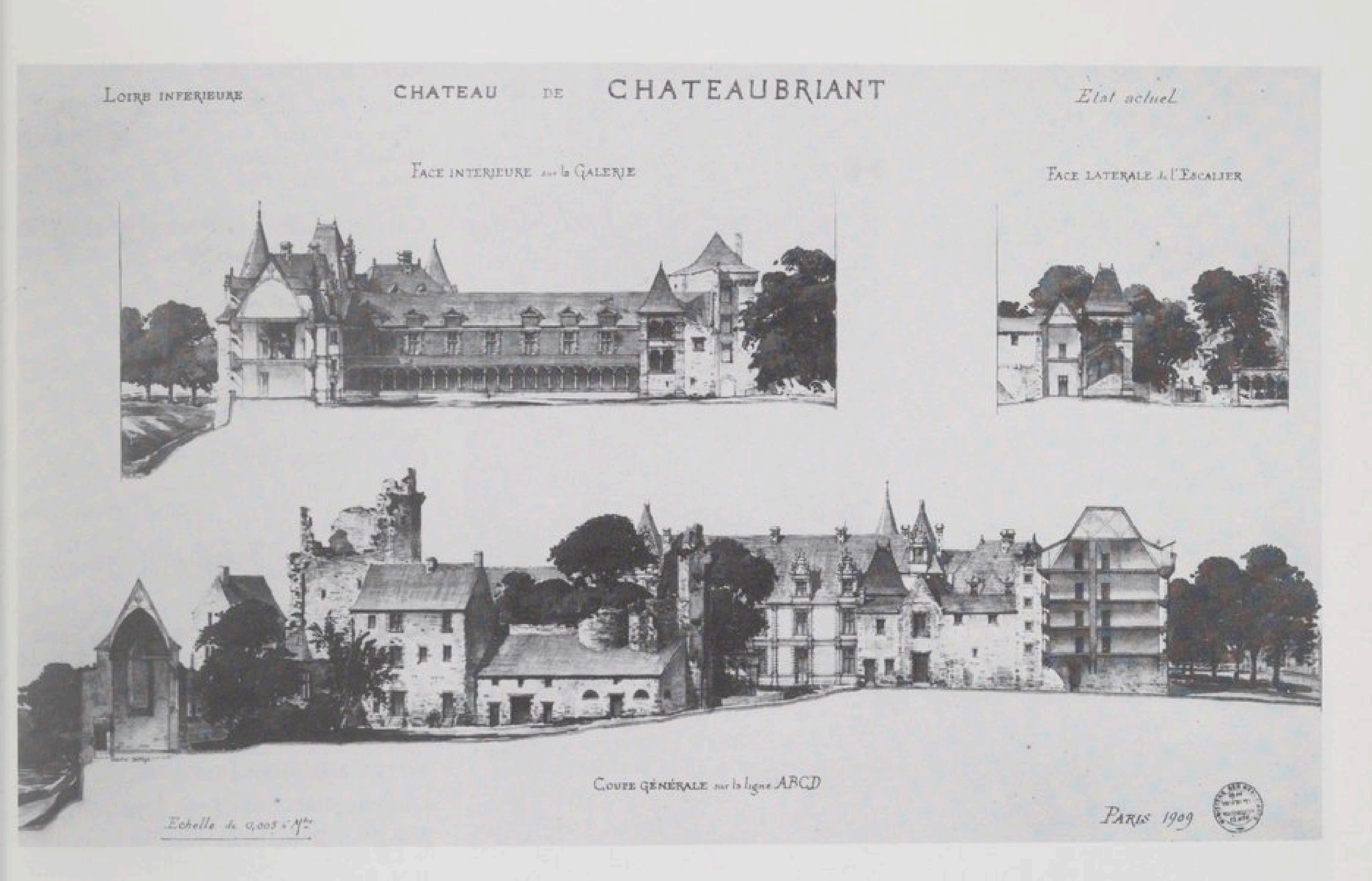
CHATEAUBRIANT. Benoist. Château, in La Bretagne Contemporaine, *1865.*



CHATEAUBRIANT. Benoist. Cour du château, in La Bretagne Contemporaine, *1865.*



CHATEAUBRIANT. Deverin. Château. Etat actuel et essai de restitution. 1909.



CHATEAUBRIANT. Deverin. Château. Etat actuel. 1909.

Château, vue perspective
Aquarelle
Paris, Archives CNMHS, 15644

DUSSAULCHOY Ch. (1781-1852)
Vue prise à Châteaubriant
Lith. de Asselineau
in *Esquisses sur la Bretagne,* 1830
B.N. Est. Va 44

GAUCHEREL Léon (1816-1886)
Château de Châteaubriant
Lith. de Cicéri
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I, 1846. [pl. 19].
B.N. Est Va 44 ; B.M.

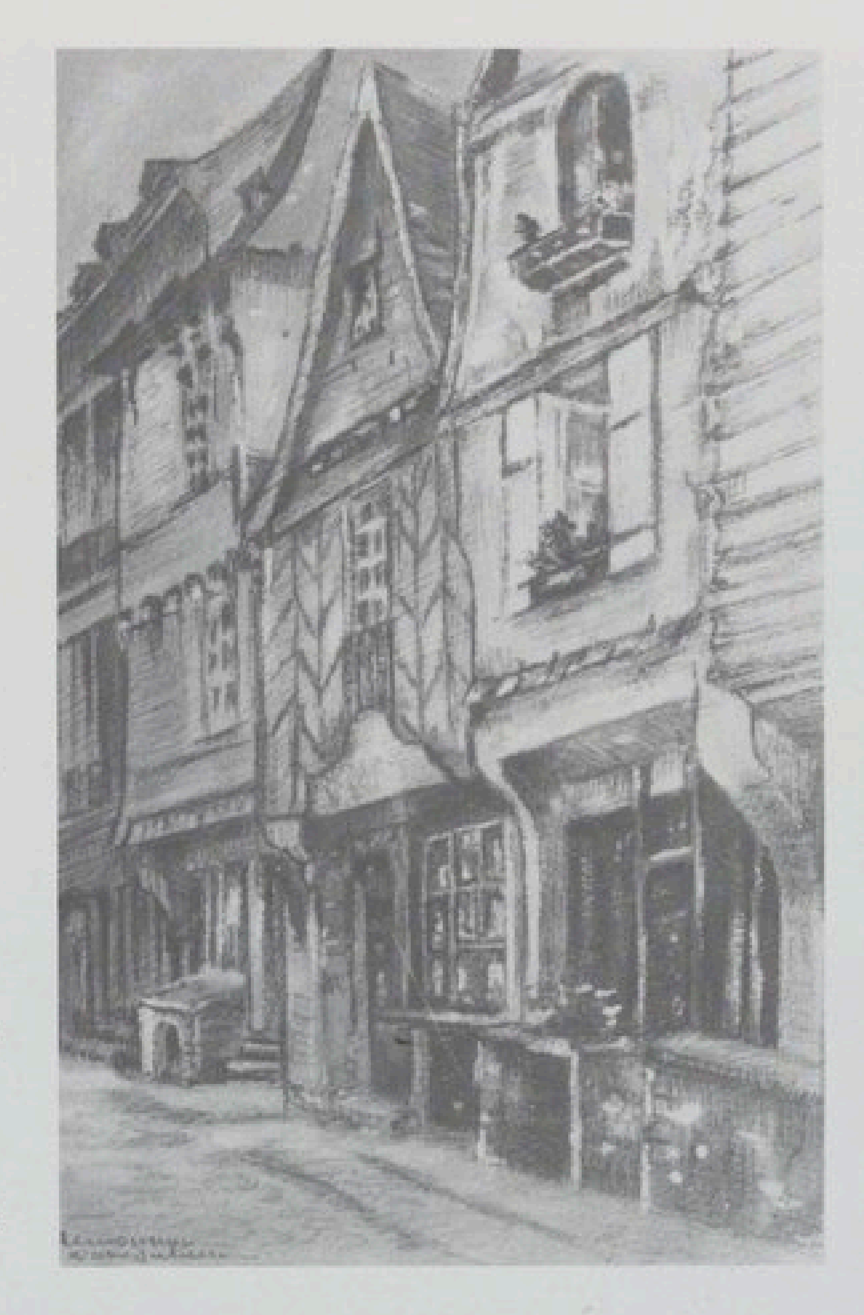
Ruines de Châteaubriant. Bretagne.
Lith. de Cicéri
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I, 1846, [pl. 20].
M.D.L.A. 956-1-243

Chambre à coucher de Françoise de Foix à Châteaubriant
Lith. de Dauzats
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I, 1846, [pl. 21].
B.N. Est. Va 44 ; Châteaubriant, Bibliothèque Municipale.

LECOCONNIER Marie-Frédérique (fin XIXe-début XXe s.)
L'ancienne église St Nicolas de Châteaubriant (détruite en 1880)
Aquarelle
Châteaubriant, Coll. Yves Dauffy

Grande rue de Châteaubriant *
Gouache et crayon. H. 0,250 ; L. 0,155
Châteaubriant, Coll. Yves Dauffy

L'interêt de ce document, œuvre d'amateur, est sa fidélité dans la représentation d'une rue aujourd'hui modernisée. Les maisons à pans de bois ont disparu, comme celle qui vit naître Joseph Chapon (au second plan), puis la maison du Sabot Rouge. Seul subsiste l'hotel de la Houssaye (XVIIIe siècle).



CHATEAUBRIANT. Lecoconnier. Grande rue. Début XXe s.



CHATEAUBRIANT. Lecoconnier. Ancienne église St Nicolas (détail). Début XXe s.

NOËL Jules (1815-1881)
Le château, vu de l'angle sud-est, 1842 *
Mine de plomb avec rehauts de gouache blanche. H. 0,170 ; L. 0,252
M.D.L.A. 896-1-3782

Châteaubriant. Chambre à coucher de Françoise de Foix, 1842
Mine de plomb
M.D.L.A. 896-1-3783

PAVEC Georges (fin XIXe s.-début XXe s.)
Le Châtelet, Châteaubriant, 1912
Aquarelle
Châteaubriant, Coll. Yves Dauffy

PETIT Victor (1817-1871)
Château de Châteaubriant (façade sur les fossés) *
Lith. H. 0,227 ; L. 0,382.
in *Châteaux de la vallée de la Loire. Loire-Inférieure. (Canton de Châteaubriant),* n° 96
M.D.L.A. 956-1-97 ; B.M. ; Châteaubriant, Bibliothèque Municipale.

POTEL Jean-Jacques (1805-1887)
Châteaubriant
Lith de Jacottet et Ph. Benoist
in *La Bretagne...* [s.d.] v. 1840 [pl. 4]
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

Châteaubriant, ancienne chambre à coucher de Françoise de Foix
Lith. de Dauzats
in *La Bretagne...,* [s.d.] v. 1840, [pl. 5]
B.N. Est. Va 44

SADOUX Eugène (1841-1906)
Château de Châteaubriant
Eau-forte
B.M.

THIERRY Frères (XIXe s.)
Château de Françoise de Foix à Châteaubriant
Lith.
B.M.

Oeuvres non localisées

SALONS

1847, Paris

MOUTIER Gandolphe
n° 1217, Vue du château de Châteaubriant

1848, Nantes

WISMES (baron de)
n° 84, Château de Châteaubriant

1890, Paris

PHILIPPON Albert
n° 5202, Ruines du château de Châteaubriant (section architecture) (eau-forte)



CHATEAUBRIANT. Noël. Château. 1842.

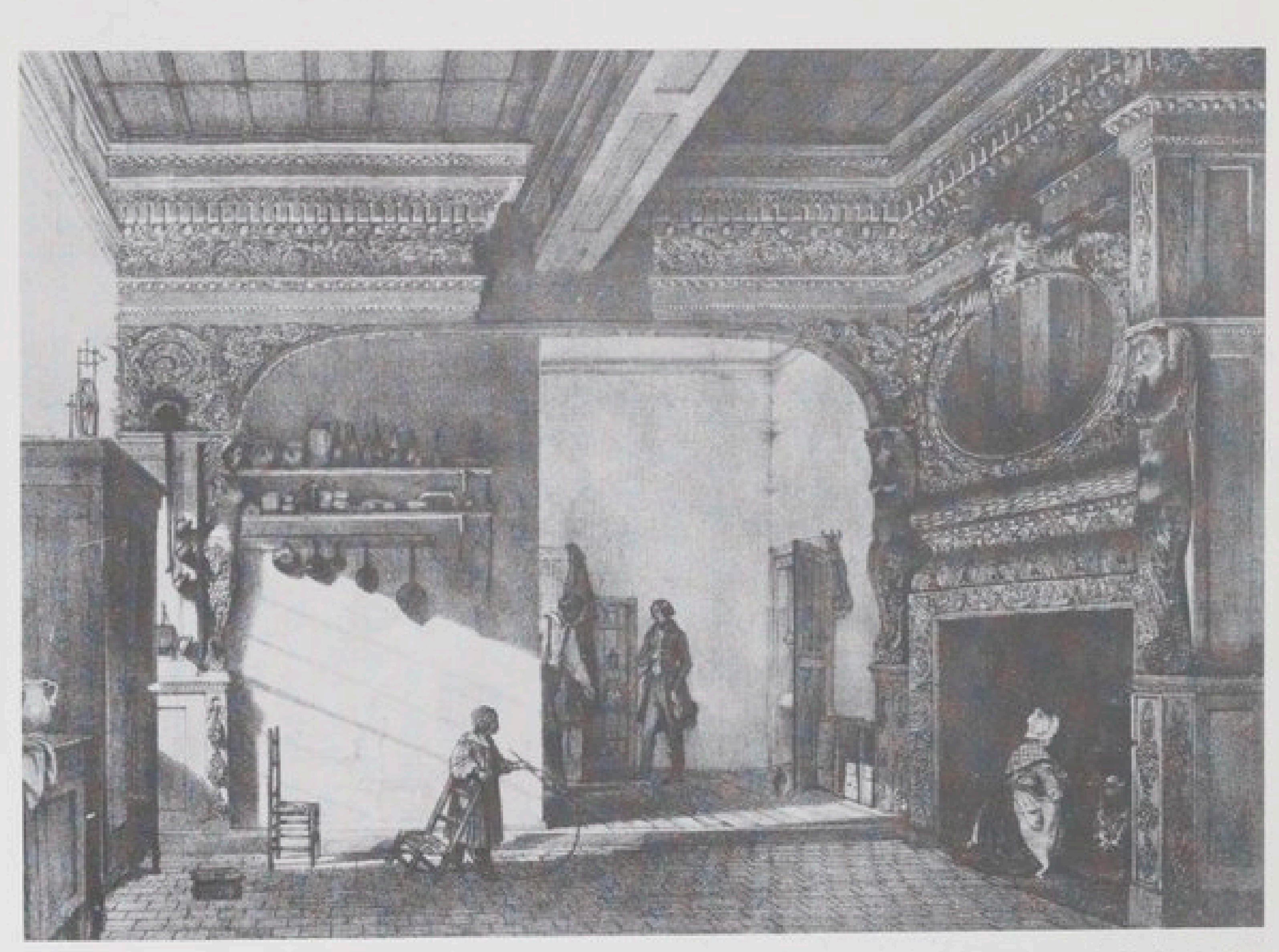
CHATEAU-THEBAUD

BENOIST Félix (1818-1896)
Château-Thébaud [vue du pont sur la Sèvre, au fond le bourg].
Lith. de Jacottet et Bayot
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850, [pl. 11].

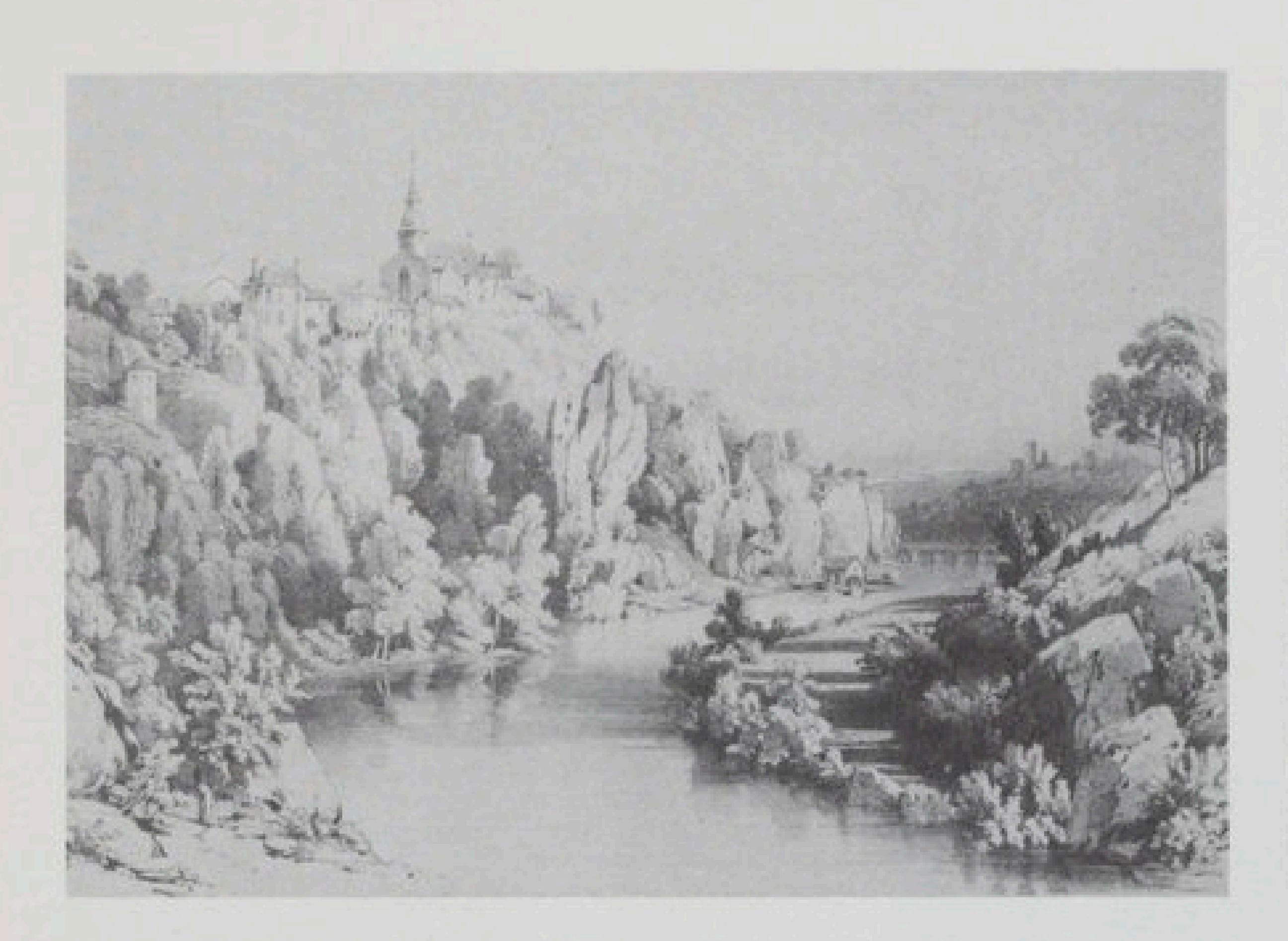
MARIONNEAU Charles-Claude (1823-1896)
L'abreuvoir de la Turmelière
H/T.
Angers, Musée des Beaux-Arts

Lavandières de Château-Thébaud
H/T.
Bordeaux, Musée des Beaux-Arts

ROUSSIN Victor (1806-après 1900)
Château-Thébaud, 1838
Mine de plomb
M.D.L.A. 896-1-3704



CHATEAUBRIANT. Potel. Château, ancienne chambre à coucher de Françoise de Foix, in La Bretagne, *vers 1840.*



CHATEAU-THEBAUD. De Wismes. Château-Thébaud, in la Vendée, *1845.*



CHATEAU-THEBAUD. Benoist. Château-Thebaud, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*

WISMES (baron de), (1814-1887)

Château-Thébaud *

Lith. de Pelletier
in *La Vendée,* [1845], fig. 20
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-61.

Le pittoresque de l'éperon rocheux et escarpé sur lequel est construit Château-Thébaud au-dessus de la Maine est le seul mobile du choix de ce site par le baron de Wismes pour être inséré dans son album *La Vendée* qui propose plutôt un voyage sur les lieux où se déroulèrent les guerres de Vendée.

Oeuvres non localisées

SALONS

1854, Nantes

DUCARREY

n° 109, Rochers à Château-Thébaud

1861, Nantes

MARIONNEAU Charles

n° 455, Les lavandières de Château-Thébaud

1861, Paris

MARIONNEAU Charles

n° 2113, Les lavandières de Château-Thébaud (Actuellement à Bordeaux, Musée des Beaux-Arts).

1865, Paris

BOURNICHON Edouard

n° 240, L'étang, environs de Château-Thébaud

n° 241, Le coteau, environs de Château-Thébaud

1886, Nantes

AUDUSSEAU M.

n° 25, Vue de Château-Thébaud

MARIS Emmanuel

n° 745, Paysage près Château-Thébaud

HARDOUIN, Mme Julie-Laure

n° 1317, Vue de Château-Thébaud (aquarelle)

Monographie

THOMAS Félix (1815-1875)

Pont de Château-Thébaud sur la Sèvre

H/T. H. 0,240 ; L. 0,320
Coll. Larrey, Nantes
Bibl. : baron de Girardot, *Félix Thomas, Grand Prix de Rome, architecte, peintre, graveur, sculpteur,* Nantes, Mellinet, 1875

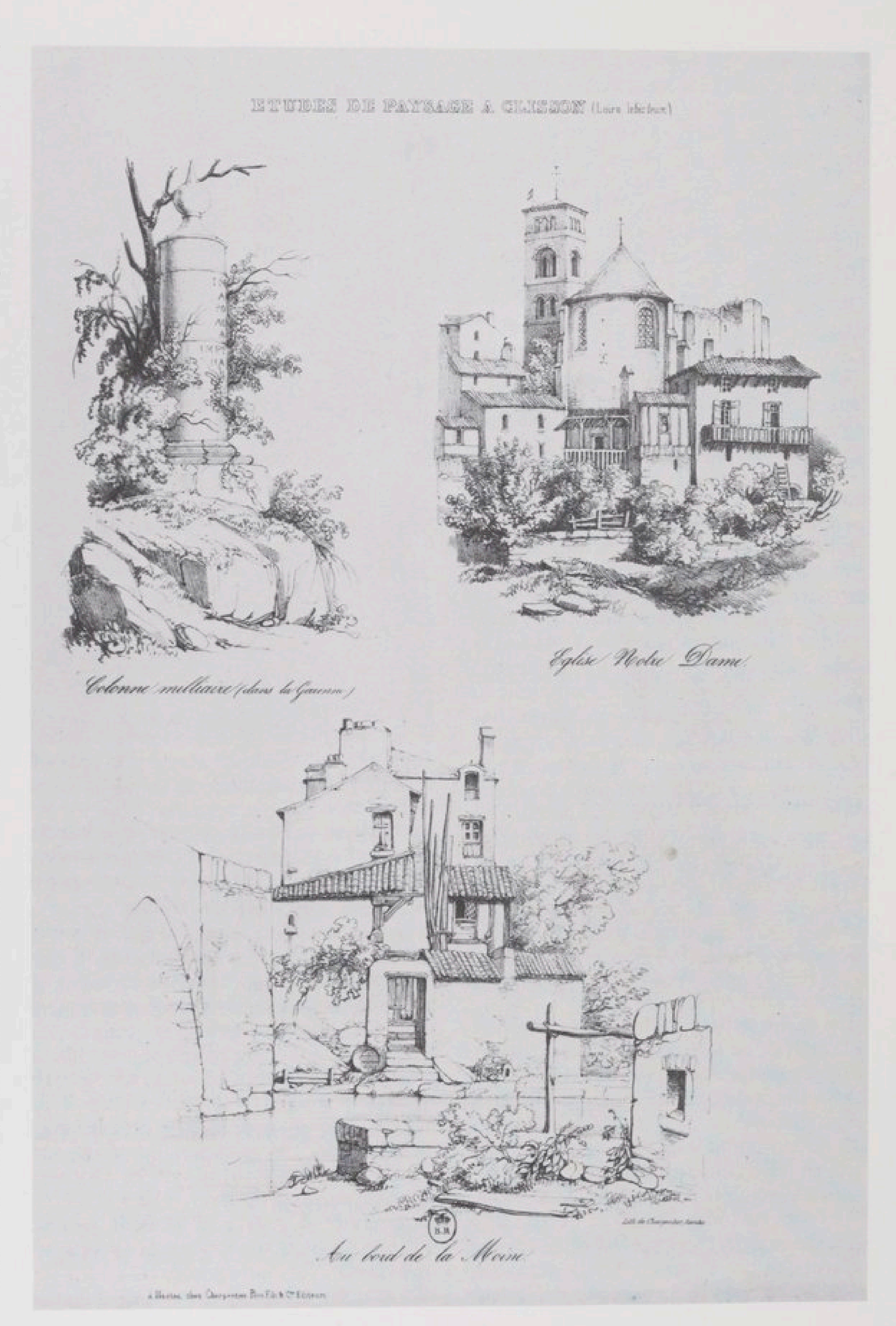
CLISSON

ARNOUT Jean-Baptiste (1798 - après 1865)
Château de Clisson
Est.
in *La Mode, livre des salons et des Châteaux,* 1836-1837
B.N. Est. Va 44

AUBRY Félix (XIX[e] s.)
Clisson, vue intérieure du château, 1829
Lith. de Charpentier
B.N. Est. Va 44

BENOIST Félix (1818-1896)
Colonne milliaire dans La Garenne ; église Notre-Dame ; au bord de la Moine *
Lith. H. 0,420 ; L. 0,290.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1837, pl. 1
B.N. Est. Snr Charpentier

En 1837, la maison d'édition et de lithographie publie les douze premières planches des *Etudes de Paysages à Clisson*. Cette série, poursuivie en 1840, prend Clisson pour motif et propose — comme cela était habituel dans ce type de «Cours de paysages», fréquent depuis le début du siècle — des sujets traités comme un dessin au crayon et comme un lavis, l'élève ayant ainsi le modèle de plusieurs rendus possibles.
Trois sujets différents sont groupés sur cette première planche : en bas, le dessin d'une maison pittoresque au bord de la Moine ; en haut, l'église Notre-Dame, ancienne collégiale fondée par Olivier de Clisson, reconstruite en 1806 et dont le clocher à l'italienne est l'œuvre de Mathurin Crucy (l'édifice fut entièrement refait en 1888), enfin la colonne milliaire dans la Garenne Lemot. Cette colonne, imitée de l'antiquité a été exécutée en 1812-1813 sur les dessins du sculpteur Lemot, pour marquer dans son domaine de La Garenne (en fait sur la commune de Gétigné) le souvenir d'une hypothétique voie romaine.



CLISSON

Lemot est, en 1805, attiré à Clisson par les frères Cacault, fondateurs d'un éphémère musée-école (collection achetée par la ville de Nantes en 1810, fonds ancien du musée des Beaux-Arts de Nantes). Séduit par le pittoresque d'un site qui lui rappelle l'Italie et surtout Tivoli, Lemot acquiert la Garenne et en 1807 les ruines du château afin de les préserver de la destruction. Pendant vingt ans, aidé de son régisseur Gautret et de l'architecte nantais Mathurin Crucy, il constitue un domaine exemplaire à plus d'un titre : la Maison du Jardinier apparaît comme le manifeste de l'architecture rustique à l'italienne dont certains éléments, toits de tuiles, baies en plein cintre appareillées en briques, portique... seront utilisés dans toute la région clissonnaise au cours du XIX[e] siècle ; le parc peuplé de «fabriques» inspirées des réalisations du XVIII[e] siècle français mais surtout de l'Italie, est un exemple rare de jardin que l'on peut qualifier de néoclassique.

Donjon du château ; au bord de la Moine
Lith.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1837, pl. 2
B.N. Est. Snr Charpentier

Prisons du château
Lith.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1837, pl. 3
B.N. Est. Snr Charpentier

Confluent de la Moine et de la Sèvre *
Lith. H. 0,420 ; L. 0,290
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1837, pl. 4
B.N. Est. Snr Charpentier ; Va 44

Bon exemple du double traitement possible au trait ou au crayon rehaussé de lavis du même sujet, cette vue du confluent de la Moine et de la Sèvre montre au-delà du pont Saint-Antoine, le bâtiment massif d'une usine dont le dernier étage, aux fenêtres en plein cintre appareillées en briques, a visiblement été construit au XIX[e] siècle. Au fond, les tours carrées de l'église de la Trinité et de la Garenne Valentin voisine, construite par l'ami de Lemot vers 1810 à l'emplacement des bâtiments de l'ancien couvent de la Trinité, dans le style italien, avec treille sur piliers de briques et surtout porche-portique à fronton, dominant le jardin en pente vers la Moine.

Rocher dans La Garenne
Lith.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1837, pl. 5
B.N. Est. Snr Charpentier

Bord de la Moine
Lith.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1837, pl. 6
B.N. Est. Snr Charpentier

Intérieur de rue
Lith.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1837, pl. 7 (trait)
BN Est. Snr Charpentier

Intérieur de rue *
Lith. H. 0,250 ; L. 0,225.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1837, pl. 8 (lavis)
B.N. Est. Snr Charpentier

Image pittoresque des rues à flanc de colline permettant d'accéder à l'église Notre-Dame au clocher italianisant reconstruit par Crucy en 1818. Les maisons anciennes qui les bordent sont des témoins de l'ancien bourg de Clisson avant que les combats révolutionnaires ne détruisent, en 1794, une grande partie de la ville.

Temple de Vesta dans La Garenne *
Lith. H. 0,241 ; L. 0,300.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1837, pl. 9 (trait) et 10 (lavis)
B.N. Est. Snr Charpentier ; Va 44

Construit vers 1820 sur une colline escarpée qui borde la Sèvre dans la Garenne Lemot, ce petit temple rond est inspiré du temple de Vesta qui, à Tivoli, dominait les cascades ; par mesure d'économie on sacrifia les chapiteaux corinthiens du modèle italien, pour des chapiteaux doriques. Les proportions aussi sont différentes et le temple, lieu d'agrément, est ici à l'échelle d'un domaine privé.

Au bord de la Moine
Lith.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1837, pl. 11 (trait) et 12 (lavis)
B.N. Est. Snr Charpentier

La villa Valentin
Lith.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1840, pl. 14
B.N. Est. Va 44

Bords de la Moine
Lith.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1840, pl. 15
M.D.L.A. 956-1-169

Cascade dans La Garenne
Lith.
in *Etudes de paysages à Clisson,* 1840, pl. 22
B.N. Est. Va 44

Château de Clisson
Lith.
in *Etrennes du jeune paysagiste...,* [vers 1845], pl. 17

Temple de l'amitié à Clisson
Lith.
in *Etrennes du jeune paysagiste...,* [vers 1845], pl. 18

Bords de la Moine à Clisson
Lith.
In *Etrennes du jeune paysagiste...,* [vers 1845], pl. 19.

Bords de la Sèvre à Clisson
Lith.
in *Etrennes du jeune paysagiste...,* [vers 1845], pl. 20

Clisson, vue prise des fossés du château du côté de l'esplanade *



Lith. de Bichebois. Fig. par Gaildrau
H. 0,203 ; L. 0,291.
in *Nantes et la Loire-Inférieure...,* 2ᵉ partie, 1850, [pl. 2]
M.D.L.A. 956-1-73

Commencé en 1217 par Guillaume de Clisson, le château occupe une place stratégique au confluent de la Sèvre et de la Moine, protégeant Nantes à l'est. Sa construction est un des éléments de la politique menée par Philippe Auguste pour fortifier la Bretagne contre les Plantagenêt. Au XIVᵉ siècle, le seigneur de Clisson, accusé d'entente avec les Anglais, est décapité. Sa femme, Jeanne de Belleville prend les armes contre la France et finit par se réfugier en Angleterre, avec son fils Olivier, le futur connétable qui, s'étant ensuite engagé avec les français dans la lutte contre les anglais, récupère son bien. Sa fille, ayant trahi le duc de Bretagne Jean V, est dépossédée de ses biens au profit du duché de Bretagne. Le duc François II, afin de pouvoir résister aux visées du roi de France sur la Bretagne, ordonna, en 1466, de remettre en état la forteresse de Clisson. Toute la partie ouest du château date des années 1466-1470. Hélas, le système de défense ne résiste pas aux boulets de métal du roi de France et, en 1487, Clisson se soumet. La Bretagne ensuite intégrée à la France, la forteresse devient inutile.

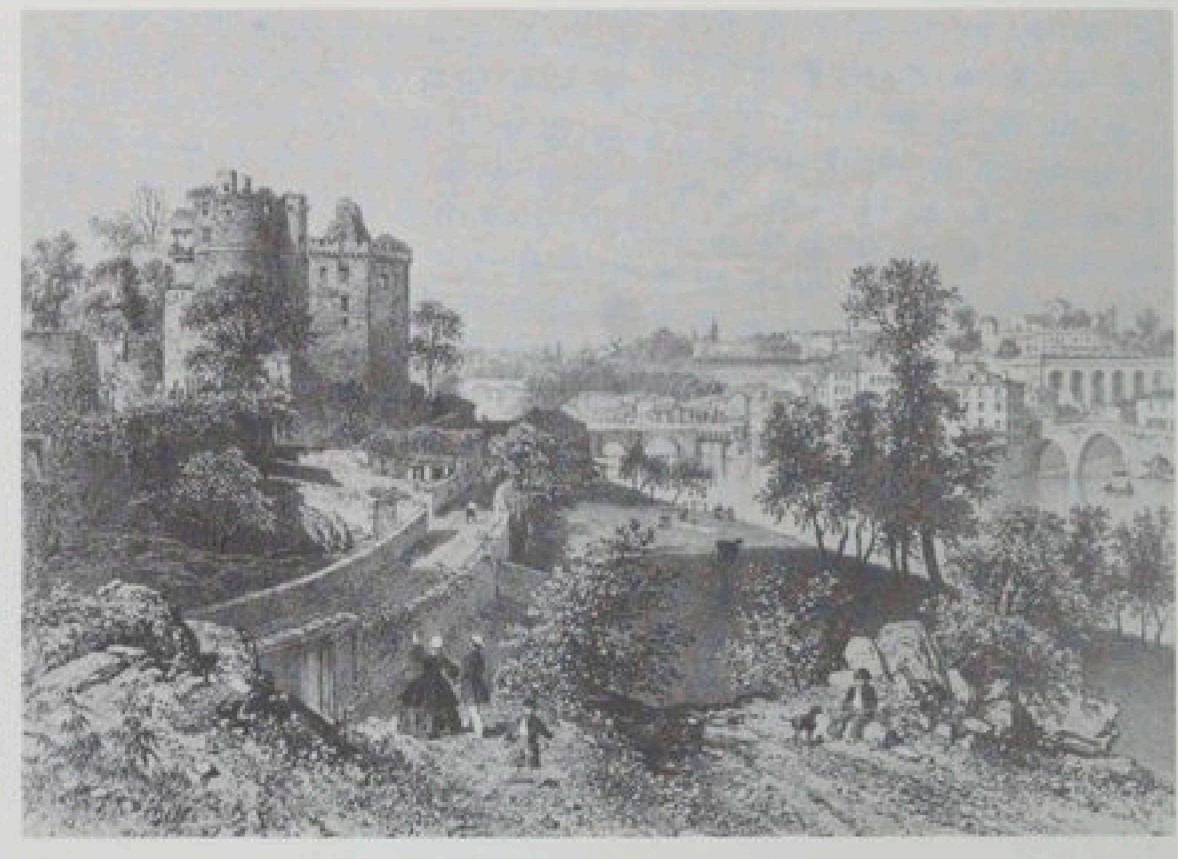
Lorsque, le dessinateur Benoist donne des vues de Clisson pour le recueil de *Nantes et la Loire Inférieure,* le château l'intéresse comme monument à visiter mais surtout comme monument intégré dans une ville qui se modernise (le viaduc, les usines...). Prise du côté sud, sur l'esplanade, cette vue montre à gauche, un bastion du XVᵉ siècle accolé à deux des tours construites au début du XIIIᵉ siècle, de tailles différentes ; la plus importante située au point culminant de l'éperon rocheux, a peut-être joué le rôle de donjon. Sur une base talutée s'élèvent des murs de moellons, ceinturés de trois chaînages de tuffeau. Leur couronnement était probablement en merlons et créneaux.

Clisson, Viaduc, vue prise de la villa Valentin
lith. de Jacottet. Fig. par Bayot
in *Nantes et la Loire-Inférieure...,* 2ᵉ partie, 1850, [pl. 3]

Clisson, vue prise de la rive gauche de la Sèvre près du château *
Lith. de Cicéri. Fig. par Bayot
H. 0,234 ; L. 0,332.
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure,* 1865, [pl. 14]
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-54 ; 56-2978



CLISSON. Brioux. Le château. 1888.



CLISSON. Benoist. Vue prise de la rive gauche de la Sèvre, in La Bretagne contemporaine, *1865.*

Destinée à donner une image globale de la ville de Clisson en 1865, cette vue permet en effet d'admirer les ruines du château dont on voit ici la partie sud-est datant du XIIIe siècle, mais aussi le bourg industrieux qui s'est développé au confluent de la Sèvre et de la Moine, le viaduc sur la Moine construit en 1841 et, dominant la ville, le clocher de la Trinité et les bâtiments à l'italienne de La Garenne Valentin, édifiée au début du XIXe siècle dans le style italien cher aux Cacault et surtout au sculpteur Lemot dont la Garenne n'est pas visible sur cette gravure.

Pont Saint-Antoine à Clisson
Lith. de Charpentier
in *La Corbeille,* 1840
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-322

BERTIN François-Edouard (1797-1871)

Clisson
Dessin
Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts

Ruines à Clisson
Crayon et craie blanche
Beauvais, Musée, donation Boudut-Lamotte

Paysage près de Clisson
Dessin,
Lille, Musée des Beaux-Arts

BOSC (XIXe s.)

Vue du château de Clisson prise du côté de l'esplanade, [1840]
Lith. de Charpentier
B.N. Est. Va 44

BOUGOUIN Charles (XIXe s.)

Château de Clisson
Plume
M.D.L.A. 56-3246

BRIOUX Lionel (XIXe s.)

Le château de Clisson - 1888
H./T. H. 0,890 ; L. 1,300
Saumur, Musée d'Arts décoratifs

CAMBON Henri (1819-1885)

Porte de la ville de Clisson
Lith. de Dauzats
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I, 1846, [pl. 24]

Vue générale du château de Clisson prise de la prairie des Chevaliers *
Lith. de Dauzats. H. 0,329 ; L. 0,460
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I, 1846, [pl. 25]
M.D.L.A. 956-1-120

Parue dans les célèbres *Voyages pittoresques* publiés en 1846 sous la direction de Nodier et du baron Taylor, cette vue générale du château prise du sud traduit bien, comme les autres lithographies de l'album, l'intérêt exclusif des auteurs pour ce que l'on appellerait aujourd'hui le patrimoine architectural. Traitée de manière presque romantique avec l'arbre torturé au centre et les vols d'oiseaux, cette vision des tours et courtines du XIIIe siècle est à peine adoucie par la présence de deux femmes et de deux vaches.

Principale entrée du château de Clisson
Lith. de Dauzats
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I, 1846, [pl. 26]

Tour du Donjon, château de Clisson
Lith. de Dauzats
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I, 1846, [pl. 28]

Cour des Ormes du château de Clisson
Lith. de Dauzats
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I., 1846, [pl. 29]

CASSAS Louis-François (1756-1827)

Ville et château de Clisson *
Est. H. 0,310 ; L. 0,473.
in *Monuments de la France classés chronologiquement,* t. II, 1836, pl. 83.
B.M.

La venue de Cassas à Clisson est attestée pour l'été 1812, lorsqu'il vient rendre visite, avec d'autres artistes parisiens au sculpteur Lemot dans sa propriété de la Garenne. Cependant, comme était publiée anonymement, en fait par Lemot, cette même année 1812 la *Notice historique sur la ville et le château de Clisson*, dans laquelle le château est comparé, selon les indications de Cassas, à la tour des pèlerins de Césarée, il est probable que l'artiste soit venu antérieurement à Clisson, peut-être lors de ses premiers voyages en Bretagne en 1776, peut-être au retour de ses expéditions au Moyen-Orient.
Cette vue de la ville et du château est sans doute prise du bas de la propriété Lemot, mais l'environnement est difficilement identifiable car l'artiste, qui s'est représenté à l'œuvre au premier plan, a peuplé le paysage d'une végétation sans doute conventionnelle qui donne son ampleur à la gravure.

CHAMPIN Jean-Jacques (1796-1860)

Ancien château des environs de Nantes, [1844]
Est.
B.N. Est. Va 44



CLISSON. Cassas. Ville et chateau, in Monuments de France..., *1836.*

CHARPENTIER Henri (1806-1882)

Entrée du château de Clisson
Lith.
M.D.L.A. 956-1-234

Temple de l'amitié à Clisson
Lith.
B.M.

Bords de la Moine à Clisson
Lith.
B.M.

CHASSELAT-SAINT-ANGE Henri, Jean, (1813-1880)

Vue de Clisson sur la Sèvre
Est.
in *Magasin Pittoresque,* t. XXXII, 1864, p. 200

CHOLET Elisabeth, Léonie (1821-?)

Vue du château de Clisson, 1844
Gr/acier de Samuel Cholet
M.D.L.A. 956-1-237 ; B.M.

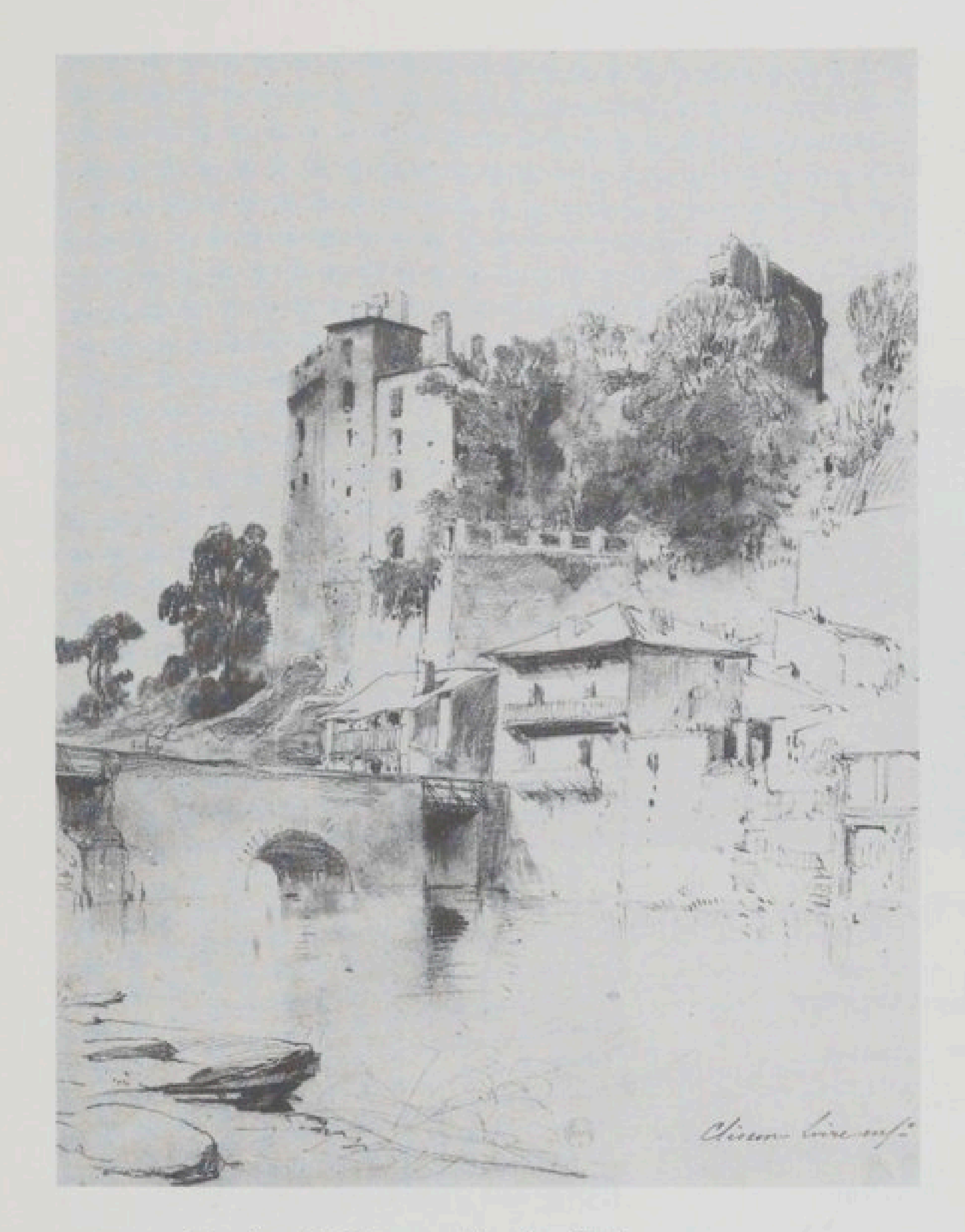
CHOUPPE Jean-Henri (1817-1894)

Château de Clisson, 1852
Aquarelle
Orléans, Musée des Beaux-Arts, 449

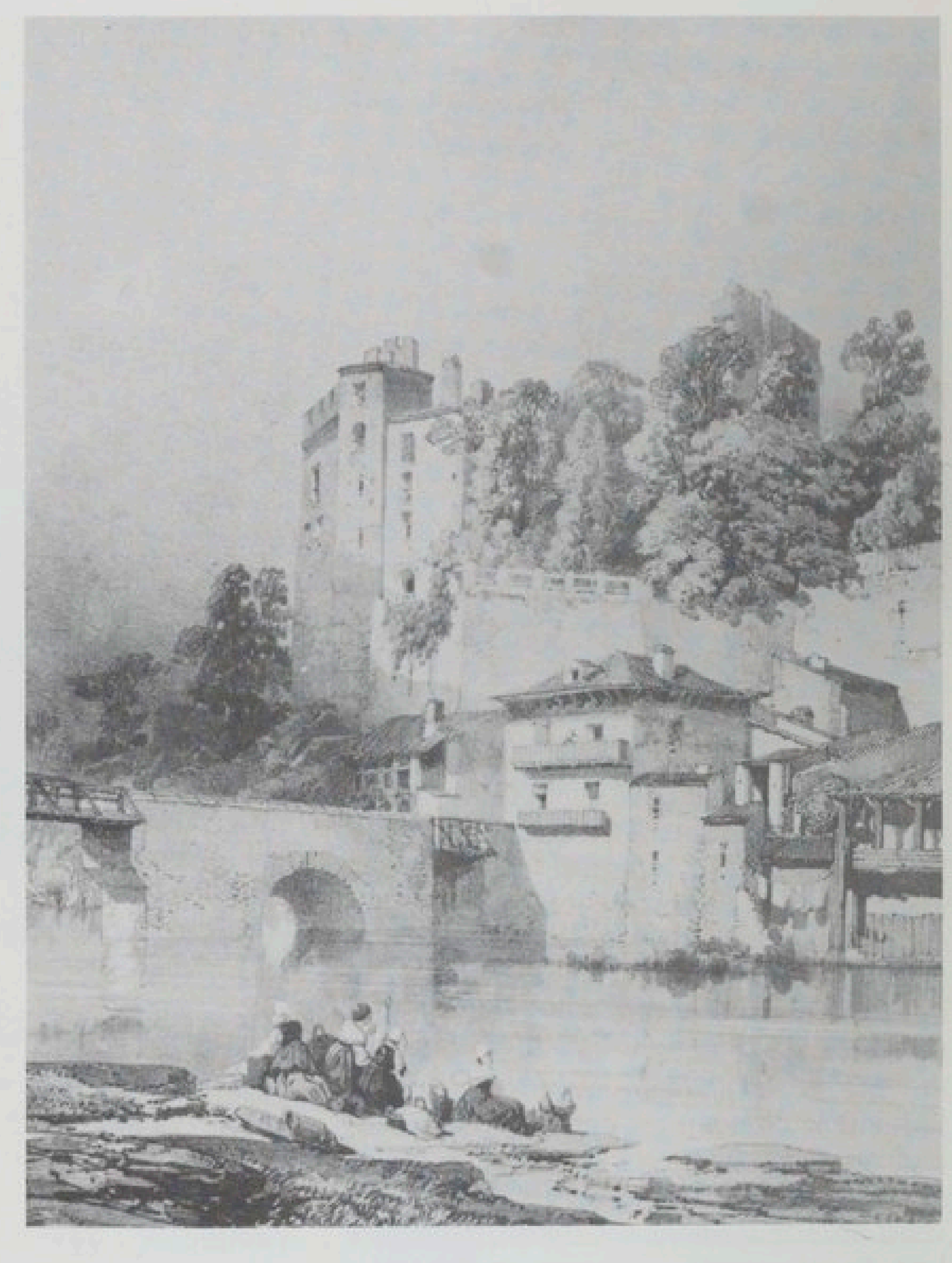
CICERI Eugène (1813-1890)

Vue du château de Clisson
Dessin préparatoire à Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I., 1846
B.N. Est, Destailleurs, Ve 26 1 1690

Château de Clisson *
Lith. H. 0,357 ; L. 0,266.
In Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne,* t. I., 1846, [pl. 27]
M.D.L.A. 956-1-105



CLISSON. Gaucherel. Château. (dessin). 1845.



CLISSON. Gaucherel. Château, Taylor, in Voyages pittoresques..., *1846.*

Prise de la rive nord-est de la Sèvre, cette vue représente à gauche, le logis seigneurial du XIVe siècle, dans lequel vécut François II. Au-delà du bâtiment des cuisines, une petite tour carrée construite en tuffeau blanc au XVIIe siècle domine l'esplanade du XVe siècle qui surplombe la Sèvre. Le sculpteur Lemot y fait, en 1810, dresser des piliers de briques pour supporter des vignes à l'italienne. Il entreprend aussi des travaux de sauvegarde de certains bâtiments et de démolition de constructions annexes ou jugées inintéressantes.

L'intérêt documentaire de cette lithographie est accru du fait de l'existence du dessin préparatoire, conservé à la Bibliothèque Nationale, au Cabinet des Estampes, collection Destailleurs. Cicéri, dans ce dessin très lumineux, s'avère un observateur fidèle des détails archéologiques mais aussi un artiste capable de rendre sensible l'atmosphère d'un lieu : la lumière, les reflets, les arbres... A peine ébauchées sur le dessin, les femmes qui lavent leur linge sont la note pittoresque obligatoire de ce type de gravure.

Entrée du château de Clisson / Bretagne
Lith.
In : «*Journal des artistes*»
M.D.L.A. 956-1-178

COLIN Alexandre (1798-1873)

Vue générale de la ville et du château de Clisson, 1842 *

Lith. de Thierry frères. H. 0,200 ; L. 0,314.
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

La série des douze gravures publiées par les frères Thierry en 1842, constitue un

CLISSON



CLISSON. Colin. Moulin de la Garenne. 1842.



CLISSON. Colin. Entrée du château. 1842.

ensemble de documents intéressants par la variété des sujets abordés qui ne s'arrêtent pas au seul château, toujours représenté. Le dessin d'Alexandre Colin est fidèle mais la transposition lithographique est un peu chargée. Au-delà du pont, les moulins du château sont dominés par l'ensemble du système des fortifications.

Vue prise du jardin de l'hôpital, 1842
Lith. de Thierry frères
B.N. Est. Va 44

Vue du château prise du chemin de la Madeleine, 1842
Lith. de Thierry frères
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

Entrée du château de Clisson, 1842 *
Lith. de Thierry frères
H. 0,206 ; L. 0,319.
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

L'entrée du château de Clisson se situe dans l'enceinte construite au XV[e] siècle par François II. Elle comportait un pont-levis dont on voit les glissières de chaque côté du portail. Des machicoulis renforçaient la protection de l'accès. Les courtines n'étaient desservies que par des échelles.

Porte de la cour du Donjon, 1842
Lith. de Thierry frères
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

Fragment pris dans une des cours du château, 1842
Lith. de Thierry frères
B.N. Est. Va 44

Bords de la Moine, parc de M. Valentin, 1842
Lith. de Thierry frères
B.N. Est. Va 44

Moulin de La Garenne, 1842 *
Lith. de Thierry frères
H. 0,203 ; L. 0,316.
B.N. Est. Va 44

Exemple de moulin sur la Sèvre, reconstruit à l'italienne par Lemot fils qui a perpétué ainsi le style adopté par son père à la Maison du Jardinier.

Parc de Mme Touniot, 1842
Lith. de Thierry frères
B.N. Est. Va 44

Château de la Magdeleine, 1842
Lith. de Thierry frères
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

Eglise de la Magdeleine, 1842 *
Lith. de Thierry frères
H. 0,193 ; L. 0,309.
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

Ancienne église paroissiale dépendant de l'ordre des Templiers de Malte, la Madeleine est un monument roman du XII[e] siècle complété à la fin du XV[e] siècle par une avant-nef qui servait aux offices de la paroisse et d'une chapelle adjacente au chœur. L'édifice fut ravagé en 1794.

Confluent de la Moine et de la Sèvre, 1842 *
Lith. de Thierry frères
H. 0,197 ; L. 0,312
B.M.

COUEDIC du (XIX[e] s.)

Prisons du château de Clisson, 1865
Eau-forte d'Octave de Rochebrune
M.D.L.A. 56-3255 ; B.M.

DAGNAN Isidore (1794-1873)

Vue de Clisson
Lith.
in *Vues de l'Orléanais et de la Touraine,* 1829, n° 41
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-81

A Clisson près l'hospice
Lith.
in *Vues de l'Orléanais et de la Touraine,* 1829, n° 42
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-82

La Cour des Vendéens à l'intérieur du château de Clisson
Lith.
in *Vues de l'Orléanais et de la Touraine,* 1829, n° 43
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-83

Vue de Clisson prise de la rive de la Sèvre
Lith.
in *Vues de l'Orléanais et de la Touraine,* 1829, n° 44
B.N. Est. Va 44

Pont de la Moine à Clisson
Lith.
in *Vues de l'Orléanais et de la Touraine,* 1829, n° 45
B.N. Est. Va 44; M.D.L.A. 956-1-84 ; 956-1-85

A Clisson, vue prise sur le pont de la Sèvre
Lith.
in *Vues de l'Orléanais et de la Touraine,* 1829, n° 46
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-86

Vue de la maison Valentin prise devant l'hôtel du Cheval Blanc à Clisson
Lith.
in *Vues de l'Orléanais et de la Touraine,* 1829, n° 47
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-87

Vue prise dans le jardin Valentin
Lith.
In *Vues de l'Orléanais et de la Touraine,* 1829, n° 48
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-88

DELUSSE Jean-Jacques (1757-1833) attr. à.

La maison de Cacault à Clisson, 1806
Lavis
Coll. part.
Bibl. : Catal. expo. *Le pays nantais en peinture 1590-1958,* Nantes, Musée des Beaux-Arts, 1958, n° 20.

Le château de Clisson, 1806
Lavis
Coll. part.
Bibl. : Catal. expo. *Le pays nantais en peinture 1590-1958,* Nantes, Musée des Beaux-Arts, 1958, n° 21

DEROY Isidore (1797-1886)

Clisson
Lith. de Kaeppelin
in *Le Touriste..., Nantes et ses environs,* [1844], [pl. 16]

Clisson
Lith. de Motte
in *Le Touriste..., Nantes et ses environs,* [1844], [pl. 17]
M.D.L.A. 956-1-30

Clisson [temple de Vesta]
Lith. de Benard
in *Le Touriste..., Nantes et ses environs,* [1844], [pl. 18]

Clisson vue de la maison Valentin
Lith. de Kaeppelin
in *Le Touriste..., Nantes et ses environs,* [1844], [pl. 19]
M.D.L.A. 56-2967

Papeterie d'Entiers *
Lith. de Motte H. 0,135 ; L. 0,197
in *Le Touriste..., Nantes et ses environs,* [1844], [pl. 20]
M.D.L.A. 56-2968

Situé sur la Sèvre en amont de Clisson, cette papeterie, qui appartint à la famille du célèbre banquier Gabriel-Julien Ouvrard, est un témoignage de la vitalité économique de la vallée de la Sèvre et de la reconstruction à l'italienne d'une usine dans le style qui s'est diffusé dans toute la région, inspiré de la Garenne Lemot.

DESAULX Jean (XIXe s.)

Clisson
Gr/acier de Couché
in Hugo Abel *La France Pittoresque,* 1833, t. II, p. 161
M.D.L.A. 956-1-647

DESCHAMPS François Joseph (1793-1860) (Attribué à)

Vue de Clisson
Mine de plomb
M.D.L.A. 56-3236

Eglise de la Madeleine dite des Templiers à Clisson
Mine de plomb
M.D.L.A. 56-3237

Eglise de la Madeleine à Clisson
Mine de plomb
M.D.L.A. 56-3238

DEVILLE Henri Wilfrid (1871-1939)

La Sèvre à Clisson
Dessin à la plume
M.D.L.A. 977-3-63

DONNE F. (1844)

Vue du château de Clisson, 1827
Lith. de Mellinet.
B.N. Est. Va 44 ; Snr Donné

Vue du tombeau de M. Lemot à Clisson, 1827
Lith. de Mellinet
B.N. Est. Va 44 ; Snr Donné

Vue d'une des portes d'entrée de Clisson, 1828
Lith. de Mellinet
B.N. Est. Va 44 ; Snr Donné

Vue d'une des portes d'entrée de Clisson, 1828
Lith. de Mellinet
B.N. Est. Va 44 ; Snr Donné

Vue du tombeau de M. Lemot à Clisson, 1827
Lith. de Mellinet
B.N. Est. Va 44 ; Snr Donné

Vue du temple de Vesta à Clisson, 1827
Lith. de Mellinet
B.N. Est. ; Snr Donné

Vue du château de Clisson, Loire-Inférieure, 1827
Lith. de Mellinet
B.N. Est. Va 44 ; Snr Donné

DOUILLARD Auguste (XIX[e] s.)
La Madeleine à Clisson
Eau-forte
in *L'Echo du Bocage Vendéen,* t. I, article d'Auguste Amaury

DRAKE T. (XIX[e] s.)
Vue de Clisson
Lith. de Daniaud
in *Album Vendéen,* 1860, t. II, pl. 109

DREUX Alfred de (1870-1860)
Château de Clisson
Est. de E. Ciceri et A. Grioux
in *Les Amazones,* n° 4, 1845
B.N. Est. Dc 110 a

Entrée du château de Clisson
Est.
in *Le Journal des Artistes,* 1845, p. 448
B.N. Est. Ya[1] 3, 4°

DUPLAT Pierre Louis (1795-1870)
Le château de Clisson en Vendée, 1832
H/T.
Besançon, Musée des Beaux-Arts

FAURE (XIX[e] s.)
Porte principale du château de Clisson
Lith. de Motte
In Meliand, *Vues pittoresques...* [1823], pl. 14
B.M.

FISCHER Georges-Alexandre (1820-1890)
Clisson, paysage hors la ville
Aquarelle
B.N. Est. Va 44



CLISSON. Foucaucourt. Les ruines de Clisson. 1880

FLEURY (XIX[e] s.)
L'if des victimes dans la cour du château de Clisson
Gr/métal de Boulessier
M.D.L.A. 956-1-651

FOUCAUCOURT Gaston de (1835-1891)
Les ruines de Clisson, 1880 *
Dessin à la plume ; H. 0,270 ; L. 0,411
B.N. Est. Va 44

Ce dessin des ruines du château de Clisson est un bon exemple de la vogue tardive du site à la fin du XIX[e] siècle et de l'évolution de la représentation. L'œuvre est à mettre en rapport avec le très grand tableau (H. 2,20 m ; L. 3,05 m) présenté en 1880 par Gaston de Foucaucourt au Salon à Paris. Les ruines du château se profilent, imprécises, au travers des branches d'un grand arbre abattu dans la Sèvre et qui constitue le réel sujet de l'œuvre structurée par la longue diagonale du tronc.

FRANÇAIS François Louis (1814-1897)
L'église de Clisson, L.R. Ménard, architecte, 1891 *
H/T. H. 0,410 ; L. 0,320
M. Bx. A., 3423

Pendant une douzaine d'années (1880-1892) le peintre Louis Français, séjourne régulièrement à Clisson où il possède une maison et le site, grâce à lui et à Lansyer, est à nouveau le sujet de nombreux tableaux présentés au Salon à Paris. Le château n'est plus alors le seul centre d'intérêt ni la propriété à l'italienne de Lemot ; ce qui attire Français, ce sont les paysages ruraux ou urbains, et il compose des œuvres classiques dans la tradition de l'art qu'il a pratiqué pendant de nombreuses années à Fontainebleau. Ici, selon un schéma pyramidal très académique, il représente le pont sur la Sèvre et la nouvelle église Notre-Dame reconstruite à l'emplacement de l'ancienne en 1887-1888, selon les plans de l'architecte nantais Ménard

dans un style roman assez monumental qui a permis à la ville de conserver son caractère italien.

La Sèvre à Clisson
H/T.
Amiens, Musée des Beaux-Arts

La Sèvre, environs de Clisson, étude
H/T. H. 0,260 ; L. 0,370
Plombières, Musée, 514

Le pont à Clisson, 1886
Aquarelle
La Rochelle, Musée

Clisson, maison au bord de l'eau, 1886
Aquarelle
Besançon, Musée des Beaux-Arts, D 3458

GAUCHEREL Léon (1816-1886)

Château de Clisson
vignette, gr/métal de Lemaître
in *France XIVᵉ siècle,* 398
M.D.L.A. 956-1-188 ; Château 931-6-136

Les remparts du château de Clisson
vignette, gr/métal de Lemaître
in *France XIVᵉ siècle,* 399
Château 931-6-137

Salles bases du château de Clisson
Vignette, gr./métal de Lemaître
in *France XIVᵉ siècle,* 400
Château 931-6-138

GIRAULT de Saint-FARGEAU Amanda (XIXᵉ s.)

Château de Clisson
Est. de Lhuillier
in *Dictionnaire géographique...,* 1844, t. I, p. 604

Château de Clisson
Est. de Lhuillier
in Girault de Saint Saint-Fargeau, *Les Beautés de la France...,* 1850, p. 129
B.M.

HARPIGNIES Henri Joseph (1819-1916)

Le Château de Clisson, 1894
H/T. H. 0,345 ; L. 0,460
Bordeaux, Musée des Beaux-Arts, 7034

HERVE Abel (1858-?)

Le bourg de Clisson
H/T. H. 0,610 ; L. 0,460
Coll. part.
Bibl. : Catal. expo. *Le pays nantais en peinture, 1590-1958,* Nantes, Musée des Beaux-Arts, 1958, n° 91

HIPPOLYTE (XIXᵉ s.)

Vue prise à Clisson, 1826
Lavis (d'après Thienon)
B.N. Est., Destailleurs Ve 26 1. 1673

HOSTEIN Edouard (1804-1889)

A Clisson, Vendée, Etudes d'après nature, 1843
B.N. Est. Va 44

HUBERT (XIXᵉ s.)

A Clisson
Lith. par Bry
B.M.

LANSYER Emmanuel (1835-1893)

Le château et l'église de Clisson, 1884 *
H/T. H. 0,500 ; L. 0,590
M. Bx-A., 1049

Comme le peintre Louis Français, Emmanuel Lansyer, vendéen d'origine, est un artiste qui se consacre presque entièrement au paysage, alliant un profond sens de la nature dont il rend les nuances subtiles avec un art proche de celui d'Harpignies, et une rigueur dans le dessin des architectures qui trahissent sa formation initiale dans l'atelier de Viollet-le-Duc.
Cette vue de Clisson, une des nombreuses que lui a inspiré le site, allie ces deux tendances et au-delà de la masse des arbres, et de la Sèvre qui redouble leur image se profile nettement le château et le bourg avec l'ancienne église Notre-Dame.

Le bastion des Ormes, Château de Clisson, 1884
H/T. H. 0,460 ; L. 0,555
Loches, Musée, 1049

La Sèvres près de Clisson, environ de la minoterie, 1884
H/T. H. 0,395 ; L. 0,600
Loches, Musée, 1053

Porte d'entrée principale du château de Clisson, 1884
H/T. H. 0,570 ; L. 0,750
Loches, Musée, 1055

La maison du grand pin et l'église des templiers près de Clisson, 1884
H/T. H. 0,325 ; L. 0,460
Loches, Musée, 1059

Chêne au bord d'une mare. Ruines au fond, environs de Clisson
H/T.
Loches, Musée, 1060

Le buste d'Henri IV sur une colonne corinthienne par le sculpteur Lemot dans la Garenne à Clisson
H/T.
Loches, Musée, 1061

Clisson, 1889
H/T.
Tours, Musée des Beaux-Arts,

Château de Clisson, vu du jardin de l'hospice, 1884
H/T.
Angers, Musée

LASSALLE Emile (1813-1871)

Clisson, [1838]
Est.
B.N. Est. Va 44

LEPRINCE Robert Léopold

Château de Clisson
Lith. de Mendouze
M.D.L.A. 956-1-217

LEROY Adolphe (1810-1888)

Bastion des ormes, château de Clisson
Est.
in *Petites vues de France*, 1833, n° 2
B.N. Est. Snr Leroy

LUSSEAU G. (XIXe s.)

Clisson
H/ Bois H. 0,470 ; L. 0,560
M. Bx-A., 2274

MASSON A. (XIXe s)

La Garenne de Clisson
Eau-forte
in *La Bretagne artistique*
M.D.L.A. 956-1-177

MARVY Louis (1815-1850)

Vue du château de Clisson
Est. de Montingneul
in *Magasin Pittoresque*, t. XV, 1847, p. 161

MELIAND Jean-René (1872-1831)

Porte d'entrée de la ville de Clisson, dans le fond le château
Lith. de Motte
in Meliand, *Vues pittoresques...*, [1823], pl. 13

Vue prise du bois de La Garenne à Clisson ; dans le fond le temple Cacault, le château, la tour de l'église Notre-Dame et le pont sur la Sèvre
Lith. de Motte
in Meliand, *Vues pittoresques...*, [1823], pl. 17

MELLINET Camille (1795-1843)

Vue du temple de Vesta dans la Garenne à Clisson
Lith.
M.D.L.A. 956-1-214



CLISSON. Rigault. Château. 1906.

MEROT DU BARRE Louis de (1805-?)

Tombeau de M. Lemot à Clisson
Lith. de Charpentier
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-235

Clisson, vue du château et de la prairie des Chevaliers
Lith. de Charpentier
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-201

Maison du jardinier
Lith. de Charpentier
B.N. Est. Va 44

METZINGER Jean (1883-1956)

Le château de Clisson, 1905 *
H/T. H. 0,540 L. 0,730
M. Bx-A., 8148

Né à Nantes, le peintre Metzinger, avant de fonder avec Picasso et Braque «la ville des cubistes» (comme le rappelle Apollinaire en 1913 dans *Les peintres cubistes*) joue un rôle important auprès de Seurat fondateur du Néo-Impressionnisme. *Le château de Clisson* s'inscrit dans ce mouvement de division par petites touches de la couleur, recomposée par le mélange optique mais cette œuvre, par le jeu puissant du contraste des complémentaires, par l'arbitraire du choix des teintes qui s'affrontent, se rapproche aussi de l'art des Fauves. En 1905 précisément, on qualifiait ainsi, par dérision, les œuvres présentées au Salon d'Automne par Matisse... «*Les grands cris colorés des Fauves éclataient au loin. Ils attirèrent Jean Metzinger et lui apprirent sans aucun doute la signification symbolique des couleurs, les formes qu'elles représentent...*» (Apollinaire, *op. cit.).*

PENNAUTIER Amédée (comte de) (1810-?)

A Clisson, 1837
Est. de Gihaut frères
B.N. Est. Va 44

PEYRARD Charles († 1894)

Clisson, 1834
Aquarelle
B.N. Est. Va 44

PICOU Henri Jean (1784-1865)

Le château de La Garenne Lemot en 1819
Sépia
B.M.

Vue de la chapelle de la Magdeleine
Lith. de Mellinet
B.M.

RANSONNETTE Charles (1793-1877)

Château de Clisson, 1843
Gr/métal
in *Journal des Jeunes personnes*, sept. 1843
M.D.L.A. 956-1-179 ; Château 931-6-139

RAUCH Charles (1791-1857)

Clisson
Gr/acier de Devilliers
in *Guide pittoresque...*, 6e livraison, *Loire-Inférieure*, 1838, pl. 3
M.D.L.A. 956-1-139

RENOUX Charles, Caïus (1795-1846)

Vue de la cour intérieure du château de Clisson
Lith. de Motte
in Méliand, *Vues pittoresques...*, [1823], pl. 15

Vue extérieure du château de Clisson prise de l'esplanade
Lith. de Motte
in Méliand, *Vues pittoresques...*, [1823], pl. 16

RIGAULT Félix Alexandre (fin XIXe-début XXe s.)

Château de Clisson, 1906
H/T. H. 0,380 ; L. 0,460
M.D.L.A. 570-2770

RIOU Edouard (1833-1900)

Le château de Clisson
Est. par Maurand
in Jules Verne, *géographie illustrée...*, 1868, p. 353

ROUARGUE Emile (1795-1865) et **Adolphe** (1810-?)

Clisson. [Le Temple de l'Amitié] *
Gr/acier. H. 0,150 ; L. 0,104
in Touchard-Lafosse, *La Loire Historique...*, 9e section, *Loire-Inférieure,* 1851, p. 264
M.D.L.A. 956-1-164 ; 965-51

Cette petite gravure sur acier rassemble tous les éléments pittoresques qui, en dehors des ruines du château, faisaient, au XIXe siècle, l'attrait de la ville. Au premier plan, des promeneurs, touristes séduits par le site : rochers, grands pins d'Italie et temple de l'Amitié. Construit à l'emplacement de l'ancienne chapelle Saint-Gilles par Crucy pour Lemot, ce monument à l'antique, avec son portique de quatre colonnes, surmonté d'un fronton fait face aux terrasses de la grande maison de la Garenne. Lointaine réminiscence du temple de la Sibylle à Tivoli (source directe d'inspiration d'un premier projet non réalisé), le temple de l'Amitié rappelle aussi celui des Jardins de Betz au XVIIIe siècle. Destiné à abriter les cendres des frères Cacault (François mort en 1805 et Pierre mort en 1810) et à célébrer les vertus de l'amitié qui les unissait au sculpteur Lemot, le monument fut en fait transformé par Lemot lui-même en chapelle funéraire pour sa propre famille. Un cimetière l'accompagne aujourd'hui.
A l'arrière-plan de l'œuvre, le grand viaduc moderne sur la Moine et les tours à l'italienne de la Garenne Valentin.

Château de Clisson *
Gr/acier. H. 0,102 ; L. 0,145
in Touchard-Lafosse, *La Loire Historique...*, 9e section, *Loire-Inférieure,* 1851, p. 260
M.D.L.A. 956-1-161 ; 956-1-168

ROUSSIN Victor Marie (1806 - après 1900)

Château de Clisson, 1837 *
Mine de plomb. H. 0,242 ; L. 0,338
M.D.L.A. 896-1-3702

SABLET François (1745-1819)

La colonne milliaire de La Garenne
Sanguine
M.D.L.A., dépôt de la Société Archéologique

Le Moulin de Clisson
Mine de plomb
M.D.L.A., dépôt de la Société Archéologique

Les bords de la Moine
Mine de plomb
M.D.L.A., dépôt de la Société Archéologique

TANGUY Eugène (1830-1899)

A Clisson [sous-bois].
Eau-forte
in *La Bretagne artistique*
M.D.L.A. 956-1-176

TARBESSE (XIXe s.)

Château de Clisson.
Lith.
M.D.L.A. 956-1-650

THIENON Claude (1772-1846)

Vue de l'auberge du Cheval Blanc sur la Moine à Clisson
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 4

Vue de Clisson et de la maison Valentin
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 5

Vue du château de Clisson prise des bords de la Moine
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 6

Entrée principale du château de Clisson
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 7

Entrée du château de clisson du côté de l'Esplanade
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 8

Vue du bastion aux Ormes dans la cour du château
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 9

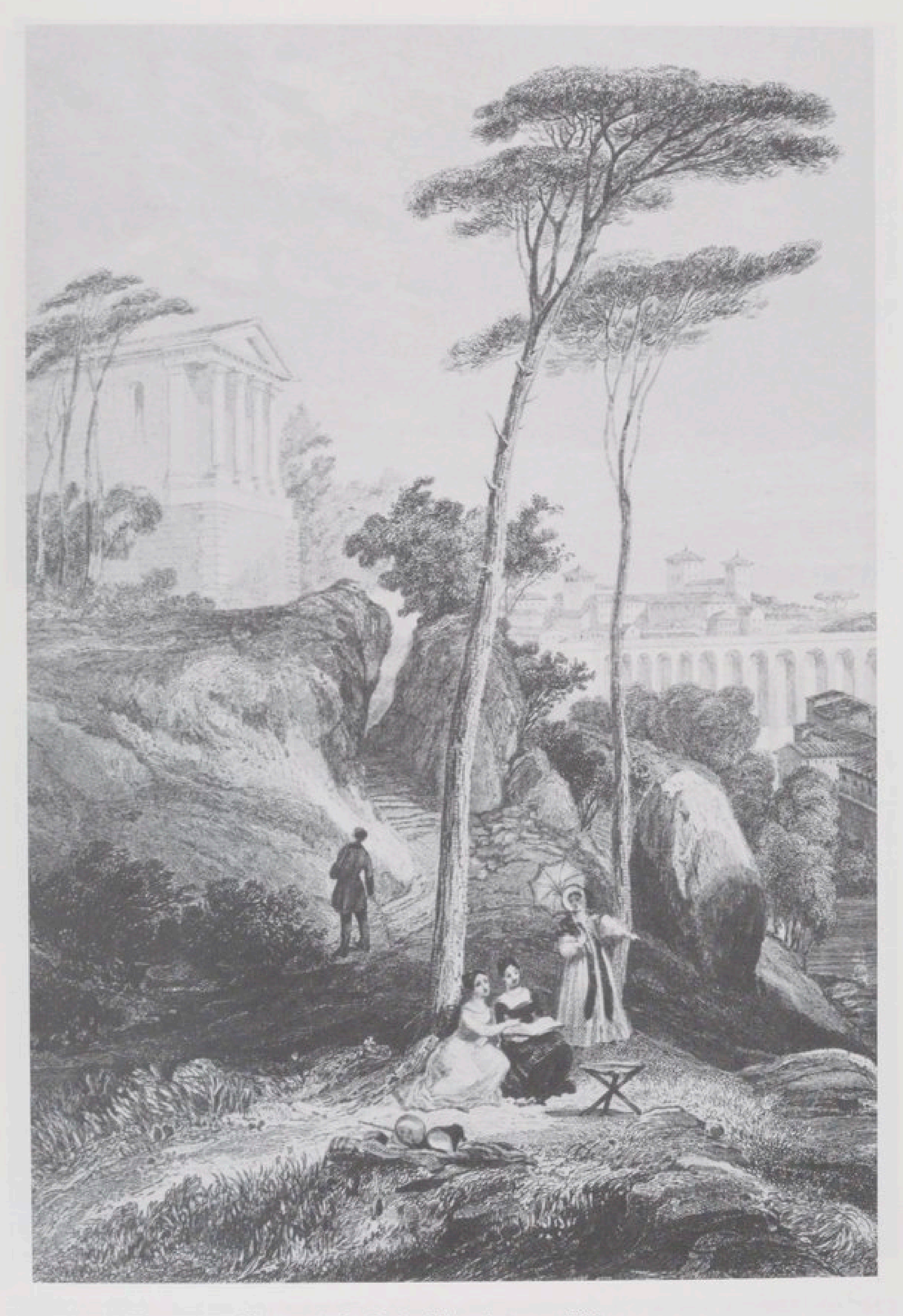
Vue de la porte de la cour du donjon à l'intérieur du chateau
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 10

Vue du château de Clisson prise sous le pont Saint-Antoine
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 11

Vue dans le parc de La Garenne
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 12

Vue de la grotte d'Héloïse dans le parc de La Garenne
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 13

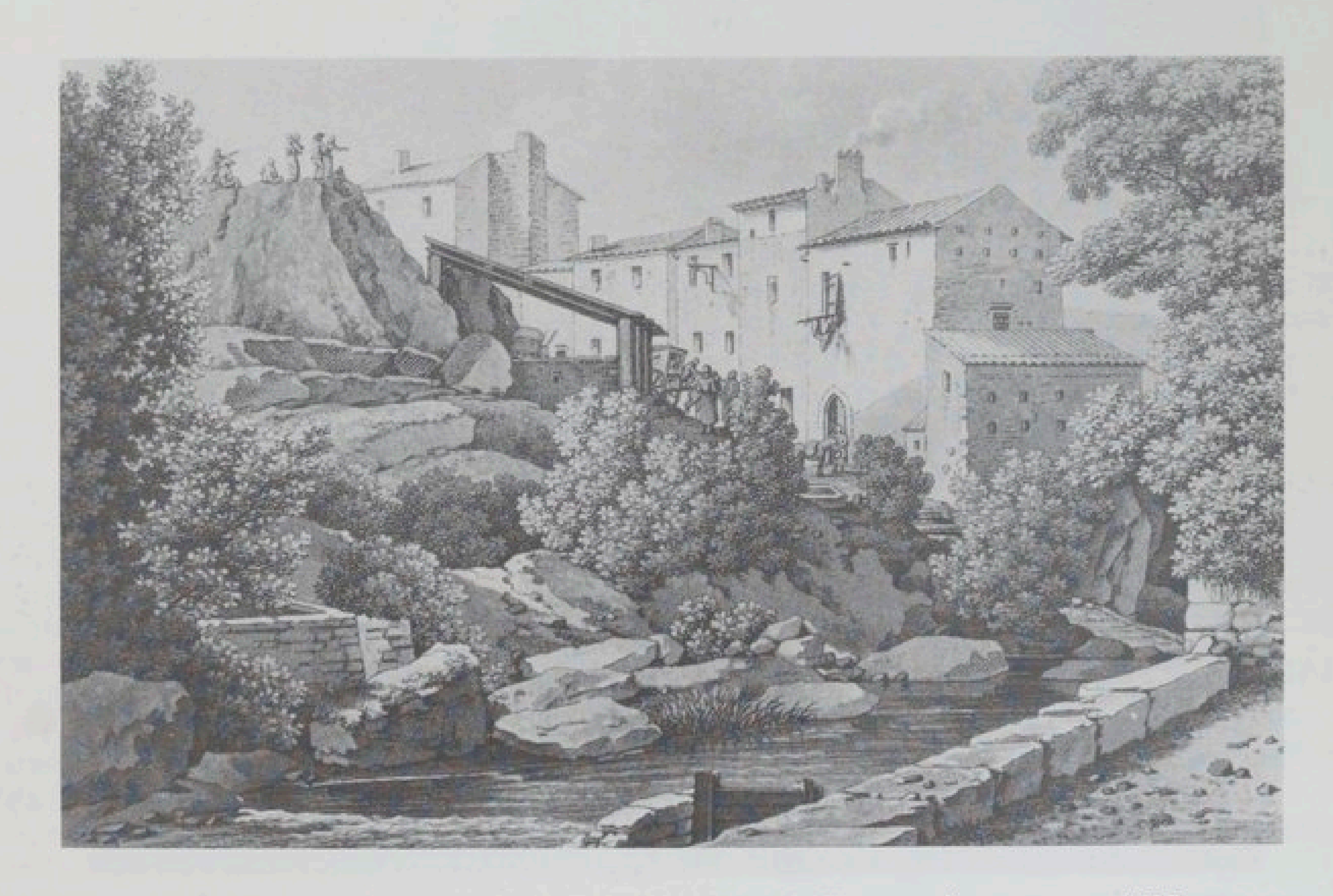
CLISSON



CLISSON. Rouargue. Clisson, in La Loire Historique..., *1851.*



CLISSON. Thiénon. Vue du château, prise sous le pont St Antoine, in Voyage pittoresque..., *1817.*



CLISSON. Thiénon. Vue de l'Auberge du Cheval Blanc, in Voyage pittoresque..., *1817.*



CLISSON. Thiénon. Vue d'une partie... de la maison Valentin, in Voyage pittoresque..., *1817.*



CLISSON. Thiénon. Vue des bords de la Moine, dans le parc de la maison Valentin in Voyage pittoresque..., *1817.*



CLISSON. Thiénon. Vue de la maison de la Garenne, in Voyage pittoresque..., *1817.*



CLISSON. Thiénon. Vue de la colonne milliaire, in Voyage pittoresque..., *1817.*



CLISSON. Thiénon. Vue de la maison du jardinier... in Voyage pittoresque..., *1817.*



CLISSON. Thiénon. Vue d'un tombeau, dans le parc de la Garenne, in Voyage pittoresque..., *1817.*

Vue du temple élevé sur les ruines de la chapelle Saint-Gilles
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 14

Vue du musée Cacault
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 15

Vue des bords de la Sèvre dans le parc de La Garenne
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 16

Vue du pont de Clisson prise de La Garenne
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 17

Vue de la maison de La Garenne
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 18

Vue du bassin de Diane dans le parc de La Garenne
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 19

Vue du tombeau dans le parc de La Garenne
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 20

Vue d'une manufacture de papier sur la Sèvre, prise du parc de La Garenne
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 21

Vue de la colonne milliaire dans le parc de La Garenne
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 22

Vue de la maison du jardinier à l'entrée du parc de La Garenne
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 23

Vue d'un ancien château le Fief du Petit Pin



CLISSON. Thiénon. Vue du faubourg St Antoine, in Voyage pittoresque..., *1817.*

Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 24

Vue du bastion qui défendait le moulin du château
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 25

Vue du faubourg Saint-Antoine
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 26

Vue des terrasses du Belvédère de la maison Valentin
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 27

Vue des marronniers dans le parc de la maison Valentin
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 28

Vue des bords de la Moine dans le parc de la maison Valentin
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 29

Vue des bains de Diane dans le parc de La Garenne
Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque...*, 1817, pl. 30

Vue de la maison de Valentin à Clisson dans le Bocage de la Vendée
lith. de Lasteyrie
B.N. Est. Va 44

Ruines de la commanderie de l'Ordre de Malte
Lith. de de Lasteyrie
B.N. Est. Va 44

V. G. de (XIXe s.)

Ruines de La Madeleine
Lith. d'Arnout
in *Le Touriste...*, [1844], pl. 4
M.D.L.A. 56-3048



CLISSON. Deschamps. Eglise de la Madeleine.

VAUZELLE Jean Lubin (1776-?)

Vue du château de Clisson, 1816
Dessin à la plume
B.N. Est. Destailleurs Ve 26 I 1674

VIOLLET-LE-DUC Eugène, Emmanuel (1814-1879)

Ruines du château de Clisson, 1833
Sépia
Paris, Coll. Mme Viollet-le-Duc

Intérieur du château, 1833
Sépia
Paris, Coll. Mme Viollet-le-Duc

WISMES (baron de) (1814-1887)

Clisson
Lith. de Champin
in *La Vendée,* [1845], [pl. 19]
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 56-3086

ANONYMES

Château de Clisson
Dessin à la plume, aquarellé
M.D.L.A. 56-5273

Cour intérieure du château de Clisson
Est.
B.N. Est. Va 44

Villa Valentin à Clisson
Eau-forte
M.D.L.A. 956-1-655

Temple de La Garenne à Clisson, 1843 *
Crayon noir. H. 0,142 ; L. 0,220
M. Bx-A. 6636

La Garenne de Clisson, 1843,
Crayon et Lavis
M. Bx-A. 6633

Bourg et château de Clisson, 1843 *
Crayon et lavis. H. 0,156 ; L. 0,192
M. Bx-A. 6634

Chapelle de la Magdeleine à Clisson, 1821
Lith.
B.M.

Vue du château de Clisson
Lith. de Mellinet
B.M.

Oeuvres non localisées

SALONS

1817, Paris

THIENON Claude

n° 721, Clisson, vue d'après nature (extrait du *Voyage pittoresque dans le Bocage de la Vendée*)

1819, Paris

THIENON Claude

n° 1075, Clisson, le château où est né le connétable de Clisson (aquarelle)

1822, Paris

DE NOVION

n° 974, Intérieur du vieux bastion aux Ormes dans le château de Clisson

1824, Paris

BIDAULD Jean-Joseph-Xavier

n° 143, Environs de Clisson

JOANNIS Louis, Alex

n° 957, Etude prise à Clisson

REGNIER Jacques, Auguste

n° 1399, Clisson, entrée du château

CLISSON

1831, Paris

GERARD Louis, Auguste

n° 2960, Porte du parc de la Garenne à Clisson

1833, Paris

JOANNIS Louis, Alex

n° 1303, Ruines prises dans le château de Clisson

BAUDRIER Mme

n° 103, Vue de la ville de Clisson prise de l'Obélisque

1834, Paris

DUPRESSOIR François, Joseph

n° 2263, Deux vues de Clisson (gravures pour le *Voyage Pittoresque en Bretagne* par le comte de Trobriant)

D'OSCHSWILLER

n° 2300, Vue intérieure du château de Clisson (gravure pour le même ouvrage que précédemment)

RENOUX Charles

n° 2301, Temple de la Sybille à Clisson (gravure pour le même ouvrage que le n° 2263)

TURPIN DE CRISSE (comte de)

n° 2311, Château de Clisson (gravure pour le même ouvrage que le n° 2263)

1835, Paris

BOUCHET Père

n° 213, Vue de Clisson prise dans la Garenne

GERARD Louis, Auguste

n° 894, Vue de la ville de Clisson (Vendée)

1836, Paris

FLEURY Léon

n° 701, Clisson, vue du château

SARAZIN DE BELMONT (Mlle)

n° 1661, Vue du château de Clisson près Nantes (appartient à la comtesse de Mannteuffell)

1836, Nantes

FLEURY Léon

n° 91, Vue du château de Clisson

1837, Paris

GERNON Joseph, Edouard de

n° 826, Vue du château de Clisson

1838, Paris

DUPLAT Pierre-Louis

n° 592, Site des environs de Clisson en Vendée (aquarelle)

n° 593, Vue prise dans le parc de Clisson

ROBIN-VIOLLETTE

n° 1527, Vue prise à Clisson (Vendée)

ROUSSIN Victor

n° 1564, Chute de la Sèvre, près Clisson

1839, Paris

PONCEAU Paul

n° 1707, Vue prise à Clisson

1839, Nantes

PONCEAU Paul

n° 233, Vue prise à Clisson

n° 234, Vue prise à Clisson

1841, Paris

CHOLET Léonie

n° 341, Vue du château de Clisson

CLERGET Adèle, née MELLING

n° 351, Vue du château de Clisson

1842, Paris

POULET

n° 1542, Vue de Clisson (aquarelle)

THIENON Louis

n° 1763, Intérieur de la cour du château de Clisson (aquarelle)

1842, Nantes

CLERGET-MELLING Adèle

n° 57, Clisson

GAULOIS Jules

n° 105, Clisson

n° 106, Clisson

1843, Paris

CHOLET Samuel

n° 1540, Vue du château de Clisson (gravure)

PAU DE SAINT-MARTIN Pierre,

n° 918, Ruines du château de Clisson

LABOURT Adèle

n° 1288, Pont rustique aux environs de Clisson (aquarelle)

1844, Paris

CHOLET Léonie

n° 355, Souvenir de Clisson

CLISSON

1845, Paris

de GRAILLY Victor

n° 754, Vue prise à Clisson - effet de brouillard au soleil levant

HOSTEIN Edouard

n° 845, Rives de la Moine à Clisson

1845, Nantes

PAU DE SAINT-MARTIN Pierre

n° 44, Vue de Clisson (arrangée)

DE LA MICHELLERIE Cyprien

n° 250, Vue de Clisson (crayon). (Appartient au marquis de Bruc Malestroit)

WISMES (baron de)

n° 264, La Feuillée à Clisson (dessin)

1846, Paris

LONCLE Emile

n° 1216, Vue prise sur les bords de la Moine à Clisson

1847, Paris

BRISSOT DE WARVILLE Félix

n° 237, Environs de Clisson

1848, Paris

SOULES Eugène

n° 4164, Vue de la ville de Clisson (aquarelle)

1848, Nantes

SOULES Eugène

n° 51, Vue de la ville et du château de Clisson

1851, Nantes

CANON P.

n° 51, Souvenir des environs de Clisson

D'ANDIRAN Frédéric

n° 97, Gervaux près Clisson

D'ANDIRAN Fils Alexandre

n° 112, Gerbaux près Clisson (dessin)

1854, Nantes

D'ANDIRAN Frédéric

n° 83, Bord de la Moine, villa Valentin à Clisson

1858, Nantes

CHAUMOUILLE Charles

n° 66, Vue sur la Moine près Clisson

THIERRÉE Eugène

n° 342, Vue prise dans la Garenne à Clisson

1861, Nantes

GAUCHEREL Léon

n° 965, Vue de Clisson (gravure)

1863, Paris, Salon des refusés

CLAVEL Georges

n° 79, Moulin et barrage à Cugand sur la Sèvre nantaise près Clisson

n° 80, Le vieux pont, embouchure de la Moysse [Moine] à Clisson

1868, Paris

DUBOIS Désiré

n° 839, Côteau boisé aux environs de Clisson

BOUCHAUD Léon

n° 2674, Paysage à Clisson (aquarelle)

1869, Paris

NEHRKORN August

n° 1796, Vue prise à Clisson-la-Garenne

n° 1797, Pont d'Héloïse et Abélard à Clisson-la-Garenne

1870, Paris

PINEL Edouard

n° 2275, Vue prise à Clisson

1872, Nantes

NABAT Louis de

n° 557, La Sèvre nantaise à Clisson (fusain)

1875, Paris

THIENON Louis Désiré

n° 2768, Intérieur de la cour du château de Clisson (aquarelle)

1878, Paris

PAPELEU Victor

n° 1721, Vue générale de Clisson

1880, Paris

DE FOUCAUCOURT Gaston

n° 1481, Les ruines du château de Clisson

LE DIBERDER Emile Marie

n° 5173, La Garenne à Clisson (fusain)

1882, Paris

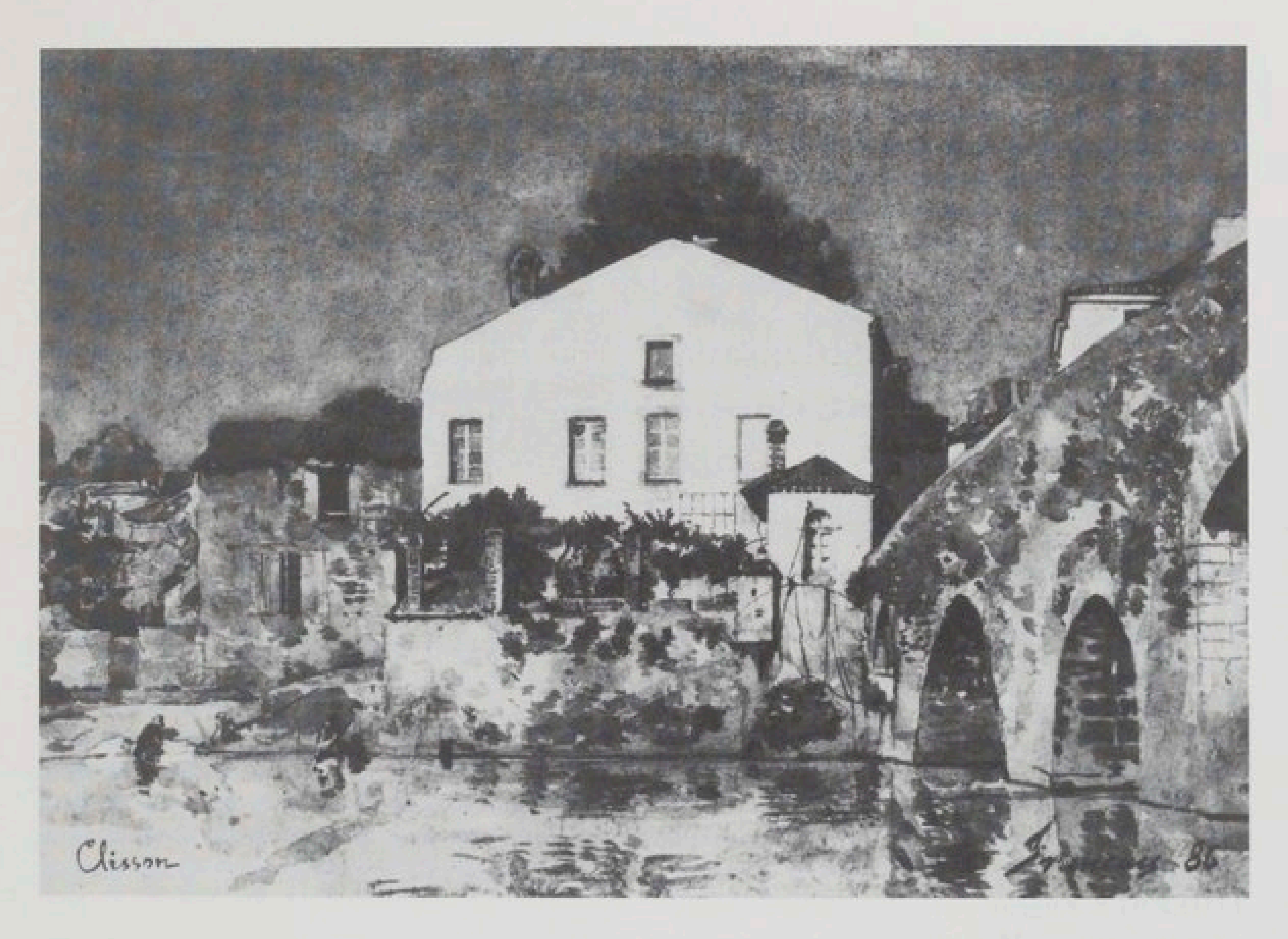
OGIER Ch. Jean

n° 3678, La Garenne de Clisson (aquarelle)

1884, Paris

FRANÇAIS Fr.-Louis

n° 969, Une matinée à Clisson



CLISSON. Français. Clisson, maison au bord de l'eau, 1886.

1885, Paris

FRANÇAIS Fr.-Louis

n° 1012, Rivière ombragée à Clisson.

1886, Nantes

COMBE-VELLUET Alphonse

n° 261, Château de Clisson

FRANÇAIS Fr.-Louis

n° 445, Une matinée au bord de la Sèvre, à Moulin Neuf près Clisson

HERVE Abel

n° 562, Pont de Fouque près Clisson, bords de la Sèvre

n° 563, Environs de Clisson

LANSYER Emmanuel

n° 631, Le château et l'église de Clisson, vue prise au confluent de la Moine et de la Sèvre près du pont Saint-Antoine

n° 632, Le pont et le château de Clisson, vue prise de la rue droite de la Sèvre près le jardin Paviot.

n° 633, L'église et le château de Clisson, vue prise du jardin de l'hôpital sur la rive droite

BRAZIER DE LA VAUGUYON Louise

n° 1165, Un matin au bord de la Sèvre. Souvenir de Clisson (aquarelle)

FRANÇAIS Jean-Louis

n° 1278, Château de Clisson (aquarelle gouachée)

GRENU Mlle Marie

n° 1729, Vue du château de Clisson

1886, Paris, Société des Aquarellistes français

FRANÇAIS L.

Vue de Clisson au travers d'un frêne

1887, Paris, Société des Aquarellistes français

FRANÇAIS F.-L.

n° 953, Bords de la Sèvre à Moulin Neuf, effet du matin (repr. dans «*La Lorraine artiste*»)

n° 144, Vue prise à Clisson

1887, Rennes

LANSYER Emmanuel

Deux vues prises à Clisson

1888, Paris

BRIOUX Lionel

n° 388, Le château de Clisson (actuellement Saumur, Musée d'Arts Décoratifs)

FRANÇAIS François-Louis

n° 1031, Sous-bois dans la Garenne Lemot à Clisson

n° 1032, Vue de la Sèvre à sa sortie de la Garenne Lemot

1888, Paris, Société des Aquarellistes français

FRANÇAIS François-Louis

n° 122, Vue du château de Clisson prise du jardin de l'hôpital

n° 123, Vue du château et de la ville de Clisson (prise du jardin des demoiselles Paviot)

1889, Paris

ABRAHAM Tancrède

n° 2773, Cour intérieure du château de Clisson (aquarelle)

1890, Besançon

FRANÇAIS Louis

n° 125, Mon jardin à Clisson

1890, Paris

FRANÇAIS Louis

n° 961, Vue de la Sèvre à Clisson

1892, Paris

FRANÇAIS Louis

n° 711, Vue de Clisson, le pont et la nouvelle église
(actuellement au Musée des Beaux-Arts de Nantes)

1894, Paris

MADELINE Paul

n° 1226, Sur une terrasse à Clisson

RIDEL Léopold

n° 4001, Château de Clisson
Aquarelle

1895, Paris

HARPIGNIES Henri

n° 922, Bord de la Sèvre nantaise à Clisson

LINGUET Henri

n° 1205, Château de Clisson

1897, Paris

LINGUET Henri

n° 2287, L'église de Clisson (aquarelle)

DUMENIL Pierre

n° 3743, Ruines du château de Clisson (aquarelle, section Architecture)

1898, Paris

ANNALY Aimé

n° 35, Pommiers en fleurs à Clisson

1900, Paris

BALLUE P.

n° 60, Ruines du château de Clisson, soleil couchant

1906, Paris

CABIE

n° 289, La ville de Clisson au couchant

1910, Paris

LIPPE Casimir dit Paul

n° 2699 - Temps gris à Clisson (aquarelle)

1912, Paris

HERVE Abel

n° 878, la Sèvre à Clisson, automne.

MONOGRAPHIES

BERTIN François Edouard (1797-1871)

Clisson
5 dessins
Bibl. : Catal. expo. Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 1872, n° 75, 164, 165, 205, 209

BIDAULD Jean-Joseph-Xavier (1758-1846)

Vue du château de Clisson
Dessin
Bibl. : Inventaire après décès du sculpteur F. Lemot, Arch. Nat. XVI. 1057. Moisson, 18 mai - 1er juillet 1827

CASSAS Louis-François (1756-1827)

Château de Clisson
Aquarelle
Bibl. : Inventaire après décès du sculpteur F. Lemot, Arch. Nat. XVI 1057, Moisson, 18 mai - 1er juillet 1827

Vue de Clisson
deux dessins
Bibl. : *idem*

FRANÇAIS François Louis (1814-1897)

Le joueur de cor. Clisson, [avant 1880]
H/T. H. 0,460 ; L. 0,550
[à Mme Léon B.]
Bibl. : Catal. expo., Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 1898, au profit du monument à élever à la mémoire de ce peintre : n ° 108

Le Pont à Moulin Neuf près Clisson, 1885
H/T. H. 0,430 ; L. 0,520
[à Alfred Hartmann]
Bibl. : *op. cit.*, n °131

Rivière ombragée à Clisson, 1884 ou 1885
Salon 1885, n° 1012
H/B. H. 0,370 ; L. 0,470
[à M. Tiquet fils]
Bibl. : *op. cit.* n° 132

Un jardin à Clisson, 1889
H/T. H. 0,550 ; L. 0,460
[à M.J. Tronc]
Bibl. : *op. cit.*, n° 146

Vue de la Sèvre à Clisson, 1889
H/T. H. 0,460 ; L. 0,550
[à M. Gustave Maillet]
Bibl. : *op. cit.* n° 147

Vue de la Sèvre à Clisson, 1890
Salon 1890
H/T. 0,810 ; L. 1,00
[à Mme Lucie Caussade]
Bibl. : *op. cit.* n° 149

Vue prise à Clisson, 1890
H/T. 0,590 ; L. 0,740
[à Mme Vve Louis Brinquant]
Bibl. : *op. cit.* n° 150

Vieux château de Clisson, 1883
Aquarelle
[à M. Château]
Bibl. : *op. cit.* n° 285

Maisons à Clisson, 1885
Aquarelle
[à M. Alfred Hartmann]
Bibl. : *op. cit.* n° 289

Vue de Clisson, 1887
Aquarelle
[à M. Gustave Sarret]
Bibl. : *op. cit.* n° 297

Clisson, 1892
Aquarelle
[à M. Georges Lutz)
Bibl. : *op. cit.* N° 302

Vue de Clisson, 1891
H/T. H. 0,460 ; L. 0,380
Bibl. : Catal. de vente, Lille, Hôtel des Ventes, 30 novembre 1980, p. 28

La mare de Moulin Neuf près Clisson
H/T. H. 0,465 ; L. 0,550
Bibl. : Catal. de vente, Paris, Hôtel des Ventes Drouot, 20 novembre 1981, n° 103 et 21 avril 1982, n° 140

LANSYER Emmanuel (1835-1893)

La tour des oubliettes, intérieur du château de Clisson, avec l'if des Vendéens
H/T. (donné à Mme Toulmouche en février 1887)
Bibl. : Répertoire manuscrit de l'artiste, commencé en 1884, n° 1048, Musée de Loches.

Le Bastion des ormes du pied de la tour des oubliettes
(donné à Gontrin Lefonteur en novembre 1885)
Bibl. : *idem,* n° 1049 bis

Grande porte d'entrée du château de Clisson ; vue prise de la douve à droite du pont-levis
(exposé à Copenhague en 1888)
Bibl. : *idem,* n° 1050



CLISSON. Thiénon. Vue du temple élevé sur les ruines de St Gilles, in Voyage pittoresque..., *1817.*

Le château de Clisson, vue prise du rivage opposé à l'église et en face d'elle
(exposé à Nantes en 1886 ; vendu à Van Iseghem à Nantes en 1886)
Bibl. : *idem* n° 1052

Porte d'entrée du château de Clisson du côté de la «place des Armes»
(vendu à l'exposition de Rennes en 1887)
Bibl. : *idem,* n° 1054

Le château de Clisson vu du milieu de la Sèvre, en bateau devant le jardin du Sr Doussin.
(vendu à l'exposition de Rouen à M. Lemige, 1888)
Bibl. : *Idem,* n° 1057

Vue prise au bord de la Sèvre dans la Garenne aux environs du Temple de l'Amitié
(vendu au Dr Lordereau, Paris, 1888)
Bibl. : *Idem,* n° 1058

MICHALLON Achille, Etna (1796-1822)

Vue prise à Clisson, bord de la Sèvre
Bibl. : Catal. Vente de tableaux anciens à Nantes, 26-27 novembre 1856, [à M. Houdet], n° 150

SABLET François (1745-1819)

Colonne milliaire à Clisson
Dessin
Bibl. : Inventaire après décès du sculpteur Lemot, Arch. Nat. XVI, 1057, Moisson, 18 mai - 1er juillet 1827

THIENON Claude (1772-1846)

Maison Gautret à Clisson
Lavis
Bibl. : Inventaire après décès du sculpteur Lemot, Arch. Nat. XVI, 1057, Moisson, 18 mai - 1er juillet 1827

Vues de Clisson
4 dessins bistre
Bibl. : *idem*

Vues de Clisson
6 lavis sépia
Bibl. : *idem*

Vue de Clisson
H/T.
Bibl. : *idem*

THOMAS Félix (1815-1875)

Château de Clisson - Vue prise des bords de la Sèvre
H/Carton ; H/T. H. 0,130 ; L. 0,310
Coll. Serpette, Paris
Bibl. : le Baron de Girardot, *Félix Thomas, Grand Prix de Rome, architecte, peintre, graveur, sculpteur*, Nantes, Mellinet, 1875

Vue du château de Clisson
H/Carton ; H. 0,240 ; L. 0,210
Paris, Coll. Serpette
Bibl. : *op. cit.*

La Sèvre à Clisson
H/Carton ; H. 0,220 ; L. 0,320
Paris, Coll. Serpette
Bibl. : *op. cit.*

Le château de Clisson
H/T. H. 0,640 ; L. 0,320
Nantes, Coll. Baron de Girardot
Bibl. : *op. cit.*

ANONYME

Clisson
Plusieurs lavis
Bibl. : Inventaire après décès du sculpteur F. Lemot, Arch. Nat., XVI, 1057, Moissan, 18 mai - 1er juillet 1827

Vue intérieure et vue extérieure de la maison Lemot à Clisson
Dessin
Bibl. : Inventaire après décès du sculpteur F. Lemot, Arch. Nat., XVI, 1057, Moisson, 18 mai - 1er juillet 1827



LE CROISIC. Rouargue. Le Croisic, in La Loire historique..., *1851.*

LE CROISIC

ASSELINEAU Léon, Auguste (1808-1889)

Le Croisic *
Lith. H. 0,200 ; L. 0,280
in *La France de nos jours*, 1863-1864
B.N. Est. Va 44 ; Château 939-8-19

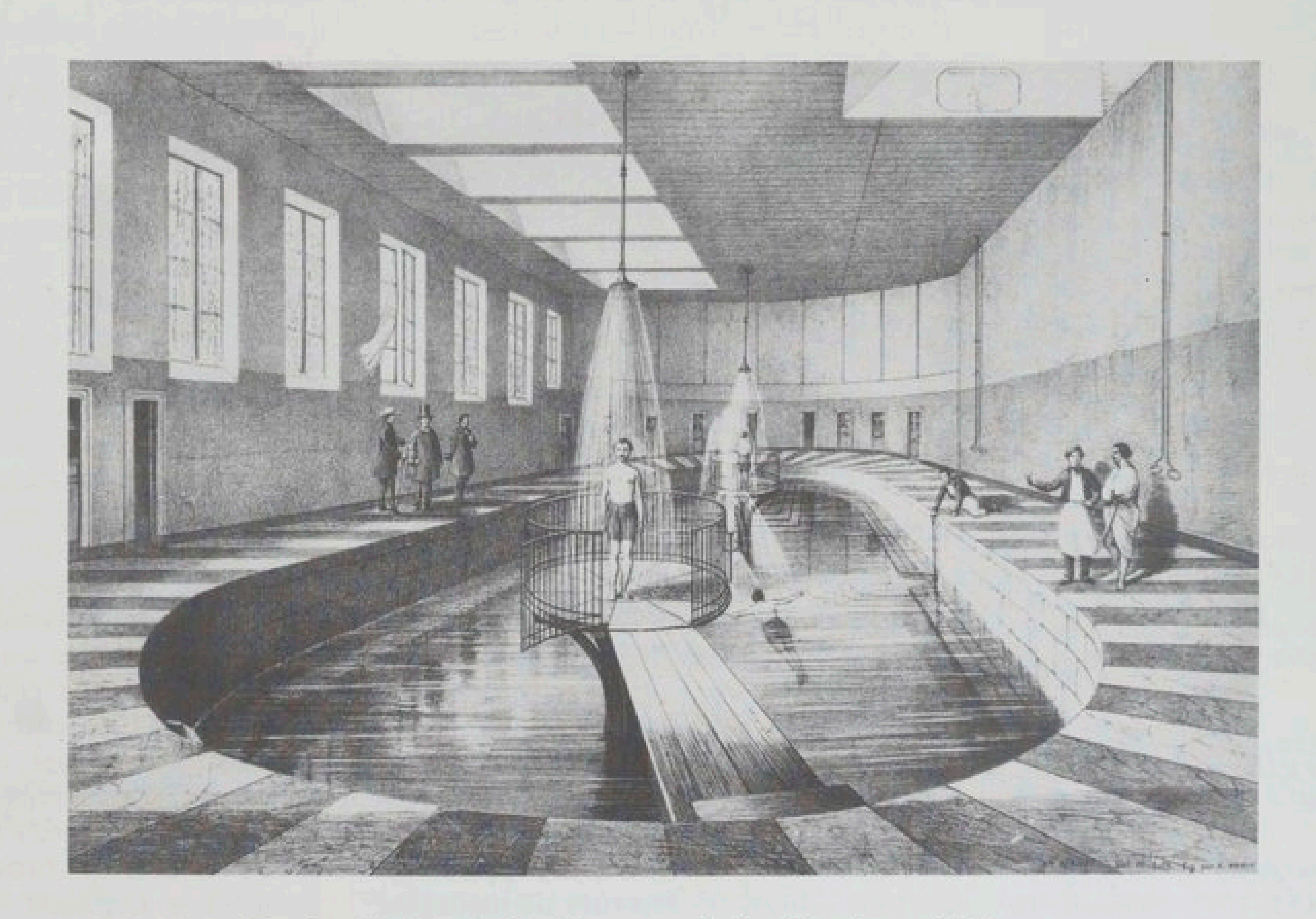
BENOIST Félix (1818-1896)

L'établissement de la plage, vue de la jetée *
Lith. par Charpentier. Fig. par Morin
H. 0,337 ; L. 0,529
in *Bains de mer du Croisic*, 1858
B.N. Est. Va 44

L'établissement des bains du Croisic, né en 1841, se transforme dans les années 1850 au point de devenir, sous le patronage des plus grands professeurs de médecine en particulier Trousseau, un établissement de soins, installé dans des bâtiments appropriés construits au bord de la plage. La vogue des bains de mer, l'arrivée du train jusqu'au Croisic fait se développer, non seulement le tourisme, mais également ce type d'institution. En effet, la vertu des bains de mer une fois reconnue, il fallut pallier les inconvénients naturels d'une plage, régulariser et contrôler les bains. On construit donc une piscine d'eau de mer. Pour soigner les affections cutanées, notamment les scrofules, on fait usage des eaux mères des salines dont on peut vérifier la concentration en sel. Plutôt que d'attendre d'une lame incertaine les effets bénéfiques, on organise des douches froides à jet variable et à application locale si besoin est afin de profiter des bienfaits reconnus de l'hydrothérapie. Enfin, contre tous rhumatismes, maladies goutteuses ou douleurs articulaires rebelles, les bains de sable chaud et sec s'avèrent souverains. Aussi les diverses brochures et estampes publiées à l'époque sont-elles le reflet d'une nécessaire publicité pour ce type



LE CROISIC. Benoist. Etablissement de la plage. 1858.



LE CROISIC. Benoist. Piscine de l'établissement hydrothérapique. 1858.

d'établissement fort prisé qui offrait, outre ses soins médicaux, des salles de détente, une pension, un restaurant et sur la plage une baignade surveillée. Alfred de Musset y vient en 1854 et y rencontre, dit-on, le peintre Ingres.
Mais l'efficacité limitée des soins prodigués entraîne bientôt la mutation de cet établissement en lieu de pure détente.

Piscine de l'établissement hydrothérapique *
Lith. par Charpentier. Fig. par Morin
H. O,337 ; L. 0,529
in *Bains de mer du Croisic*, 1858
B.N. Est. Va 44

Le Croisic (Loire-Inférieure), vue générale prise du sommet du Mont Esprit *
Lith. de Cicéri ; H. 0,230 ; L. 0,320
in *La Bretagne contemporaine... Loire-Inférieure*, 1865, p. 89 [pl. 27]
B.N. Est. Snr Cicéri grand format ; M.D.L.A. 956-1-59

BONNARD DU HANLAY D. (XVIII[e] s.)
Le Port du Croisic, vu de l'entrée, 1786 *
Taille-douce de Le Gouaz. 1787 H. 0,140 ; L. 0,230
M.D.L.A. 956-1-155 ; Château 939-5-23

BOUDIN Eugène (1824-1898)
Le Croisic, 1897
H/T. H. 0,370 ; L. 560
Coll. part.
Bibl. : *Boudin en Bretagne*, Cat. d'expo., Rennes, Musée des Beaux-Arts, 1964, n° 39, reprod.

Vue générale du Croisic prise de Pempron, 1897
H/T. H. 0,500 ; L. 0,740
Etude pour le tableau de la collection Poole au Canada
Le Havre, Musée des Beaux-Arts, B 67

Le port du Croisic à marée basse, 1897
Crayon noir
Paris, Musée du Louvre, Cabinet des dessins, RF 16774

CHARPENTIER Henri, Désiré (1806-1883)
Principal corps de bâtiment de l'établissement des Bains de mer, 1850
Lith. par Charpentier
B.N. Est. Va 44

Vue de la plage des Bains avec les Salons et la Galerie de l'établissement, 1849
Lith. par Charpentier
B.N. Est. Va 44

COROT Camille (1796-1875)
Paysage du Croisic
Crayon
Paris, Musée du Louvre, Cabinet des dessins, RF 8841

DANDIRAN Frédéric (1802-1876)
Rochers du Grand Autel (Croisic)
Lavis lithographique par Charpentier
M.D.L.A. 956-1-89

DEVILLE Henri, Wilfrid (1871-1939)
Le Croisic et Pen Bron, 1914 *
Mine de plomb. H. 0,145 ; L. 0,295
M. Bx-A., 6423

Vue du Croisic, 1933 *
Eau-forte, 1[er], 2[e], 3[e] état et état définitif
H. 0,145 ; L. 0,295
M. Bx-A., 3686

C'est aux Etats-Unis où il séjourne longtemps que l'architecte Deville se forme à la technique de l'eau-forte. Vingt ans séparent le dessin du Croisic et Pen Bron de sa gravure dont sont conservés trois états préparatoires : la progression depuis une vue réaliste des marais salants de la presqu'île guérandaise entre le port du Croisic et la jetée de Pen Bron, vers un paysage de plus en plus tourmenté est ainsi très sensible. Le site importe moins que le rendu d'un ciel qui se confond avec la vaste étendue d'eau.

DOBREE Frédéric (XIX[e] s.)
La Chapelle Saint-Goustan, 1820
Aquarelle
M.D.L.A.

DOOMER Lambert (1624-1700)
Marais salants au Croisic, 1646
Crayon noir et lavis
Hambourg, Kunsthalle Kunferstichkabinett, 21850

FAYARD (Mlle de). (Active en 1860)
Marais salants près du Croisic, 1863
Eau-forte. H. 0,138 ; L. 0,334
M.D.L.A. 956-1-236

GALLOIS Eugène (fin XIX[e] s.)
Le Croisic, 1891
14 aquarelles
B.N. Est. Va 44

DUGASSEAU Charles
Baie du Croisic, étude
H/T. H. 0,165 ; L. 0,250
Le Mans, musée de Tessé, 10416

LABOUREUR Jean-Emile (1877-1943)
Une rue du Croisic, 1912
Eau-forte
B.N. Est. Va 44

LEGRIP Frédéric (1817-1871)
Au Croisic, 1853
Eau-forte
in *Souvenirs de voyage*
B.N. Est. Va 44

LEFRANC L.P. (fin XIX[e] s.)
Le Croisic, Pouliguen
album dépliant lithographié
B.N. Est. Snr Lefranc.

OZANNE Pierre, Nicolas (1728-1811)
Le port du Croisic vu de l'entrée
Taille-douce de Zeist
Château 945-3-4



LE CROISIC. Deville. Le Croisic et Pen Bron. 1914.



LE CROISIC. Melle de Fayard. Marais salants. 1863.

PERROT Ferdinand (1808-1841)

Le Croisic

Lith. de Lemercier
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-244 ; Château, 931-6-71

PORQUIER Edouard (1848-?)

Port du Croisic

Aquarelle
M. Bx-A., 1603

RAUCH Charles (1791-1857)

Le Four

Gr/acier de Schroeder
in *Guide pittoresque du voyageur en France*, 6e livraison, *Loire-Inférieure*, [pl. 7]
M.D.L.A. 956-1-135

RECOUVREUR Adrien (1858-1944)

Le Port du Croisic

H./T. H. 0,73 ; L. 0,54
Angers, Musée des Beaux Arts

RICHARD Victor (1848-après 1914)

La côte entre Le Croisic et Pornic

H/T. H. L.
M. Bx-A., 6717

ROUARGUE Adolphe (1810-?)

Le Croisic

Gr/acier de Willmann
M.D.L.A. 956-1-167 ; Château 939-5-29

ROUARGUE Emile (1795-1865) **et Adolphe** (1810-?)

Le Croisic *

Gr/acier. H. 0,100 ; L. 0,151
in Touchard-Lafosse, *La Loire historique...*, Nantes, 1851, [pl. 8]
M.D.L.A. 956-1-160 ; Château 928-8-2

SABLET François (1745-1819). Attribué à

Le Port du Croisic, v. 1806 *

H/T. H. 0,530 ; L. 0,660
Nantes, Coll. part.

Après la fermeture de la chalcographie des frères Piranesi en 1804, François Sablet quitte Paris et vient s'installer à Nantes auprès de ses amis l'architecte Mathurin Crucy, François et Pierre Cacault. Là, il se consacre principalement au portrait ; il exécute la décoration de la Bourse (grandes peintures en grisaille commémorant la venue de Napoléon en 1808) et peint quelques paysages. Sa dernière œuvre exposée au Salon à Paris en 1817 est une grande vue du port de Nantes. C'est avec ce tableau conservé au Musée du Château des Ducs de Bretagne à Nantes que peut être comparée cette vue du port du Croisic, probablement peinte par François Sablet au début de son séjour nantais, vers 1805-1806, et sans doute exécutée pour une famille du Croisic où cette œuvre est restée un siècle et demi. Sur le quai, éclairé de biais par le soleil couchant, se pressent des personnages minutieusement décrits : des enfants qui jouent, des femmes faisant leurs courses, un homme avec un chien et sur la droite deux saulniers et leurs mulets portant des sacs de sels. Dans le port ici à marée basse, des bateaux de pêche, dont la mâture structure le tableau, témoignent de l'activité du Croisic qui connaîtra ensuite une longue récession due à la concurrence de la Turballe puis de St Nazaire.

SALATHE Frédéric (1793-1868)

Le Croisic [vue sur le quai] *

Gr/acier. H. 0,153 ; L. 0,237
in *Vues de Nantes et de ses environs*, [1841], [pl. 6]
M.D.L.A. 956-1-637

Par sa précision photographique cette gravure est comme un instantané d'un bourg endormi qui, vers 1840, a perdu beaucoup de son activité portuaire et n'a pas encore bénéficié des bienfaits du tourisme et de la vogue des bains de mer.

VALETTE Hélène de

Le Croisic

Aquarelle (montée avec un médaillon : portrait d'Hélène de Valette par David d'Angers)
Saché, Musée Balzac

ANONYMES

Chapelle du Saint-Esprit au Croisic, 1820

Plume et Mine de plomb
M.D.L.A. 56-4066

Port du Croisic

Eau-forte
M.D.L.A. 956-1-184

Le Croisic et Batz vus des côteaux de Guérande. *

Dessus de clavecin
H./Bois. H. 0,720 ; L. 1,500
Château 932-8-14.

Oeuvres non localisées

SALONS

1810, Paris

COLMART

n° 178, Vue des salines près de la ville du Croisic et le bourg de Batz (on y voit les détails de la fabrication du sel)

1836, Paris

PERROT Ferdinand

n°1444, Le Croisic, vue prise de la jetée de Guérande

1836, Nantes

DESCHAMPS F.

n° 66, Vue du Croisic

1845, Nantes

CURTY Claude

n°189, Orage au Croisic

1848, Paris

LONCLE Emile

n° 3021, Vue du Croisic (dessin)

LE CROISIC



LE CROISIC. Salathé, Vue générale, in Vues de Nantes et de ses environs, *[1841].*

LEROUX Charles

n° 2944, Vue du Croisic

1848, Nantes

LEROUX Charles

n° 292, Vue du Croisic

1849, Paris

TOURNEMINE Charles de

n° 1933, Marée basse au Croisic

1852, Paris

ETEX L. Jules

n° 421, Barque de pêcheurs au Croisic

TOURNEMINE Charles de

n° 1204, Environs du Croisic

1853, Paris

TOURNEMINE Charles de

n° 1129, Bretons ramenant un troupeau, environs du Croisic (Maison de l'Empereur)

1861, Nantes

MEROT DU BARRE Louis

n° 470, Rocher au Croisic

1865, Paris

PINEL Edouard

n° 1715, Fort en ruines au Croisic

1872, Nantes

MONTFORT J. (architecte)

n° 541, Le Croisic

1877, Paris

BROWN John-Lewis

n° 324, Visite aux marais salants du Croisic

1878, Paris

MIRIAM Elie

n° 3491, Plage du Croisic ; Plage Valentin près du Croisic (aquarelles)

1880, Paris

FLAHAUT Léon

n° 1428, Le Croisic

LEDUC Charles

n° 2216, L'appareillage, port du Croisic

VAUX MORT Edouard

n° 5904, Le Lenigo au Croisic (faïence)

1882, Paris

CALAME Arthur

n° 459, La grande côte du Croisic

1887, Paris

LAYNAUD Ernest

n° 1430, Le Croisic

n° 1431, Le quai du Croisic

VERNIER Emile

n° 2382, Vieilles maisons au Croisic

MONTREMY Henry de

n° 3271, Vue du Croisic (dessin)

1889, Paris

LAYNAUD Ernest

n° 1581, Le quai au Croisic

QUINTARD Lucien

n° 2223, Le Port du Croisic

MONOGRAPHIE

MAUFRA Maxime (1861-1918)

Les chalutiers. Le Croisic, 1897
H/T.
Bibl. : Alexandre Arsène, *Maxime Maufra, peintre marin et rustique (1861-1918),* Paris, 1926

Le Port. Le Croisic, 1897
H/T
Bibl : *op. cit.*

Le quai. Le Croisic, 1897
H/T
Bibl. : *op. cit.*

Bassin des bateaux de pêche, Le Croisic, 1906
H/T
Bibl. : *op. cit.*

Avant le grain, entrée du port du Croisic, 1906
H/T
Bibl. : *op. cit.*

Entrée des bateaux crevettiers. Le Croisic, 1906
H/T
Bibl. : *op. cit.*

L'église du Croisic, 1907
H/T
Bibl. . *op. cit.*

Le port du Croisic le soir, 1907
H/T
Bibl. : *op. cit.*

Bateaux de pêche au Croisic, 1907
H/T
Bibl. : *op. cit.*

Le port un jour de relâche. Le Croisic, 1907
H/T
Bibl. : *op. cit.*

Voiliers au Croisic
H/T. H. 0,60 ; L. 0,73
Bibl. : Cat. vente Versailles, Galeries des Chevau-Légers, 14 Dec. 1986, n° 74, repr.

DERVAL

ANONYME

Siège du château de Derval, vers 1475 *
Peinture sur velin
in Pierre Le Baud, *Chronique de Bretagne,* Bretagne, 3e quart du XVe siècle, fol. 281
B.N., Manuscrits, Ms français 8266

Situé à quelques kilomètres au nord du bourg, le château de Derval ne présente plus aujourd'hui qu'une demi tour ruinée. Il était cependant, depuis le XIVe siècle, une des plus importantes places-fortes de Bretagne. Flanqué de neuf tours, il était entouré d'un étang et de fossés remplis d'eau et protégé par une double défense de remparts et de bâtiments rendant difficile l'accès au pont-levis.
Le château de Derval est souvent mentionné dans l'histoire de Bretagne. Dans cette miniature, datée vers 1475, est illustré un des épisodes les plus célèbres de son passé relaté par le chroniqueur Pierre Le Baud.
En effet, le baron Jean de Derval, neveu par sa femme Hélène de Laval du duc Pierre II de Bretagne, commanda à Pierre Le Baud son secrétaire un ouvrage intitulé *Compillation des Chronicques et Ystores des Bretons* qui retrace l'histoire des bretons depuis le Déluge jusqu'à l'avènement du duc de Bretagne François II en 1458.
Le manuscrit original de Pierre Le Baud, dédicacé à Jean de Derval est décoré de quinze grandes miniatures en pleine page dont celle qui représente le siège du château.
L'histoire se passe en 1373, alors que le duc Jean V de Bretagne, trahissant le roi de France Charles V s'est allié aux anglais et, chassé par ses sujets, a dû s'exiler outre-Manche. Du Guesclin, à la tête des armées françaises, est chargé de rétablir en Bretagne l'autorité du roi. Seules quatre places dont Brest et Derval résistent. Le seigneur de Derval, Robert Knolle, assiégé, conclut le 6 juillet 1373 avec Du Guesclin un curieux traité de capitulation éventuelle : un délai d'un mois est accordé pour laisser à Derval et à Brest assaillie par Olivier de Clisson, la possibilité d'obtenir un renfort et de livrer une bataille équitable. Trois otages, deux chevaliers et un écuyer sont confiés à Du Guesclin comme preuve de bonne foi. Le délai expiré et les anglais arrivés à Brest n'ayant pas combattu, Knolle est sommé de se rendre. Refusant d'appliquer le traité il voit alors les troupes royales décapiter les otages sous les murs du château. Par vengeance il tranche la tête de quatre prisonniers sur la courtine (trois visibles sur la miniature) et précipite les corps dans les douves. A ce sanglant spectacle les français lèvent le siège.
La miniature représente précisément cet épisode de la double mise à mort.
Epargné alors, le château de Derval fut démantelé en 1593 par les troupes du roi Henri IV.

L'ERDRE

BOSC (XIXe s.)
Bord de l'Erdre, 1840
Lith. par Charpentier
B.N. Est. Snr Charpentier

LEROUX Charles (1814-1895)
L'Erdre pendant l'hiver, 1857
H/T. H. 1,70 m ; L. 2,27 m
M. Bx-A., 1078

Oeuvres non localisées

SALONS

1836, Nantes

FRONDAT Thimogène de
n° 62, Paysage, voisinage de l'Erdre

1851, Nantes

CHOUPPE
n° 74, Rives d'Erdre (aquarelle)

1854, Nantes

D'ANDIRAN Frédéric
n° 78, Marais de la Verrière (Erdre)

DESCHAMPS Fr.
n° 99, Souvenir de la rivière d'Erdre

1858, Nantes

D'ANDIRAN Frédéric
n° 105, Marais de Verrière sur l'Erdre

CHEROT Ernest
n° 69, Le marais de Mazerolles

1855, Paris, Exposition Universelle

LEROUX Charles
l'Erdre près Nort

1857, Paris

LEROUX Charles
n° 1734, l'Erdre pendant l'hiver
(actuellement Nantes, Musée Beaux-Arts)

1859, Paris

BOURNICHON Edouard
n° 391 et 392, Marais de la Jonelière (Erdre)

LEROUX Charles

n° 1969, Marais de la Chartrerais mois de juin (Chapelle-sur-Erdre)

n° 1974, Bords de l'Erdre, effet de soleil levant

1879, Paris

BARBOU Edmond

n° 3113, Les bords de l'Erdre près de La Chapelle-sur-Erdre (fusain)

MONOGRAPHIE

MAUFRA Maxime (1861-1918)

Marécage sur l'Erdre, soleil couchant, 1903

H/T
Bibl. : Michelet Victor-Emile, *Maufra, peintre et graveur,* Paris, 1908

FAY-DE-BRETAGNE

GILEE Henri (1816-1885)

Eglise de Fay, clocher

Est. de Charpentier
B.N. Est. Va 44

LE GAVRE

HENON Antoine (1713-1789)

Vue perspective du château du Gâvre, 1777 *

Dessin lavé à l'encre de Chine avec rehauts de gouache. H. 0,378 ; L. 0,505
M.D.L.A. 892-2-13

Aujourd'hui complètement démoli, ce château-fort, bâti en 1225 par Pierre de Dreux, était une place où l'on battait monnaie. Il est, en 1366, donné par le duc de Bretagne Jean IV à un anglais qu'il désirait récompenser. Olivier de Clisson, mécontent d'avoir un anglais pour voisin, incendie l'édifice et en utilise les pierres pour augmenter son château de Blain. Reconstruit au XVe siècle, le château est démantelé sur ordre de Louis XIII.
La vue des ruines de ce château par le dessinateur nantais Hénon est presque fantastique et la composition, en plans successifs, ainsi que les rais de lumière au travers des baies béantes accentue encore cet effet.

Oeuvres non localisées

SALON

1891, Paris

FORMSTECHER Alfred

n° 3359, Forêt du Gâvre
Eau-forte d'après Ch. Leroux

GETIGNÉ

N.B. - *C'est sur la commune de Gétigné que se trouve l'ancienne propriété du sculpteur Lemot : La Garenne, dans laquelle furent construits la grande maison, la maison du jardinier et un parc peuplé de fabriques. La liaison organique entre La Garenne et le territoire de Clisson sur lequel le sculpteur édifia le temple de l'Amitié, la colonne Henri IV... nous a fait regrouper toutes les vues du domaine de Lemot à la rubrique Clisson.*

MECHINAUX Paul

Chapelle de Notre-Dame-de-Toute-Joie, 1861

Est. de Charpentier
B.N. Est. Va 44

GUÉRANDE

BENOIST Félix (1818-1896)

Eglise Saint-Aubin de Guérande

Lith. de Deroy
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850 [pl. 26]

Château de Carheil près de Guérande

Lith.
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850 [pl. 27]

BOESWILLWALD Paul

Murailles de Guérande, Porte Saint-Michel, état actuel et restitution, 1878

Plume et lavis
Paris, Archives CNMHS, 8883

Murailles de Guérande, Tour de l'abreuvoir, restauration, 1878

Plume et lavis
Paris, Archives CNMHS, 8884

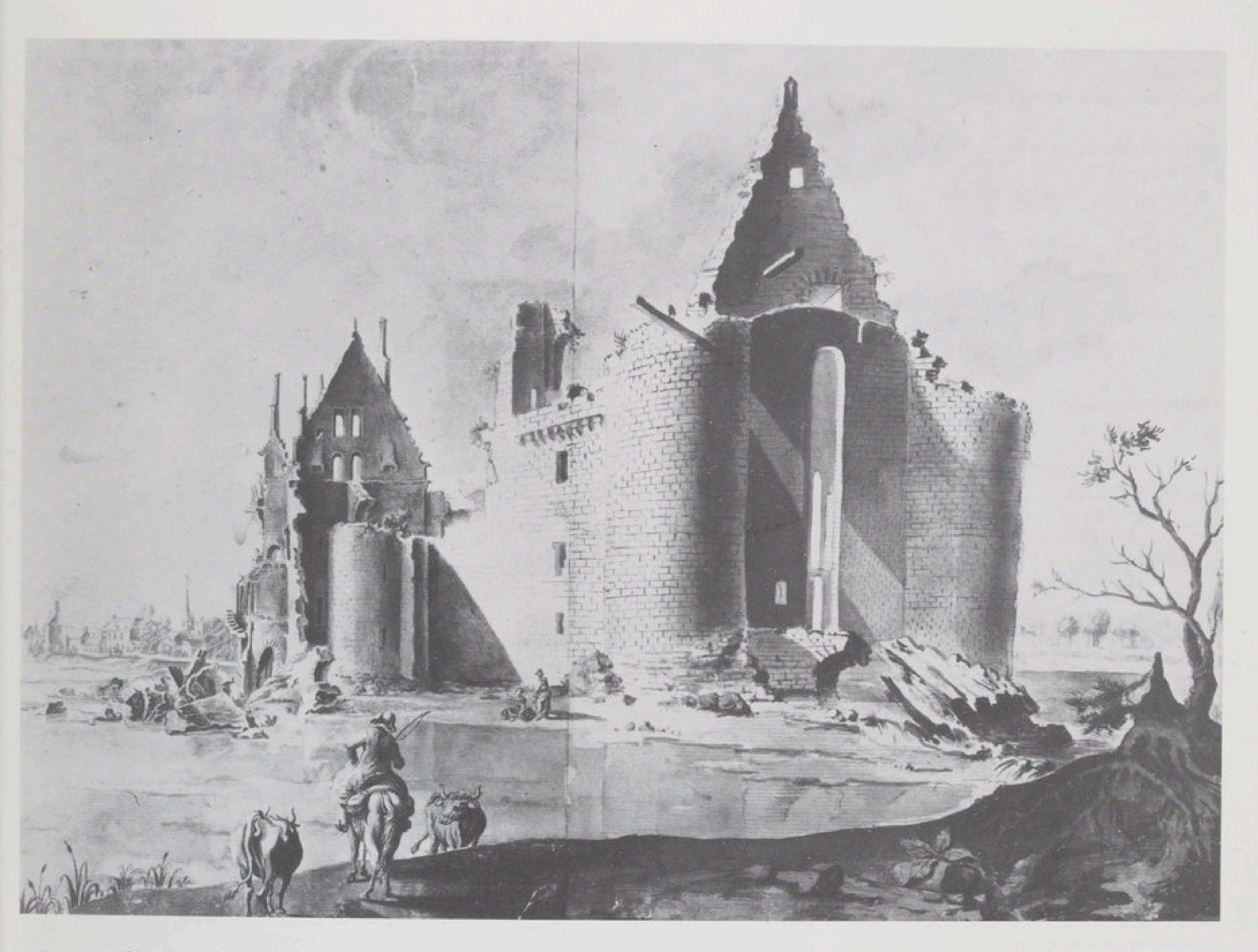
Murailles de Guérande, Porte de Saillé, restauration, 1878

Plume et lavis
Paris, Archives CNMHS, 8885

BOURGEREL Gustave LE PREVOST de (1813-1882)

Eglise Saint-Aubin, vue extérieure, 1845

Dessin
Paris, Archives CNMHS, 1599



LE GAVRE. Henon. Château. 1777.

Eglise Saint-Aubin, porche, vue perspective, 1845
Paris, Archives CNMHS, 1601

Eglise Saint-Aubin, vue intérieure, chaire extérieure
Paris, Archives CNMHS, 1602

CHAUVELON Gabriel (1875-?)

Roffiat dans la presqu'île guérandaise
H/T.
M. Bx-A., 6376

DEVERIN Henri

Chapelle Notre-Dame-la-Blanche, XIVe s., plan, coupes et élévations, 1908
Encre et aquarelle
Paris, Archives CNMHS, 13435

Saint-Aubin de Guérande, 1910 *
Aquarelle. H. 0,272 ; L. 0,197
M.D.L.A. 56-3229

Cette aquarelle d'un architecte des Monuments Historiques, donne en 1910 l'état du bas-côté sud de la collégiale Saint-Aubin après les importantes restaurations de la fin du XIXe siècle. Cette collégiale fut fondée au IXe siècle. De l'église du XIIe siècle ne restent que quelques piliers de la nef. En effet, en 1342, Guérande est mise à sac par les Espagnols lors d'une guerre pour la succession de Bretagne : la nef s'écroule sur la population réfugiée dans l'église.
L'édifice est reconstruit et agrandi, son système de couverture changé. De la fin du XVe à la fin du XVIe siècle, le transept est achevé, le vaste chœur construit ainsi que les chapelle latérales, et la façade occidentale terminée dans le style gothique flamboyant dont les effets sont atténués par la dureté du matériau. La hauteur de l'édifice et les larges baies vitrées imposent de nombreux contreforts.
Sur le côté sud de la nef ici représenté se succèdent les pignons des chapelles et du transept, alternant gâbles et clochetons. Un porche s'ouvre dans une des chapelles du XVe siècle. Le transept fut restauré à la fin du XIXe siècle et la haute flèche



GUERANDE. Deverin. St Aubin. 1910.

d'ardoise a pris en 1903 la place d'un clocher en poivrière du XVIe siècle. cf. D. Rabreau, «Saint-Aubin de Guérande» in *Congrès archéologique de France*, Haute Bretagne, Paris, Société Française d'Archéologie, 1968, p. 182-194.

DEVILLE Henri, Wilfrid (1871-1939)

Le vieux pin à Guérande, 1914
Mine de plomb
M. Bx-A., 6418

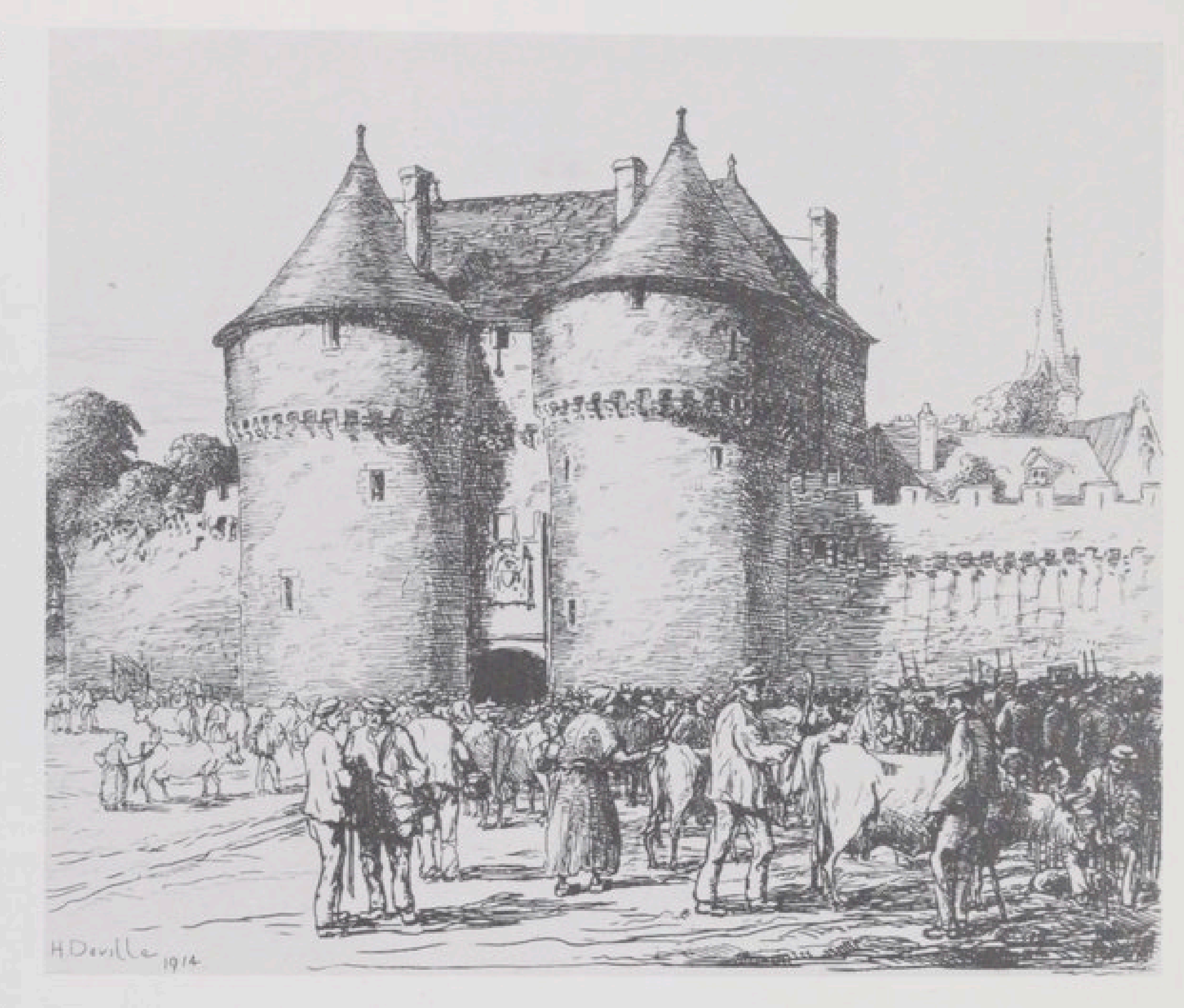
Le bas mail à Guérande, 1914
Mine de plomb
M. Bx-A., 6421

Saillé, 1914
Crayon noir. H. 0,240 ; L. 0,315
M. Bx-A., 3686

Guérande, la Tour de l'Abreuvoir
Eau-forte
M. Bx-A., 3650

La foire à la porte St Michel, 1914*
Eau-forte ; 14/30. H. 0,142 ; L. 0,170
M. Bx-A., 3649

Cette petite eau-forte fait partie d'une série exécutée par Deville dans sa région natale à son retour de New York avant d'être engagé dans la guerre. L'artiste s'est placé hors les murs de Guérande un jour de marché. Architecte de formation, Deville donne une image très exacte de l'état de la porte Saint-Michel. Les remparts de Guérande qui entourent encore la ville ancienne, ont été reconstruits par les ducs de Bretagne Jean V et François II au milieu du XVe siècle, avec l'argent provenant des fouages et octrois de la cité et ne comportaient pas moins de onze défenses : quatre portes aux points cardinaux et sept tours (six subsistent). La porte Saint-Michel s'ouvre à l'est : véritable forteresse qui abritait le logis du gouverneur, aujourd'hui la mairie et le musée, elle est flanquée par deux tours à machicoulis, couvertes en poivrière, au XVIIe siècle sans doute, après la démolition ordonnée par les Etats de Bretagne. Une restauration engagée vers 1880 par le Service des Monuments Historiques n'a permis de restituer que la ligne continue des machicoulis (cf. les relevés et projets de l'architecte Boëswilhwald et les gravures de Gaucherel).



GUERANDE. Deville. Porte St Michel. 1914.

DRAKE T. (XIXe s.)

Guérande
Lith. de Daniaud
in *Album Vendéen*, 1860, t. II, [pl. 72]

FEYEN Eugène (1815-1908)

La Foire à Guérande
H/T.
Nancy, coll. familiale

GALLOIS Eugène (fin XIXe s.)

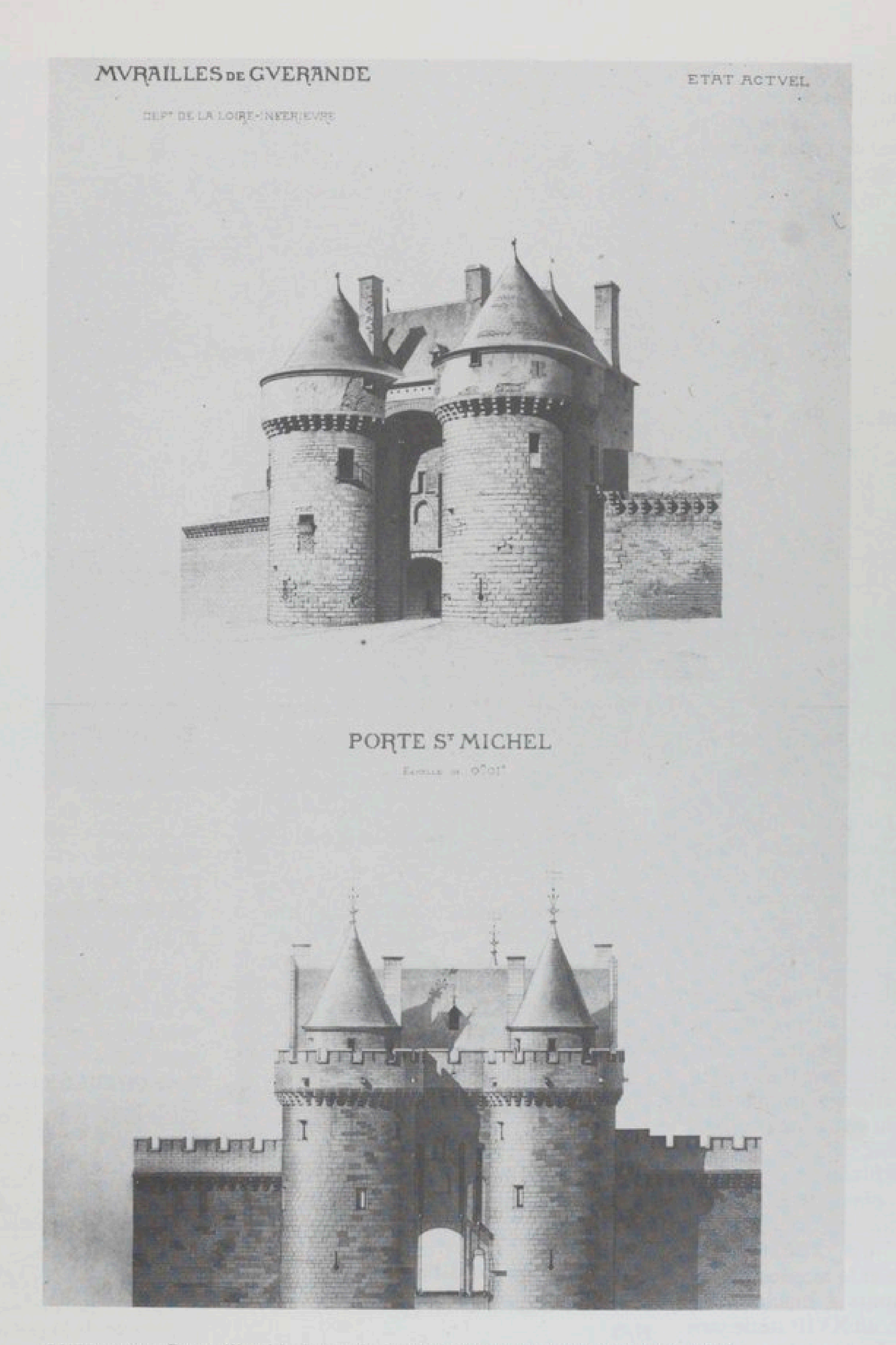
Porte Saint-Michel à Guérande
Aquarelle
B.N. Est. Va 44

GAUCHEREL Léon (1816-1886)

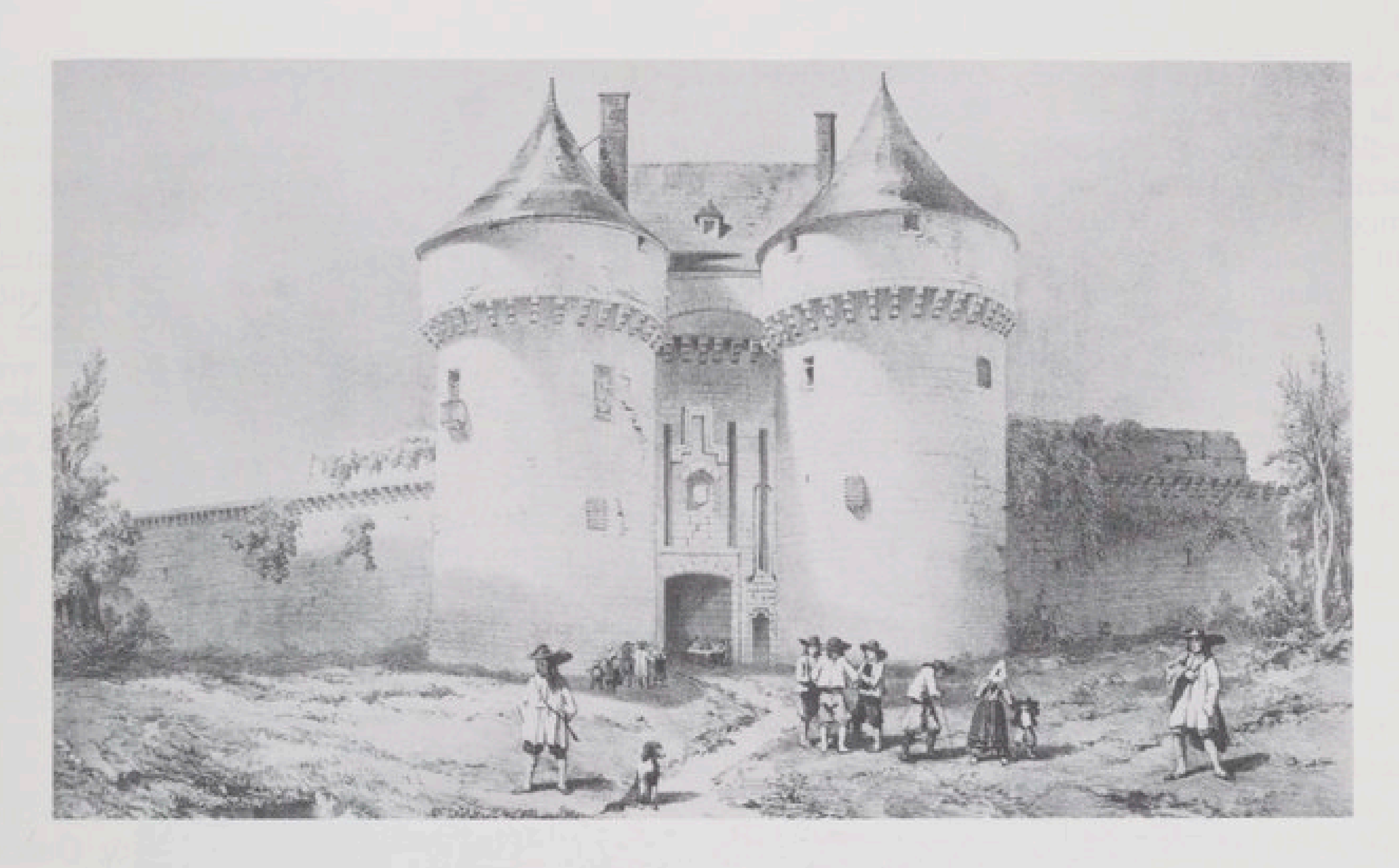
Guérande, vers 1865
Eau-forte
B.N. Est. Ef 397 a

Porte de Guérande, vers 1865 *
Eau-forte. 2 états
H. 0,166 ; L. 0,225 et H. 0,155 ; L. 0,216
B.N. Est. Ef 397 a

Cette vue de la porte Saint-Michel est une composition inventée par l'artiste ; en



GUERANDE. Boeswillwald. Porte St Michel, état actuel et restitution. 1878.



GUERANDE. Gaucherel. Porte de la ville, in Taylor, Voyage pittoresque..., *1846.*



GUERANDE. Gaucherel. Porte St Michel. v. 1865.

effet, la présence des maisons qui bordent la rue menant à la porte situe la scène à l'intérieur de la ville alors que Gaucherel a représenté l'extérieur de la porte Saint-Michel (cf. notice Deville ci-dessus), reprenant fidèlement son propre dessin lithographié dans l'album des *Voyages pittoresques* de Taylor en 1846. L'intérêt de ces eaux-fortes, dont deux états sont conservés, réside dans la qualité et la subtilité du travail du graveur, plus connu comme dessinateur au travers des planches lithographiées publiées.

Enceinte de Guérande, vers 1865 *
Eau-forte. 2 états
Chaque ; H. 0,132 ; L. 0,193
B.N. Est. Ef 397 a

Inspirée des fortifications de Guérande, cette planche présente plus un intérêt pour sa composition que pour sa véracité topographique. En effet, on reconnaît difficilement au premier plan la tour Sainte-Anne, à gauche la porte Saint-Michel (il manque la tour Théologale), à droite la porte Vannetaise et ses deux tours ruinées dominée sans doute par la tour Ker Benet (trop haute). La perspective et la réalité sont altérées.
Il est probable que ces eaux-fortes de 1865 soient la reprise en atelier de croquis séparés, exécutés vingt ans plus tôt pour l'album de Taylor.

Enceinte et tour, vers 1865
Eau-forte
B.N. Est. Ef 397 a

Enceinte de Guérande
Lith. de Dauzats
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 34]

Les murs de Guérande
Lith. de Cicéri
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 35]

Porte de la ville de Guérande *
Lith. de Dauzats. H. 0,261 ; L. 0,426
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 36]
M.D.L.A. 956-1-122 ; B.M.

La porte Saint-Michel est ici représentée avant restauration avec, entre les deux tours, un arc surbaissé supportant la toiture du XVII[e] siècle et masquant les machicoulis (cf. notice Deville ci-dessus). Les petites ouvertures carrées juste sous les toits d'ardoise en pointe sont les seules traces visibles des créneaux qui, initialement, couronnaient les tours. La présence de groupes de guérandais et guérandaises en costume devait permettre au lecteur des *Voyages pittoresques* de comprendre l'échelle des monuments retenus et apportait une note vivante et contemporaine à des gravures dont l'intérêt était principalement historique.

Porte nord de Guérande *
Lith. de Dauzats. H. 0,270 ; L. 0,374
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 37]
B.M.

La porte nord de Guérande, ou porte Vannetaise, prise ici de l'intérieur des remparts, fait partie des constructions les plus anciennes du XIV[e] siècle, lorsque Jean de Montfort, devenu Jean IV, duc de Bretagne, commença à reconstruire la ville après le sac de 1342 par les armées espagnoles. L'appareillage des pierres, très lisible sur cette estampe, ainsi que l'arc brisé de la porte témoignent de son ancienneté. A l'extérieur, deux demi-tours dominent la douve maintenant remplie d'eau.

Porte sud de Guérande
Lith. de Dauzats
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 38]

Chaire extérieure, église Saint-Aubin à Guérande *
Lith. de Dauzats. H. 0,251 ; L. 0,383
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 39]
B.M.

Cette gravure, publiée dans les *Voyages pittoresques*... de Taylor et Nodier, est un bon exemple du souci de réalisme archéologique qui incite les auteurs à s'arrêter aux détails curieux et même à publier des relevés de chapiteaux historiés.
Ici, et le guérandais en donne la mesure, sur la façade occidentale de la collégiale Saint-Aubin de Guérande dans le contrefort sud, une chaire extérieure (rare exemple en Bretagne avec Nantes et Fougères). Sur un socle élevé, accessible par un escalier intérieur, la chaire est surmontée d'un dais plat décoré d'arcatures trilobées et ornées en-dessous, de têtes sculptées.

Chapiteau en granit de Saint-Aubin de Guérande
Lith. de Nicolle
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 40]

Développement d'un chapiteau de granit à Saint-Aubin de Guérande
Lith. de Martin
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 41]

Développement des chapiteaux d'un pilier de Saint-Aubin de Guérande
Lith. de Martin
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 42]

Moulin du XVI[e] siècle à Guérande
Lith. de Cicéri
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 43]
Château 931-6-126

GRIGNY Jean

Guérande, 1892
Mine de plomb
M.D.L.A. 956-1-873

Guérande, mur d'enceinte, 1892
Mine de plomb
M.D.L.A. 956-1-874

Guérande, l'église, 1892
Mine de plomb
M.D.L.A. 956-1-875



GUERANDE. Gaucherel. Porte Nord, in Taylor, Voyage pittoresque..., *1846.*



GUERANDE. Gaucherel. Moulins du XVIe siècle, in Taylor, Voyage pittoresque..., *1846.*

Guérande, vieille porte, 1892
Mine de plomb
M.D.L.A. 956-1-876

Guérande, les murs
Mine de plomb
M.D.L.A. 956-1-883

HUGUET Jean-Charles dit l'aîné (1815-après 1861)

Clôture de la chapelle de Guérande
Est.
in *L'Encyclopédie d'Architecture*, 1840
B.N. Est. Snr Huguet

LABOUREUR Jean-Emile (1877-1943)

La route de Guérande, 1911
B.N. Est. G. 106

LAURENTIN Maurice (début XX[e] s.)

Porte Vannetaise, 1904
Encre de Chine
B.N. Est. Va 44

Moulin du Diable
Encre de Chine
B.N. Est. Va 44

LE FRANC L.-P. (XIX[e] s.)

Guérande, Piriac, Batz, 1893
Album dépliant Lithographié.
B.N. Est. Snr le Franc

MEURET T.

Guérande et les marais salants
4 vues
Lith. de Charpentier
B.M.

PERRIN René

Façade de l'église Saint-Aubin, 1904
Dessin à la plume
M.D.L.A. 962-7-19

Restes de l'église des Jacobins de Guérande. XV[e] siècle, 1914
Dessin à la plume
M.D.L.A. 962-7-18

POTEL Jean-Jacques (1805-1887)

Guérande, (vue extérieure de l'église) *
Lith. de Arnout. H. 0,289 ; L. 0,223.
in *La Bretagne...*, [s.d.] v. 1840, [pl. 6]
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

Lorsque vers 1840, J.-J. Potel publie son album *La Bretagne et ses monuments,* son ambition est de donner en 50 planches, accompagnées d'un commentaire, les meilleurs exemples pour illustrer une histoire de l'architecture de la Bretagne. La Loire-Inférieure avec Nantes, Châteaubriant, Blain, Batz et Guérande, est représentée par 8 planches.
Cette vue de la façade de la collégiale Saint-Aubin (cf. notice Déverin ci-dessus) donne l'état de ce monument avant les restaurations de la fin du XIX[e] siècle. Sous la haute archivolte aux voussures sculptées, s'ouvre le double portail.
Le grand fenestrage de la fin du XV[e] siècle a été muré. Dans le contrefort gauche subsiste la chaire extérieure (cf. Gaucherel ci-dessus). Le commentateur G.O. de cette gravure explique qu'«*autrefois, cette façade portait à son sommet, assis sur un gracieux cul-de-lampe dont on voit encore les restes, un de ces jolis clochetons dont la Renaissance couronnait les édifices*». Il semble effectivement que ledit clocheton menaçant ruine fut remplacé, entre 1819 et 1840, par cette sorte de lanterne polygonale qui, sans doute, a joué le rôle de phare pour les navires au XIX[e] siècle.

RIGAULT Félix-Alexandre (fin XIX[e] s.- début XX[e] s.)

Moulin à Guérande, 1910
Eau-forte. Ep. 1/5 - avril 1910
B.M.

Moulin de carrière à Kermoisan (Pays guérandais), 1910 *
Eau-forte. H. 0,215 ; L. 0,290
B.M.

La rue des Carmes à Saillé
Eau-forte. 2 états - février 1911
B.M.

ROUARGUE Emile (1795-1865) et **Adolphe** (1810-)

Saint-Aubin à Guérande
Gr/acier
in Touchard-Lafosse, *La Loire Historique...*, 9[e] Section, *Loire-Inférieure,* 1851, p. 368
M.D.L.A. 956-1-163 ; B.M.

WISMES (baron de) (1814-1887)

Près Guérande, 1853
Eau-forte, 1[er] état
M.D.L.A. 956-1-221

ANONYMES

Guérande, before the hotel of commerce, Jeanne with the cruche the foreground, 1868
Mine de plomb
M.D.L.A. 956-1-863

Eglise de Saint-Aubin à Guérande
Dessin à la plume avec rehauts de gouache
M.D.L.A. 956-1-861

Eglise Saint-Aubin à Guérande
Est.
in *Promenade de Nantes à la mer...*, 1841, p. 60

Oeuvres non localisées

SALONS

1839, Nantes

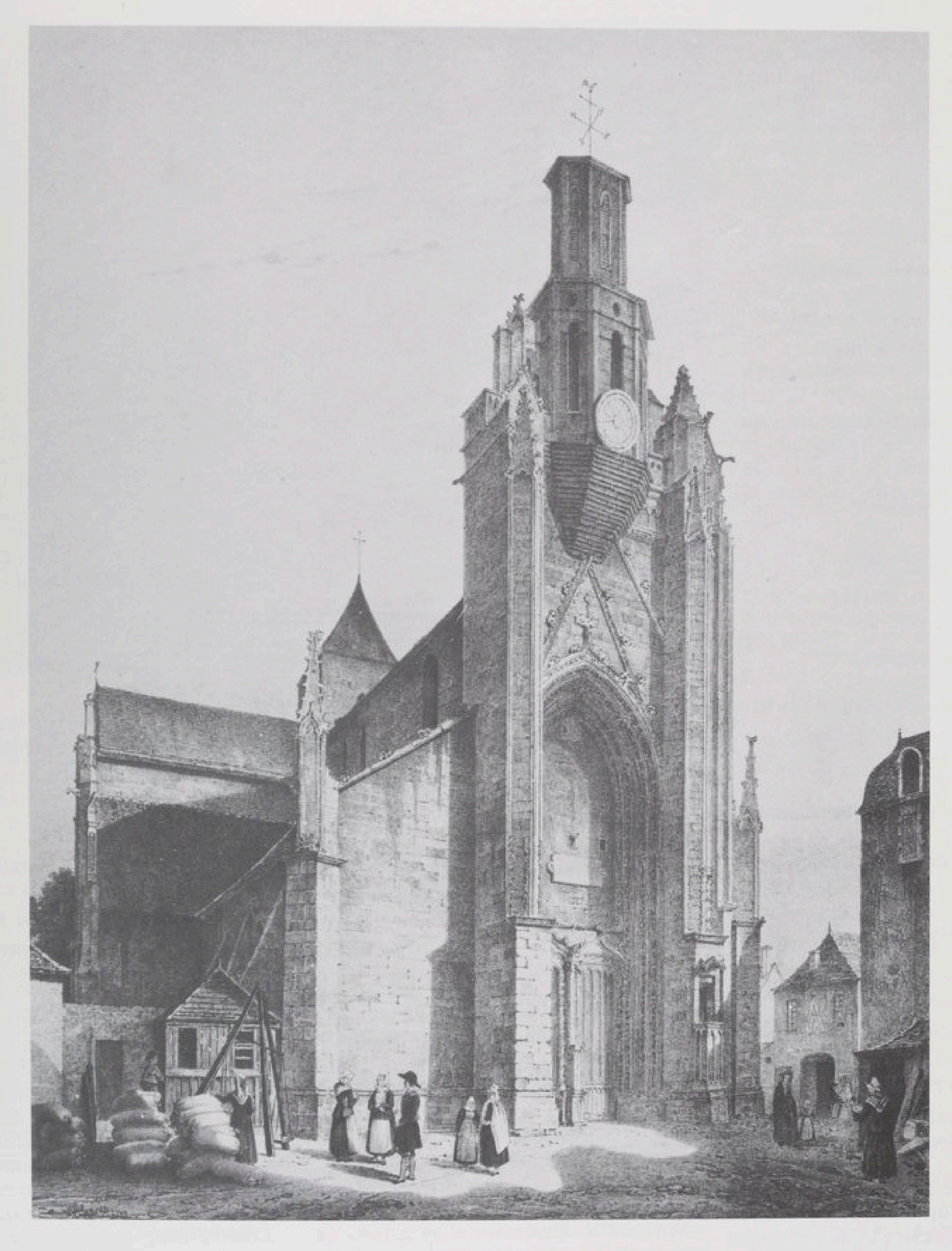
FRUCHARD Juste

n° 114, Vue de Saint-Aubin à Guérande

1848, Paris

MOUTIER Francis

n° 3417, Vue du château de Carheil



GUERANDE. Potel. St Aubin, in La Bretagne, *v. 1840.*

1853, Paris

DELAUNAY Jules

n° 355, les paludiers de Guérande

1858, Nantes

D'ANDIRAN Frédéric

n° 102, Environs de Guérande

1861, Nantes

KOCK Louis de

n° 860, Les remparts de Guérande

GAUCHEREL

n° 966, Porte de Guérande (gravure)

1873, Paris

MIMAUT Henry

n° 1069, Guérande (fusain)

1875, Paris

BROWN John Lewis

n° 314, La maréchaussée conduit au présidial de Guérande une chaîne de faux saulniers du bourg de Batz (comté nantais)

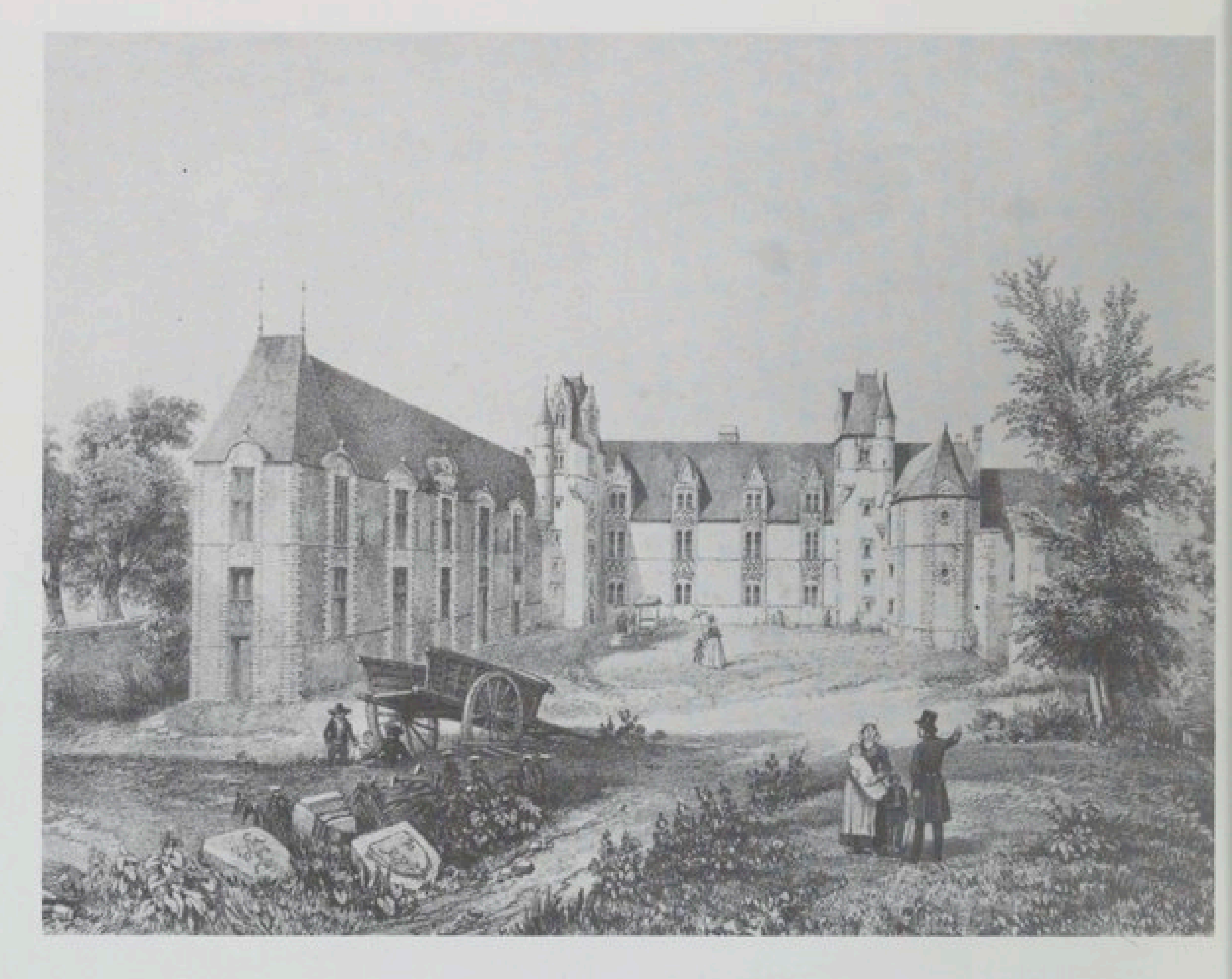
FEYEN Eugène

N° 804, Saline dans la presqu'île guérandaise

1879, Paris

BOESWILLWALD Paul

n° 5468, Les murailles de Guérande - 7 châssis pour les Monuments Historiques : Plan de la Ville ; Porte Saint-Michel, façade postérieure ; Porte Saint-Michel, coupe et plans ; Porte de Saillé ; Tour de l'abreuvoir ; Vues générales (actuellement Paris, Monuments Historiques)



HAUTE-GOULAINE. Wismes. Château de Goulaine, in La Vendée, *[1845].*

1881, Paris

VERGEZ E.

n° 2327, L'étang de Guérande

1884, Paris

CORNILLIET Jules

n° 2566, Une noce à Saillé (dessin)

1886, Nantes

GRIGNY Jean

n° 1309, Remparts de Guérande (aquarelle)

MANCHON Paul

n° 1381-4, La Porte de Guérande (aquarelle)

LIBAUDIERE Joseph

n° 1640, Une tour de l'église de Guérande

LA ROCHETTE Emerand de

n° 639, Vieux chemin près de Guérande

1887, Paris

LA ROCHETTE Emerand de

n° 1394, Chemin des marais salants à Guérande

1912, Paris

CASABIANCA Charles

n° 357, Moulin de Guérande



HAUTE-GOULAINE. Benoist. Château de Goulaine in La Bretagne Contemporaine, *1865.*

HAUTE GOULAINE

BENOIST Félix (1818-1896)

Château de Goulaine *

Lith. de Bachelier ; Fig. par J. Gaildrau
in *Nantes et la Loire Inférieure...*, 2e partie, 1850
[pl. 5]. M.D.L.A. 56. 3078

L'histoire architecturale du château de Goulaine est liée à celle de quelques uns des seigneurs de cette famille qui s'est illustrée maintes fois dans l'histoire de la Bretagne et de la France.
Construit au milieu des marais, le château actuel se compose d'un corps de logis principal, flanqué de deux ailes plus basses construites sans doute par Christophe II, seigneur de Goulaine de 1492 à 1533, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi. Comme dans d'autres châteaux semblables dans la région, la longue façade sur jardin est extrêmement sobre, tandis que celle sur cour présente un décor flamboyant qui n'est pas sans rappeler l'aile Louis XII du château de Blois. Cette façade de quatre travées dont la verticalité est interrompue par des bandeaux horizontaux, est flanquée de deux tourelles d'escalier symétriques.
Au moment des guerres de religion, Gabriel de Goulaine, capitaine du duc de Mercœur, joue un rôle important parmi les Ligueurs. Des défenses sont ainsi construites, protégées par la douve que l'on franchit depuis le XIXe siècle par un pont de pierre. La grosse tour carrée, dite des Archives, date de la fin du XVIe siècle. La paix revenue, Henri IV rallie les Goulaine à sa cause et Louis XIII, en 1632, élève Goulaine en marquisat. La chapelle est consacrée la même année. Les vastes écuries qui ferment la cour à l'ouest sont contemporaines, de même que la décoration intérieure du château, ensemble homogène d'aménagement de style Louis XIII (cf. Michel Melot «Le Château de Goulaine» in *Congrès archéologique de France*, Haute Bretagne, 1968, p. 231-240).

Château de Haute-Goulaine *

Lith. de Cicéri. Fig. par Bayot
H. 0,233 ; L. 0,335
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure,* 1865, [pl. 13].
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-52

Cette vue du château de Goulaine sous la neige associe l'intérêt architectural pour le site (cf. notice ci-dessus) et le goût pour un pittoresque quasi anecdotique. Le monument est ainsi le prétexte à une œuvre qui peut utiliser les contrastes de la lithographie en camaïeu pour ce paysage d'hiver.

Château de Goulaine (Loire-Inférieure)

Lith. de Charpentier
in *Galerie armoricaine... Loire-Inférieure,* 1845, [pl. 16]

CHAUSSEPIED Charles

Château de Goulaine, façade postérieure du corps de logis, 1896-1897

Plume et lavis
Paris, Archives. CNMHS, 15316

Château de Goulaine, façade du logis, 1896-1897

Plume et lavis
Paris, Archives. CNMHS, 15315

DEVERIN Henri (début XXe s.)

Haute-Goulaine, 1914 *

Aquarelle H. 0,290 ; L. 0,225
M.D.L.A. 56-3230

HAWKE Peter (1801-1887)

Château de Goulaine, 1838

Est.
in *L'Anjou et ses monuments*
B.N. Est. Va 44

HERSON Emile (1805-1873)
Château de Goulaine. Environs de Nantes
Est.
B.N. Est. Va 44

PETIT Louis (1809-1887)
Château de Goulaine, tour du petit escalier
Lith. de Forest
in *Archives curieuses...,* t. III, 1839, col. 33.
B.N. Est. Va 44

PETIT Victor (1817-1871)
Château de Haute-Goulaine, façade sur cour.
Lith.
in *Châteaux de la Vallée de la Loire - Loire-Inférieure* n° 98
M.D.L.A. 956-1-98

ROCHEBRUNE Octave de (1824-1900)
Le Château de Goulaine
Eau-forte
in *Revue de Bretagne et de Vendée*, t. IV, 1858, 2e semestre.

VIOLLET LE DUC Eugène (1814-1872)
attribué à
Le Château de Goulaine
Dessin
Rouen, Musée des Beaux-Arts, 975-4-3307

WISMES (baron de)
Château de Goulaine
Lith. de Bachelier et Jacottet
in *La Vendée,* [1845], [pl. 22].

Salon de Goulaine
Lith. de Bachelier
in *La Vendée,* [1845], [pl. 23].
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-62 ; B.M.

ANONYME
Château de Goulaine
Mine de plomb
M.D.L.A. 56-4067

Oeuvres non localisées

SALONS

1858, Nantes

HOSTEIN Edouard
n° 205, Entrée du manoir de Goulaine
n° 206, Ancien château de Goulaine

1883, Paris

PORCHER Charles
n° 3117, Le tournant de la Goulaine

1886, Nantes

PICOU Eugène
n° 1646 bis, Le donjon du château de Goulaine (dessin)

1897, Paris

CHAUSSEPIED Charles
n° 3721, Château de Goulaine (section architecture) (actuellement, Paris, Monuments Historiques)

HERBIGNAC

ANONYME
Château de Ranrouët
Aquarelle
B.M.

BENOIST Félix (1818-1896)
Ruines du château de Ranrouët
Lith. de Cicéri. Fig. par Gaildrau
in *Nantes et la Loire-Inférieure...,* 2e partie, 1850, [pl. 25]

INDRE

BENOIST Félix (1818-1896)
Usine royale d'Indret
Est.
in *Le Touriste... Nantes et ses environs* [1844] [pl. 5].
B.N. Est. Va 44

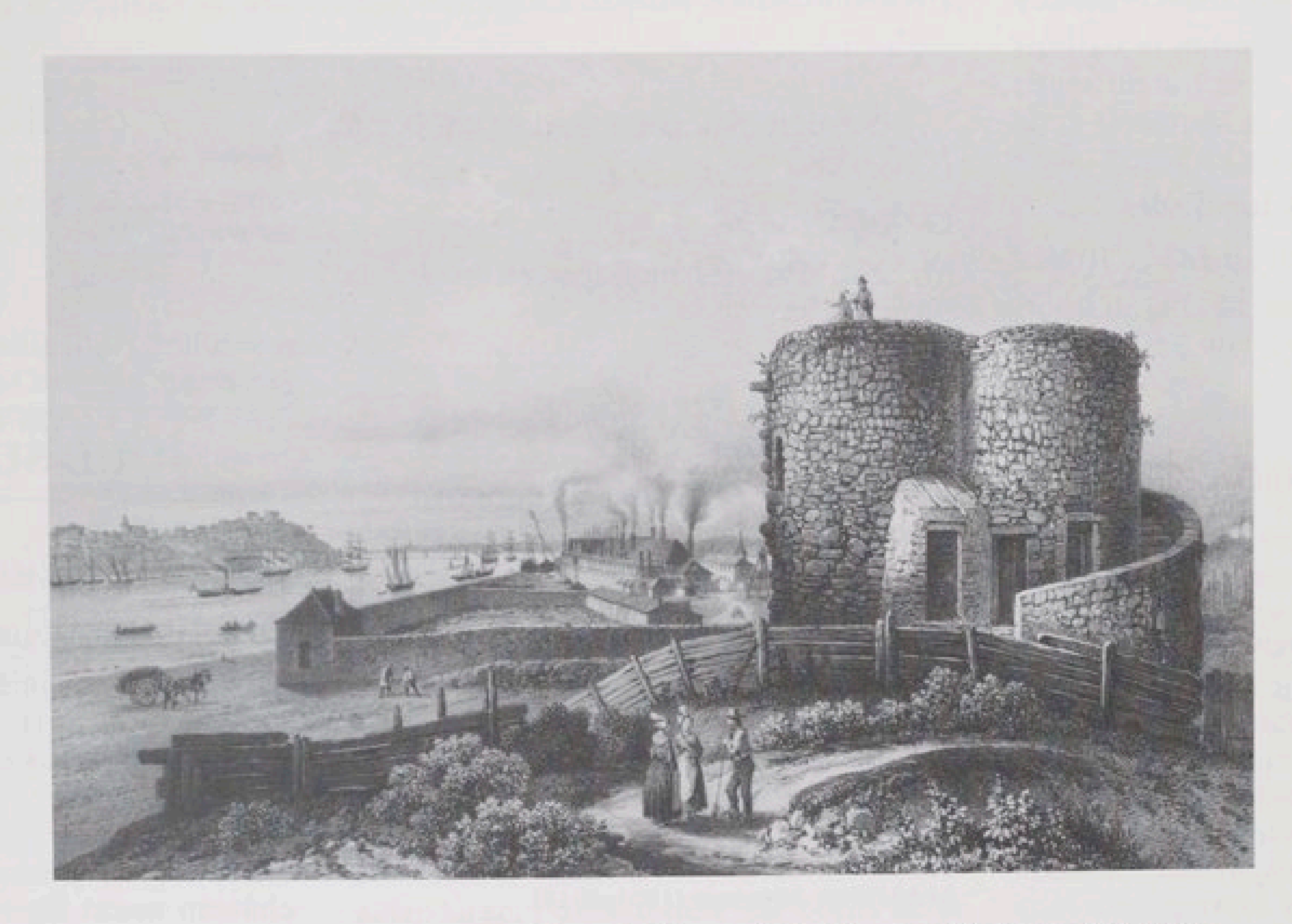
Indret (Basse-Indre et Ermitage de Saint-Ermeland) *
Lith. de Bichebois. Fig. par Gaildrau
in *Nantes et la Loire-Inférieure...,* 2e partie, 1850, [pl. 8]
M.D.L.A. 956-1-70

Fondé à la fin du VIIe siècle par saint Ermeland, le petit monastère bénédictin d'Indret est ravagé par les Normands en 843. Les deux tours accolées qui subsistent et dont l'intérieur forme deux petites absides en cul-de-four seraient, dit-on, les deux oratoires primitifs dédiés à saint Pierre et saint Paul, mais il semblerait plus plausible de ne faire remonter l'édifice (ou sa restauration) qu'au moment où le château a été construit par le duc de Mercœur en 1594. En 1642, le roi de France achète Indret et une fonderie royale de canons est établie en 1780. Indret prend alors une grande importance économique puisque les établissements sont associés aux chantiers de constructions navales nantais, en pleine expansion.
En 1828, l'architecte Gingembre prend la direction de l'usine pour 10 ans et l'on fabrique en particulier des machines à vapeur destinées à équiper des bateaux construits dans un chantier voisin par le génie maritime. Le développement des divers ateliers de fonderie, forge et ajustage a été considérable au long du XIXe siècle. Les usines d'Indret sont aujourd'hui arsenal.

Basse-Indre, vue de l'autre rive de la Loire
Lith.



INDRE. Benoist. Indret in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*



HERBIGNAC. Benoist. Ruines du château de Ranrouët, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*

in *Etrennes du jeune paysagiste...*, [vers 1845] [pl. 15]
Château 931-7-30 ; 931-6-151

DOOMER Lambert (1624-1700)
Paysage à Indre, 1645
Crayon et lavis.
Berlin, Kupferstichkabinett, Kdz 1194

FORTIER
Usines d'Indret
Gr/acier
in *France Maritime,* t. II, p. 62
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-143

RONDEAU (XIXᵉ s.)
Ermitage de Saint-Ermeland
H/T. H. 0,760 ; L. 1,050
M. Bx-A., 3540

ANONYME
Les usines d'Indret vers 1848
Gouache
M. Bx-A., 6629



JOUE-SUR-ERDRE. Benoist. Château de la Lucinière, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*

Oeuvres non localisées

SALONS

1836, Paris

PERROT Ferdinand
n° 1441, Environs d'Indret

1848, Paris

DESPREAUX, Mlle Augustine
n° 1252, Vue prise du château d'Indret près Nantes

1854, Nantes

D'ANDIRAN Frédéric
n° 88, Souvenir de Basse-Indre (pastel)

1880, Paris

LEROUX Charles
n° 2298, Prairies inondées en aval à la Basse-Indre

1882, Paris

LEROUX Charles
n° 1658, Marais de Basse-Indre pendant l'été

1906, Paris

HERVE Abel
n° 800, Inondations en Loire, Basse-Indre

MONOGRAPHIE

MAUFRA Maxime (1861-1918)
Inondation à Haute-Indre, 1904
H/T
Bibl. : Michelet Victor-Emile *Maufra, peintre et graveur,* Paris, 1908

JOUE-SUR-ERDRE

BENOIST Félix (1818-1896)
Château de Lucinière près de Nort *
Lith. de Jacottet. H. 0,199 ; L. 0,283
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2ᵉ partie, 1850, [pl. 19]
B.N. Est. Va 44

Cette vue de Lucinière montre l'état du château avant les transformations de la seconde moitié du XIXᵉ siècle (adjonction

d'une aile néo-Louis XIII au nord, fermant ainsi la cour). En 1850, le château était encore entouré de douves et composé de deux ailes en équerre. Celle du sud, du côté de la petite chapelle du XVII[e] siècle, comportait des parties anciennes, reprises au XVII[e] siècle. Quant au corps de logis, flanqué de deux tours rondes, il fut sans doute, pour sa partie ouest, face aux douves, terminé au milieu du XVIII[e] siècle : l'avant-corps central est couronné d'un fronton en hémicycle destiné à recevoir les armes de la famille Cornulier, propriétaire de Lucinière depuis 1581. Le château fut, dit-on, sauvé de la destruction au moment des guerres de religion grâce à la protection de Mercœur. Bâtiment composite, il donne l'occasion à Félix Benoist, le dessinateur attitré de la maison d'édition Charpentier, de créer une œuvre d'atmosphère, dans une vue presque nocturne qui cherche le pittoresque dans les effets lumineux plus que dans la composition elle-même.

LEGE

DONNE F. († en 1844)

Intérieur de la chapelle du Monument élevé à la mémoire du Général Charette et de ses compagnons d'arme à Legé, 1828

Lith. de Mellinet
B.N. Est. Va 44

A la mémoire du Général Charette et des braves morts sous ses ordres. Legé ancienne Vendée, 1828

Lith.
Chagniau, architecte
B.N. Est. Va 44

DRAKE T. (XIX[e] s.)

Vue de Legé

in *Album Vendéen...*, 1856, t.I., [pl. 42]

Oeuvres non localisées

SALONS

1886, Nantes

LIBAUDIERE Emile

n° 1375, Le Pouët Neuf, vue prise à Legé (aquarelle)

LIGNE

Oeuvres non localisées

SALON

1881, Paris

GUERRY Victor

n° 2870, Ruines à Ligné (aquarelle)

LA LOIRE

BOURNICHON François, Edouard (1816-1896)

La Loire en aval de Nantes *

H/Bois. H. 0,410 ; L. 0,543
M. Bx-A., 828

Artiste amateur, Bournichon se situe dans la lignée des peintres de Barbizon. Il cherche à rendre, en utilisant une gamme restreinte et subtile de coloris et une touche assez large, l'atmosphère des bords de la Loire, sans volonté naturaliste.

CHESNEAU (XIX[e] s.)

La Loire à Thouaré

H/T. H. 0,610 ; L. 0,810
M. Bx-A., 6494

DOOMER Lambert (1624-1700)

Calvaire au bord de la Loire entre Indre et Couëron, 1646

Crayon et lavis
Leyde, Prentenkabinett, 181

La Loire en amont de Paimbœuf, 1646

Crayon et lavis
Berlin, Kupsferstichkabinett KdZ, 5667

HOSTEIN Edouard (1804-1889)

Sur les bords de la Loire

Lith.
in *Etudes d'après nature*, 1843
B.N. Est. Dc 186 a, p. 78

LEROUX Charles (1814-1895) et **COROT Camille** (1796-1875)

Prairies et marais de Corsept à l'embouchure de la Loire, 1859

H/T. H. 1,130 ; L. 1,895
Paris, Musée d'Orsay, R.F. 1737

LEROUX Charles (1814-1895)

Bords de la Loire au printemps au moment de la pleine mer ; effet d'orage, 1857 *

H/T. H. 0,860 ; L. 1,370
M. Bx-A., 1077

Par son titre même, ce paysage de Charles Leroux indique les préoccupations de l'artiste : rendre sensible l'atmosphère et la lumière d'un lieu familier dont, au cours des années, il a peint tous les aspects. En effet, l'achat d'une propriété au Pasquiaud près de Paimbœuf, en 1848, fixe Leroux à l'embouchure de la Loire, et aux sujets inspirés par le Bocage des Deux-Sèvres (dans sa propriété des Soulliers, où Théodore Rousseau peignit sa célèbre *Allée de châtaigniers*, s'ajoutent alors des vues des marais et de la Loire à son embouchure.

Traité par Charles Perier de «fils batard» de Théodore Rousseau lors de l'Exposition Universelle de 1855, Leroux, malgré les critiques qui l'éreintent comme le sont les autres paysagistes novateurs de l'école de Fontainebleau, persiste dans son ambition de traduire de manière réaliste et objective la vérité de la nature. Il utilise pour cela, selon une technique habile qui sait jouer des fluidités ou de l'empâtement de la manière picturale, une variété infinie de coloris capables de rendre tous les gris du ciel, tous les verts des prés, toute la profondeur de l'eau.
Dans ce tableau de 1857, Leroux s'est situé au milieu d'un bras du fleuve en regardant vers le large. Il compose un paysage presque symétrique au centre duquel s'ouvre une échappée lumineuse vers l'estuaire. Aux masses d'arbres et d'herbes aquatiques, rapidement brossées, répondent sur la rive droite les maisons groupées et surtout la grande diagonale des arbres. La petite tache orangé du bateau à voile presque au centre de l'œuvre, note chaude au milieu des coloris plus froids, variation de bleus, verts et gris, est peut-être la marque de l'influence de Corot sur Leroux. Les deux peintres travaillent en effet à Batz ou au Pasquiaud dans ces années-là et signent ensemble «Les prairies et marais de Corsept à l'embouchure de la Loire» en 1859. Bien que d'une facture un peu plus sèche que d'autres œuves, cette vue rassemble les diverses influences qu'a subi Leroux mais aussi son génie propre à traduire la réalité familière des bords de la Loire en choisissant un effet atmosphérique particulier. (cf. D. Delouche, *Les peintres de la Bretagne avant Gauguin,* 1978, p. 647-661).

L'embouchure de la Loire
H/T. H. 0,900 ; L. 1,300
Paris, Ministère des Anciens Combattants

Prairies au bord de la Loire
H/T. H. 0,840 ; L. 1,410
M. Bx-A., 2054



LA LOIRE. Leroux et Corot. Prairies et marais de Corsept.



LA LOIRE. Rousseau. Bords de la Loire au printemps. 1857.

MAUFRA Maxime (1861-1918)
Bord de la Loire
H/T. H. 0,330 ; L. 0,400
M. Bx-A., 1926

MESNAGER
Prairies au bord de la Loire
H/T. Copie d'après Leroux
M. Bx-A., 3051

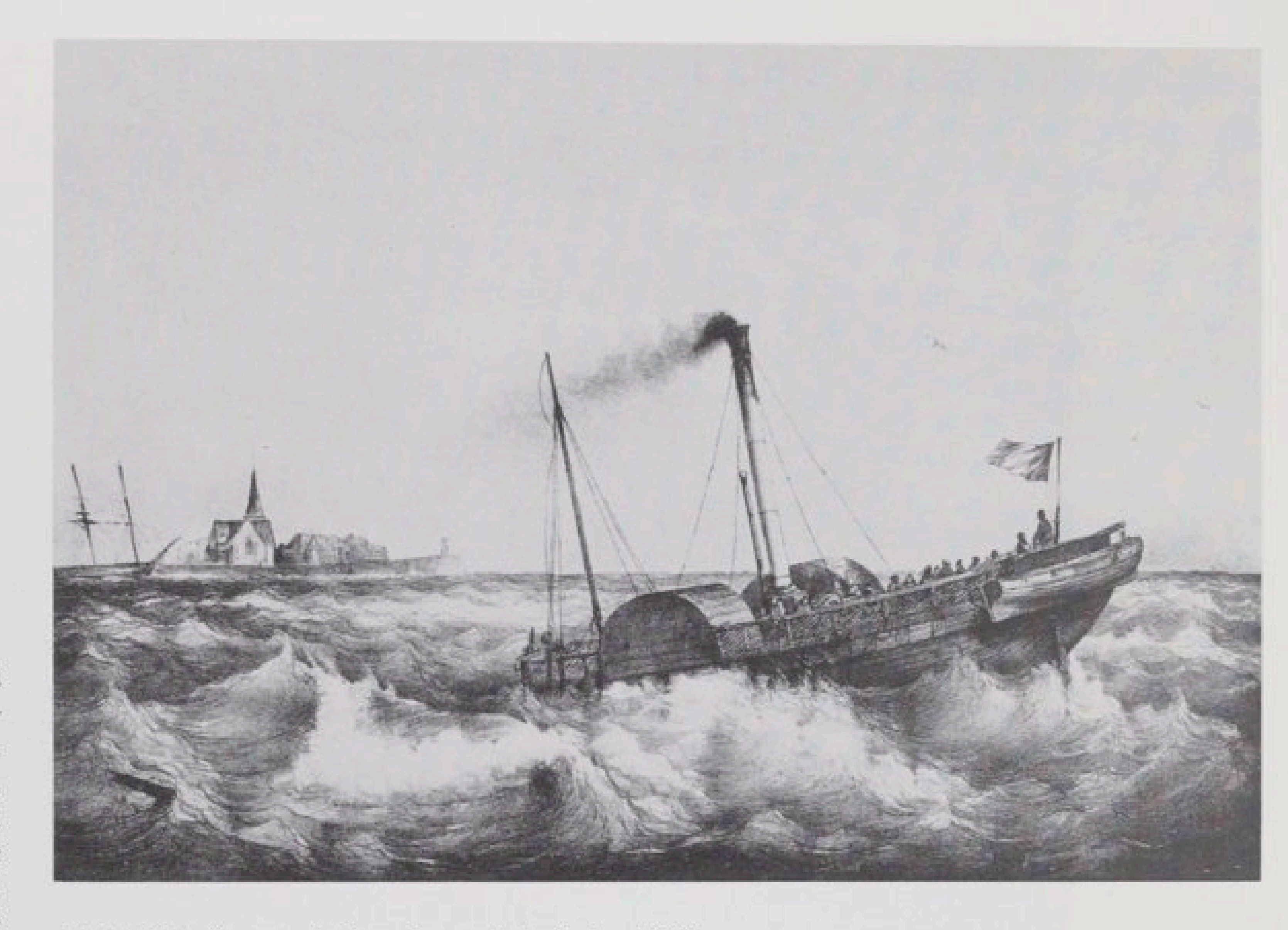
PERROT Ferdinand (1808-1841)
Embouchure de la Loire, 1833 *
Lith. de Turgis. H. 0,310 ; L. 0,450
B.N. Est. Snr Perrot

Formé à l'Ecole de Dessin de la Marine à Brest puis par Gudin, Perrot s'est spécialisé dans les vues de bateaux et les marines. Le dessin du bateau à vapeur à roues qui, ici, remonte la Loire est parfaitement fidèle. L'artiste sait rendre aussi la violence des éléments, la force des vagues, l'eau presque à perte de vue avec comme seule limite, la petite église sur la rade de Paimbœuf.

ROUSSEAU Théodore (1812-1867)
Bords de la Loire au printemps, 1857
H/T. H. 0,420 ; L. 0,635
Paris, Musée du Louvre, R.F. 1443

TURNER Joseph Mallord William (1775-1851)
Scène on the Loire *
Burin par R. Wallis. H. 0,950 ; L. 0,144
in *Turner's rivers of France*, 1835
M.D.L.A. 979-6-5

Edité vers 1835, la série *Rivers of France* devait regrouper 31 petites gravures au burin d'après les dessins de Turner. L'artiste est venu dans les Pays de Loire en 1826 et il a laissé quelques aquarelles sur Nantes et la Loire. Dans la gravure c'est le contraste des noirs et des gris des masses rocheuses, de l'eau et du ciel qui transpose les effets colorés lumineux souvent violents des œuvres peintes.

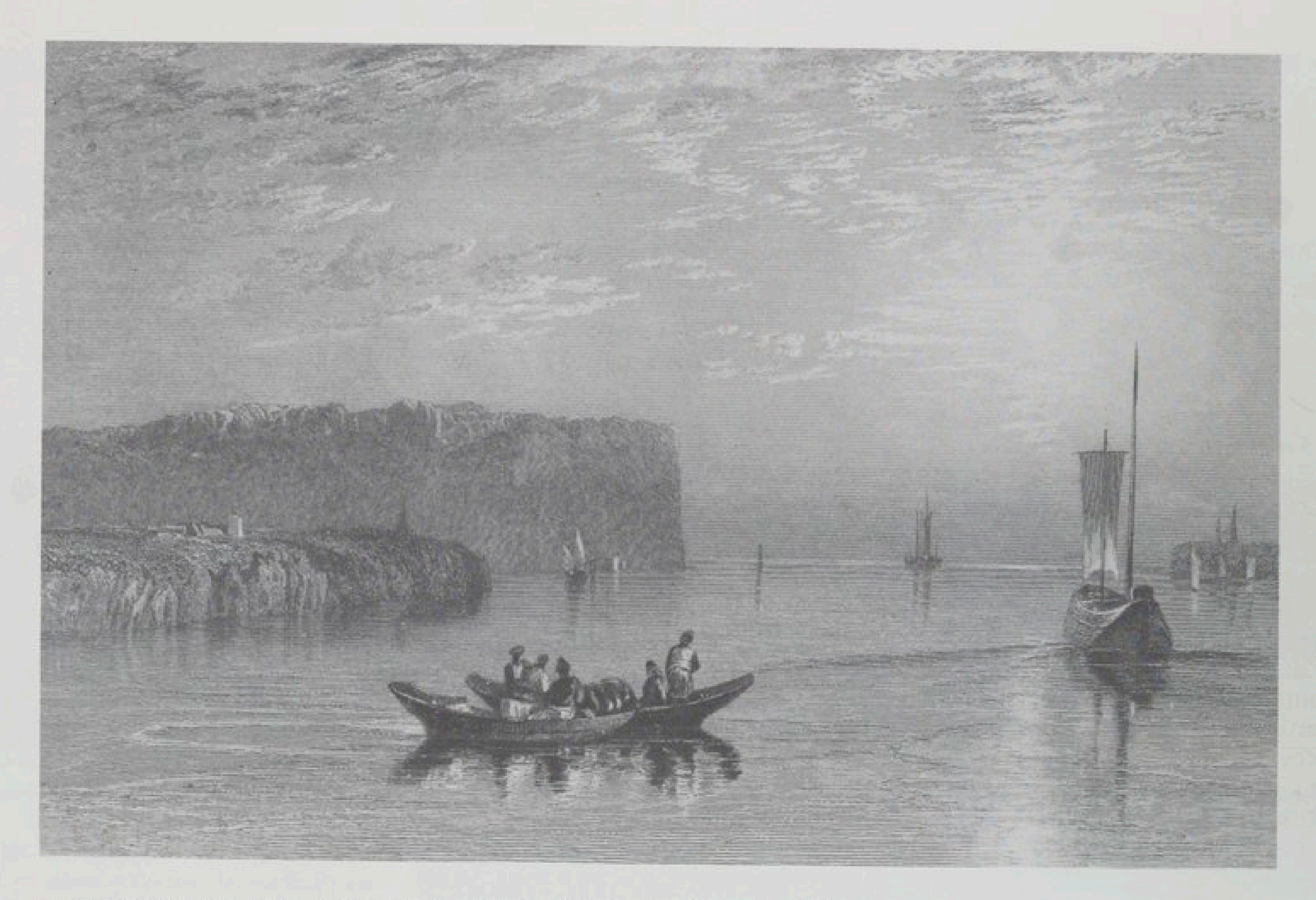


LA LOIRE. Perrot. Embouchure de la Loire. 1833.

Chaque gravure est accompagnée d'un texte de Leitch Ritchie qui commente les étapes du voyage :
«Après être arrivés à Ancenis, en descendant la Loire nous nous trouvons insensiblement dans un monde nouveau, et la scène prend aussi un tout autre caractère. Montjean et Saint-Florent que nous avons dépassés ne sont que des objets ordinaires ; mais chaque chose ici est d'une proportion massive et majestueuse. La large rivière coulant dans ses rives ombragées semble se creuser et se rembrunir ; un profond silence règne dans l'air ; et le voyageur s'imagine entrer dans une région de vieil enchantement. La gravure donnera une excellente idée de cette singularité. Quiconque possède le sentiment de l'art ou l'amour de la nature, après avoir examiné les objets qui illustrent la présente partie des scènes de la Loire, n'hésitera pas à reconnaître le talent le plus transcendant à cet homme de mérite, dont le magique crayon retrace ces scènes avec un succès aussi prononcé. Ici Turner est dans son élément, il rivalise en beauté et en pouvoir, et, si ces tableaux paraissent aux personnes d'une âme et d'une imagination froides, imparfaits pour l'exactitude mathématique, ils seront reconnus identiques avec les places où ils ont été pris, par tous ceux qui comprennent le génie, et qui sont capables de remarquer dans la nature quelque chose au dessus de ses formes extérieures.»

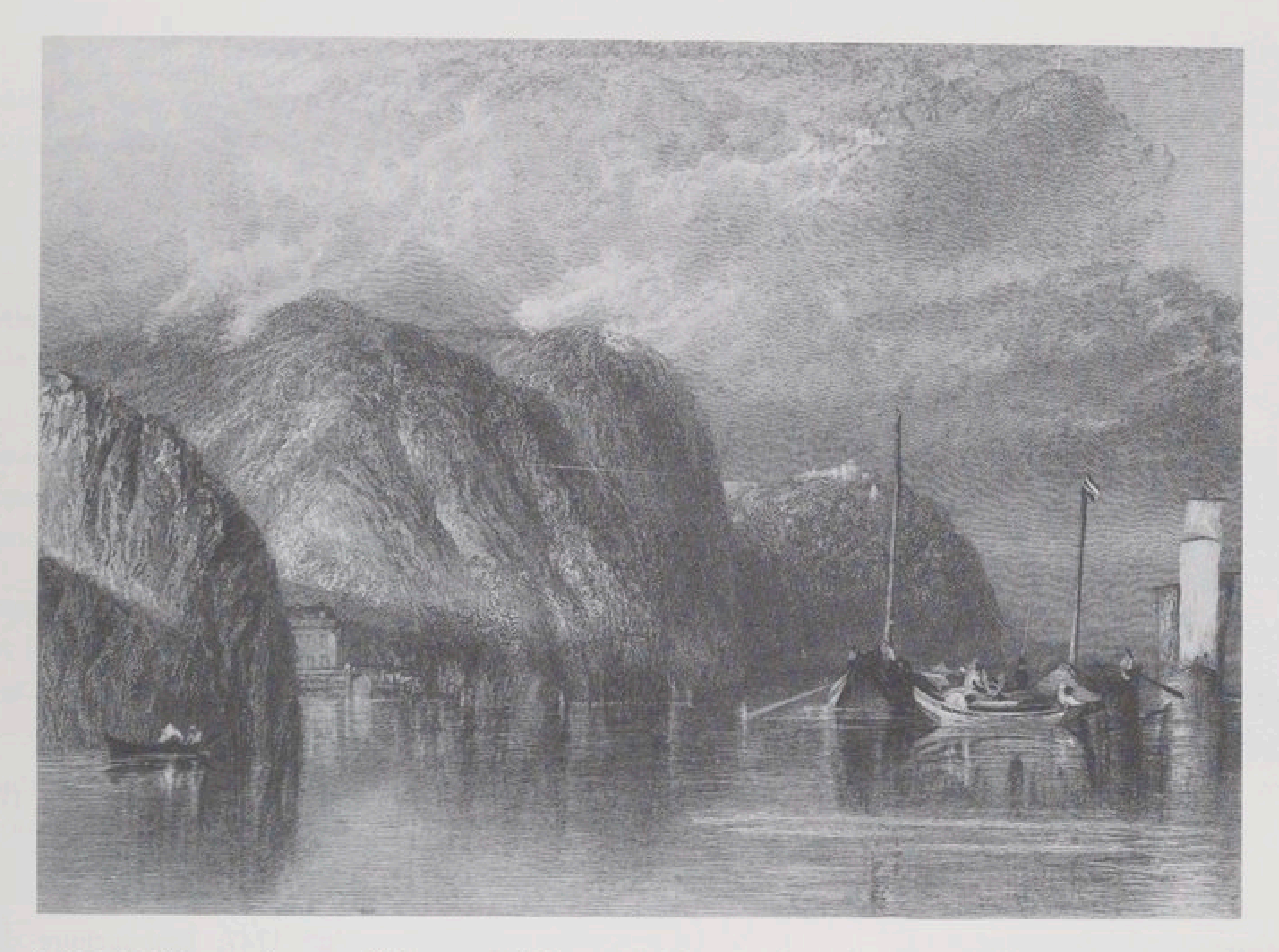
Coteaux de Mauves *
Burin par R. Wallis. H. 0,970 ; L. 0,145
in *Turner's rivers of France*, 1835
M.D.L.A. 976-6-6

Between Clairmont and Mauves *
Burin par W. Miller
H. 0,990 ; L. 0,134
in *Turner's rivers of France*, 1835
M.D.L.A. 976-6-1



LA LOIRE. Turner. Scene on the Loire, in Turner's rivers of France, *1835.*

LA LOIRE



LA LOIRE. Turner. Between Clairmont and Mauves, in Turner's rivers of France, *1835.*

Scène on the Loire
Aquarelle
Oxford, Ashmolean Museum

Oeuvres non localisées

SALONS

1833, Paris

BARBOT Prosper

n° 90, Une vue de la Loire

DEROY Isidore

n° 2854, Rives de la Loire (lith.)

1834, Paris

DEROY Isidore

n° 2261, Rives de la Loire
12 lith. de la 2e livraison

1835, Paris

PERROT Ferdinand

n° 1710, Vue de la Loire aux environs de Nantes

1839, Paris

BARBOT Prosper

n° 79, Vue prise dans une île de la Loire près de Varades

1841, Paris

AUDIFFRED Ed.

n° 64, Une île à l'embouchure de la Loire

1848, Paris

MOUTIER Francis

n° 3418, Vue des bords de la Loire près de Nantes

1851, Nantes

D'ANDIRAN Frédéric

n° 110, Bords de la Loire

1854, Nantes

LEROUX Charles

n° 197, Une prairie au bord de la Loire

1855, Paris, Exposition Universelle

LEROUX Charles

La Loire, effet d'hiver
Les bords de la Loire près d'Indret

1857, Paris

LEROUX Charles

n° 1737, Bord de la Loire au printemps au moment de la pleine mer, effet d'orage (actuellement Nantes, Musée des Beaux-Arts)

ROUSSEAU Théodore

n° 2338, Bords de la Loire au printemps (actuellement Paris, Musée du Louvre)

1858, Nantes

DESCHAMPS François-Joseph

n° 119, Vue de la Loire près de Nantes

1859, Paris

LEROUX Charles

n° 1968, Prairies et marais de Corsept au mois d'août à l'embouchure de la Loire (actuellement Paris, Musée d'Orsay)

n° 1972, Iles de la Basse Loire à la pleine mer

n° 1973, Pêche au saumon sur la Loire près de Nantes

1865, Paris

PICOU Henri

n° 1707, L'inondation de la Loire

1866, Paris

LEROY François

n° 2363, Bords de la Basse Loire (aquarelle)

1867, Paris

LEDUC Charles

n° 1887, Entrée de la Loire (fusain)

1869, Paris

CHEROT Ernest

n° 476, La Loire à Nantes en hiver

1870, Paris

CHEROT Ernest

n° 560, Embouchure de la Loire marine

CLAVEL Georges

n° 580, Confluent de la Divatte et de la Loire

LEROUX Charles

n° 1747, Embouchure de la Loire à Paimbœuf

1872, Nantes

ROQUES Hippolyte

n° 627, Baie de Saint-Michel, entrée de la Loire

1874, Paris

LEROUX Charles

n° 1192, La Loire près Paimbœuf

n° 1196, L'embouchure de la Loire

1877, Paris

LEROUX Charles

n° 1342, Les bords de la Loire et la vasière de la Basse Indre à marée basse

1886, Paris

LEROUX Charles

n° 1464, Un marais du bas de la Loire

n° 1465, Un marais

1886, Nantes

LELIEVRE Maurice

n° 682, Sur la levée de la Loire (prêt de l'Etat)

LEROUX Charles

n° 697, Un marais

n° 699, Embouchure de la Loire

BATIOT Georges

n° 1121, Vue de la Loire (aquarelle)

1887, Paris

LEROUX Charles

n° 1495, Grande marée en mai, près Nantes

1889, Paris

MAUFRA Maxime

n° 1834, Au soleil, bateau chargé de foin montant la Loire avec le flot, fin août

1890, Paris

LELIEVRE Maurice

n° 1457, La Loire

1904, Paris, Salon d'Automne

MAUFRA Maxime

Fleuve et inondation, 1904

MONOGRAPHIES

DOOMER Lambert (1624-1700)

Ecueil à l'embouchure de la Loire, 1646



LE LOROUX-BOTTEREAU. Wismes. Vue générale, in La Vendée, *[1845].*

Crayon et lavis
Bibl. : Schulz Wolfgang, *Lambert Doomer Sämtliche Zeichnugen*, Walter de Gruyter, Berlin-New York, 1974, n° 89A

MAUFRA Maxime (1861-1918)

Inondation à la Haute Ile près Nantes, 1882
H/T.
Bibl. : Michelet Victor, Emile, *Maufra, peintre et graveur*, Paris, 1908

Brouillard sur la Loire, 1885
H/T.
Bibl. : *op. cit.*

Prairies inondées (La Martinière), 1887
H/T.
Bibl. : *op. cit.*

Fin du jour à la Haute Ile, 1887
H/T.
Bibl. : *op. cit.*

Régates en Loire, 1888
H/T.
Bibl. : *op. cit.*

Les saules à La Martinière, 1900
H/T.
Bibl. : *op. cit.*

L'aurore, La Martinière, 1900
H/T.
Bibl. : *op. cit.*

La rosée du matin, La Martinière, 1900
H/T.
Bibl. : *op. cit.*

Inondation en Basse-Loire, 1904
H/T.
Bibl. : *op. cit.*

THOMAS Félix (1815-1875)
Bords de Loire, une barque
H/T. H. 0,220 ; L. 0,310
Paris, coll. Serpette
Bibl. : le baron de Girardot, *Félix Thomas, Grand Prix de Rome, architecte, peintre, graveur, sculpteur*, Nantes, Mellinet, 1875

LE LOROUX-BOTTEREAU

WISMES (baron de) (1814-1887)
Le Loroux-Bottereau *
Lith. de Jacottet
H. 0,224 ; L. 0,323
in *La Vendée*, [1845]
B.N. Est. Va 44 ; Château 939-5-19

Unique représentation repérée du Loroux Bottereau, cette œuvre est parue dans *La Vendée,* ouvrage qui propose un «voyage pittoresque» dans la «Vendée militaire». De Wismes, dans le commentaire rappelant que Le Loroux s'est battu aux côtés des royalistes, évoque aussi son passé plus lointain depuis l'enlèvement de la nièce de l'abbé Félix au VIe siècle par un galant hardi, jusqu'à l'histoire du chancelier Landais.
Le bourg du Loroux Bottereau apparaît ici au milieu des vignes, dominé par le haut clocher de son église à l'italienne reconstruite au début du XIXe siècle par l'architecte Mathurin Crucy.

Oeuvres non localisées

SALON

1852, Paris

HOSTEIN Edouard
n° 649, Environs du Loroux



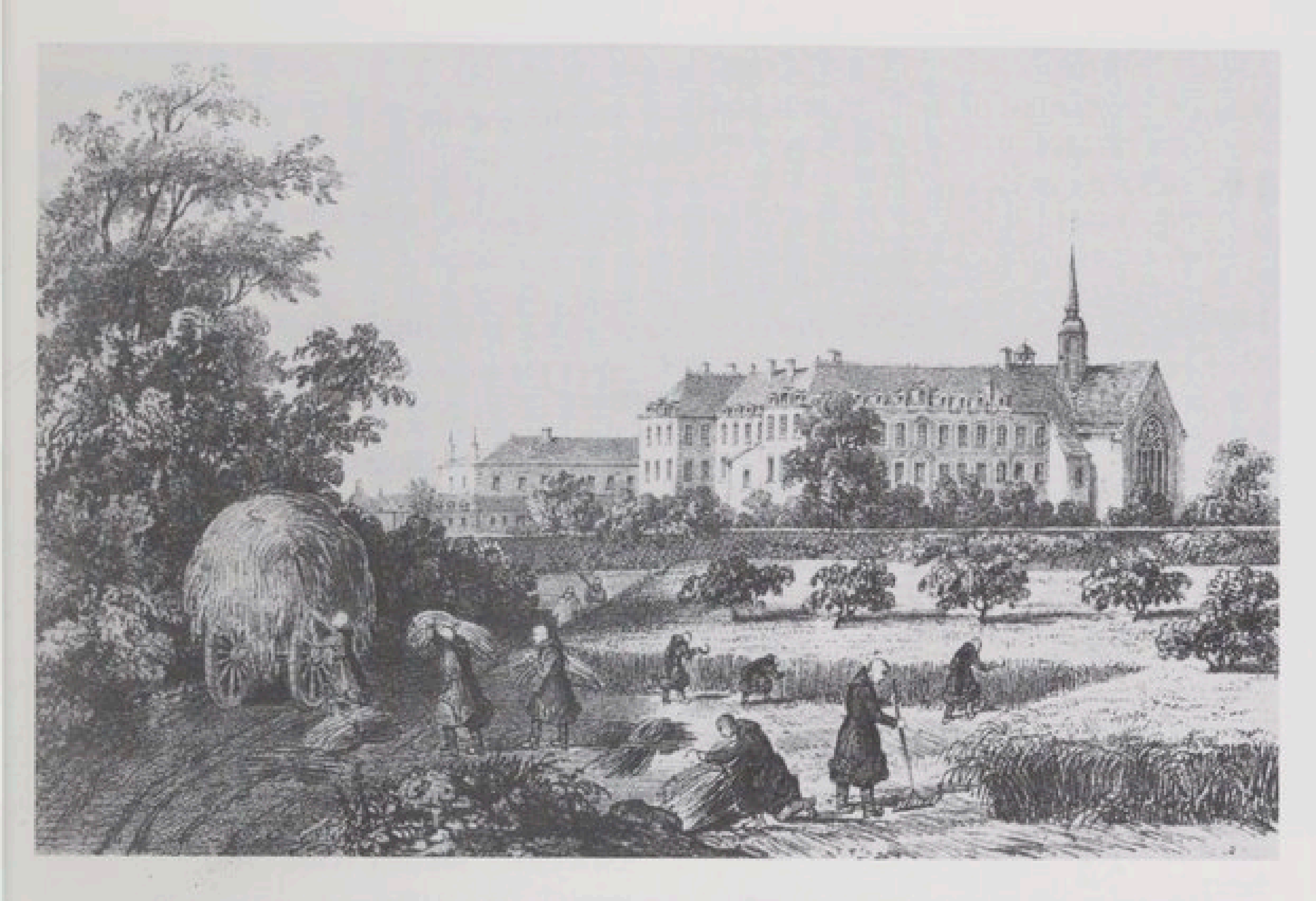
MACHECOUL. Benoist. Ruines du château, in La Bretagne Contemporaine, *1865.*

MACHECOUL

BENOIST Félix (1818-1896)
Ruines du château de Machecoul
Lith.
in *Nantes et la Loire-Inférieure*..., 2e partie, 1850, [pl. 13]

Ruines du château de Machecoul *
Lith. de Cicéri. Fig. par Bayot
in *La Bretagne contemporaine... Loire-Inférieure,* 1865, [pl. 12]
M.D.L.A. 956.1.60

Ancienne capitale du duché de Retz, Machecoul appartient au XIIIe siècle à la maison de Chabot, puis au XVIe siècle aux Gondi, ensuite aux Crequis et aux Neufville-Villeroy qui la conservèrent jusqu'à la Révolution. Plusieurs souvenirs historiques se rapportent au château : le baron Gilles de Montmorency-Laval dit Gilles de Retz y naquit en 1404. La légende a amplifié le souvenir des scènes sanglantes qui, dit-on, s'y déroulèrent. Mais son procès et sa condamnation avaient aussi un sens politique : le duc de Bretagne, par la confiscation des terres de Gilles de Retz qui s'était mis au service du roi de France, pouvait ainsi à nouveau contrôler les Marches de Bretagne.
En 1654, le cardinal de Retz vient s'y chercher refuge. Enfin, en 1793, le château, dont certains corps de bâtiments remontaient au XIVe ou XVe siècle, fut, ainsi que le bourg, le théâtre de combats incessants et meurtriers, tombant tour à tour aux mains des républicains ou des royalistes. Les ruines du château incendié servirent en partie de carrière pour la reconstruction de la ville.



LA MEILLERAYE DE BRETAGNE. Charpentier. Abbaye de la trappe de Melleray. 1849.

DOBREE Thomas (attribué à)

Ruines du château de Machecoul, 1833
Mine de plomb
M.D.L.A. 56-4057

DRAKE T. (XIXe s.)

Machecoul. Vue du château
Lith. de Daniaud
in *Album Vendéen*, t. I, 1856, [pl. 28]

FLEURY

Ruines du château de Machecoul
Est. de Duc
in *France Militaire*
M.D.L.A. 56-5225

GAUCHEREL Léon (1816-1886)

Ruines du château de Machecoul *
Lith. de Cicéri. H. 0,232 ; L. 0,330
in Taylor, *Voyages pittoresques... Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 30]
B.N. Est., Snr Cicéri ; M.D.L.A. 956-1-102

LEPRINCE Robert-Léopold (1800-1847)

Château de Machecoul appartenant à Gilles, duc de Ray dit Barbe Bleue
Lith. Pl. 1
B.M.

Oeuvres non localisées

SALON

1872, Nantes

FONTENAY Alexis de

n° 290, Vue des ruines de Machecoul

LA MEILLERAYE DE BRETAGNE

BENOIST Félix (1818-1896)

Abbaye de la Trappe de la Meilleraye *
Lith. de Bichebois. Fig. par Gaildrau
H. 0,202 ; L. 0,283
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850, [pl. 15]
B.N. Est. Va 44

Fondée au XIIe siècle par des moines cisterciens, l'abbaye de Melleray voit son église consacrée en 1183. La nef ajourée de hautes fenêtres cintrées et bordée d'un seul collatéral (l'autre a été démoli) conduit à un long transept roman. Le chœur, voûté en ogive et terminé par un chevet plat, ainsi que la façade, ont été reconstruits au XVe siècle.

Les bâtiments claustraux ont été édifiés au XVIIIe siècle, le côté ouest aux avant-corps latéraux surmontés de petits frontons date de 1761. Ils abritent, outre une importante bibliothèque, les cellules des religieux et des chambres d'hôtes. L'abbatiale, bâtiment très simple, au premier plan sur la gravure, au bord de l'étang, fut construite au début du XVIIIe siècle.

A la Révolution, après avoir servi quelque temps de monastère du District, l'abbaye est vendue en 1795 au négociant nantais Sylvain Pâris.

En 1817, des moines trappistes venus d'Angleterre s'installent à la Meilleraye sous l'autorité de Dom Antoine, ancien supérieur de la Trappe de Lulworth, seule maison qui subsistait après le décret de suppression des Trappistes de 1811.

L'expérience agricole menée avec succès à La Meilleraye peut être considérée comme capitale et pionnière pour l'économie du département. En effet, grâce à Dom Antoine, se développent ensemble sur les terres dépendant de l'abbaye, la culture et l'élevage, l'entretien de l'outillage et de petites industries liées à la production. Une école d'agriculture fonctionne même, destinée à former les paysans de la région. En

1827, La Meilleraye ne compte pas moins de 175 moines et Dom Antoine est sollicité pour que l'abbaye participe à l'expérience métallurgique de Jouffroy d'Abbans installé non loin, la Jahotière.
Après le décret de dissolution de la communauté de Melleray, en 1831, le monastère vit une crise aiguë et Dom Antoine s'engage dans une expérience politique «ultra» aux côtés de la duchesse de Berry. L'amnistie permet enfin un retour à la vie normale. Dom Antoine meurt en 1839.
Toutes les vues du XIXe siècle de l'abbaye, outre les bâtiments conventuels et l'église, montrent l'activité agricole de ces moines paysans qui ont ouvert la voie à de nouveaux modes d'exploitation et furent relayés dans leur action par la création, en 1833, de l'école d'agriculture de Grand-jouan à Nozay.

CHARPENTIER Henri (1806-1882)

Abbaye de la Trappe de Melleray près Châteaubriant (vue prise du nord-ouest), 1840
Lith.
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-173

Abbaye de la Trappe de Melleray près Châteaubriant (vue prise du sud-est), 1849
Lith.
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-172

Abbaye de la Trappe de Melleray près Châteaubriant (vue prise du sud-est), 1850
Lith.
B.N. Est. Va 44

Abbaye de la Trappe de Melleray près Châteaubriant (vue prise du côté de l'entrée principale), 1850
Lith.
B.N. Est. Va 44

CHERRIER (XIXe s.)

La Meilleray
Gr/acier de Marville
M.D.L.A. 956-1-183

FELIX F.M. (XIXe s.)

Vue du monastère de la Trappe à Melleray près Nantes prise de l'est-sud-est
Lith. de Perrot et Villain
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

LEBORNE Joseph (1796-1865)

Vue du monastère de la Trappe à Melleray près Nantes (prise de l'est-sud-est)
Lith.
M.D.L.A. 956-1-170

Vue de l'abbaye de la Trappe de Melleray près Nantes prise du nord-ouest
Lith.
M.D.L.A. 956-1-171

PARIS Edouard (XIXe s.)

Vue de l'ancienne abbaye de la Meilleraie, actuellement retraite des trappistes, près de Nort
Gr/acier de Musseau
M.D.L.A. 956-1-211 ; B.M. ; Château 939-5-25

VILLAIN (XIXe s.)

Vue de l'abbaye de la Trappe de Melleray, prise du nord-ouest
Lith.
B.M.

Oeuvres non localisées

SALONS

1834, Paris

JACOTTET

n° 2275, Vue de Trappe de Meilleraye
Gravure pour *Voyage pittoresque en Bretagne* par le comte de Trobriant

1842, Paris

FLERS Camille

n° 682, Vue prise à la Meilleraye

1849, Paris

FLERS Camille

n° 722, Vue prise à la Meilleraye (pastel)
n° 723, Vue prise à la Meilleraye

1897, Paris

HALL Richard

n° 811, Moines trappistes, abbaye de la Melleray

MESQUER

MAUFRA Maxime (1861-1918)

Le marais salant. Mesquer. 1884
H/T. H. 0,400 ; L. 0, 540
M. Bx-A., 1914

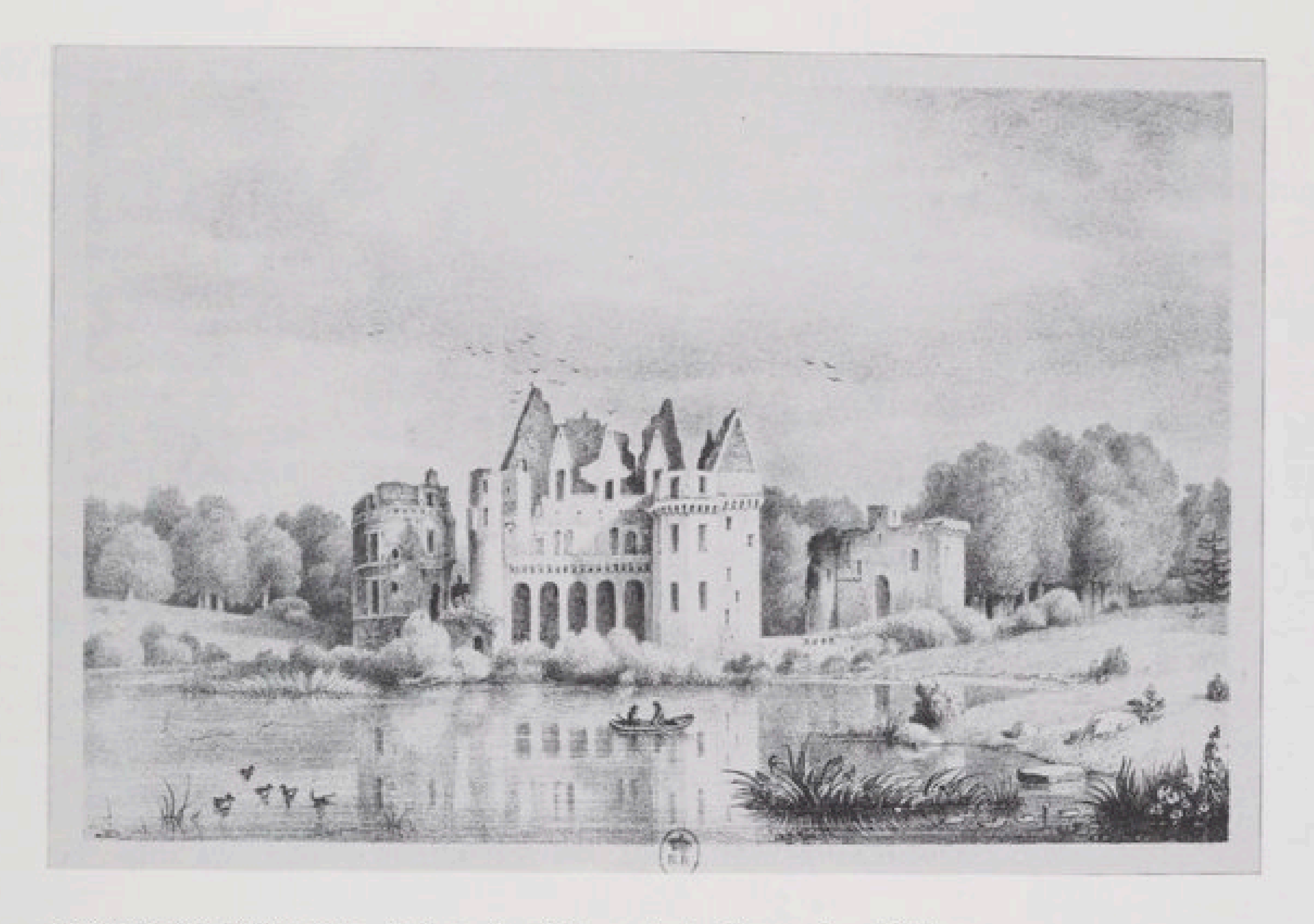
MISSILLAC

BENOIST Félix (1818-1896)

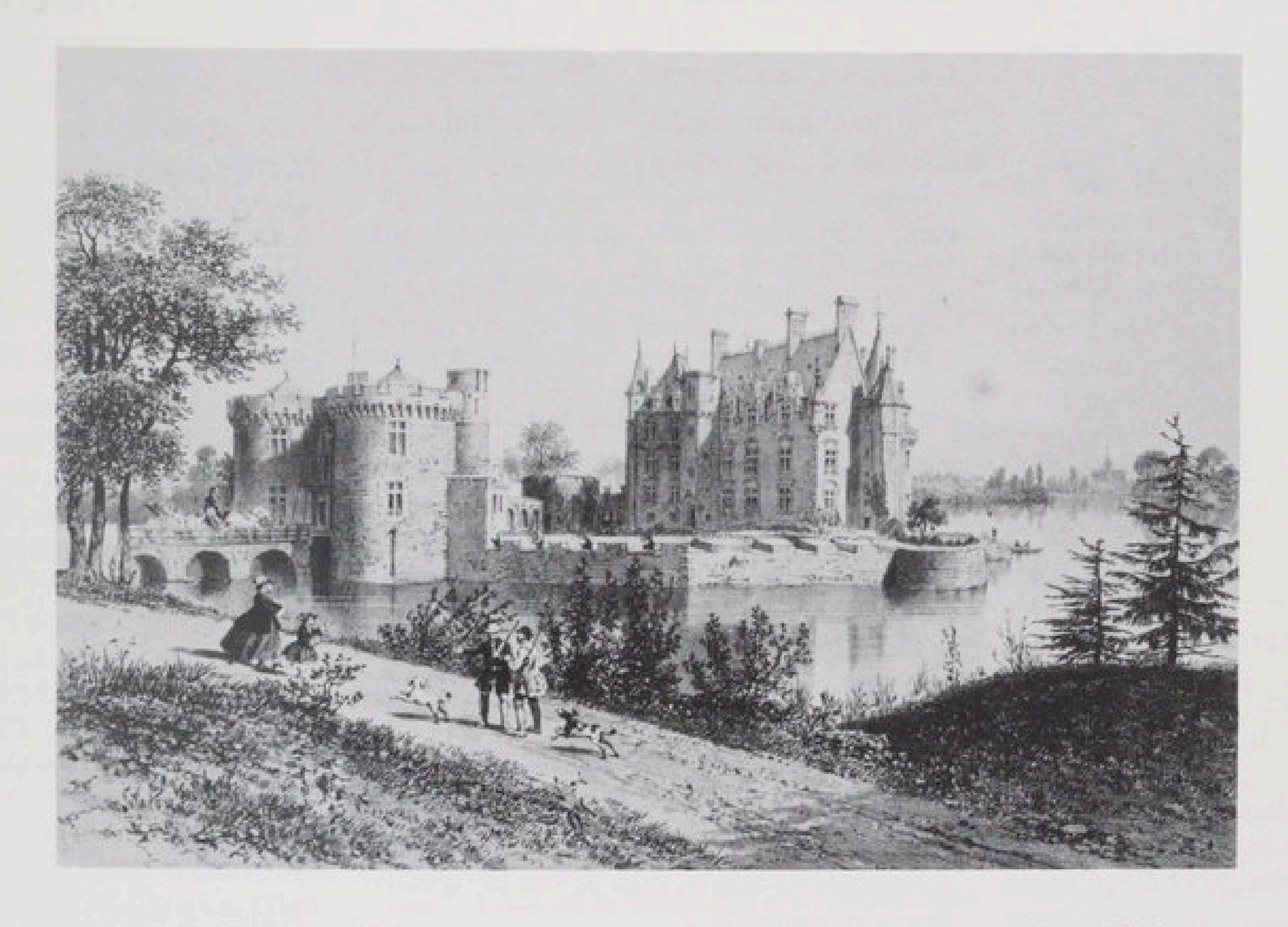
Château de la Breteche.
Lith.
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850, [pl. 24].

Château de la Bretesche, près de Missillac. *
Lith. de Cicéri et Ph. Benoist.
H. 0,222 ; L. 0,321
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure,* 1865, [pl. 24]
B.N. Est. Va 44 : M.D.L.A. 956-1-51

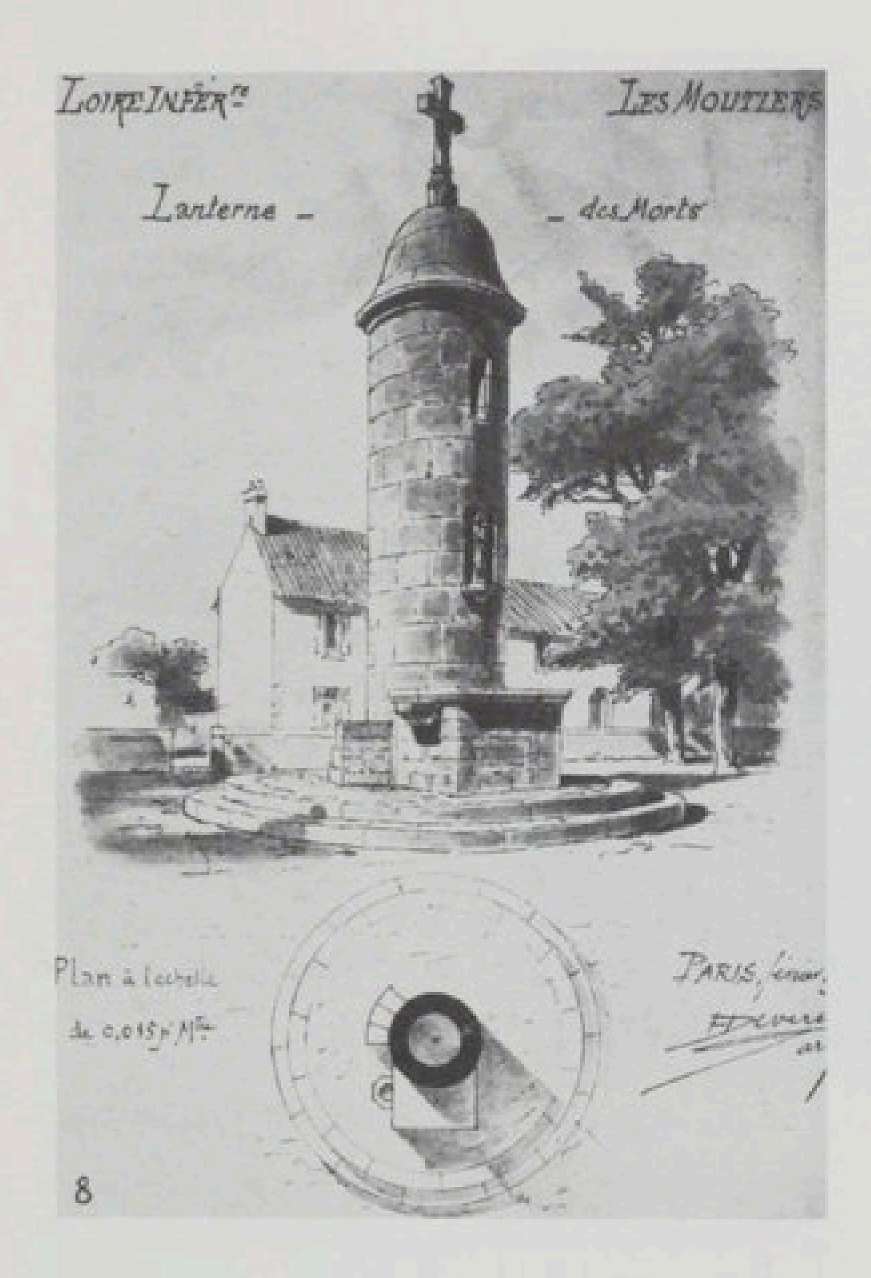
Place forte dépendant de la seigneurie de La Roche Bernard, le château de la Bretêsche a été reconstruit à la fin du XVe siècle et



MISSILLAC. Villeneuve. Ruines du château de la Bretesche. 1841.



MISSILLAC. Benoist. Château de la Bretesche, in La Bretagne contemporaine, *1865.*



LES MOUSTIERS. Deverin. Lanterne des morts (détail).

offrait un système de défense sûr avec ses murailles cantonnées de six grosses tours et son étang. Haut lieu du calvinisme, il est victime des guerres de religion et ruiné par le duc de Mercœur et ses troupes en 1591. Au milieu du XVIIIe siècle, d'importants travaux y sont réalisés, mais en 1793 les armées républicaines l'incendient. Racheté 50 ans plus tard par M. Perron, il est par lui reconstruit en style néo-renaissance.

VILLENEUVE Paul (1803-?)

Ruines du château de la Bretesche, 1841 *
Lith. de Bry. H. 0,182 ; L. 0,273
B.N. Est. Va 44

Cette lithographie, bien qu'assez maladroite dans son dessin et son exécution, a l'intérêt de montrer l'état du château ruiné à la Révolution, avant qu'il ne soit reconstruit.

ANONYME

La Bretesche
Dessin
M.D.L.A. 56-32-59.

oeuvres non localisées

SALONS

1841, Paris

VILLENEUVE Paul

n° 1983, Vue des ruines du château de la Breteche

1852, Paris

FOUCAULT, Mme Marie

n° 482, Ferme à Missillac

MONOGRAPHIE

CASSAS Louis-François (1756-1827)

Vue du château de Labertesche (sic) sur le chemin de Vannes. 1776
Dessin.
Bibl. : Cat. expo. Paris, gal. Lemaire, 6 nov. 1er déc. 1979, n° 55.

LES MOUSTIERS

DEVERIN Henri

Chapelle de Prigny, plan, élévation, vue intérieure, 1911
Encre et aquarelle
Paris, Archives CNMHS, 23510

Lanterne des morts, plan et vue perspective
Encre et aquarelle
Paris, Archives, CNMHS, 23510

VORUZ Elise (1844-1909)

Lanterne des morts aux Moustiers, 1867
Mine de plomb
M.D.L.A. 956-1-856

ANONYMES

Les Moutiers : la lanterne des morts et l'église
Mine de plomb
M.D.L.A. 956-1-860

Chapelle de Prigny
Mine de plomb
M.D.L.A. 956-1-855

Prigny
Mine de plomb
M.D.L.A. 956-1-857

NANTES

ASSELINEAU Léon (1808-1889)

Nantes, Place Cambronne *
Lith. H. 0,205 ; L. 0,275.
in *La France de nos jours*, Paris, F. Sinnett, 1853-1856, pl. 43
M.D.L.A. 956-1-106 ; 956-1-107 ; 56-4108

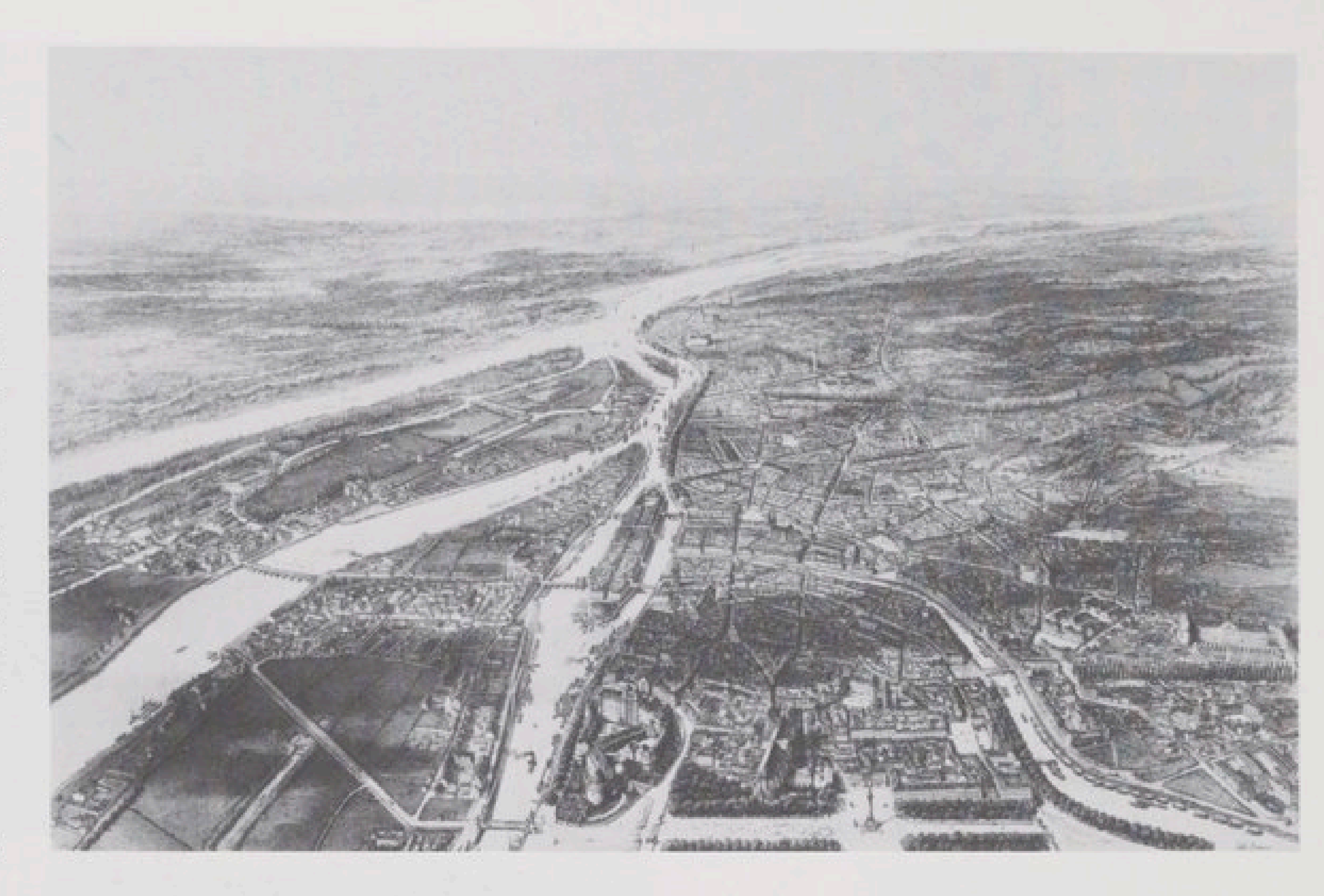
Cette vaste promenade publique est aménagée à l'emplacement de l'ancien couvent des Capucins, près de la place Graslin dont elle forme, en biais, le prolongement. Les immeubles à façade imposée qui la bordent sont construits de 1806 à 1840 environ, selon les dessins de l'architecte Mathurin Crucy. Au centre du jardin réaménagé par l'architecte Driollet en 1848, se dresse la statue du général Cambronne, mort en 1842, œuvre du sculpteur Jean Debay fils.

BENOIST Félix (1818-1896)

Nantes à vol d'oiseau, vue prise au-dessus du quartier de Saint-Clément, 1846 *

Lith. H. 0,290 ; L. 0,458
M.D.L.A. 956-1-313

Cette vue à vol d'oiseau offre une image assez réaliste de l'état de la ville au milieu du XIX[e] siècle : l'urbanisation programmée depuis la seconde moitié du XVIII[e] siècle a donné à Nantes l'aspect d'une ville moderne, des Cours Saint-Pierre et Saint-André à l'est jusqu'au quartier Mellinet à l'ouest. De vastes places et des rues alignées mettent en relation le centre ancien entre le château, la cathédrale et le Bouffay et les nouveaux quartiers Graslin, Cambronne et Mellinet. L'église Saint-Nicolas est ici figurée avec deux tours, comme dans le projet non réalisé de Piel. Les îles, hormis l'île Feydeau, coupées de nombreux étiers, sont encore disponibles pour les chantiers de construction navale.



NANTES. Benoist. Nantes à vol d'oiseau, vue prise au-dessus du quartier de Saint-Clément, 1846.

L'église Sainte-Croix et son nouveau beffroi *

Lith. H. 0,310 ; L. 0,225
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure*, 1865, [pl. 4]
M.D.L.A. 956-1-49

Reconstruite à la fin du XVII[e] siècle, l'église Sainte-Croix est modifiée au XIX[e] siècle. L'architecte Nau a reconstruit un chœur décoré de vitraux colorés en 1840 et Driollet, en 1860, suréleva la façade d'une lourde tour carrée destinée à supporter le beffroi avec l'horloge et la cloche du Palais du Bouffay (ancien tribunal et prison).

Eglise Saint-Nicolas *

Lith. et Fig. de Ph. Benoist. H. 0,315 ; L. 0,228
in *La Bretagne contemporaine... Loire-Inférieure*, 1865, [pl. 5]
M.D.L.A. 56-3185

Reconstruite de 1844 à 1876, l'église Saint-Nicolas est un exemple novateur d'édifice néo gothique. Le choix d'un style inspiré de celui de Notre-Dame de Paris fut justifié par des raisons religieuses et économiques. L'architecte Lassus, reprenant les plans de Piel, dirige d'abord le chantier ; Driollet puis Le Prévost de Bourgerel l'achèvent en dressant la haute flèche du clocher-porche.

Fontaine de la Place Royale *

Lith. et Fig. de Ph. Benoist. H. 0,315 ; L. 0,228
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure*, 1865, [pl. 26]
M.D.L.A. 956-1-252 ; 58-747

Au centre de la place Royale, construite à la fin du XVIII[e] siècle sur les plans de Mathurin Crucy, est érigée en 1895 une fontaine monumentale selon les dessins de l'architecte Driollet. Le sculpteur Daniel Ducommun du Locle fournit le modèle des quatre statues à demi-couchées qui figurent les affluents de la Loire présentée assise. Au sommet se dresse l'effigie de la Ville de Nantes couronnée. Les huit génies personnifiant les branches de l'industrie et du commerce local sont l'œuvre de Grootaers. Tous les bronzes ont été fondus dans les ateliers Voruz à Nantes.

CARNIS F. (XIX[e] s.)

Place Graslin, 1850 *

Aquarelle. H. 0,228 ; L. 0,235
M.D.L.A. 956-1-889

Dans le quartier urbanisé à l'initiative de J.-J. Louis Graslin, Receveur Général des Fermes de Nantes, qui joua auprès de la Ville le rôle d'un promoteur immobilier, est construit, en 1784, le théâtre Graslin selon les plans de Mathurin Crucy (1749-1826), architecte-voyer de Nantes. Le péristyle monumental de huit colonnes corinthiennes permet l'accès au vestibule ainsi largement ouvert sur la place dont la forme, rectangle et petit hémicycle, fait écho aux volumes intérieurs du théâtre. La place est bordée d'immeubles aux façades ordonnancées selon le dessin de Crucy, soulignées par les longues lignes des balcons et des corniches.

CHOLET Samuel (1786-1874)

Le port Maillard et le château *

Gr/acier. H. 0,082 ; L. 0,124
in S. Cholet, *Landscape Breton, Douze vues de la ville de Nantes*, Nantes, Prosper Sébire, s.d., [v. 1830], pl. 1
M.D.L.A. 969-7-169 ; 56-2991

Colline de Gigant *

Gr/acier. H. 0,082 ; L. 0,124
in *op. cit.*, pl. 2
M.D.L.A. 969-7-163 ; 56-2994

Place Louis XVI *

Gr/acier. H. 0,082 ; L. 0,123
in *op. cit.*, pl. 3
M.D.L.A. 969-7-170 ; 56-2995

Cours Saint-Pierre *

Gr/acier. H. 0,084 ; L. 0,125
in *op. cit.*, pl. 6
M.D.L.A. 969-7-168 ; 56-2992

Pont de Pirmil *

Gr/acier. H. 0,082 ; L. 0,125
in *op. cit.*, pl. 7
M.D.L.A. 969-7-159

Hauteurs de Barbin *

Gr/acier. H. 0,080 ; L. 0,124
in *op. cit.*, pl. 11
M.D.L.A. 969-7-162 ; 56-2996

Cet ensemble de petites estampes donne une bonne image de la ville de Nantes vers 1830. L'artiste s'est attaché aux quartiers du centre ville et à ses monuments célèbres mais aussi aux faubourgs ruraux, aux ponts, aux îles de Loire, à l'Erdre rendant ainsi très sensible l'omniprésence de l'eau.

COHUE A. (XIX[e] s.)

L'écroulement du pont de la Rotonde au passage d'un troupeau de bœufs, 1866 *

H/T. H. 0,847 ; L. 1,175
M.D.L.A. 956-1-3

Ce tableau un peu naïf s'inspire de l'accident tragique survenu le 21 juillet 1866 et qui a privé pendant trois ans les nantais d'une liaison directe entre le cours Saint-Pierre et le quai Baco. Le pont suspendu qui s'écroula avait été construit en 1810, amorce d'une troisième ligne de ponts. A l'est du château et jusqu'à la cathédrale, le cours Saint-Pierre, aménagé en promenade publique, conduit à la place au centre de laquelle se dresse la colonne dédiée à Louis XVI par les architectes nantais en 1790 et dont la statue royale ne fut posée qu'en 1823.



NANTES. Cholet. Place Louis XVI, in Landscape breton... *[v. 1830].*



NANTES. Cholet. Colline de Gigant, in Landscape breton... *[v. 1830].*



NANTES. Cholet. Le port Maillard et le château, in Landscape breton... *[v. 1830].*

DEZAUNAY Emile (1854-1938)

Le Port de Nantes, 1914 *

H/T. H. 0,730 ; L. 0,915
M. Bx-A. 2278

De composition assez réaliste, cette vue du port de Nantes est, dans le choix des coloris et de la technique, très marquée par les nouvelles tendances de l'art moderne au début du siècle.

DOOMER Lambert (1624-1700)

La cathédrale Saint-Pierre, 1645 *

Lavis aquarellé. H. 0,250 ; L. 0,410
M.D.L.A. 56-3849

Venu à Nantes en 1645-1646, chez ses frères négociants à la Fosse, Lambert Doomer laissa de son voyage plusieurs dessins au lavis, fidèles témoignages sur la ville au XVII[e] siècle. La cathédrale dont on n'aperçoit que le haut de la façade était alors inachevée. Le chœur roman, le long du mur de la ville a subsisté jusqu'au XIX[e] siècle et une tour carrée couvrait la croisée du transept dont seul le bras sud était construit en style gothique.

La Chambre des Comptes de Bretagne, 1645 *

Lavis aquarellé. H. 0,250 ; L. 0,410
M.D.L.A. 56-3849

Transférée à Nantes en 1495 la Chambre des Comptes de Bretagne a siégé, jusqu'au milieu du XVIII[e] siècle, dans un palais construit spécialement sous François I[er] le long de la muraille qui longeait la rivière d'Erdre. La statue équestre d'Henri II, duc



NANTES. Doomer. La Chambre des Comptes de Bretagne. 1645.



NANTES. Doomer. L'Ermitage des Petits Capucins sur les bords de la Loire. 1646.

de Bretagne et roi de France ornait la façade sur cour dans une niche élevée. Ce document est le seul connu sur cet édifice qui fut remplacé par la nouvelle Chambre des Comptes (actuelle Préfecture) construite par l'architecte de la ville, J.-B. Ceineray, de 1763 à 1783.

Le Pont de l'Echellerie sur l'Erdre, 1645 *
Lavis aquarellé. H. 0,235 ; L. 0,410
M.D.L.A. 56-5247

Les murailles de la ville traversaient l'Erdre, au niveau de l'actuelle place de l'Ecluse, par un pont fortifié ne comportant pas moins de quatre-vingts marches qu'il fallait monter et descendre pour en franchir les cinq arches. Il fut reconstruit au milieu du XVIIIe siècle, lorsque furent abattues les fortifications de Nantes.

L'Ermitage des Petits Capucins sur les bords de la Loire, 1646 *
Lavis aquarellé. H. 0,235 ; L. 0,390
M.D.L.A. 56-5248

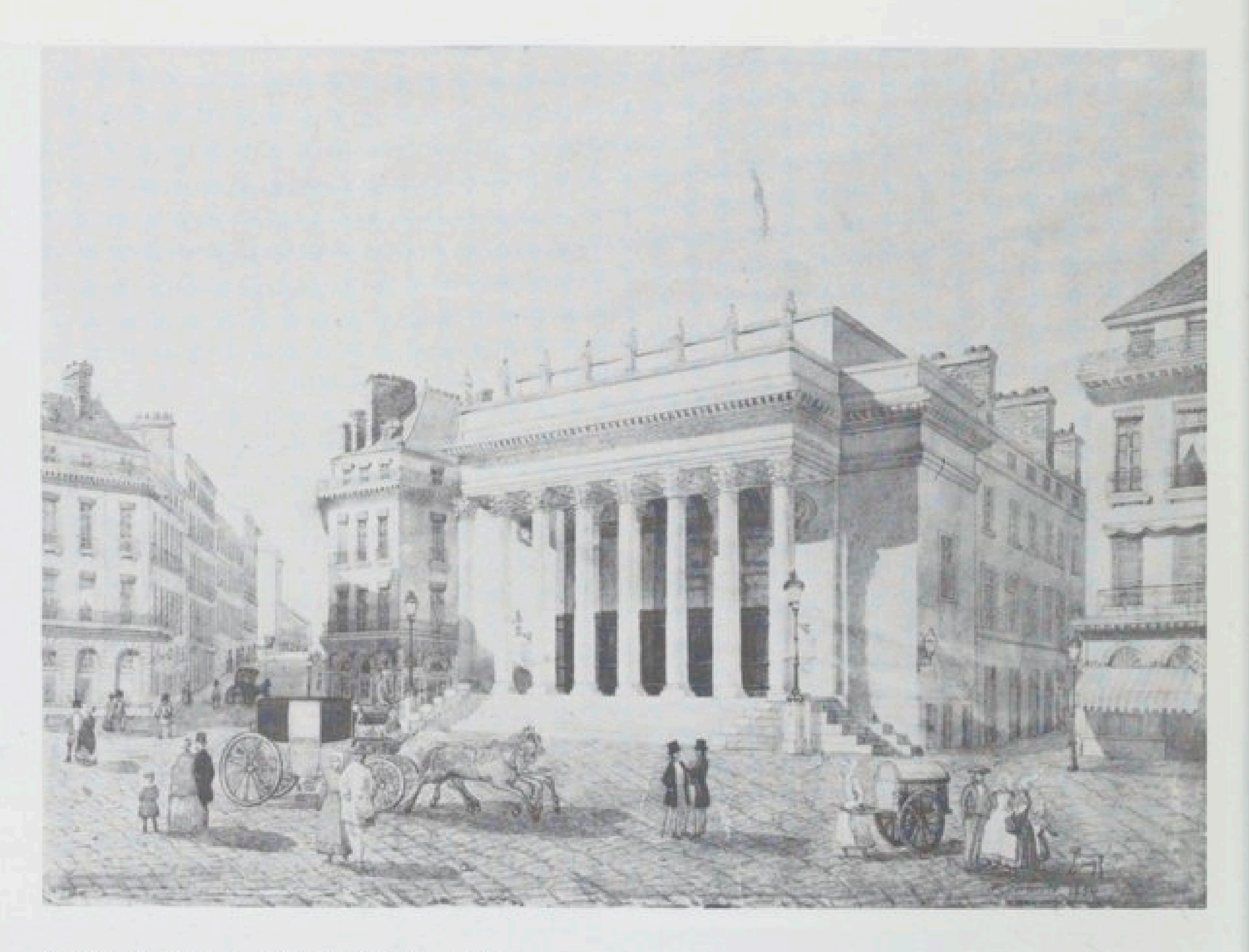
A l'extrémité ouest de la ville, sur l'actuelle butte Sainte-Anne, étaient installés depuis 1622 quatre Capucins dans une annexe du grand couvent de la Fosse. Dans ce lieu, aride et désolé, les ermites construisirent un modeste couvent dont les terrasses cultivées s'étageaient sur la colline.

GARNERAY Ambroise, Louis (1783-1857)

Vue du port de Nantes, prise du pont de la Bourse *
Aquatinte. H. 0,320 ; L. 0,455
M.D.L.A. 956-1-364

Vue de Nantes, prise des Salorges *
Aquatinte. H. 0,245 ; L. 0,340
M.D.L.A. 956-1-272 ; 56-3177

Entreprise en 1822, la série des «Vues des côtes de France dans l'Océan et dans la Méditerranée», entraîne Garneray, peintre de marine du duc d'Angoulême, dans un long périple. Les deux vues de Nantes peintes puis gravées, donnent une bonne image de la ville, avec ses bâtiments neufs (la Bourse) et son port assez peu actif. En effet, l'ensablement de la Loire n'autorisait pas aux bateaux de fort tonnage la remontée de l'estuaire, de plus, en 1822, se terminait juste une longue période de récession économique. Nantes n'était qu'au 7e rang des ports français, très loin derrière Marseille, Le Havre ou La Rochelle.



NANTES. Carnis. Place Graslin. 1850.

GUERRY Victor (1833-v. 1900)

Façade de la cathédrale, 1854 *
Aquarelle. H. 0,545 ; L. 0,415
M.D.L.A. 570-2801

Au milieu du XIXe siècle se poursuivent les travaux destinés à terminer enfin la cathédrale, commencée cinq siècles plus tôt : le chœur roman est abattu et le transept ainsi qu'un nouveau chœur avec déambulatoire sont construits en style néo-gothique. La cathédrale dont la façade monumentale est ornée de cinq portails sculptés, donne sur une place au tracé encore moyennâgeux. Un nouvel alignement et des immeubles à façade imposée seront réalisés à partir de 1864.

La rue Belle-Image, vers 1860 *
Aquarelle. H. 0,275 ; L. 0,178
M.D.L.A. 962-6-2

Cette vieille rue du quartier du Bouffay conservait encore ses vieux immeubles à pans de bois et encorbellements, au rez-de-chaussée desquels s'ouvraient de pittoresques échoppes.

HENON Antoine (1713-1789)

Vue perspective d'une partie de la ville de Nantes prise de l'entrée de Richebourg et augmentée en 1757 de l'entrée du nouveau cours des Etats *
Gouache sur papier marouflé sur toile.
H. 0,480 ; L. 0,725
M.D.L.A. 903-643

Le château formait avec la cathédrale l'extrémité ouest de la ville fortifiée. Une promenade publique a été aménagée hors les murs vers 1720 au bord de la Loire, prolongée ensuite par le tracé des cours Saint-Pierre et Saint-André (alors Cours des Etats) jusqu'à l'Erdre au nord.

Vue perspective de l'ouverture du Papegault de Nantes, 1744-1770 *
Aquarelle. H. 0,287 ; L. 0,273
M.D.L.A. 892-2-10

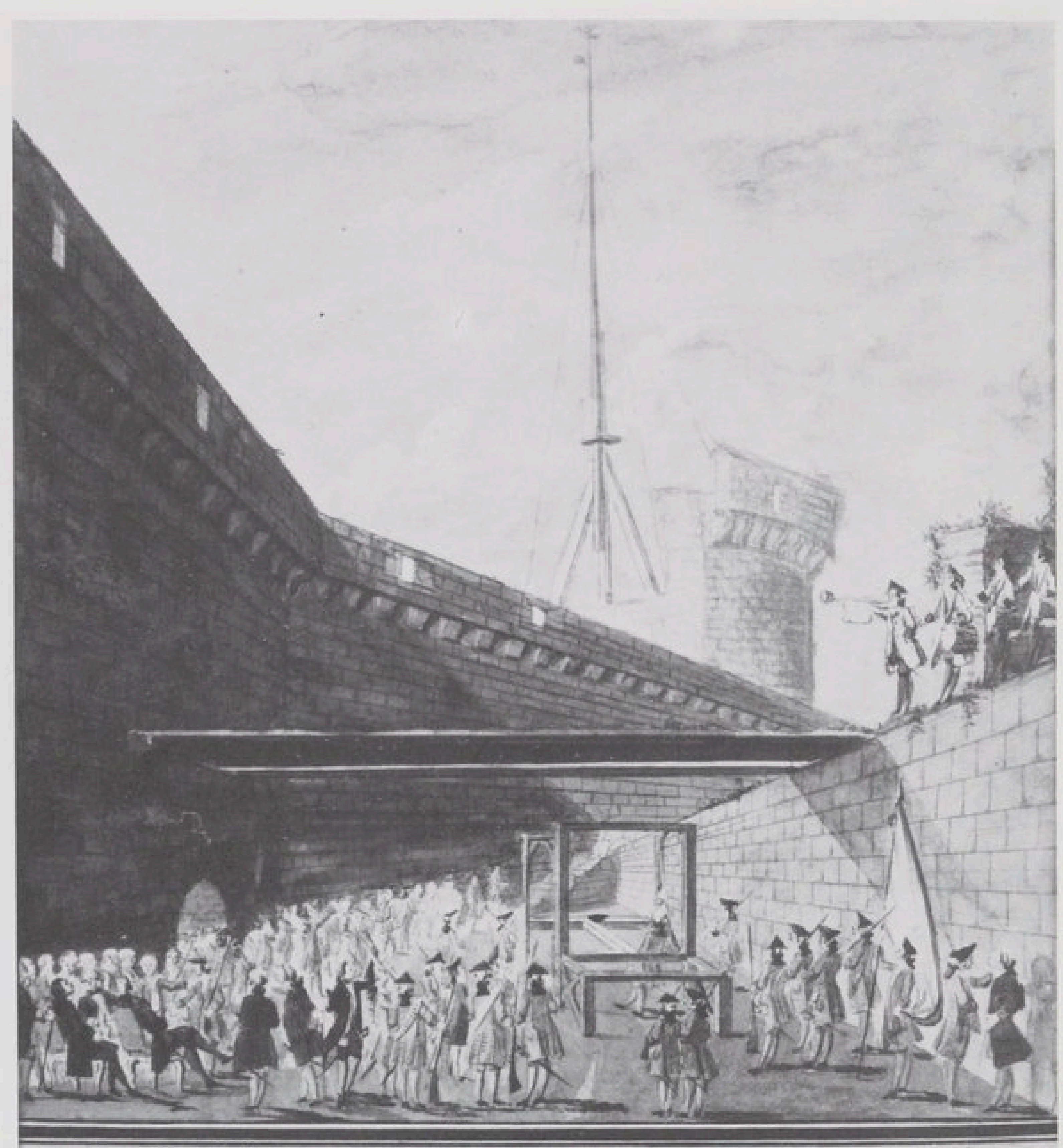
Le jeu du Papegault, tiré à l'arbalète ou à l'arquebuse consistait, une fois l'an, à atteindre un oiseau fixé comme cible en haut d'un mât. Le duc de Bretagne François II avait accordé, en 1482, des privilèges fiscaux aux joueurs du Papegault. Un uniforme de drap écarlate avec des galons d'or ainsi qu'un chapeau à galon d'or et cocarde blanche fut imposé aux Chevaliers de la Compagnie en 1728. Un arrêt du Conseil d'Etat supprima en 1770 les Papegault de toutes les villes de Bretagne sauf Saint-Malo. A Nantes, le jeu se tenait au pied d'une tour près de l'actuelle Préfecture.

Vue perspective de la Chambre des Comptes de Bretagne, 1769 *
Taille douce de Ransonnette.
H. 0,188 ; L. 0,340
M.D.L.A. 903-2-12 ; 956-1-356

La démolition des murs de la ville permit d'utiliser de nouveaux terrains. La Chambre des Comptes (actuelle Préfecture) reconstruite par l'architecte de la ville J.-B. Ceineray en bordure de l'Erdre est un long bâtiment classique à un étage dont les combles sont dissimulés par une balustrade de pierre. Les deux grandes façades sont ornées d'un portique de quatre colonnes ioniques surmonté d'un fronton.

HOUDET J. (XIXe s.)

La Tour et le pont de Pirmil, 1826 *
Dessin lavé à l'encre de Chine.
H. 0,220 ; L. 0,300
M.D.L.A. 850-35-1



NANTES. Henon. Vue perspective de l'ouverture du Papegault de Nantes. 1744-1770.

Pour défendre l'accès sud de Nantes, est construite à la fin du XIVe siècle, la forteresse de Pirmil. Démantelée sous Louis XIII il en subsiste jusqu'en 1839, une grosse tour à l'entrée du pont de Pirmil qui franchissait le bras sud de la Loire. Ce pont, de quinze arches, a été pendant des siècles l'objet de très nombreux travaux nécessités par l'affaissement des piles.

LABOUREUR Jean-Emile (1877-1943)

Le Café du Commerce *

H/T. H. 1,145 ; L. 1,464
M. Bx-A. 6857

Plus connu comme graveur, art qu'il a su renouveler en tirant profit de ses multiples voyages à Dresde où il découvrit les maîtres de la Renaissance, aux Etats-Unis, en Grèce ou en Angleterre, Laboureur est aussi un peintre qui, après avoir subi l'influence de Toulouse-Lautrec, s'est joint aux groupes des cubistes vers 1910.
Le *Café du commerce à Nantes,* daté 1913, est une composition marquée par l'expérience des artistes défendus par Appolinaire qui écrivait en 1912 dans ses *Méditations esthétiques* : «*Ce qui différencie le cubisme de l'ancienne peinture c'est qu'il n'est pas un art d'imitation, mais un art de conception qui tend à s'élever jusqu'à la création*». Le trompe-l'œil en raccourci ou la perspective sont bannis. Ici, les tables rondes du café sont bien figurées rondes, comme vues d'en haut. Mais Laboureur ne systématise pas les procédés utilisés alors par Braque ou Picasso dans leurs œuves cubistes. Il n'en retient que la monochromie d'un camaïeu de gris et associe volumes géométrisés et silhouettes de personnages esquissés d'un trait dans une composition très personnelle. Laboureur a également réalisé, en 1913, sur le même sujet, une importante gravure.

LEPERE Auguste (1849-1918)

Vue du port de Nantes, 1906 *

Gr/bois. H. 0,345 ; L. 0,705
M.D.L.A. 956-1-631 ; 56-5259 ; 56-3318

Commanditée par le nantais Lotz-Brissonneau, cette vue du port prise du haut de la butte Sainte-Anne montre l'activité intense d'un port alors actif dominé par les hauts pylônes du récent pont transbordeur.

MARTENS Frédéric (1808-1875)

Panorama de Nantes..., 1838 *

Gravure à la manière noire. H. 0,300 ; L. 0,975
M.D.L.A. 956-1-375

Cette vue panoramique prise du bout de l'île Gloriette présente l'activité du port et surtout le quai de la Fosse qui, du pont de la Bourse à la butte Sainte-Anne, s'est, depuis le XVIe siècle, urbanisé de plus en plus vers l'ouest. Négociants et armateurs y font construire au XVIIIe siècle leurs riches demeures aux façades ornées de balcons de fer forgé et de mascarons sculptés, dans lesquelles ils habitent et traitent leurs affaires : magasins et entrepôts occupent ainsi le rez-de-chaussée tandis que les étages élevés sont souvent loués en appartements.

PARROTT William (1813-1869)

Le Port de Nantes, 1864 * .

H/T. H. 0,995 ; L. 1,530
M.D.L.A. 956-1-10

Prise de l'île Gloriette, cette vue du port de Nantes, séduisante par sa qualité picturale, est en fait erronée dans sa composition. L'artiste, venu à Nantes en 1864, dessina sans doute de nombreuses esquisses sur le motif mais dans l'assemblage qu'il en fit ensuite, non seulement il a faussé les perspectives réelles, mais surtout il a situé sur l'éperon ouest de l'île Feydeau, face à la Bourse, la Poissonnerie qui occupait en fait la pointe orientale de l'île. Il est vrai qu'alors le petit établissement de bains construit là par Crucy, 60 ans auparavant, menaçait ruine.

PICOU Henri-Jean (1784-1865)

Nantes. Passage Pommeraye *

Lith. de Jules Arnout
M.D.L.A. 956-1-202

Construit en 1843, à l'initiative des architectes Jean-Baptiste Buron et Hippolyte Durand-Gasselin associés au notaire Pommeraye, ce passage permet de relier le quartier Graslin à la rue de la Fosse. L'escalier monumental dessert trois niveaux de galeries marchandes. Des statues d'enfants, œuvres de Jean Debay fils, symbolisent les Arts, les Sciences, l'Industrie, le Commerce, l'Agriculture, la Marine et les Saisons. Des bustes et médaillons de grands hommes, sculptés par Ménard, en complètent le décor.

PORTAIL Jacques André (1695-1759)

Vue de l'Ermitage *

Dessin aux craies rouge et noire.
H. 0,222 ; L. 0,712
M.D.L.A. 975-13-1

Les Petits Capucins, installés à l'Ermitage au bout du quai de la Fosse, voient leur couvent reconnu à la fin du XVIIe s. Les bâtiments, réduits au minimum, comportaient une chapelle, un réfectoire, une cuisine, quelques cellules, une bibliothèque et une salle d'observations astronomiques. La petite communauté fut dissoute à la Révolution et le couvent transformé en prison pour les prêtres réfractaires qui périrent noyés en Loire.

RICHARD Victor (1848-après 1914)

Nantes vue des hauteurs de Rezé *

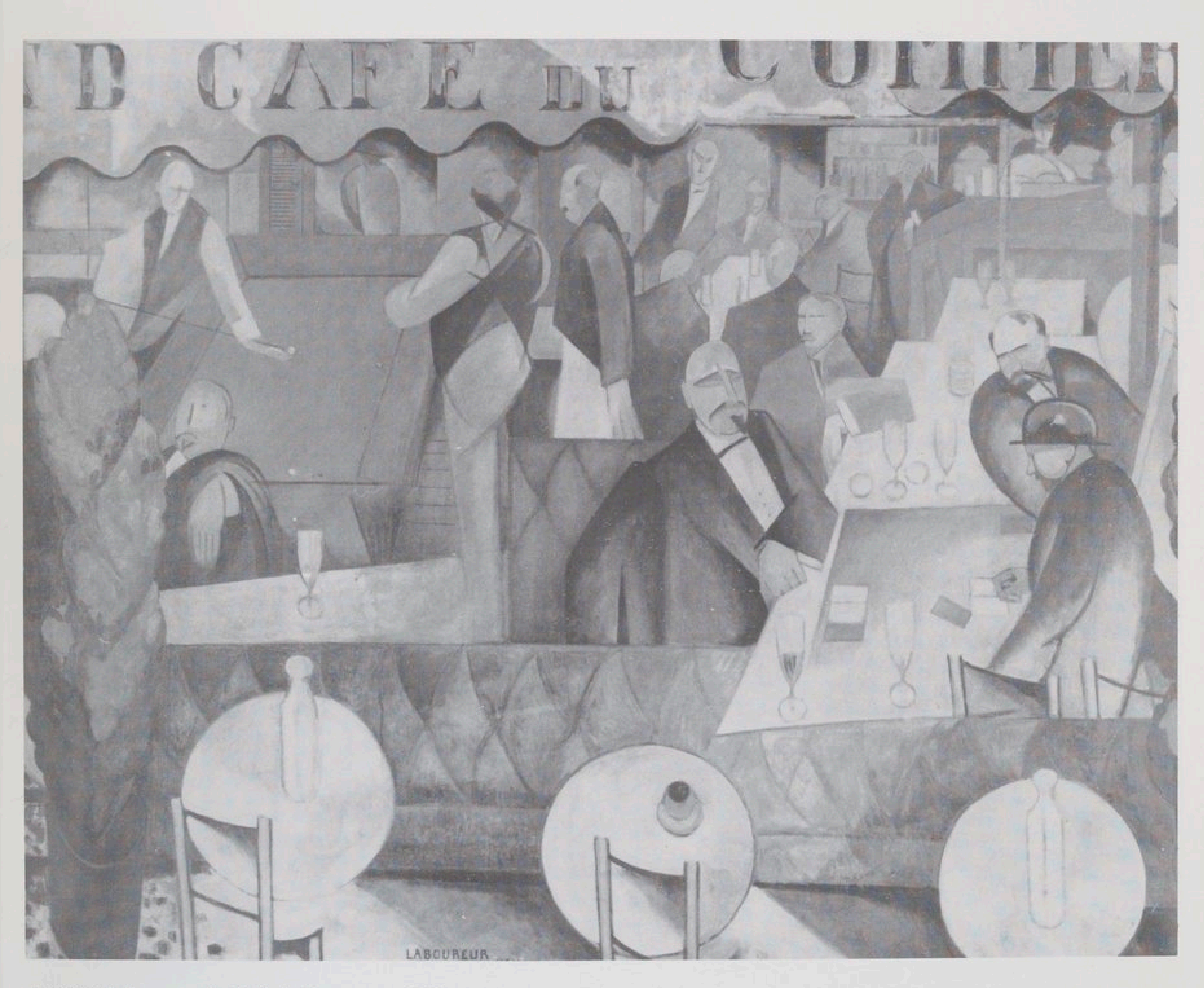
H/T. H. 0,400 ; L. 0,600
M. Bx-A. 6670

Ce panorama de Nantes, n'est pas composé autrement que ceux de la période classique, mais le sujet devient le prétexte à une recherche colorée, où se mêlent, par petites touches, tons froids et tons chauds. Bon exemple de l'art d'un artiste régional influencé par le post-impressionnisme.

SCHELLINKX Willem (1627-1678)

Vue prise de l'extrémité de la porte de Sauvetout, 1646 *

Lavis. H. 0,220 ; L. 0,320
M.D.L.A. 896-1-3775



NANTES. Laboureur. Le Café du Commerce. 1913



NANTES. Portail. Vue de l'Ermitage. Première moitié du XVIIIe s.



NANTES. Schellinkx. Vue prise de l'extrémité de la porte de Sauvetout. 1646.



NANTES. Martens. Panorama de Nantes. 1838.



NANTES. Lepère. Vue du port de Nantes. 1906.

Venu à Nantes rejoindre son compatriote Doomer, le hollandais Schellinkx dessina au cours de son voyage, Nantes et ses environs. Il se situe là, hors les murs, sur le «belouard» (boulevard) de la porte Sauvetout, reconstruite à la fin du XVe siècle, et domine ainsi le quartier de la cathédrale, de l'autre côté de l'Erdre.

ANONYME (début XVIIe s.)

Nantes *
(au verso Bourges)
Dessin à la plume rehaussé de gouache sur velin.
H. 0,120 ; L. 0,175
M.D.L.A. 969-7-121

Ce petit dessin est la plus ancienne représentation connue de la ville de Nantes. Le panorama est incomplet et présenté en trois séquences, le château et le faubourg est de la ville, le début de la Fosse et le faubourg Saint-Nicolas. Inspiré de ce croquis, de nombreuses vues générales de Nantes furent éditées au XVIIe siècle, en particulier celle dessinée par Collignon et gravée par Lincler vers 1640 ; puis les estampes publiées à Francfort, Amsterdam, Anvers ou Leyde.

ANONYME (XVIIIe s.)

Nantes, vue générale *
Taille douce. Epreuve en couleur.
H. 0,180 ; L. 0,267
in *Le royaume de France, représenté en cartes géographiques et en tailles-douces où on voit les principales villes, à plain ou de profils — présenté à sa Majesté très chrétienne Louis XV*, Leyde, Pierre Van der Aa [s.d.], t. II, [pl. 106]
M.D.L.A. 956-1-195

Au panorama assez fidèle de la ville sur la rive nord de la Loire, a été rajouté, arbitrairement, un pont unique qui ne permet pas de rendre compte de l'existence des nombreuses îles du fleuve. Au premier plan, vu de dos, l'artiste au travail.

ANONYME (XIXe s.)

Carrefour de la Casserie, v. 1820 *
Lavis d'encre de Chine. H. 0,230 ; L. 0,170
M.D.L.A. 56-3898

Au XIXe siècle existaient encore de nombreuses maisons à pans de bois et aisseliers sculptés, voisinant avec les immeubles construits à la fin du XVIIIe siècle selon les nouveaux plans d'embellissement. Le pittoresque moyennâgeux a souvent attiré les artistes du XIXe siècle plus que les réalisations contemporaines.

ENVIRONS DE NANTES

BOISSEAU Jacques Messidor dit Henri (1794-1848)

Vue d'un petit castel près Nantes, v. 1818
Lith.
B.N. Est. Kc 97 pet. fol.

BOURNICHON Edouard (1816-1896)

Environs de Nantes *
H/T. H. 0,410 ; L. 0,655
M. Bx-A., 829

Environs de Nantes
H/T
Saint-Nazaire, Musée, 33

COSTE Jean-Baptiste (v. 1750-v.1820)

Hameau près Nantes, 1795 ? *
Est. de Musseau
H. 0,940 ; L. 0,127
B.M.

Au Salon officiel à Paris, en 1795, figure pour la première fois une œuvre inspirée d'un site de Loire-Atlantique : un dessin de J.-B. Coste. L'artiste, marseillais d'origine, après un long séjour à Rome où il avait connu l'architecte Mathurin Crucy, avait été sollicité par lui en 1785 pour aider le peintre Bougon à la décoration du théâtre Graslin de Nantes. Le dessin exposé au Salon est sans doute la preuve d'un autre séjour à Nantes, chez Crucy. Cette gravure de Musseau est peut être inspirée du dessin de 1795 ou bien d'une œuvre postérieure vers 1810, lorsque Coste revient à Nantes pour les nouveaux décors du théâtre Graslin, reconstruit après l'incendie de 1796. Le style de la gravure fait plutôt penser à une œuvre de la fin du XVIIIe siècle.

DESFRICHES Aignan-Thomas (1715-1800)

Vue d'une ferme aux environs de Nantes
Est.
Orléans, Musée Historique et Archéologique de l'Orléanais, 17580

Une vue des environs de Nantes
Est.
Orléans, Musée Historique et Archéologique de l'Orléanais, 17581

DOOMER Lambert (1624-1700)

Maison paysanne dans les environs de Nantes, 1645
Crayon et lavis
Amsterdam, Rijksprentenkabinet, A 3386

Ferme dans les environs de Nantes, 1646
Crayon et lavis
Cambridge, Fitzwilliam Museum, PD 269-1963

Grange avec pressoir dans les environs de Nantes, 1646
Crayon et lavis
Cambridge, Fitzwilliam Museum

Vertais près de Nantes, 1646
Crayon et lavis
Amsterdam, coll. A. Schwartz

Ferme sur le chemin menant à Vertou près de Nantes, 1646
Crayon et lavis
Paris, Institut Néerlandais. Frits lugt, 5959

Vertou près de Nantes, 1646
Crayon et lavis
Munich, Graphische Sammlung, 2060

Paysage des environs de Nantes, 1645
Crayon et lavis
Hambourg, Kunsthalle, Kupferstichdkabinett, 21849

Paysage des environs de Nantes, 1646
Crayon et lavis
Munich, Graphische Sammlung, 2061

LE SUEUR Louis (1746-v. 1800)

Ier — Vues des environs de Nantes *
Taille douce par Juillet. H. 0,175 ; L. 0,230.
M.D.L.A. 56-2997

Située aux environs de Nantes, cette vue est en fait atypique. Les bords de la Loire, le moulin et au fond peut-être, les tours du château sont traités sans grand réalisme et le sujet principal est en effet la chaumière rustique, considérée ici comme élément pittoresque. L'artiste, dans cette vue, partie d'une série, manifeste, après la Révolution, l'influence tardive des paysagistes hollandais du siècle précédent.

IIe — Vues des environs de Nantes *
Taille douce par Juillet. H. 0,175 ; L. 0,230.
M.D.L.A. 56-2998 ; 956-1-181.

MAUFRA Maxime (1861-1918)

La haute île près de Nantes, 1884 *
H/T. H. 0,390 ; L. 0,550.
M. Bx-A., 1916.

Bateaux de pêche à la Haute-Ile près Nantes, 1885 *
H/T. H. 0,490 ; L. 0,857.
Cholet, Musée municipal, B 79-96

Formé à Nantes, Maufra est un paysagiste assez indépendant, et hors des courants contemporains jusqu'à sa rencontre avec Gauguin à Pont-Aven.
Construit très simplement, sur deux lignes de force, la diagonale des bateaux et l'horizontale de la rive du fleuve qui sépare aux deux tiers de la hauteur de l'œuvre, le ciel et l'eau, ce tableau est l'occasion d'une recherche dans les différentes nuances des bleus. Octave Mirbeau écrivait dans sa critique du Salon de 1886 des propos louangeux sur le charme des œuvres de Maufra, artiste tout à fait inconnu alors *«Il y avait dans ce motif discret et quelconque, de la lumière et de la vie... Je me souviens encore combien étaient justes les valeurs et avec quelle attentive habileté, avec quelle discrétion instinctive et savante, l'art des complémentaires était observé, sans que perçât d'ailleurs la volonté d'étaler une théorie ou de prêter une technique»*. (cf. D. Delouche, *Les peintres de la Bretagne avant Gauguin*, 1978, t. II, p. 671).



ENVIRONS DE NANTES. Maufra. La haute île près de Nantes. 1884.

ROUSSEAU Théodore (1812-1867)

Maison de campagne près Nantes
Eau-forte de Lefort Henri
in *La Galerie Durand-Ruel*, t. II, 1874
B.N. Est. 126 c 4°

THOMAS Félix (1815-1875)

Paysage aux environs de Nantes
H/T. H. 0,210 ; L. 0,295
M. Bx-A., 1199

Oeuvres non localisées

SALONS

1795, Paris

COSTE Jean-Baptiste

n° 99, Vue des environs de Nantes (dessin)

1833, Paris

DUPLAT P.L.

N° 779, Bateau au carénage dans une île des environs de Nantes

n° 2855, Vues de Nantes et de ses environs (lith.)

1835, Paris

DE FRONDAT Thimogène

n° 845, Paysage, environs de Nantes

1836, Paris

TESTE

n° 1718, Les abords d'un marché aux environs de Nantes

1843, Paris

CHOLET Elizabeth, Léonie

n° 228, Pâturage près de Nantes

1846, Paris

HOSTEIN Edouard

n° 942, Pâturages près de Nantes

1847, Paris

TESTE

n° 1503, Vue prise à Lessouyère près Nantes

1848, Paris

GAULOIS J.

n° 1890, Vue prise aux environs de Nantes

1853, Paris

GAULOIS Luc

n° 514, Environs de Nantes

LE GENTILLE, Louis Victor

n° 734 et 735, Vues prises au village de la chaussée, environs de Nantes

TOCHE Félix

n° 1123, Un laboureur, paysage des environs de Nantes

1854, Nantes

DESCHAMPS François-Joseph

n° 100, Lisière d'un bois près Nantes

1858, Nantes

CHAUMOUILLE Charles

n° 64, Site près de Nantes

1861, Paris

WISMES (baron de)

n° 3897, Vue prise aux environs de Nantes (eau-forte)

1864, Paris

BOURNICHON Edouard

n° 233, Paysage aux environs de Nantes

n° 234, Paysage aux environs de Nantes

1866, Paris

PALVADEAU Florimond

n° 1481, Les bords du Seil aux environs de Nantes

n° 1482, Vue prise aux environs de Nantes

1873, Paris

PALVADEAU Florimond

n° 1148, Environs de Nantes

1874, Paris

CARRIER Joseph Auguste

n° 319, Métairie près de Nantes

1882, Paris

LEROUX Charles

n° 1657, Plaines inondées près de Nantes

1883, Paris

COX Raymond

n° 2691, Etudes aux environs de Nantes (aquarelle)

1884, Paris

LAPOSTOLET C.

n° 1401, Environs de Nantes

COX Raymond

n° 2664. La vallée du Cens, environs de Nantes (aquarelle)

1886, Paris

MAUFRA Maxime

n° 1604, Inondation de la Haute-Ile près Nantes, effet d'hiver

n° 1605, Bateaux de pêche à la Haute-Ile près Nantes, juillet
(Actuellement Cholet, Musée Municipal)

1887, Paris

LAPOSTOLET Charles

n° 1388, Canal de Chantenay près Nantes

1890, Paris

MAUFRA Maxime

n° 1645, Fin d'après-midi d'automne à la Haute-Ile près Nantes

MONOGRAPHIE

DOOMER Lambert (1624-1700)

Paysage des environs de Nantes, 1646

Crayon et lavis
Bibl. : Schulz Wolfgang *Lambert Doomer, Sämtliche Zeichnungen*, Walter de Gruyter, Berlin-New York, 1974, n° 90 A

Maison paysanne dans les environs de Nantes, 1646

Crayon et lavis
Bibl. : *op. cit.*, n° 66 A

NORT-SUR-ERDRE

BENOIST Félix (1818-1896)

Nort, vue du port sur l'Erdre
Lith. de Jacottet. Fig. par Bayot
in *Nantes et la Loire-Inférieure*..., 2e partie, 1850 [pl. 18]

Château de Montreuil
Lith. de Charpentier
B.N. Est. Va 44

NOZAY

GOBIN H.

Ecole d'agriculture de Grandjouan, vue du bâtiment principal
Lith. de Deroy
M.D.L.A. 956-1-233

ORVAULT

BENOIST Félix (1818-1896)

Orvault
Lith. de Jacottet. Fig. par Bayot
in *Nantes et la Loire-Inférieure*..., 2e partie, 1850 [pl. 9]

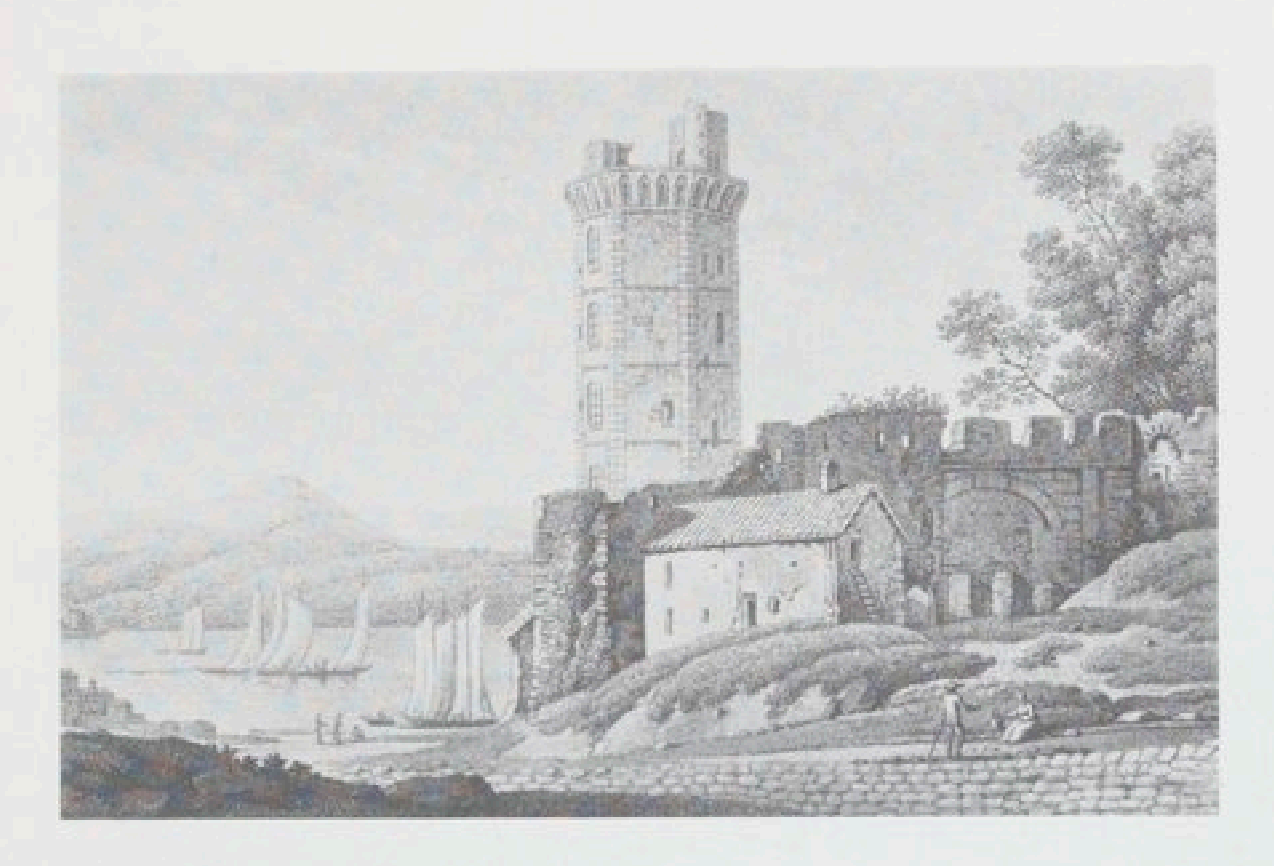
Orvault, étang
Lith.
in *Etrennes du jeune paysagiste*, [vers 1845]
[pl. 16]



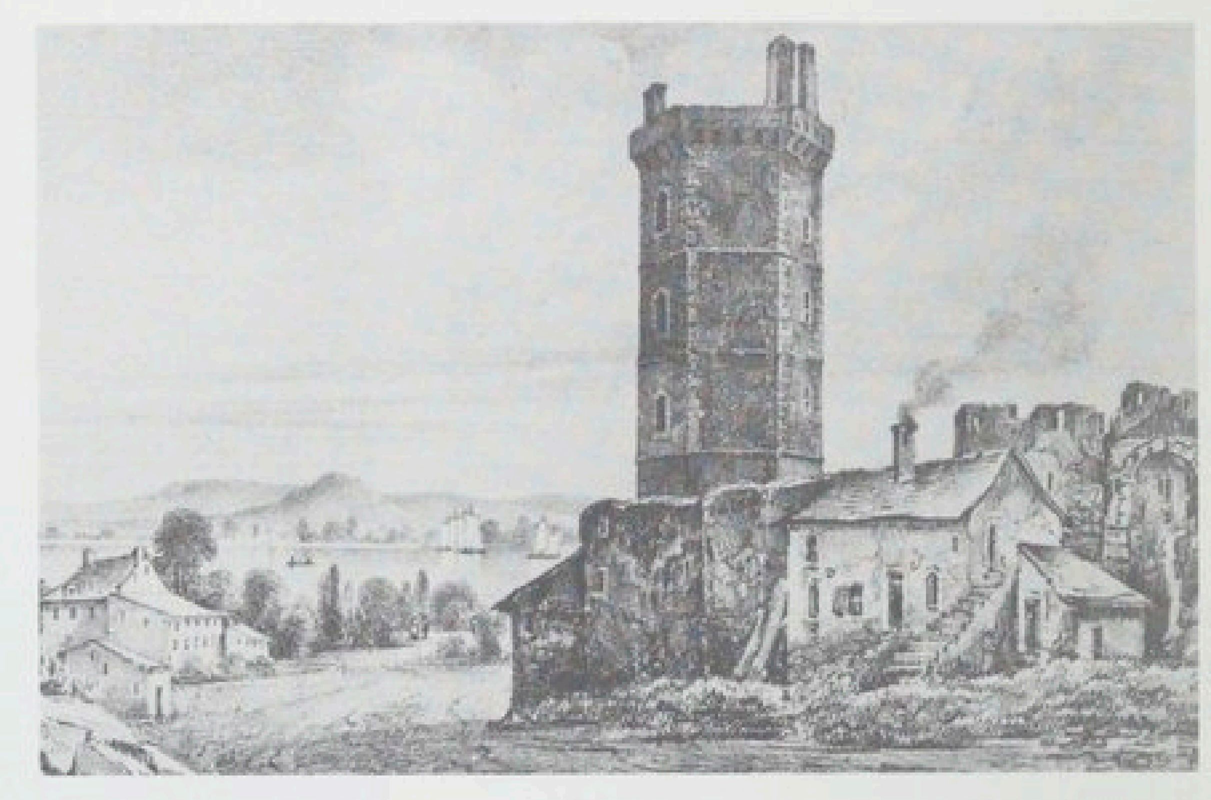
NORT-SUR-ERDRE. Benoist. Vue du port, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*



ORVAULT. Benoist. Vue prise du côté de la chaussée, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*



OUDON. Thienon. Vue de la Tour d'Oudon... in Voyage pittoresque..., *1817.*



OUDON. Dagnan. Tour d'Oudon. in Vues de l'Orléanais et de la Touraine, *1829.*

PHELIPPES-BEAULIEUX Emmanuel (1829-1874)

La Chapelle de Notre-Dame-des-Anges, Orvault, 1861-1863 *
Eau-forte. H. 0,300 ; L. 0,280.
M.D.L.A. 56-3189 ; Mus. Bx.-A. 3499

Oeuvres non localisées

SALONS

1851, Nantes

D'ANDIRAN Frédéric

n° 99, Vallon d'Orvault

1869, Paris

CHEROT Ernest

n° 475, Vallon d'Orvault

1881, Paris

OGIER Charles

n° 3227, Le torrent, vallée d'Orvault (aquarelle)

MONOGRAPHIE

THOMAS Félix (1815-1875)

La Bigotière, commune d'Orvault
H/T. H. 0,700 ; L. 1,040
Nantes, coll. Chessé.
Bibl. : Baron de Girardot, *Félix Thomas, Grand Prix de Rome, architecte, peintre, graveur, sculpteur*, Nantes, Mellinet, 1875

OUDON

A. de B.

Vue de la tour de Oudon
Aquarelle
B.N. Est. Destailleurs Ve 26 f, 1675

BENOIST Félix (1818-1896)

Oudon *
Lith. de Bichebois. Fig. par Deroy
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850 [pl. 20]
M.D.L.A. 56-3079

Situé sur la rive droite de la Loire, le bourg d'Oudon est remarquable par sa tour polygonale. Ce donjon, de quatre étages, de plus de 30 m de haut, est octogonal et présente l'alternance de grands et petits côtés seuls percés de vraies fenêtres.
Le donjon a été édifié à la fin du XIVe siècle, par Alain de Malestroit, seigneur d'Oudon, à côté du château dont il ne restait déjà au XIXe siècle que des ruines. Construit en moellons sombres, avec parement de pierre blanche de Saumur, aux arêtes des pans, il est couronné de machicoulis et surmonté d'une petite tourelle octogonale.
Maintes fois représentée, la tour d'Oudon est ici l'objet d'une composition aux effets lumineux saisissants : la scène se passe la nuit à la lumière blafarde d'un clair de lune : bon exemple de pittoresque exprimé par l'utilisation d'un camaïeu bleu.

Oudon et la Loire *
Lith. de Cicéri. Fig. par Bayot.
H. 0,235 ; L. 0,313.
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure*, 1865, [pl. 18]
B.N. Est. Snr Cicéri ; M.D.L.A. 956-1-55 ; Château 939-7-50

OUDON

Cette vue d'Oudon prise des côteaux derrière la ville, permet de resituer le bourg, sa tour et son église de style gothique, dans le vaste paysage des bords de Loire. C'est un point de vue inhabituel d'Oudon mais cohérent par rapport à l'ensemble de l'Album *La Bretagne contemporaine* qui présente très souvent des vues générales des villes.

Tour d'Oudon
Lith. de Charpentier
in *Etrennes du jeune paysagiste*, [vers 1845], pl. 10

BRION Louis

Site pittoresque de la tour d'Oudon.
Taille douce
in J. La Vallée, *Voyage dans les départements de la France, Département de la Loire Inférieure.* Paris, 1794, [pl. 17]

BRIOUX Lionel (XIXe s.)

La tour d'Oudon, 1887
H/T. H. 0,890 ; L. 1,300
Saumur, Musée des Arts Décoratifs

CASSAS Louis-François (1756-1827)

Vue de la tour ruinée du château d'Houdon en Bretagne dans le Cté nantais. 1776 *
Dessin au crayon. H. 0,216 ; L. 0,293.
M.D.L.A. 979-6-3

C'est en 1776, que le jeune Cassas, entreprend un voyage en Val de Loire et en Bretagne dont il ramène de très nombreux dessins, précieux témoignages sur ces régions avant la Révolution. En effet, à l'époque, rares sont les voyageurs qui trouvent aux provinces de l'ouest de la France un charme et un attrait suffisant pour en donner l'image. Cassas, âgé de vingt ans, vient juste de terminer sa formation à l'Académie de dessin du duc de Rohan-Chabot où il a été élève de Vien et Lagrenée et, avec ces dessins de 1776, il fait, en quelque sorte, ses premières armes avant de voyager en Italie puis en Syrie, Egypte et Moyen Orient où d'autres monuments retiendront son attention. Sur la vue d'Oudon, sont encore très visibles les tours de l'ancien château.

CHANTRON Alexandre, Jacques (1842-1918)

Le bourg d'Oudon *
H/T. H. 0,520 ; L. 0,780
M. Bx-A., 3066

Le bourg d'Oudon, vu à l'est de sa fameuse tour, n'est qu'un prétexte à ce paysage qui a pour véritable sujet la nature et les arbres au centre du tableau.

CHESNEAU (fin XIXe s.)

La Loire à Oudon
Aquarelle
M. Bx-A., 6552

CICERI Eugène (1813-1890)

Tour d'Oudon
Lith.
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. I, 1846, [pl. 23]

DAGNAN Isidore (1794-1873)

Tour d'Oudon
Lith. de Ratier
in *Vues de l'Orléanais et de la Touraine*, 1829, n° 33
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-75

DEROY Isidore (1797-1886)

Tour d'Oudon
Lith. de Benard
in *Le Touriste..., Nantes et ses environs*, 1844, [pl. 6]
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-32 ; 56-2971 ; Château 939-5-21

DRAKE T. (XIXe s.)

Tour d'Oudon
Lith. de Daniaud
in *Album Vendéen*, t. II, 1860, [pl. 124]

FOREST Vincent, Jacques, Joseph (1808-1882)

Tour d'Oudon
Est.
B.N. Est. Va 44

HIPPOLYTE

Vue du château de Oudon sur les bords de la Loire, 1826
Lavis (d'après Thienon)
B.N. Est. Destailleurs, Ve 26 l, 1677

RIGAULT Félix, Alexandre (XIXe s.)

Oudon, 1912
Eau-forte
M.D.L.A. 56-3016

ROUSSIN Victor (1806-après 1900)

Tour d'Oudon, 1837
Mine de plomb
M.D.L.A. 896-1-3705

RUPRICH-ROBERT Victor

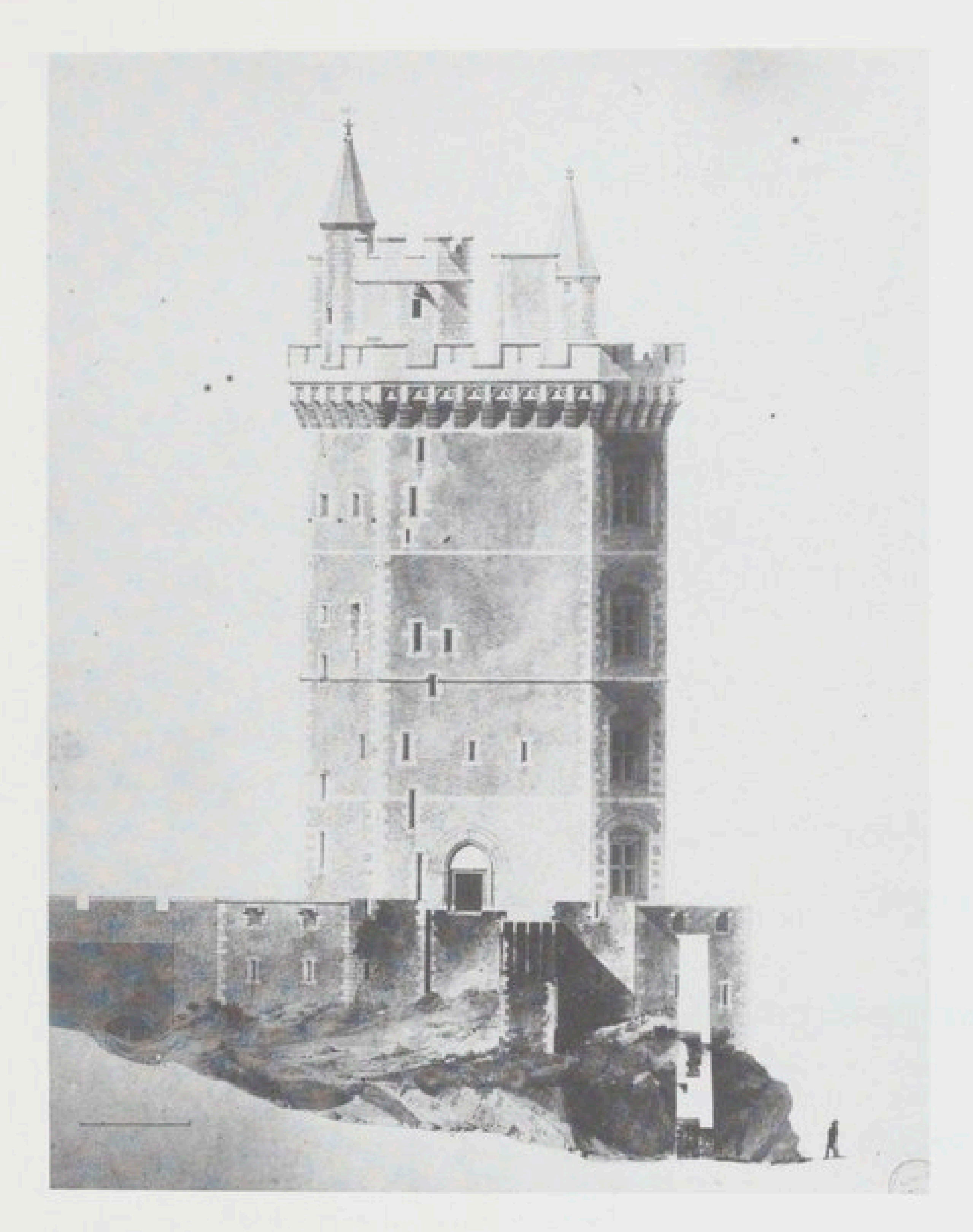
Tour d'Oudon, façade restaurée, 1870
Plume et lavis
Paris, Archives CNMHS, 6852

Tour d'Oudon, coupe restaurée, 1870
Plume et lavis
Paris, Archives CNMHS, 6853

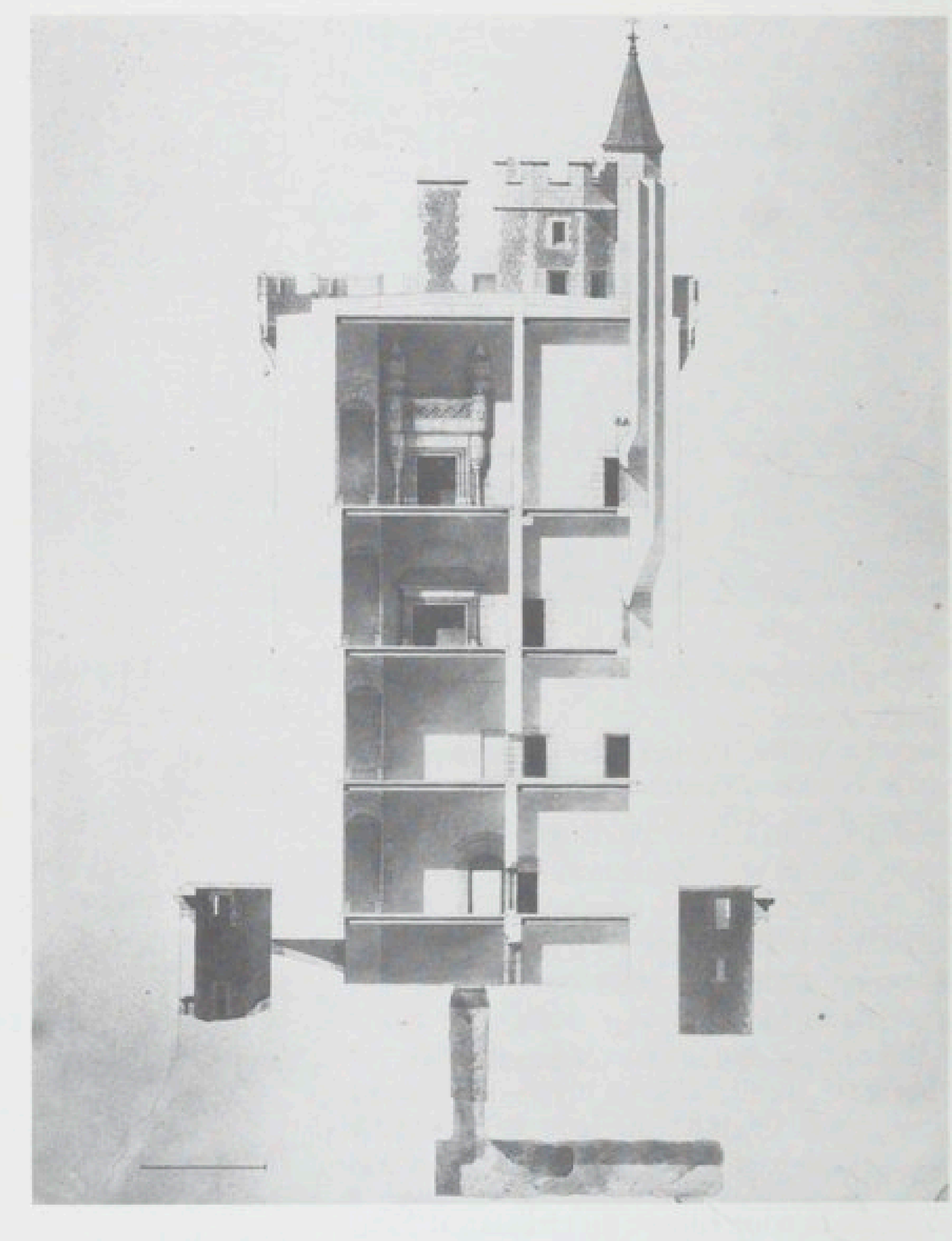
THIENON Claude (1772-1846)

Vue de la tour d'Oudon *
Aquatinte de Piringer. H. 0,104 ; L. 0,160.
in *Voyage pittoresque dans le Bocage de la Vendée...*, 1817, [pl. 1]
Château 939-5-25

Paru en 1817, le recueil *Voyage pittoresque dans le bocage de la Vendée ou vues de Clisson et de ses environs* accompagne la notice historique sur la ville et le château de Clisson rédigée par Lemot et déjà éditée en 1812. La publication est ainsi destinée à faire la publicité de Clisson que Lemot tente de transformer en centre artistique vivant, accentuant le parallèle séduisant Clisson-Tivoli. Cette vue de la



OUDON. Ruprich-Robert. Tour d'Oudon, façade restaurée. 1870.



OUDON. Ruprich-Robert. Tour d'Oudon, coupe restaurée. 1870.

tour d'Oudon, la première du recueil est la seule qui ne soit pas consacrée à la région clissonnaise proprement dite et elle marque comme une étape dans le voyage entre Paris et Nantes que Thiénon a dû effectuer comme Lemot en partie par bateau depuis Orléans.

VAUZELLE Jean-Lubin(1776-?)

Détails d'architecture dans la tour de Oudon, 1816

Dessin relevé à la plume
B.N. Est. Destailleurs, Ve 26 l, 1676

ANONYME (fin XVII[e] s.)

Profil du bourg et de la tour d'Oudon en Bretagne à six lieues en deça de Nantes *

Aquarelle et dessin préparatoire à la sanguine
H. 0,291 ; L. 0,261.
B.N. Est. Va 44, Coll. Gaignières

Lorsqu'en 1695, Gaignières, accompagné du dessinateur Boudan, descend la Loire en bateau pour faire le relevé, entre autres, des inscriptions et pierres tombales conservées dans les anciennes églises et abbayes, il n'a pu manquer d'être impressionné par la haute tour d'Oudon et les fortifications du château.

Cette vue, un peu naïve, est la plus ancienne connue du bourg d'Oudon.

ANONYME (XIX[e] s.)

Ruines du château d'Oudon, 1845

Mine de plomb
M.D.L.A. 965-3-1

2[e] vue des ruines d'Oudon, 22, [1845]

Mine de plomb
M.D.L.A. 965-4-1

Oeuvres non localisées

SALONS

1837, Paris

DESCHAMPS François

n° 524, Vue du cours de la Loire à Oudon

1841, Paris

DUPRE DE LA ROUSSIERE Emile

n° 634, Vue de la tour d'Oudon. Souvenirs de la Loire

1861, Nantes

VETAULT

n° 944, La tour d'Oudon
Fusain

1887, Paris

BRIOUX Lionel

n° 356, La tour d'Oudon
(actuellement à Saumur, Musée des Arts Décoratifs)

1890, Paris

HALLEY Henry

n° 4762, Donjon de Oudon (Section Architecture)

1892, Paris

LINGUET Henri

n° 1091, La Loire à Oudon

1895, Paris

LINGUET Henri

n° 2500, Le clocher d'Oudon (aquarelle)

1898, Paris

MONTHOLON François de

n° 1482, Eau dormante. Septembre à Oudon

MONOGRAPHIES

BRIOUX Lionel

La Tour d'Oudon
H/T. H. 0,500 ; L. 0,750.
Bibl. : Cat. vente, Nantes, Hôtel des Ventes, 22 Déc. 1986, n° 15

MAUFRA Maxime (1861-1918)

La vieille tour à Oudon, 1896
H/T.
Bibl. : Michelet Victor-Emile, *Maufra, peintre et graveur*, Paris, 1908

Temps de vent à Oudon, 1896
H/T.
Bibl. : *op. cit.*

Sur les coteaux d'Oudon, 1896
H/T.
Bibl. : *op. cit.*

La Loire à Oudon, 1896
H/T.
Bibl. : *op. cit.*

PAIMBOEUF

BENOIST Félix (1818-1896)

Paimbœuf, vue prise de l'extrémité de la promenade *
Lith. de Cicéri. Fig. par Gaildrau
H. 0,193 ; L. 0,287.
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850 [pl. 30]
B.M.

Le petit port de Paimbœuf est encore actif en 1850, avant d'être supplanté par Saint-Nazaire. La longue ligne des quais plantés d'ormes avec le grand calvaire à l'ouest conduit à la jetée construite en 1782 afin de protéger le port.

BRION Louis

Paimbœuf
Taille douce
in J. La Vallée, *Voyage dans les départements de la France, Département de la Loire Inférieure*. Paris, 1794, [p. 7]

CESAIRE Mlle G. (XIXe s.)

Vue de Paimbœuf
Lith. de Mellinet
B.N. Est. Va 44 ; Château 931-6-69 ; B.M.

CHAVARD Auguste (XIXe s.)

Paimbœuf, 1843
Dessin
M. Bx-A., 2638

DAGNAN Isidore (1794-1873)

Paimbœuf
Lith.
in *Vues de l'Orléanais et de la Touraine*, 1829, n° 39
B.N. Est. Va 44

GALLOIS Eugène (fin XIXe - début XXe s.)

Paimbœuf
Aquarelle
B.N. Est. Va 44

LEROUX Charles (1814-1895)

L'estuaire de la Loire devant Paimbœuf
H/T. H. 0,490 ; L. 0,815
Nantes, Coll. part.
Bibl. : Cat. d'expo. *Le pays nantais en peinture, 1590-1958,* Nantes, Musée des Beaux-Arts, 1958, n° 55

LONGCHAMPS Arnaud de (XIXe s.)

Haut-Paimbœuf, 1841
Est.
B.N. Est. Va 44



PAIMBOEUF. Ozanne. Le port. 1776.

Paimbœuf, derrière l'église
Lith.
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

OZANNE Nicolas (1728-1811)
Paimbœuf, 1776 *
Taille douce
H. 0,242 ; L. 0,320.
B.N. Est. Va 44 ; Château 931-6-70

Le port de Paimbœuf a pris, par sa situation à l'embouchure de la Loire, une importance capitale comme avant-port de Nantes jusqu'au développement de Saint-Nazaire. A la fin du XVIIIe siècle, comme on le voit sur cette gravure, le bourg est modeste, le port assez mal aménagé (la jetée ne sera construite que quelques années plus tard) mais de nombreux bateaux d'assez fort tonnage y sont ancrés. D'autres, sur cale, y sont réparés. En effet, l'ensablement important et croissant de la Loire interdisait aux navires de plus de 300 tonneaux l'accès au port de Nantes et les marchandises étaient transférées sur des gabares pour remonter le fleuve. Les chantiers de construction navale se sont développés au début du XIXe siècle avec le chantier de Louis Crucy et de son fils au moment où les chantiers nantais des trois frères Crucy périclitaient. Ils travaillèrent quelques années pour l'Etat.

PERROT Ferdinand (1808-1841)
La Loire à Paimbœuf, 1836 *
Lith. Lemercier
H. 0,298 ; L. 0,433.
in *Etudes de Marines*, n° 2
B.N. Est. Va 44 ; B.M.

ROUARGUE Emile (1795-1865) et **Adolphe** (1810-?)
Paimbœuf
Gr/acier
in Touchard-Lafosse, *La Loire Historique...*, 9e section, *Loire-Inférieure*, 1851, p. 388
M.D.L.A. 956-1-166

Oeuvres non localisées

SALONS

1836, Paris

PERROT Ferdinand
n° 1443, La Loire à Paimbœuf

1839, Nantes

DONNE F.
n° 87, Vue de la rade de Paimbœuf

1857, Paris

LEROUX Charles
n° 1738, La Loire près de Paimbœuf (dans le fond, la rade de Saint-Nazaire)

1874, Paris

LEROUX Charles
n° 1197, Vue prise au Pasquiau, près Paimbœuf

1879, Paris

LEROUX Charles
n° 1908, Lever de brume près de Paimbœuf

1894, Paris

LEROUX Charles
n° 1154, Le chemin près de Paimbœuf

LE PALLET

DOOMER Lambert (1624-1700)
La butte du mont Pallet *
Lavis. H. 0,240 ; L. 0,420.
M.D.L.A. 56-5249



LE PALLET. Thiénon. Vue du pont Cacault et du bourg du Pallet..., in Voyage pittoresque..., *1817.*



LE PALLET. Thiénon. Vue du passage du torrent appelé la Sanguèse et des ruines de la maison d'Abeilard..., in Voyage pittoresque..., *1817.*

Prise à la sortie du Pallet, du bord de la Sanguese, cette vue de Doomer en 1645 représente la partie la plus ancienne de ce petit bourg : la butte où s'est élevé jusqu'au début du XVe siècle le château. En effet, en 1420, il semble, d'après Ogée dans son *Dictionnaire de Bretagne* que la ville et le château furent ruinés par des seigneurs bretons chargés de délivrer le duc Jean V, prisonnier de Penthièvre à Champtoceaux. Sur la butte fut dressé un calvaire qui existe encore (la croix a été refaite). Derrière, les ruines du donjon du château, construction sur plan carré du XIe siècle, proche de l'église romane, dont la petite chapelle Sainte-Anne, aujourd'hui préservée, formait le chœur au-delà du chevet plat. Au premier plan du lavis, deux religieux peut-être chapelains du Pallet. L'œuvre est structurée par la succession des plans d'ombre et de lumière qui donnent à cette vue sa profondeur et un effet un peu dramatique accentué par la solitude du lieu.

PETITPIERRE A. de

Vue des environs de La Galissonnière en Bretagne *

Est. H. 0,330 ; L. 0,369.
B.M.

RAUCH Charles (1791-1857)

Château de La Galissonnière

Gr/acier de Schroeder
in *Guide pittoresque du voyageur en France...*, 6e livraison, *Loire-Inférieure*, 1838
M.D.L.A. 956-1-137 ; 956-1-142 ; 56-3053 ;
B.M. ; Château 931-6-114

RIGAULT Félix, Alexandre (fin XIXe - début XXe s.)

Le Pallet. Château de La Galissonnière

Eau-forte
M.D.L.A. 56-3033

THIENON Claude (1772-1846)

Vue du pont Cacault et du bourg du Pallet

Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque dans le bocage de la Vendée...*, 1817, [pl. 2]

Ruines de la maison d'Abelard au Pallet

Aquatinte de Piringer
in *Voyage pittoresque dans le bocage de la Vendée...*, 1817, [pl. 3]

PIRIAC

PICOU Henri, Jean (1784-1865)

La grotte de Madame à Piriac, 1830

Lith. de Charpentier
B.N. Est. Va 44

Oeuvres non localisées

SALONS

1848, Nantes

D'ANDIRAN Frédéric

n° 172, Près Piriac

1866, Paris

SAINT-GENYS Arthur de

n° 1719, Rochers et plage du Castelli

1878, Paris

DAVOUST Emile

n° 2722, A Piriac (fusain)

1888, Paris

LE VILLAIN Auguste

n° 1640, Entrée de village à Piriac

1890, Paris

BELLANGER Auguste

n° 142, Un intérieur à Piriac

1912, Paris

MERY Paul

n° 1304, Piriac

PONTCHATEAU

BENOIST Félix (1818-1896)

Calvaire de la Madeleine, près de Pontchâteau *

Lith. de Cicéri. Fig. par Bayot
H. 0,225 ; L. 0,318.
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure*, 1865, [pl. 25]
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 56-2979

Reconstruit en 1821-1822, au moment du renouveau des missions, le calvaire de Pontchâteau a été édifié par la population toute entière à la suite d'une mission du père Grignion de Montfort en 1709. Ce dernier, après avoir fondé dans l'esprit de saint Vincent de Paul une congrégation hospitalière à Poitiers, entreprit d'évangéliser l'ouest de la France et particulièrement la Bretagne. Le calvaire fortifié parut dangereux à Louis XIV, dans cette période de troubles religieux, et il exigea qu'il fût démoli. Sa reconstruction au XIXe siècle s'est effectuée sur les mêmes bases : devant la petite chapelle s'élève la statue de saint Grignion de Montfort, un chemin de croix et un calvaire en bronze complètent le monument, lieu de nombreux pélerinages.

LAURENTIN Maurice

Calvaire de Pontchâteau, 1904

Aquarelle
B.N. Est. Va 44



PONTCHATEAU. Benoist. Calvaire de la Madeleine, in La Bretagne contemporaine, *1865.*



PORNIC. Benoist. La Château et la plage des bains, in Nantes et la Loire Inférieure...*1850.*

PINGRAY L.J. (XIXe s.)

Panorama de Pontchâteau *

Gouache. H. 0,225 ; L. 0,348.
B.N. Est. Va 44

Oeuvre d'un artiste amateur, ce panorama très minutieux donne sans doute l'état, au siècle dernier d'un bourg dont il reste à faire l'histoire.

PORNIC

BENOIST Félix (1818-1896)

Pornic, le Château et la plage des bains *

Lith. de Jacottet. Fig. par Bayot
H. 0,199 ; L. 0,285.
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850 [pl. 31]
Château 939-5-12 ; Pornic, Coll. part.
M.D.L.A. 956.1.69

Pornic, petit port protégé par son imposant château fort devient un lieu de villégiature privilégié à partir de 1830. L'établissement de bains chauds est établi sur l'éperon rocheux dit des Huguenots dont la croix, au pied d'une des tours du château, rappelle qu'il fut un lieu de massacre à la fin du XVIe siècle mais aussi en 1793 lorsque les troupes de Charette ont combattu les républicains de Pornic. Le château du XIVe ou XVe siècle a fait partie de la maison de Retz et a été confisqué par le duc de Bretagne au moment du procès du célèbre Gilles de Retz. Acquis au début du XIXe siècle par un certain Lebreton, fondateur de l'établissement de bains, il a été modernisé dans le goût de l'architecture italienne, comme à Clisson : fenêtres en plein cintre appareillées en briques.
Le château et les bains de mer offraient ainsi un attrait important pour les touristes et cette gravure montre bien l'animation réelle d'un tel lieu.

Pornic, vue générale prise à la pointe de Gourmalon *

Lith. de Cicéri. Fig. par Bayot
H. 0,227 ; L. 0,319
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure*, 1865, [pl. 15]
B.N. Est Snr Cicéri

Cette vue de Pornic prise de la pointe de Gourmalon, non loin de la source ferrugineuse qui a fait la réputation de la station, permet de voir l'ensemble de la ville construite en amphithéâtre sur la rive nord de la baie. A gauche, la villa dite la Basse Malouine, la plage de sable, l'établissement de bains chauds au pied du château puis la ville elle-même, dominée par la flèche de l'église. Dans la baie quelques bateaux de pêche.

CHARLIZ (XIXe s.)

Entrée du port, «Le Petit Nice»

H/T.
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de Mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 62.

CHARPENTIER Henri (1806-1882)

Le Château

Lith.
in Guilmin, *Pornic et ses bains*, [1841], [pl. 1]
B.N. Est. Va 44 Snr Charpentier

Vue Générale *

Lith. H. 0,130 ; L. 0,210.
in Guilmin, *op. cit.*, [pl. 2]
B.N. Est. Snr Charpentier

Auguste Guilmin (ancien chirurgien des armées, médecin des douanes et de l'établissement des bains de mer à Pornic, membre de la Société Royale Académique de Nantes) fait paraître chez Charpentier, en 1841, un album illustré *Pornic et ses bains, Album du baigneur* destiné à faire connaître cette petite ville devenue en une dizaine d'années une station balnéaire importante.
Outre l'histoire ancienne du château et de la ville rapidement évoquée, Guilmin insiste sur la vie sociale animée qui s'organise l'été pour les personnes venant aux bains de Pornic, qu'elles soient malades ou bien portantes : de la promenade sur la côte rocheuse, aux bals élégants qui se prolongent dans la soirée en passant par les parties de bateaux ou les réunions littéraires et musicales, tout y est agréable pour les gens de la bonne société !
Guilmin entre ensuite dans l'analyse détaillée des bienfaits ou des méfaits des bains de mer froids, des vertus des bains chauds, des douches, des bains de sable et de l'absorption d'eau marine ou d'eau ferrugineuse.

Entrée du château *

Lith. H. 0,130 ; L. 0,210
in Guilmin, *op. cit.*, [pl. 3]
B.N. Est. Va 44 Snr Charpentier

Sur cette vue, la modernisation des bâtiments du château est très visible et il est probable que le propriétaire qui y fit les transformations vers 1830, a été lié au milieu clissonnais. En effet, l'inspiration italienne est évidente et proche des réalisations de la vallée de la Sèvre à la suite du baron Lemot.

Intérieur du port *

Lith. H. 0,130 ; L. 0,210.
in Guilmin, *op. cit.*, [pl. 4]
B.N. Est. Va 44 Snr Charpentier

Partie occidentale du château *

Lith. H. 0,130 ; L. 0,207.
in Guilmin, *op. cit.*, [pl. 5]
B.N. Est. Va 44, Snr Charpentier

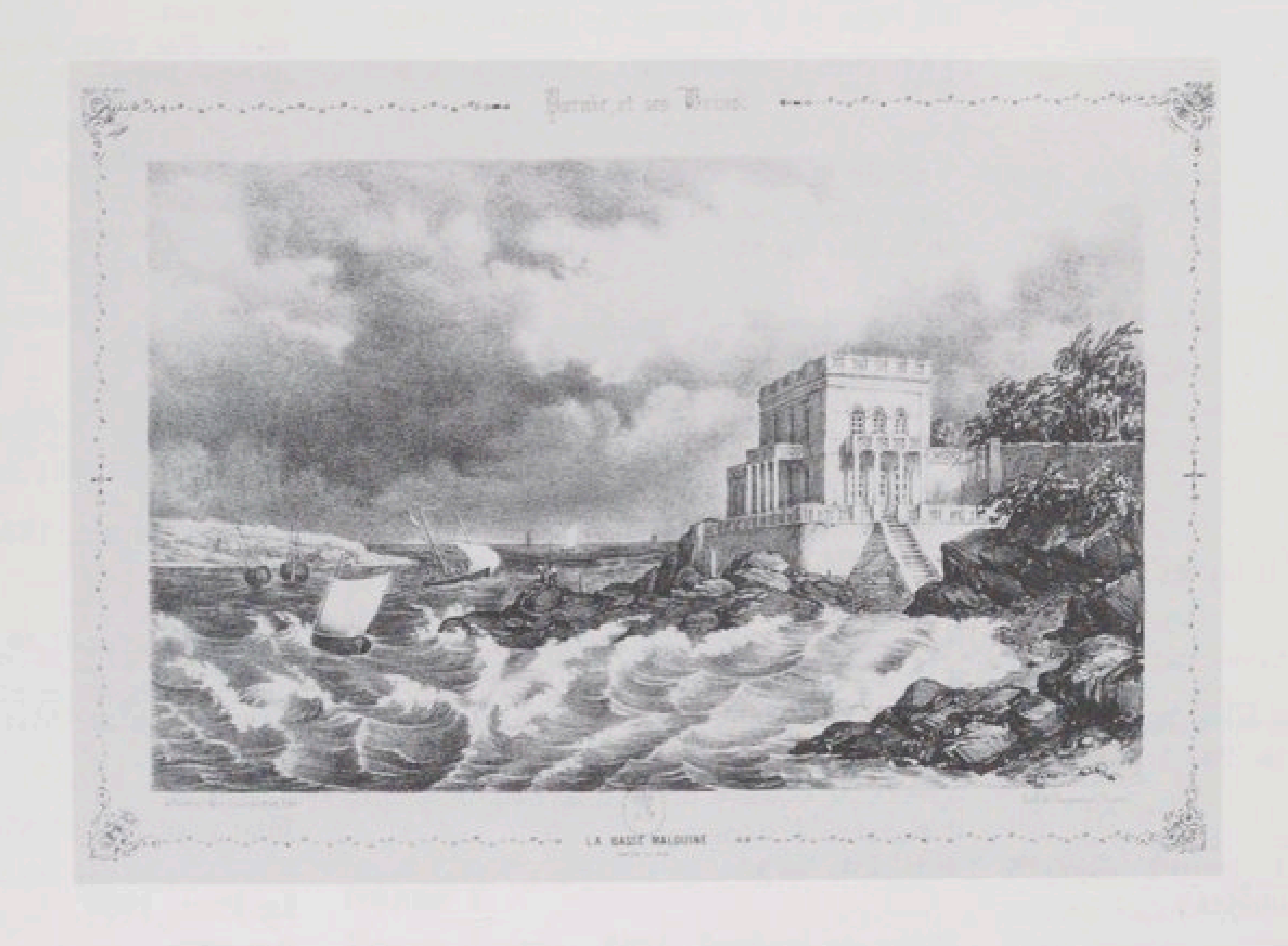
La Basse Malouine, entrée du port *

Lith. H. 0,130 ; L. 0,207.
in Guilmin, *op. cit.*, [pl. 7]
B.N. Est. Va 44 Snr Charpentier

«*Comme objets dignes de fixer vos regards, je ne dois point oublier la jolie bastide de La Malouine avec ses formes italiennes, ses jardins anglais d'un aspect si riant, dans une situation unique à l'entrée du port... La Basse Malouine, cette charmante villa qui est, après le château, le plus bel ornement de la côte, soit qu'elle se réfléchisse dans une mer calme*

PORNIC


Pornic et ses Bains
VUE GÉNÉRALE


Pornic et ses Bains
LA BASSE MALOUINE

et azurée, soit qu'elle se dessine avec éclat sur un nuage orageux et semble se confondre avec l'écume des flots que la tempête soulève à ses pieds et qui semblent près de l'engloutir» (Guilmin, *Pornic et ses bains, L'album du baigneur*, p. 9 et 11).

Pornic, 1845
Lith.
B.N. Est. Va 44 ; Château 939-5-13

CHOUPPE Jean, Henri (1817-1894)

La vieille tour du château
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de Mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 1

Pointe de Gourmalon et cheval
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 2

Vieux Pornic
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 2

Vieux Pornic
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 3

Le Pont du Clion
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 4

La Noëveillard
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 5

Descente à la plage du Château
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 6

Entrée du port et du château
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 7

La Malouine et le Château vus de Gourmalon
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 8

Pornic vu de Gourmalon
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 9

Le Port de Pornic, 1875
Aquarelle
Nantes, Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Le pays nantais en peinture 1590-1958*, Nantes, Musée des Beaux-Arts, 1958, n° 68

Pornic vu de la route de Nantes, 1865
Lith. chez T. Montagne
B.N. Est. Va 44

La rade et le château de Pornic, 1865
Lith. chez T. Montagne
B.N. Est. Va 44

Vue de la côte à Pornic, 1865
Lith. chez T. Montagne
B.N. Est. Va 44

Plage du château, 1865
Lith. chez T. Montagne
B.N. Est. Va 44

Quai Leray à Pornic, 1865
Lith. chez T. Montagne
B.N. Est. Va 44

Le Casino et la terrasse, 1865
Lith. chez T. Montagne
B.N. Est. Va 44

Hôtel de France à Pornic, 1865
Lith. chez T. Montagne
B.N. Est. Va 44

Plage du jardinet, 1865
Lith. chez T. Montagne
B.N. Est. Va 44

Plage de la Noëveillard à Pornic, 1865
Lith. chez T. Montagne
B.N. Est. Va 44

Monument druidique près Pornic, 1865
Lith. chez T. Montagne
B.N. Est. Va 44

Sainte-Marie, près Pornic, 1865
Lith. chez T. Montagne
B.N. Est. Va 44

CLERGET Hubert (1818-1899)

Pornic, statue de l'amiral Ray
Dessin aquarellé
Château 934-5-90

CORLAY Jules (1828-1909)

La Malouine
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de Mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 63

La Noëveillard
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 64

Le Château
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 65

Vue de Pornic, 1886
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 66

Côte de Sainte-Marie
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 67

Le Port, 1884
Aquarelle

Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 68

Le Château, la Vieille Tour
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 69

DESGOFFE Alexandre (1805-1882)
Pornic 1872
H/papier. H. 0,266 ; L. 0,353
Paris, Coll. Madeleine Froidevaux
Bibl. : Mme Marie-Madeleine Aubrun, *«Un grand méconnu, pionnier du naturalisme : Alexandre Desgoffe (1805-1882)»* in *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, année 1983, p. 147-148

Site rocheux à Pornic, 1872
H/papier marouflé sur carton. H. 0,296 ; L. 0,395
Paris, Coll. Marthe Flandrin
Bibl. : *op. cit.*

Pornic, 1872
H/papier marouflé/carton. H. 0,198 ; L. 0,210
Paris, Coll. Madeleine Froidevaux
Bibl. : *op. cit.*

Pornic, 1873
H/Papier marouflé/carton. H. 0,238 ; L. 0,268
Paris, Coll. Mme Jacques Bulloz
Bibl. : *op. cit.*

Pornic, l'entrée du port, 1873
H/papier marouflé/toile. H. 0,241 ; L. 0,323
Paris, Coll. Marthe Flandrin
Bibl. : *op. cit.*

Souvenir de Pornic, 1875
H/papier marouflé/carton. H. 0,211 ; L. 0.292
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*

Pornic, 1875
H/papier marouflé/carton. H. 0,180 ; L. 0,245
Paris, Coll. de Mme Jacques Bulloz
Bibl. : *op. cit.*

DOBREE Frédéric (XIXe s.)
Le Château de Pornic en 1818
Dessin à la plume
M.D.L.A. 896-1-3796



PORNIC. Flandrin. Rochers à Pornic. 1872.

Le château de Pornic en 1818
Plume et mine de plomb
M.D.L.A. 896-1-3797

DOBREE Thomas (1810-1895)
Le Château de Pornic en 1850
Dessin à la plume, aquarellé
M.D.L.A. 56-3844

Le château de Pornic en 1850
Dessin à la plume, aquarellé
M.D.L.A. 56-3845

Plage à Pornic en 1850
Dessin à la plume, aquarellé
M.D.L.A. 56-3846

DRAKE T.
Vue de Pornic
Lith. de Daniaud
in *Album Vendéen*, 1856, t. I, pl. 29

FLANDIN Eugène (1803-1876)
Pornic, 1854
Crayon gouaché
Rennes, Musée des Beaux-Arts, 1-4-B

FLANDRIN Paul (1811-1902)
Vue de Pornic
H/papier collé/bois. H. 0,290 ; L. 0,330
Paris, Coll. part.
Bibl. : Jouvenet Olivier, thèse de doctorat, *Paul Flandrin 1811-1902, élève d'Ingres*, Lyon II, 1985, n° 83

Paysage. Pornic, 1871
Crayon avec rehauts de craie blanche
Paris, Institut Néerlandais

Lisière d'un bois à Pornic
Crayon rehaussé de craie blanche/papier gris
Lyon, Musée des Beaux-Arts

Rochers à Pornic, 1872
Crayon rehaussé de craie blanche/papier gris bleuté
Lille, Musée Wicar, pl. 1356

Pornic, 1872
Crayon/papier teinté bleu
Paris, Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 218

Gourmalon près Pornic, 1872
Crayon/papier beige
Paris, Coll. part
Bibl. : *op. cit.*, n° 219

Pornic, falaise du Paradis
Crayon/papier gris, rehauts de craie blanche
Paris, Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 220

Chemin vers la Tocnay, Pornic, 1883
Crayon et rehauts de craie blanche
Paris, Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 226

FORTUNIO (XIXe s.)

La plage du Château
H/T.
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de Mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 73

FRUCHARD Just (XIXe s.)

Porte latérale de l'église de Sainte-Marie
Lith. de Charpentier
B.N. Est. Va 44

GALLOIS Eugène (fin XIXe - début XXe s.)

Embarcadère de la Noëveillard à Pornic
Aquarelle
B.N. Est. Va 44

Entrée du port de Pornic
Aquarelle
B.N. Est. Va 44

Pornic, le port
Aquarelle
B.N. Est. Va 44

Pornic, port à mi-marée
Aquarelle
B.N. Est. Va 44

GARDIER Raoul du (1871-?)

Entrée du port
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de Mer*, Pornic 25 juillet - 6 août 1986, n° 70

Le port à marée basse
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 71

GAUCHEREL Léon (1816-1886)

Pornic. Vue du vieux château, 1845
Dessin préparatoire à Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. 1, 1846
B.N. Est. Destailleurs, Ve 26 1 1685

Le vieux château de Pornic *
Lith. de Cicéri
in Taylor, *Voyages pittoresques..., Bretagne*, t. 1, 1846, [pl. 31]
M.D.L.A. 956-1-103

Le site de Pornic et l'histoire de son château n'ont pas retenu beaucoup les rédacteurs des textes historiques des célèbres *Voyages pittoresques* publiés sous la direction de Taylor et Nodier. Cinq lignes suggèrent le détour ! Gaucherel y est venu en 1845 comme en témoigne le dessin conservé au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, collection Destailleur. Gaucherel y utilise le lavis pour un rendu libre et vigoureux des masses sombres des rochers, des arbres et des nuages, donnant à son dessin un caractère très romantique que la lithographie, bien que séduisante, fait disparaître.

HOIRY Capitaine (XIXe s.)

Vue de Pornic, 1837 *
Lith. de Charpentier. H. 0,260 ; L. 0,416
B.N. Est. Va 44

KUWASSEG Charles-Euphrasie (1838-1904)

Vue de Pornic
H/Bois. H. 0,220 ; L. 0,155
Rennes, Musées des Beaux-Arts, 06.27.92

LALAISSE François-Hippolyte (1812-1884)

Pornic
Lith.
M. Bx-A., 3245

MAUSSION Anatole de (XIXe s.)

Canot devant le château
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 74

MELLINET Camille (1795-1843)

Pornic
Lith.
in *Bains de Mer et Source Minérale de Pornic*, 1831 [pl. 1 à 3]

MORINOT (XIXe s.)

Le château, marée basse
H/T.
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 75

MOUSSE (XIXe s.)

Château de Pornic
Lith.
in *Promenade de Nantes à la mer...*, 1841, [pl. 1]

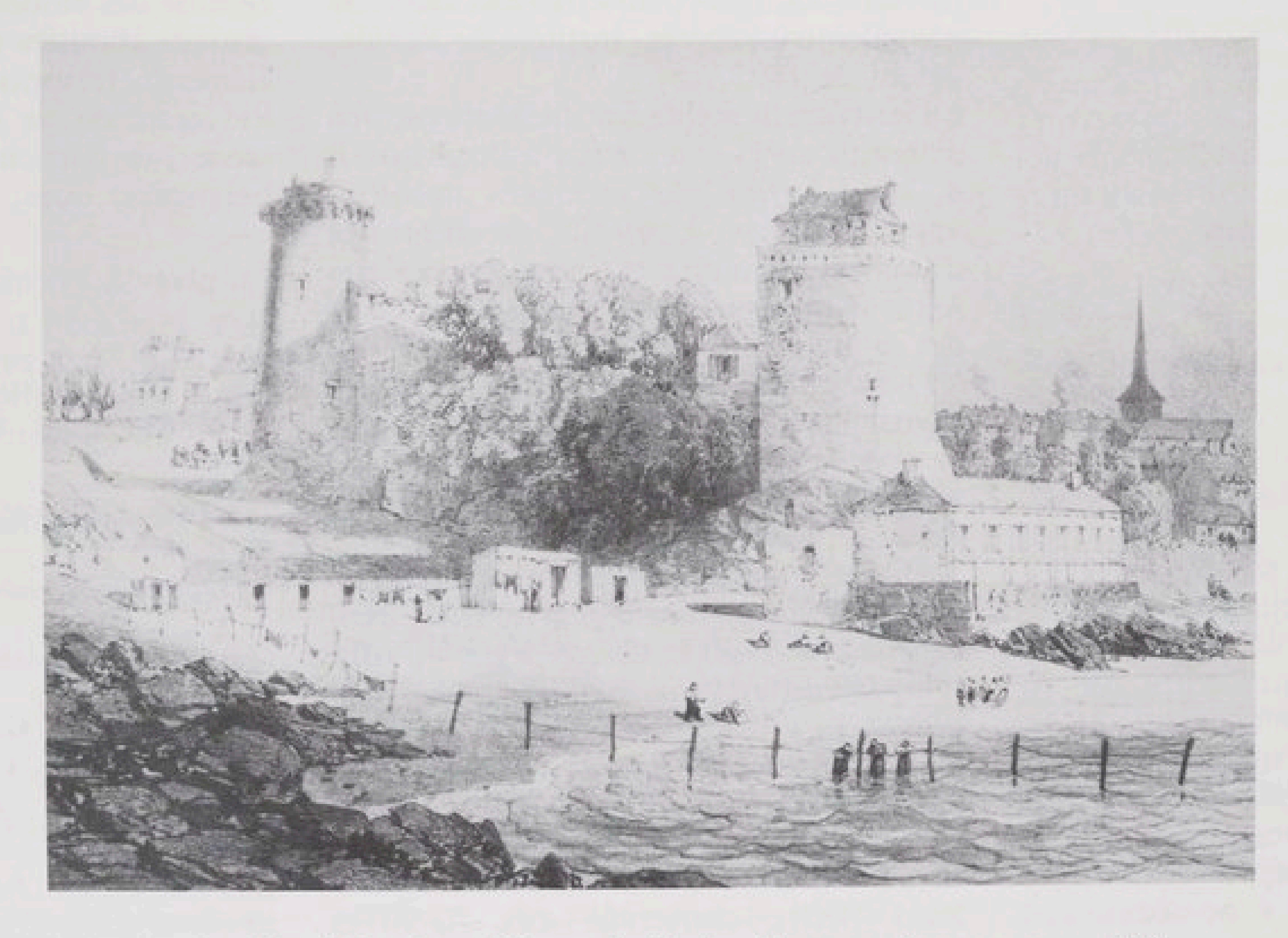
Grottes aux Fées (Monuments druidiques) à Pornic
Lith.
in *Promenade de Nantes à la mer...*, 1841, [pl. 2]

ORLIAC Elise (1825-après 1886)

La diligence
H/T.
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 76



PORNIC. Gaucherel. Le vieux château. 1845. Dessin préparatoire à Taylor, Voyages pittoresques..., *1846.*



PORNIC. Gaucherel. Le vieux château, in Taylor, Voyages pittoresques..., *1846.*

Le Passeur
H/T.
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *op. cit.*, n° 77

Rade de la Noëveillard
H/T.
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 78

PORQUIER Edouard (1848-1922)

Pornic, vu du Canal de Haute Perche
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo., *op. cit.*, n° 81

Chaloupes devant la Noëveillard
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 80

RAUCH Charles (1791-1857)

Château de Pornic
Lith. de Schoeder
in *Guide pittoresque du voyageur en France...*, 6e livraison, *Loire-Inférieure*, [pl. 6]
M.D.L.A. 956-1-134 ; 969-7-184 ; 56-3055 ; Château 931-6-297

RENOIR Auguste (1841-1919)

La plage de Pornic vers 1890 *
H/T. H. 0,530 ; L. 0,680.
Marcq-en-Barœul, Fondation Septentrion

La présence de Renoir à Pornic est attestée par plusieurs lettres écrites par l'artiste à Durand-Ruel son marchand, et à Berthe Morisot, pendant l'été 1892 avant un séjour à Pont-Aven où il arrive fin septembre. La datation anciennement admise pour «Une plage à Pornic», 1879, le tableau présenté ici et une autre vue du port de Pornic «La voile blanche», 1890, peuvent inciter à penser que Renoir a fait plusieurs séjours à Pornic.
Dans cette station balnéaire à la mode, Renoir a pu être amené par son ami le peintre Caillebotte qui y possédait une maison (renseignement communiqué par M. Laraison). Mais les séjours de Caillebotte à Pornic sont ignorés de sa biographe Marie Berhaut (*Caillebotte, sa vie, son œuvre*, Fondation Wildenstein, 1978) et en 1892, Renoir séjourne à l'hôtel du Lion d'Or, puis au chalet des Rochers avec sa famille et il ne semble pas travailler en compagnie de Caillebotte qui habite en permanence, depuis 1888, la maison qu'il a acquise vers 1880 au Petit Genevilliers où il meurt à 46 ans en 1894. Caillebotte était particulièrement lié à Renoir dont il possédait huit toiles et dont il fit son exécuteur testamentaire (on connaît les difficultés de l'exécution du testament Caillebotte qui léguait à l'Etat sa collection — plus de soixante-cinq peintures et pastels impressionnistes — dont l'Etat refusa une partie !). Les documents d'archives manquent donc pour certifier dans quelles conditions et à quelles dates précises Renoir est venu en Loire-Atlantique.
A la lecture des quelques lettres connues écrites de Pornic cet été 1892, on peut raisonnablement penser qu'il y a beaucoup travaillé et que peut-être les tableaux actuellement repérés, inspirés de Pornic, datent de 1892.
La lettre qu'il écrit à Berthe Morisot, peu de temps après son arrivée à Pornic où il a, dit-il, «*fini par échouer*» et où il apprend à nager à son fils, est empreinte de mauvaise humeur et traduit son malaise à travailler sur le motif : «*Je voulais, dans des moments d'enthousiasme vous dire : "Venez donc", et puis l'ennui du bord de la mer me prend et je ne veux plus vous faire cette mauvaise farce de vous dire de venir là où je m'ennuie tant, et d'où, si j'étais le seul, le retour ne serait pas long. Néanmoins, je suis allé à Noirmoutier ; c'est superbe et tout à fait le Midi, bien supérieur à Jersey et Guernesey, mais trop loin, beaucoup trop loin. Si j'avais plus d'audace, il y aurait de très jolies choses à faire, comme partout du reste.*» (publié par D. Rouart *Correspondance de Berthe Morisot*, Paris, 1950, p. 170).
Le 18 septembre, il annonce à Durand-Ruel (lettre conservée aux Archives Durand-Ruel à Paris), que «*l'endroit est délicieux*», qu'il compte rester encore un peu et que Noirmoutier est une merveille. Renoir semble avoir, en effet, été impressionné par la couleur de la mer autour de l'île qui l'a séduit et où il a peint.
Quant au tableau présenté ici, il pourrait fort bien dater de cet été fécond. Le sujet est traité très librement, à la manière d'une pochade exécutée sur le motif. La masse plus sombre des rochers, au premier plan, animée par la silhouette légère d'un pêcheur de crevettes, sert, en quelque sorte, d'assise au paysage dont les plans se succèdent de plus en plus lumineux jusqu'à la masse jaune pâle des édifices (le château au loin ?) et la ligne presque verte de la mer à l'horizon. Dans la crique, l'eau se charge de reflets colorés verts ou violets, qui s'opposent aux tons chauds de la plage ponctuée par la présence de petites figures blanches. Auprès des tentes à rayures rouges, l'esquisse de scènes familiales.
Renoir, dans les années 1890, a peint au cours de ses voyages un certain nombre de paysages qu'il considérait lui-même comme des études plutôt que comme des œuvres abouties et dont il réutilisait des éléments, transposés et adaptés à la tonalité générale de ses toiles exécutées en atelier, en particulier la série des grandes baigneuses nues.

La plage à Pornic, 1879 (?)
H/T. H. 0,655 ; L. 0,815.
New York, coll. part.
Bibl. : Drucker Michel, *Renoir*, 1944, p. 201, ill. pl. 53

Les oies à Pornic, 1892
H/T.
Paris, coll. Durand-Ruel

ROCHEBRUNE Guillaume de (1824-1900)

Vues de Pornic * *
Deux eaux-fortes. H. 0,120 ; L. 0,170
Pornic, Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 82 et 83

ROUSSE Adolphe (1844-?)

Marine. Pornic

Aquarelle et encre de Chine
M. Bx-A., 2431

L'entrée du port de Pornic, un soir d'automne

Aquarelle
M. Bx-A., 1604

ROY Donatien (1854-1930)

Cour à Pornic

Aquarelle
M. Bx-A., 1606

Le Sandier

Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 84

Le Sandier - La cour

Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 85

Le Sandier

Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 86

Ferme à Pornic

Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 87

SALATHE Frédéric (1793-1868)

Pornic *

Gr/acier d'après un daguerréotype
H. 0,157 ; L. 0,239.
in *Vues de Nantes et de ses environs...*, [1842], [pl. 1]
M.D.L.A. 956-1-633 ; Château 939-8-10

SECHER (fin XIXe s.)

Plage du château, 1896

Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 89



PORNIC. Thomas. Vallée des Hautes-Perches.

Entrée du port, vue de Gourmalon

Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 90

THOMAS Félix (1815-1875)

Paysage dans la vallée des Hautes Perches, environs de Pornic *

H/Bois. H. 0,520 ; L. 0,730
M. Bx-A., 1195

Venu tardivement à la peinture, Félix Thomas, architecte de formation, compose très solidement ses paysages. Il travaille solitaire dans sa maison de Pornic et peint la campagne environnante. Son biographe, le baron de Girardot, rapporte dans son étude de 1875 (p. 4) qu'il a *«retrouvé des cartons dessinés pour être peints ; ce sont des arbres, ils sont tracés à la plume de roseau avec autant de précision, de soin, que si c'était une préparation pour la gravure»*. Ce tableau est en effet un «portrait» d'arbre méticuleusement décrit avec une franchise de ton et un métier sûr qui apparente F. Thomas aux paysagistes classiques.

La côte à Pornic

H/Bois. H. 0,210 ; L. 0,295
M. Bx-A., 1198

WISMES (baron de) (1814-1887)

Pornic. Cour du château, 1867 *

Dessin au fusain. H. 0,275 ; L. 0,390
M.D.L.A. 956-1-867

Château de Pornic, 1867 *

Dessin au fusain. H. 0,400 ; L. 0,570.
M.D.L.A. 956-1-868

La Plage du château

2 aquarelles
Coll. part.



PORNIC. de Wismes. Cour du château, 1867.

Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 11

Plage de la Noëveillard
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 12

Plage de la Noëveillard *
Dessin gouaché. H. 0,200 ; L. 0,280
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 13

Aquafortiste, lithographe et amateur érudit, le baron de Wismes a surtout été un dessinateur fécond.
Pour publier ses ouvrages sur *La Vendée historique et pittoresque* et *Le Maine et l'Anjou historiques, archéologiques et pittoresques*, il a beaucoup voyagé dans la région donnant une image fidèle des bourgs et châteaux. Mais c'est à Pornic où il a séjourné de très nombreuses années, et peut-être pour préparer un ouvrage monographique, qu'il a surtout dessiné, utilisant toutes les techniques, s'intéressant aussi bien aux paysages naturels, aux baigneurs ou aux bateaux échoués ; chaque motif, même modeste, étant l'objet de sa curiosité et de son attention.

Le Vallon de Saint-Martin
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 14

Le Quai Leray
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 15

Chaloupe dans le port, 1873
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 16

Farniente à la Noëveillard
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 17

La Noëveillard, 1868
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 18

La Malouine et le château
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 19

La Foire de Pornic, 1869
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 20

Le Château, 1867
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 21

Scène de plage - La Noëveillard, 1867
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 22

Rue du château (le gendarme et sa fille)
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 23

Le jardin de Retz
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 24

Puits du Jardin de Retz
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 25

Enfants sur la plage
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 26

PORNIC

Enfants sur la plage
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 27

Bains du Château, marée descendante
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 28

Gaëtan de Wismes à Pornic, 1866
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 29

Près des bains au Château, 1868
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 30

Château, la Vieille Tour. Vu du jardin de Retz
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 31

Chaloupe échouée devant le château, 1868
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 32

Chaloupe échouée dans l'avant-port, 1868
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 33

Ancienne église de Sainte-Marie
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 34

Ancienne église de Sainte-Marie, 1864
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 34

Ancienne église de Sainte-Marie, 1864
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 35

Moulin près des pierres druidiques
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 36

Côte de Sainte-Marie, 1887
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 37

Plage de Mombeau, 1875
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 38

La Tocnaye
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 39

Les Saltimbanques, La Terrasse
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 40

Les Saltimbanques, La Terrasse
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 41

Les régates
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 42

Le Château vu de Gourmalon
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 43

Gourmalon
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 44

Gourmalon
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 45

Le Port vu du Môle
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 46

Le Château - La Vieille Tour
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 47

Le Château
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 48

Villa Mérot du Barré
Dessin
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 49

Port de Pornic
Eau-forte
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 50

Villa Touchardière et Petite Malouine
Eau-forte
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 51

Pornic
Lith. de Mozin
in *La Vendée*, [1845], pl. 19
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 969-7-204

WISMES Armel de (1845-1886)

Le port de Pornic, 1875
H/Bois
Nantes, Coll. fam.

Le château de Pornic, 1875
H/Carton.
Nantes, Coll. fam.

Le Porteau
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 52

Le château
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 53

Descente de la plage du château
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 54

Tombe du Chevalier des Bretesches
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 55

Pornic, 1869
Album de 50 dessins
Nantes, Coll. fam.

Vue prise sur la terrasse de la villa de M. Merot du Barré à Pornic, 1885
Aquarelle
M.D.L.A. 956-1-866

WISMES Christian de (1859-1927)

Goélette devant le Môle
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : Cat. expo. *Pornic 1860-1910, Les Bains de mer*, Pornic, 25 juillet - 6 août 1986, n° 56

Route de la Noëveillard
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 57

La Minoterie
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 58

La Dame en bleu (La Malouine)
Aquarelle
Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 59

ANONYMES

Entrée du port de Pornic
Crayon et lavis.
M. Bx-A., 6630

Château de Gilles de Retz, dit La Barbe Bleue, Pornic, 1843 *
Crayon et lavis. H. 0,172 ; L. 0,243
M. Bx-A., 6631

Croix des Huguenots, port et rade de Pornic, 1843 *
Crayon et lavis. H. 0,171 ; L. 0,243.
M. Bx-A., 6635

Bords du Clion à Pornic
Crayon
M. Bx-A., 6637

Bains et château de Pornic
Crayon et lavis
M. Bx-A., 6638

Château de Pornic
Crayon et lavis
M. Bx-A., 6639

Vue de la Malouine à Pornic, 1851
Aquarelle
M.D.L.A. 969-7-171

Château de Pornic
Mine de plomb et encre brune avec rehauts d'aquarelle
M.D.L.A. 956-1-858

Pornic, Vue du château et du Port
Dessin à la plume
M.D.L.A. 956-1-862

Oeuvres non localisées

SALONS

1842, Nantes

FOREST

N° 282, Vue de Pornic (gravure daguerréotype)

1844, Paris

PRILLEUX Victor

n° 1487, Vue de l'ancien château de Pornic

1851, Nantes

D'ANDIRAN Alexandre

n° 111, Sainte-Marie près Pornic (dessin)

BOURNICHON Edouard

n° 37.38.39, Environs de Pornic (fusains)

CHEROT E.

N° 71, Les cheminées près de Pornic, marée basse

1852, Paris

GESLIN Jean

n° 536, Source d'eau minérale ferrugineuse près Pornic

LEROUX Charles

n° 835, Le Chemin du Sandier à Pornic

1853, Paris

LEROUX Charles

n° 766, Souvenir de Pornic

1854, Nantes

MEROT DU BARRE Louis

n° 224, Rocher à Pornic
n° 225, Château de Pornic à marée basse

1858, Nantes

MEROT DU BARRE Louis

n° 285, Côte de Gourmalon près Pornic
n° 287, Côte Sainte-Marie à Pornic

1861, Nantes

ARNAUD Lionel

n° 11, Rochers à Pornic
n° 12, Grands Sablons près Pornic

MEROT DU BARRE Louis

n° 469, Pointe de Gourmalon près Pornic

1863, Paris

THOMAS Félix

n° 1789, Le Portau, environs de Pornic

1864, Paris

CHOUPPE Jean, Henri

n° 2089, Vue à Pornic effet du matin (aquarelle)

1865, Paris

BOURNICHON Edouard

n° 276, Près de Pornic

WISMES (baron de)

n° 2838, La ferme de Gourmalon, Pornic (dessin)

1866, Paris

BOUCHAUD Léon

n° 217, Vue du château de Pornic

n° 2078, Les Roches de Pornic (aquarelle)

THOMAS Félix

n° 1835, Environs de Pornic

1867, Paris

BOUCHAUD Léon

n° 1643, Intérieur d'une basse-cour à Pornic (aquarelle)

1868, Paris

ANTIGNA (Mme Hélène-Marie)

n° 41, Une tricoteuse de Pornic

WISMES (baron de)

n° 3382, Vue prise à Pornic (dessin)

1869, Paris

CHOUPPE Jean, Henri

n° 2619, Vue prise à Pornic (aquarelle)

WISMES (baron de)

n° 4174, Château de Pornic (eau-forte)

1870, Paris

THOMAS Félix

n° 2731, Environs de Pornic

1872, Paris

THOMAS Félix

n° 1449, Côte de Pornic, brise d'est au commencement du flot

1872, Nantes

WISMES (baron de)

n° 716, Donjon du château de Pornic (dessin)

1875, Paris

FLANDRIN Paul

n° 818, Lisière d'un bois de pins à Pornic

VIDAL Marie, Louis, Pierre

n° 3823, Souvenir de Pornic (eau-forte)

1877, Paris

FLICK Auguste, Emile

n° 847, Marée montante à Pornic, en vue de l'île de Noirmoutier

1878, Paris

THORLEY Georges, William

n° 3882, La rade de Pornic (aquarelle)

1880, Paris

BOUSSATON Auguste, Jules

n° 4227, Départ des bateaux pêcheurs à Pornic (aquarelle)

1881, Paris

ROCHE Gustave, Marcel

n° 3371, Une rue à Pornic (aquarelle)

1882, Paris

IWILL Marie-Joseph

n° 1391, Pornic : l'avant-port à marée basse

CHOUPPE Jean, Henri

n° 2980, Route de la Joquene et route du moulin à Pornic (aquarelle)

1883, Paris

KRASNOPOLSKY H.

N° 1319, Un chemin à Pornic

1885, Paris

LEJEUNE A.-F.

n° 1538, Entrée de la rade de Pornic à marée basse

1886, Nantes

COMBE-VELLUET Alphin

n° 260, La Noëveillard

BENOISTON Théodore

n° 1130, Pointe de Saint-Gildas et Sémaphore (aquarelle)

n° 1131, Pointe de Saint-Gildas (aquarelle)

NOISETTE Antoine

n° 1399, rue Fouquet à Pornic (aquarelle)

PICOU Eugène

n° 1414 bis, Entrée du port de Pornic

ROUSSE Adolphe

n° 1447, Port de Pornic à marée basse (aquarelle)

ROUSSIN Alfred

n° 1448, Vues à Sainte-Marie de Pornic (aquarelle)

Section architecture

PICOU Eugène

n° 1646, Projet de chalet à Pornic, vue perspective, plan géométrique

Supplément

MEROT DU BARRE Louis

n° 1734, Plage du Portreau près de Sainte-Marie à Pornic (étude)

n° 1735, Plage du Portreau près de Sainte-Marie à Pornic (peinture)

1887, Paris

COMBE-VELLUET Alphonse

n° 2739, Vallée de Saint-Martin à Pornic

1887, Rennes

ROY Donatien

Maison à Pornic

1888, Paris

FLANDRIN Paul

n° 995, Pornic, étude

JOUSSET Charles

n° 1394, La rentrée des Sardiniers, Pornic

1890, Paris

FLANDRIN Paul

n° 924, Un petit vallon à Pornic

QUINTARD Lucien

n° 1985, Port de Pornic, marée basse

PORCABEUF Alfred

n° 3258, Vues de Pornic (aquarelles)

1893, Paris

LACHNITT Alfred

n° 3982, Une rue de Pornic (lithographie)

n° 3983, la corniche à Pornic (lithographie)

1898, Paris

n° 821, Petit chemin aux environs de Pornic

1906, Paris, Salon des Arts de la Mer

JOUSSET

n° 138, L'Entrée du port de Pornic (acquis par l'Etat pour le Ministère en 1906. Arch. Nat. F21 4226)

1914, Paris,

n° 1053. Soirée d'Automne à Pornic.

MONOGRAPHIES

FLANDRIN Paul (1811-1902)

Pornic, 18 septembre 1872

Dessin
Bibl. : Jouvenet Olivier, *Paul Flandrin (1811-1902), élève d'Ingres*, thèse de doctorat, Lyon II, 1985, n° 439

Pornic, 13 septembre près Pornic

Dessin
Bibl. : F. Thiollier, *Paul Flandrin, peintre*, Saint-Etienne, 1896, pl. XXII et O. Jouvenet, *op. cit.*, n° 440

Pornic

Dessin
Bibl. : F. Thiollier, *op. cit.*, pl. XXIII et O. Jouvenet, *op. cit.*, n° 441

THOMAS Félix (1815-1875)

18 études peintes prises à Pornic et aux environs

Paris, Coll. M. Serpette
Bibl. : le Baron de Girardot, *Félix Thomas, Grand Prix de Rome, architecte, peintre, graveur, sculpteur*, Nantes, Mellinet, 1875

La Ferme de l'Herberdière à Pornic

H/Bois. H. 0,190 ; L. 0,490
Paris, Coll. M. Serpette
Bibl. : *op. cit.*

Source de Pornic

H/T. H. 1,20 ; L. 1,00
Nantes, Coll. Larrey
Bibl. : *op. cit.*

Ancien clocher de Sainte-Marie

H/Carton. H. 0,180 ; L. 0,290
Paris, Coll. M. Serpette
Bibl. : *op. cit.*

PORNICHET

LEFRANC L. P.

Pornichet ; La Bôle [sic], 1893

Album dépliant lithographié
BN Est. Snr, Lefranc

WISMES (baron de) (1814-1887)

Au Pornichet, 1860

Eau-forte
M.D.L.A. 956-1-225

Oeuvres non localisées

SALONS

1861, Paris

WISMES (baron de)

n° 3898, Vue prise au Pornichet près Saint-Nazaire (eau-forte)

1869, Paris

LEDUC Charles

n° 2904, Plage de Pornichet à marée basse (fusain)

1879, Paris

LUZEAU F.-A.

n° 1977, La plage de Bonne Source près de Pornichet

1886, Nantes

BIRE Gabriel

n° 1147, route à Pornichet (aquarelle)

1909, Paris

LIZARS Charles

n° 1152, Environs de Pornichet



POUANCE

Oeuvre non localisée

SALON

1886, Nantes.

FLORNOY John

n° 437, Vue de Pouancé

LE POULIGUEN

FLANDRIN Paul (1811-1902)

Pierre plate près de Pouliguen, Bretagne, 1882
Crayon sur papier teinté
Paris, Coll. part.
Bibl. : Jouvenet Olivier, *Paul Flandrin (1811-1902) élève d'Ingres*, Thèse de doctorat, Lyon II, 1985, n° 224



LE POULIGUEN. Legrip. Le Pouliguen, in Souvenirs de voyages, *1853.*

Pouliguen, 1er sept. 1883
Crayon et craie blanche
Paris, Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 225

Pouliguen, Bretagne, 1883
Crayon sur papier bleu
Paris, Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 226

Pouliguen, Bretagne, 1883
Crayon et craie blanche sur papier bleuté
Paris, Coll. part.
Bibl. : *op. cit.*, n° 227

LEGRIP Frédéric (1817-1871)

Le Pouliguen
Eau-forte
in *Souvenirs de voyages*, 1853
B.N. Est. Ef. 367, pet. fol. ; M.D.L.A. 956-1-190

TOURNEMINE Charles de (1812-1872)

Plage près Le Pouliguen, 1846
Lith. d'Eugène Le Roux
B.N. Est. Va 44

VALLEE

La Grande côte du Pouliguen, 1872
H/Carton. H. 0,220 ; L. 0,285
Le Mans, Musée de Tessé, LM 10 478

VUILLARD Edouard (1868-1940)

La promenade dans le port, Le Pouliguen, vers 1908
Peinture à la colle sur papier, collé sur carton.
H. 0,644 ; L. 0,644
Paris, Musée d'Orsay, R.F. 1977-377

Vue du Pouliguen, le port par temps gris, vers 1908
Peinture à la colle sur papier.
H. 1,130 ; L. 0,670
Paris, Musée d'Orsay, R.F. 1977-379

Oeuvres non localisées

SALONS

1850, Paris

ARAGO Albert

n° 54, Le dolmen du Pouliguen. Souvenir de Bretagne

1858, Paris

HEBERT Edouard

n° 1423, La lecture, femmes du Pouliguen

1863, Paris

COLIN Paul

n° 430, Vue prise au Pouliguen

1869, Paris

LOUSTAUNAU Auguste

n° 1579, Une rue au Pouliguen

1877, Paris

HERPIN Léon

n° 1055, Les marais salants au Pouliguen

THORNLEY Julien

n° 3474, La rade du Pouliguen (aquarelle)

1886, Nantes

MAUFRA Maxime

n° 754, La dune du Pouliguen

1887, Paris

GENOUILLE Mlle Noémie

n° 2953, Arrière-port du Pouliguen (dessin)

1893, Paris

CHARPENTIER Georges

n° 1943, Au Pouliguen (dessin)

1897, Paris

BUSSON Charles

n° 288, Le Pouliguen

MONOGRAPHIE

FLANDRIN Paul (1811-1902)

Le Pouliguen
dessin
Bibl. : Thiollier F., *Paul Flandrin, peintre*, St Etienne, 1896, pl. XIX

Le Pouliguen
dessin
Bibl. : *op. cit.*, pl. XIII

PREFAILLES

BROQUELET Alfred, Jean, Marie (XIXe s.)

Clair de lune à Préfailles, 1905
Lith. 3 couleurs
B.N. Est. Ef. 511

LANSYER Emmanuel (1835-1893)

Falaises de Préfailles, 1862
Aquarelle
Loches, musée, 13

Falaises de Préfailles, 1886
Aquarelle
Loches, musée, 1165

LEFRANC L.-P. (fin XIXe s.)

Les Moutiers à Préfailles, 1893.
Album dépliant lithographié
B.N. Est. Snr Lefranc.

Oeuvres non localisées

SALONS

1865, Paris

THOMAS Félix

n° 2064, L'anse des étangs, environs de Préfailles

1874, Paris

CLEMENT Félix

n° 403, Avant le bain, plage de Saint-Gildas près Préfailles

1876, Paris

LEROUX Charles

n° 1307, La mer montante à Préfailles

1882, Paris

OGIER Charles, Jean

n° 3678-3, La plage de Guironard près de la source de Préfailles

1883, Paris

MATIFAS Louis

n° 1638, La pointe Saint-Gildas

1885, Paris

MATIFAS Louis

n° 1697, Environs de Préfailles, marée basse

MEUNIER V.R.

N° 1754, La vallée des Caves, Préfailles

COX Raymond

n° 2569, Falaises à Préfailles (dessin)

1886, Nantes

LEROUX Charles fils

n° 701, Préfailles

1886, Limoges

MATIFAS Louis

n° 208, Environs de Préfailles (à l'Etat)

1887, Paris

MATIFAS Louis

n° 1631, Coup de vent à Préfailles

RATHOUIS Arthur

n° 3378, Rochers de la pointe de Portagos, Préfailles

1891, Paris

BULO Mlle Delphine

n° 259, Environs de Préfailles

MONOGRAPHIE

THOMAS Félix (1815-1875)

Côte de Préfailles

H/T. H. 0,400 ; L. 1,000
Nantes, Coll. Larrey
Bibl. : Le baron de Girardot, *Félix Thomas, Grand Prix de Rome, architecte, peintre, graveur, sculpteur*, Nantes, Mellinet, 1875

REZE

PERRIN René (début XXe s.)

Notre-Dame-de-la-Blanche. Rezé, 1913

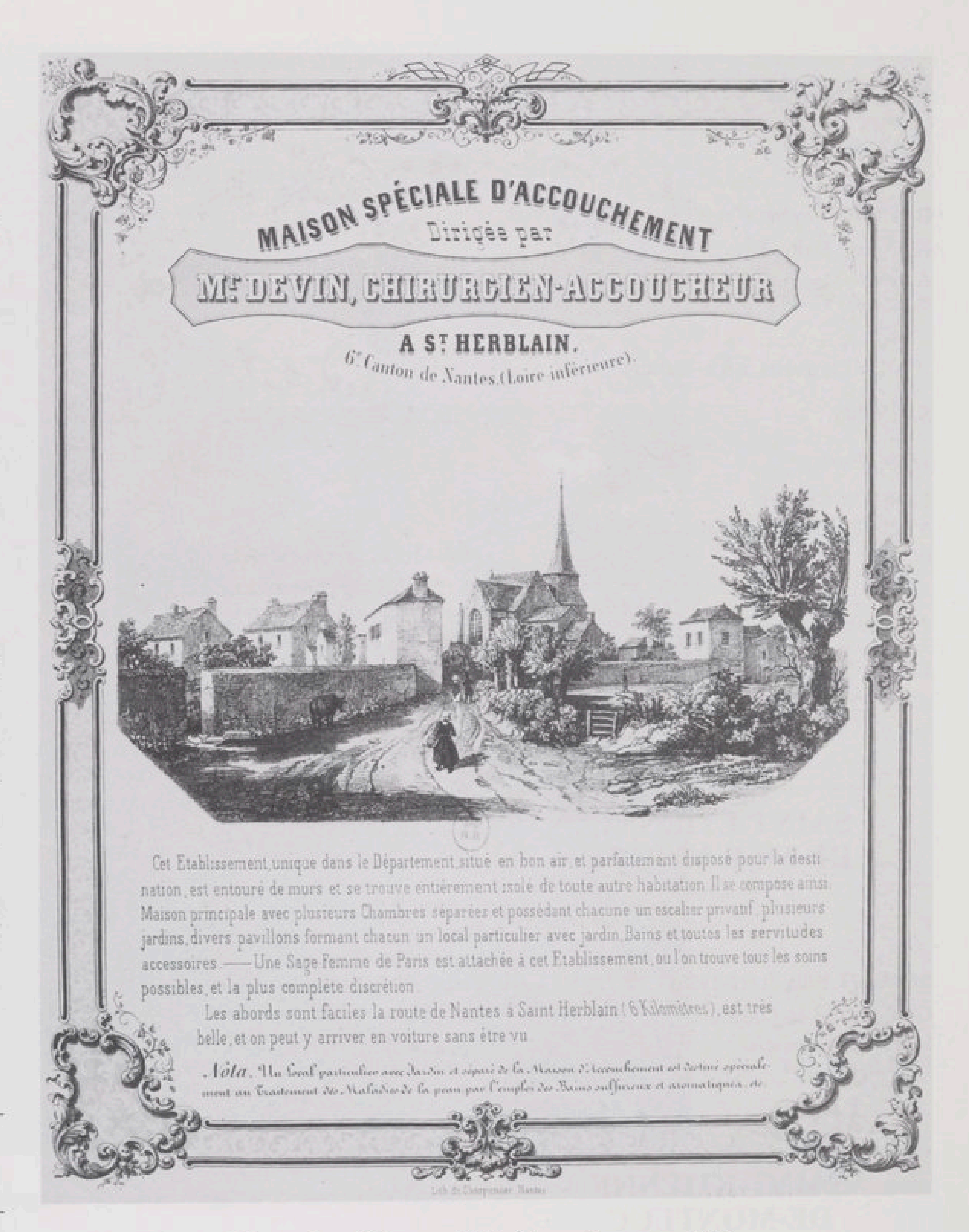
Plume
M.D.L.A. 962-7-16

SAINT-AUBIN-DES-CHATEAUX

LE SUEUR Louis (1746-?)

Vue de l'église et du village de Saint-Aubin *

Est. H. 0,170 ; L. 0,297
B.M.



SAINT-HERBLAIN. Charpentier. Maison spéciale d'accouchement... 1844.

SAINT-BREVIN-LES-PINS

GALLOIS Eugène (fin XIX[e] - début XX[e] s.)

Eglise de Saint-Brévin-de-l'Océan
Aquarelle
B.N. Est. Va 44

Oeuvres non localisées

SALONS

1859, Paris

LEROUX Charles

n° 1971, Village et dunes de Saint-Brévin près de St-Nazaire

1884, Paris

LEROUX Charles

n° 1512, Chemin près de Saint-Brévin

SAINT-ETIENNE DE-MER-MORTE

BENOIST Félix (1818-1896)

Château de la Caraterie
Lith. de Charpentier
B.N. Est. Va 44

SAINT-ETIENNE DE-MONTLUC

WISMES (baron de) (1814-1887)

A Saint-Etienne-de-Montluc, 1861
Eau-forte et pointe sèche
M.D.L.A. 956-1-226

A Saint-Etienne-de-Montluc, 1861
Eau-forte et pointe sèche
M.D.L.A. 956-1-224

SAINT-HERBLAIN

CHARPENTIER Henri (1806-1882)

Maison spéciale d'accouchement... à Saint-Herblain, 1844 *
Lith. H. 0,280 ; L. 0,215
B.N. Est. Va 44

C'est par le biais d'une publicité pour une très moderne maison d'accouchement, assurant, à ce qu'il en est dit, un confort et surtout une totale discrétion, que Saint-Herblain figure au catalogue de l'éditeur nantais Charpentier. Au milieu du XIX[e] siècle, Saint-Herblain n'est qu'une banlieue de Nantes, un petit village groupé autour de son église dédiée à saint Hermeland. L'édifice du XV[e] siècle figuré ici, plusieurs fois remanié au XVIII[e] siècle surtout dans ses aménagements intérieurs, a été très restauré à partir de 1865.

Oeuvre non localisée

SALON

1886, Nantes

LE PRIOL Mlle Marie

n° 1362, Etang de la Bernardière à Saint-Herblain
Fusain

SAINT-JEAN-DE-BOISEAU

BENOIST Félix (1818-1896)

Chapelle de Bethléem près de Saint-Jean-de-Boiseau
Est.
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2[e] partie, 1850, [pl. 32]

BOURGEREL Gustave le Prévost de (1813-1882)

Chapelle de Bethléem, près Saint-Jean-de-Boiseau *
Aquarelle
M.D.L.A. 903-196

DEVERIN Henri

Chapelle de Bethléem, Saint-Jean-de-Boiseau, 1913 *
Aquarelle
M.D.L.A. 56-3228

Cette petite chapelle, située hors du bourg au bord de la route de Nantes au Pellerin par Bouguenais, date de la fin du XV[e] siècle. L'histoire de sa fondation n'est pas clairement établie. En 1913, l'édifice fut restauré par l'architecte des Monuments Historiques Deverin qui en a fait plusieurs relevés. Au chevet du petit bas-côté à droite, la fontaine était ornée d'une statue de la Vierge à qui est dédié cet oratoire.

Chapelle de Bethléem, plan coupe, vue d'ensemble, 1910
Encre et aquarelle
Paris, Archives CNMHS, 13434

Chapelle de Bethléem, plan et élévation, 1913
Encre et aquarelle
Paris, Archives CNMHS, 23514

PERRIN René

Saint-Jean-de-Boiseau, chapelle de Bethléem. XV[e] s. Etat actuel



SAINT-JEAN-DE-BOISEAU. Deverin. Chapelle de Bethléem. 1913.

Dessin à la plume
M.D.L.A. 962.7.15

PETIT Louis (1809-1887)
Chapelle de Bethléem, 1838
Mine de plomb
M.D.L.A. 902.1.6.

Chapelle de Bethléem, 1838
Lith. de Forest
in *Archives curieuses de la ville de Nantes...*, 1838
B.N. Est. Va 44

RONDEAU (XIX[e] s.)
Bords de l'eau à Saint-Jean-de-Boiseau
H/Carton. H. 0,750 ; L. 1,030
M. Bx-A., 3539



SAINT-JEAN-DE-CORCOUE. Benoist. St Etienne et St Jean de Corcoué, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*

SAINT-JEAN DE-CORCOUÉ

BENOIST Félix (1818-1896)
Saint-Etienne et Saint-Jean-de-Corcoué *
Lith. de Jacottet. H. 0,208 ; L. 0,304
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2[e] partie, 1850, [pl. 12]
M.D.L.A. 967.2.1.

La situation pittoresque du bourg sur les rives vallonnées de la Logne a séduit le dessinateur Benoist. En effet, peu de souvenirs historiques marquants se rattachent à ces lieux, à l'exception des combats de 1793 qui se déroulèrent sur la butte du calvaire dans la petite chapelle de Sainte Radegonde. Au premier plan, à flan de rocher, une maison pittoresque «*imitant les chalets suisses*» dit le commentaire, entourée d'un jardin aux essences recherchées : pins, saules, chênes, vigne vierge.



SAINT-JULIEN-DE-VOUVANTES. Benoist. L'église, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*

SAINT-JULIEN DE VOUVANTES

BENOIST Félix (1818-1896)

Eglise de Saint-Julien-de-Vouvantes *

Lith. H. 0,200 ; L. 0,290
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850, [pl. 15]
M.D.L.A. 956-1-72

Le témoignage de F. Benoist dans cette vue de l'église Saint-Julien-de-Vouvantes, outre son caractère de vue animée, l'hiver par temps de neige, est essentiel pour l'histoire de ce monument démoli et reconstruit dans le seconde moitié du XIXe siècle. La première chapelle, consacrée au milieu du XIVe siècle avait été fondée par des moines bénédictins. L'église, bâtie au XVe siècle, présentait encore au XIXe siècle une assez grande homogénéité à l'exception du clocher et du transept sud reconstruits à la fin du XVIIe siècle, après l'effondrement de la flèche en 1693. Des vitraux historiés qui avaient décoré l'église ne subsistaient, en 1850, que quelques fragments relatifs à la vie de la Vierge et une verrière représentant Jean V.

M.E.

Eglise de Saint-Julien-de-Vouvantes, 1903

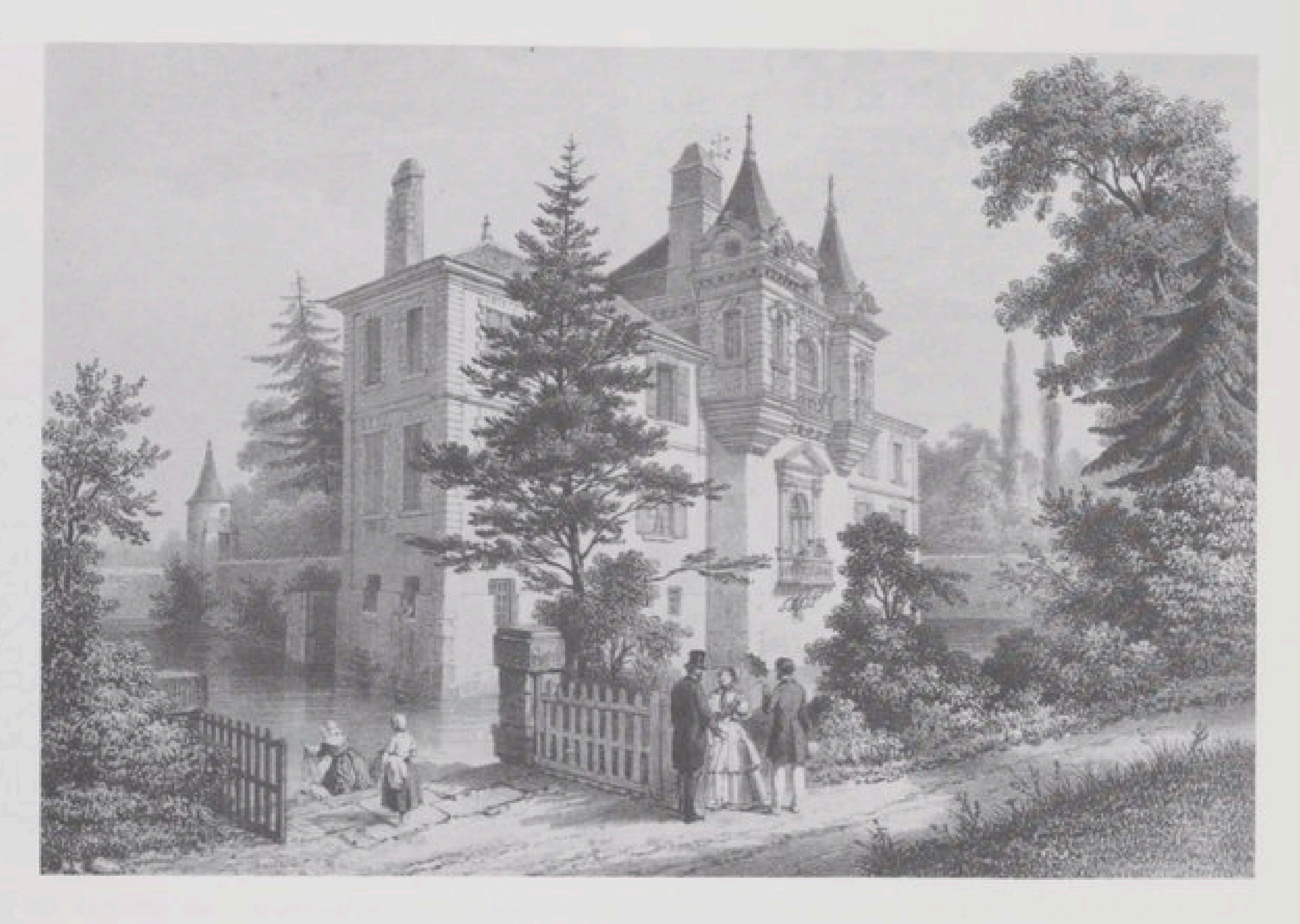
Gouache d'après Félix Benoist
M.D.L.A. 56-3222

SAINTE-LUCE

BENOIST Félix (1818-1896)

Manoir de Chassay *

Lith. de Bichebois. Fig. par Gaildrau
H. 0,199 ; L. 0,290
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2e partie, 1850, [pl. 4]
B.M.



SAINTE-LUCE. Benoist. Manoir de Chassay, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*

Ancienne résidence des évêques de Nantes jusqu'à la Révolution, le manoir de Chassay aurait été fondé, d'après Ogée, par saint Félix au VIe siècle. Son histoire architecturale ne remonte qu'au XVe siècle lorsque l'évêque Amaury d'Acigné le fait fortifier en 1461 (il n'en subsiste qu'une tourelle et les douves). Confisqué par François II, il est un temps transformé en pavillon de chasse pour le duc de Bretagne. Un petit château est reconstruit au milieu du XVIe siècle dans le style de la Renaissance italienne. Henri IV y fut reçu en 1598. L'ancienne chapelle a été transformée en grand salon au XIXe siècle. A ce donjon carré ont été adjoints deux pavillons symétriques, probablement œuvre de Mgr Maucler de la Mézangère, évêque de Nantes, qui a reconstruit le château pour y recevoir le Dauphin en 1750.
Le manoir de Chassay est actuellement propriété de la commune de Sainte-Luce qui y a établi la mairie.

HENON Antoine (1713-1789)

Vue perspective du château de Chassay, du côté du jardin appartenant à Mgr l'évêque de Nantes

Plume, lavé d'encre de Chine
M.D.L.A. 892-2-12

VALLORY Théodore, Chevalier de (actif en 1760)

Sainte-Luce. Château de Chassay près de Nantes

Lith. de Durand
in *France littéraire. Châteaux de France* I
M.D.L.A. 56-4078 ; Château, 931-6-152

SAINT-MICHEL CHEF-CHEF

Oeuvres non localisées

SALONS

1869, Paris

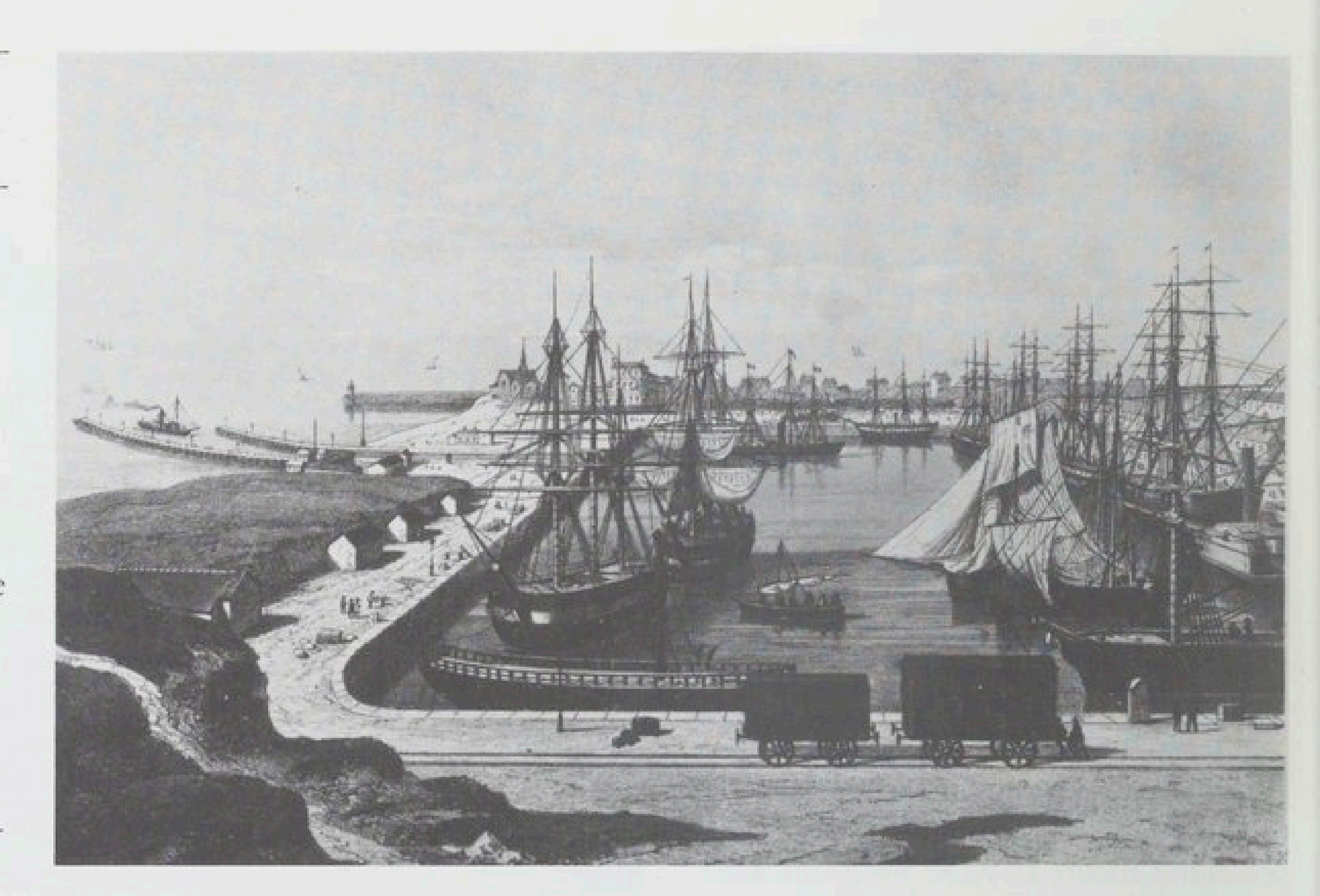
THOMAS Félix

n° 2255, Pâturages dans les dunes de Saint-Michel

1877, Paris

ROY Lucien

n° 3378, Gatineau, près Saint-Michel-Chef-Chef



SAINT-NAZAIRE. Asselineau. Vue générale du Port, in La France de nos jours, *1863-1864.*

SAINT-NAZAIRE

ASSELINEAU Léon (1808-1889)

Saint-Nazaire, vue générale du port *
Lith. de Asselineau. H. 0,185 ; L. 0,274
in *La France de nos jours*, 1863-1864, pl. 421
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-131

Au milieu du XIX[e] siècle, Saint-Nazaire est en pleine expansion et l'on construit dans la ville tous les équipements nécessaires à la vie de la cité : un lazaret-hôpital à Penhouet, un lazaret à Mindin, des écoles, l'église de l'Immaculée, puis celle de Saint-Sébastien, l'hôpital de la Briandais, un hôtel de ville, un sémaphore à Chemoulin... mais surtout on a créé un premier bassin à flot, relié à la ligne de chemin de fer, représenté ici en pleine activité. A peine construit il s'est avéré trop exigu et l'on envisage le creusement du bassin de Penhouet qui prendra de longues années.

Saint-Nazaire, place du Bassin
Lith. de Asselineau
in *La France de nos jours*, 1863-1864, pl. 422
B.N. Est. Va 44

AUFFRAY Alexandre (1869-1942)

Port de Saint-Nazaire
H/T.
Saint-Nazaire, Musée, 6

Vieux Saint-Nazaire
H/T.
Saint-Nazaire, Musée, 5

BEILVAIRE Charles

Saint-Nazaire
3 dessins
Saint-Nazaire, Musée, 14

Vieux Saint-Nazaire
Dessin à l'encre
Saint-Nazaire, Musée, 15

BENOIST Félix (1818-1896)

Saint-Nazaire
Lith. d'Isabey et Sabatier
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2[e] partie, 1850, [pl. 29]
B.M.

Saint-Nazaire, vue prise de l'entrée du bassin
Lith. de Sabatier. Fig. par Bayot
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure*, 1865, [pl. 26]

Saint-Nazaire
Lith.
in *Etrennes du jeune paysagiste,* [vers 1845] [pl. 14]

CLERGET Hubert (1818-1899)

Vue du bassin de Penhouet inauguré le 8 mai 1881
Croquis à la mine de plomb
B.N. Est. Destailleurs, Ve 26 1 1687



SAINT-NAZAIRE. Deroy. Vue de la jetée, in France en miniature, *1864.*

DANDIRAN Frédéric (1802-1876)

Saint-Nazaire (côté du bassin à flot) *

Lavis lithographique
H. 0,165 ; L. 0,250
M.D.L.A. 956-1-200 ; Château 931-7-18

Bien que né en France, d'Andiran se rattache, par sa formation, à l'école Suisse. L'artiste a longuement séjourné à Nantes (jusqu'en 1858) où il est établi comme professeur de dessin. Il semble (d'après les renseignements fournis par ses descendants à Vevey — Suisse) être venu à Saint-Nazaire en 1852. La vue qu'il donne dans ce lavis lithographique traduit son intérêt pour le paysage avec au loin l'ancien môle et l'église, plutôt que pour la modernité du lieu, puisque les installations portuaires étaient alors en pleine expansion.

DEROY Isidore (1797-1886)

Saint-Nazaire. Vue générale et embouchure de la Loire

Lith.
in *France en miniature*, 1864, n° 520
B.N. Est. Va 44

Saint-Nazaire. Vue de la jetée *

Lith. H. 0,125 ; L. 0,210
in *France en miniature*, 1864,n° 525
B.N. Est. Va 44 ; M.D.L.A. 956-1-192

Aucune vue antérieure au XIXe siècle ne représente Saint-Nazaire. En effet, ce petit bourg n'a pris son expansion qu'au moment où le port a été réellement aménagé. Dès le début du XIXe siècle, pour trouver une solution au problème de Nantes, victime de l'ensablement de la Loire, Mathurin Crucy effectue des sondages à l'embouchure du fleuve et comprend que Saint-Nazaire, par sa position unique, est le seul endroit qui puisse faire un port (rapport conservé aux Archives départementales de Loire-Atlantique, 121 J, dépôt «Exorde»). L'empereur Napoléon Ier, lors de sa visite à Nantes en août 1808, a luimême admis sur place le bien fondé des propositions de l'architecte de Nantes. Les ingénieurs des Ponts-et-Chaussées sont alors chargés de faire une étude approfondie mais le premier môle n'a été construit qu'entre 1828 et 1835 sur l'insistante demande du conseil municipal. Long de plus de 125 m, le vieux môle du port est appareillé en granit ; il est surmonté à son extrémité arrondie d'un phare, tourelle cylindrique de 5,50 m dont le feu blanc fixe fut allumé le 1er janvier 1836 (remplacé par un nouveau phare en 1904).
Le môle prend son origine, juste à côté de l'ancienne église Saint-Nazaire. Cette petite église, entourée d'un cimetière, avait été élevée à la fin du XIVe et au début du XVe siècle, sur l'emplacement de l'ancien château, après la destruction de l'église primitive en 1373. Longue d'une trentaine de mètres, elle était composée d'une nef et de bas-côtés voûtés en bois, les colonnes à dix pans qui les supportaient étaient également en bois, le transept et le chœur à chevet plat couverts en charpente. Une tour carrée à parements d'ardoises supportent une flèche. L'église avait été réparée et transformée au XVIIe siècle. Elle a été démolie en 1896 (cf. H. Moret, *Histoire de Saint-Nazaire et de la région environnante*, Nantes, 1925).

Saint-Nazaire. Eglise et hôtel de la Marine

Lith.
in *France en miniature*, 1864, n° 526
B.N. Est. Va 44

Vue de Saint-Nazaire *

Lith. de Motte. H. 0,200 ; L. 0,195
in *Les Rives de la Loire*, 1836
M.D.L.A. 956-1-24

GALLOIS Eugène (fin XIXe - début XXe s.)

Bassin de Penhoet à Saint-Nazaire

Dessin à la plume
B.N. Est. Va 44

Lancement du «Massena» à Saint-Nazaire, 1895

Aquarelle
B.N. Est. Va 44

Saint-Nazaire
Aquarelle
B.N. Est. Va 44

GUYOT Antoine, Patrice (1777-1845)

A Saint-Nazaire
Est.
B.N. Est. Snr

LABOUREUR Jean-Emile (1877-1943)

Arrivée d'un bateau à Saint-Nazaire, vers 1917 *

Crayon et aquarelle. H. 0,338 ; L. 0,262
M. Bx-A., 7939

Affecté comme interprète auprès des troupes américaines débarquant à Saint-Nazaire en 1917, Laboureur s'est inspiré, dans toute une série de dessins et gravures, des scènes liées à cet événement. Moins que le port lui-même dont il a donné en 1919 une importante *Vue panoramique*, Laboureur s'intéresse ici à l'imposante masse de la coque d'un navire qui domine quelques personnages sur le quai. Rapidement dessinée, cette œuvre est remarquable par le traitement très fluide des volumes et la schématisation des personnages issue des recherches cubistes.

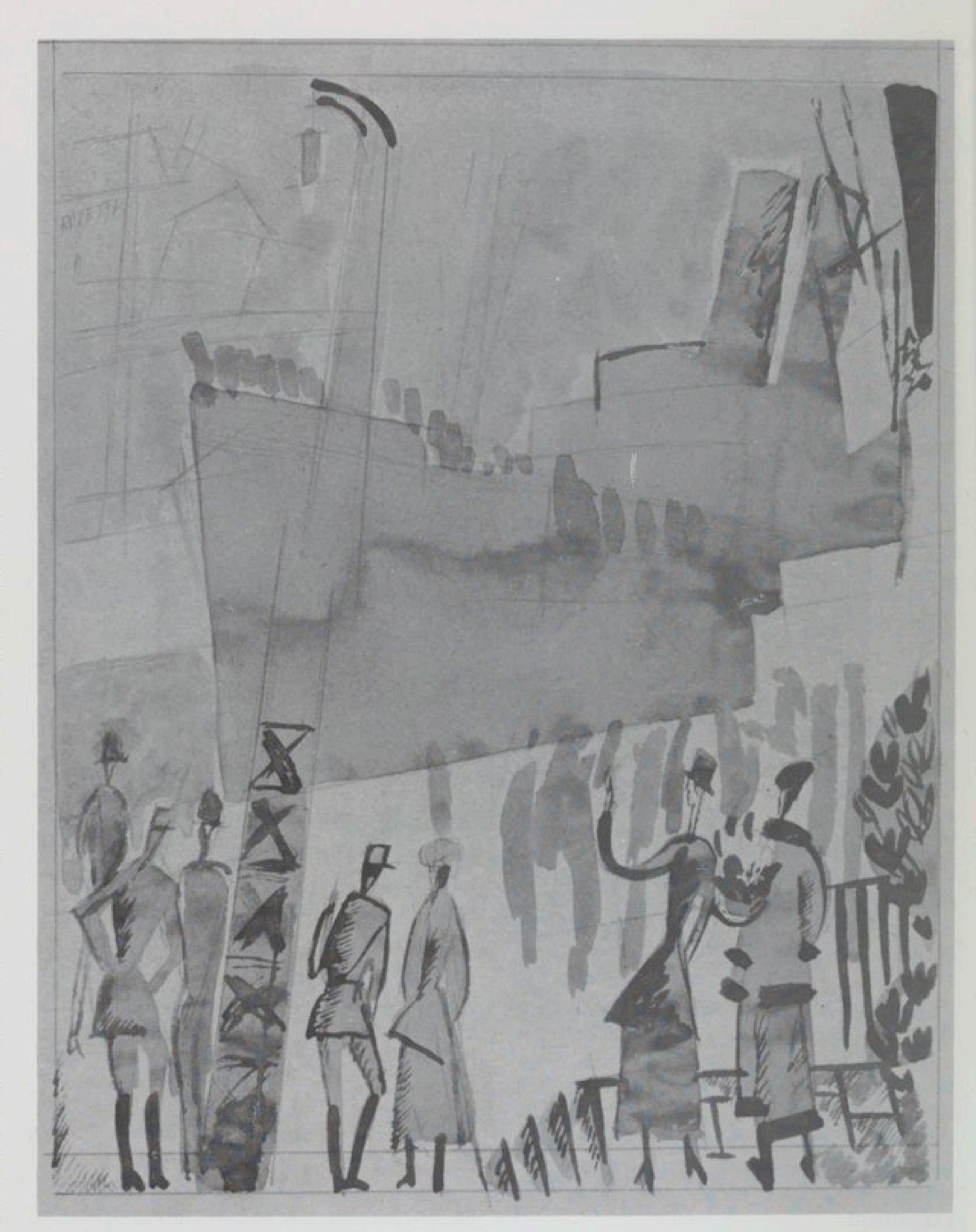
L'entrée du port ; les américains à Saint-Nazaire, 1917 *

Burin. 1er état. 5/8. H. 0,106 ; L. 0,920
M. Bx-A., 2491

Cette petite gravure est un bon exemple de l'art incisif de Laboureur qui a exécuté l'année précédente ses premiers burins. Plusieurs estampes de cette année 1917 prennent pour sujet les scènes de la vie du port de Saint-Nazaire. Dans ce premier état de la gravure l'arbre, le bateau, le sol ne sont pas encore ombrés ou surchargés de tailles obliques et horizontales. Seuls, les trois marins attablés à la buvette forment un groupe achevé où le volume est rendu autant par les masses hachurées que par les blancs.

Ville et port de Saint-Nazaire sur Loire. 1918-1919 *

Eau-forte sur cuivre, 3e état. H. 0,313 ; L. 0,509



SAINT-NAZAIRE. Laboureur. Arrivée d'un bateau. v. 1917.

Dans cet important panorama de Saint-Nazaire, Laboureur propose une vue plongeante sur le port en pleine activité pendant la guerre : bateaux en manœuvre, troupes américaines... La perspective frontale est soulignée par les hauts lampadaires du quai traités comme des grues, qui forment en plein centre l'axe de la gravure.

LEDUC Charles (1831-après 1866)
Phare de Villès-Martin
H/T.
Saint-Nazaire, Musée, 127

Vapeur sortant du port
Pastel
Saint-Nazaire, Musée, 308

Construction de l'Estacade
Fusain
Saint-Nazaire, Musée, 309

Pointe de Saint-Marc
Fusain
Saint-Nazaire, Musée, 126

LEDUC Ph. (XIX[e] s.)
Vue de Saint-Nazaire
Lith. de Gunsard
in *La Revue Universelle*
Château 970-3-28 ; B.M.

LEGRIP Frédéric (1817-1871)
Dolmen de Saint-Nazaire
Eau-forte
in *Souvenirs de voyages...*, 1853
B.N. Est. Ef 367 pet. fol.

LEFRANC L.-P. fin XIX[e] s.)
Saint-Nazaire, 1893
Album dépliant lithographié
B.N. Est. Snr Lefranc

MENARD Victor-Pierre (1857-après 1923)
Port de Saint-Nazaire
Gouache
Saint-Nazaire, Musée, 153

PERROT Ferdinand (1808-1841)
Saint-Nazaire, embouchure de la Loire
Est.
in *France Maritime*
B.N. Est. Va 44

PINARD René, Etienne (1883-1938)
Saint-Nazaire, 1918
Fusain, pastel et gouache
M. Bx-A., 2454

Usine de Trignac
dessin
Saint-Nazaire, Musée, 168

PUIGAUDEAU Ferdinand du (v. 1864-1930)
Kervadu
H/T.
Saint-Nazaire, Musée, 175

ROUARGUE Emile (1795-1865) et **Adolphe** (1810-?)
Saint-Nazaire. La jetée et l'église
Gr/acier
in Touchard-Lafosse, *La Loire Historique...*, 1851, [pl.6]
B.M.

ROY Donatien (1854-1930)
Saint-Nazaire
Gouache
M. Bx-A., 6692

SINGIER Louis
Saint-Nazaire au début du siècle
H/T.
Saint-Nazaire, Musée, 204

TROUVILLE Louis, François, Joseph (1817-?)
Vue prise à Saint-Nazaire
Lith. par Villain
in *Journal des Artistes*
Château, 970-1-3

ANONYME
Vue d'une chapelle à Saint-Nazaire
Mine de plomb
B.N. Est. Destailleurs, Ve 26 1 1686

Oeuvres non localisées

SALONS

1835, Paris

PERROT Ferdinand
n° 1709, Naufrage devant Saint-Nazaire

1836, Paris

PERROT Ferdinand
n° 1442, Vue de Saint-Nazaire

1836, Nantes

LARDET
n° 269, Vue de Saint-Nazaire

1839, Nantes

CHEROT Ernest
n° 50, Marée à Saint-Nazaire

1848, Paris

DEFLUBE Louis-Joseph
n° 1131, Environs de Saint-Nazaire

1851, Nantes

MEROT DU BARRE Louis
n° 261 bis, Marine, Saint-Nazaire

1861, Nantes

CHEROT Ernest
n° 156, Le bois de Kerlidé près Saint-Nazaire

1870, Paris

CHAUMOUILLE Charles

n° 547, Plaine auprès de Saint-Nazaire

1872, Nantes

CHEROT Ernest

n° 149, La mer montante côte de Saint-Nazaire

HARDOUIN Mlle Julie

n° 365, Côte de Saint-Nazaire

1877, Paris

BRIELMAN Jacques, Alfred

Vue du port et de la ville de Saint-Nazaire (peinture section monuments publics)

1879, Paris

LEFEBVRE C.A.

n° 1842, Ravine de la courame, près Saint-Nazaire

ARERA Mlle E.

n° 3082, Pointe de la vieille ville à Saint-Nazaire (dessin)

1883, Paris

RIDEL Léopold

n° 3140, Plaine de Montoir, près Saint-Nazaire (aquarelle)

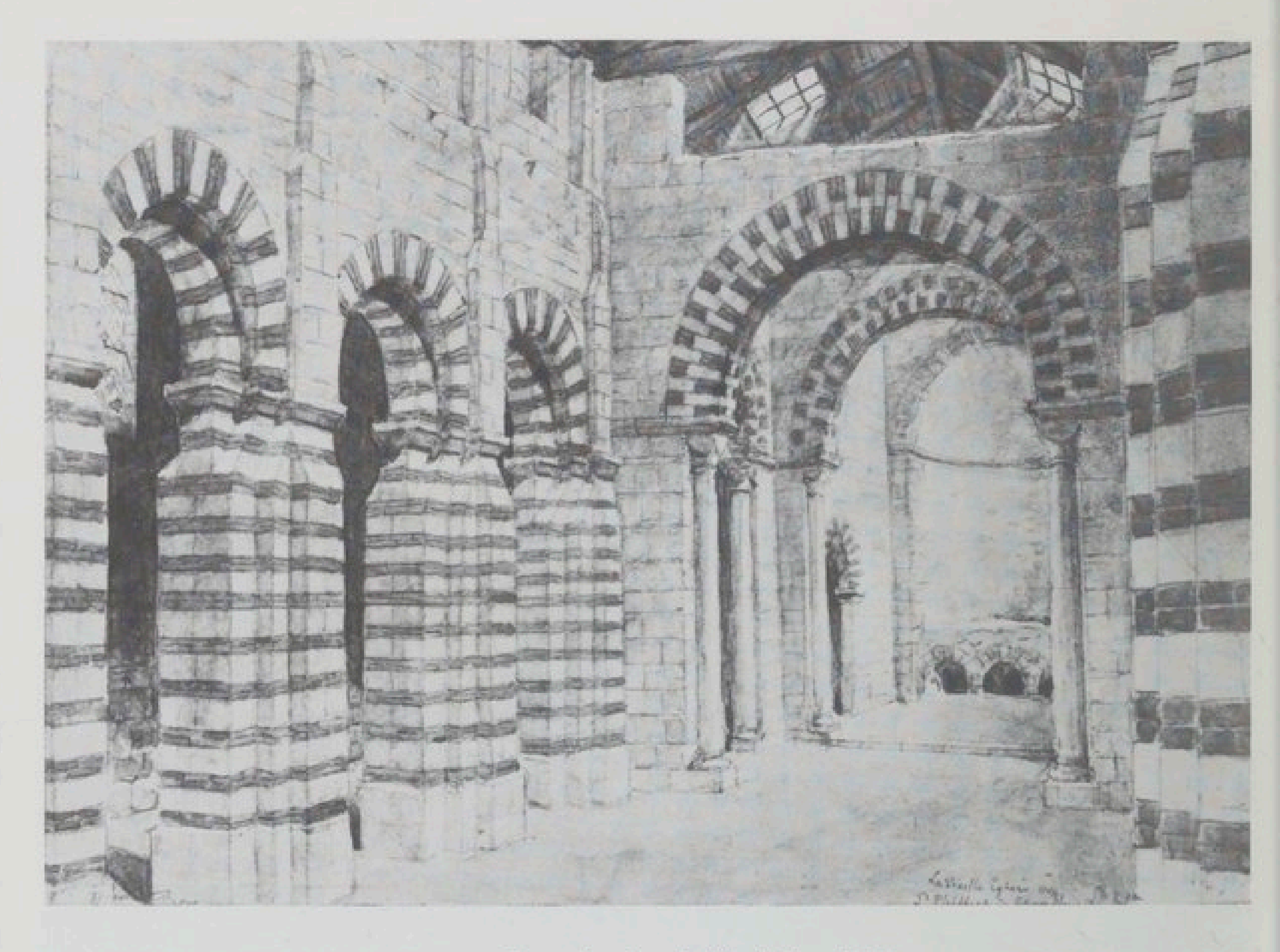
1886, Nantes

BIRE Gabriel

n° 1146, Saint-Nazaire, l'ancien port (aquarelle)

PINGUET François-Joseph

n° 1647 bis, Projet de théâtre pour la ville de Saint-Nazaire (2 châssis)



SAINT-PHILBERT-DE-GRANDLIEU. Deverin. La vieille église. 1910.

1887, Paris

RIBALLIER Henri

n° 2016, Le Port de Saint-Nazaire

1889, Paris

TOTAIN Lucien

n° 3901, La côte bretonne le soir à marée basse près Saint-Nazaire (fusain)

1891, Paris

BEAUVAIS Armand

n° 91, Sous les saules, Saint-Marc

JOUSSET Charles

n° 889, La Loire à Saint-Nazaire

1892, Paris

GIRALDON Adolphe, Paul

n° 773, A Sainte-Marguerite

1893, Paris

BEAUVAIS Armand

n° 104, A marée basse, Saint-Marc

n° 1857, La jetée de Saint-Marc (aquarelle)

GIRALDON Adolphe, Paul

n° 800, La route, Saint-Marc

1895, Paris

CHAUSSEPIED Charles

n° 3795, Hôtel de M. L... armateur à Saint-Nazaire (section architecture)

MONOGRAPHIE

MAUFRA Emile (1861-1918)

Saint-Nazaire-sur-Loire, la vieille jetée, 1904
Eau-forte
Bibl. : Michelet, Victor, Emile, *Maufra, peintre et graveur*, Paris, 1908, p. 50

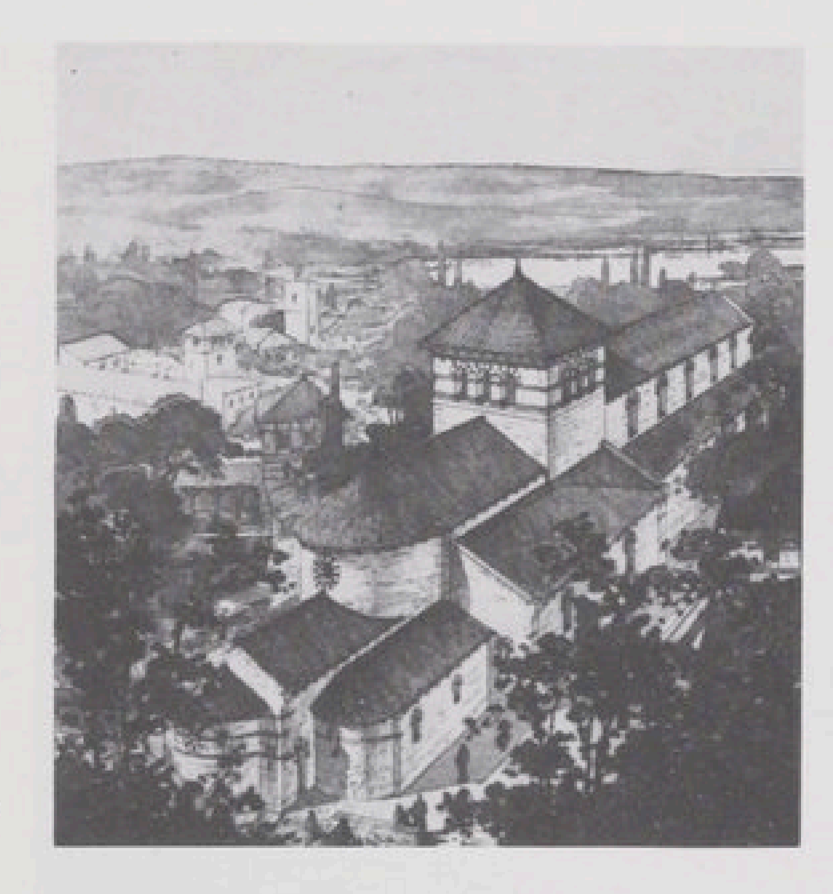
SAINT-PHILBERT DE-GRANDLIEU

DEVERIN Henri

Ancienne église, Saint-Philbert-de-Grandlieu, IXe s., essai de restitution, 1897
Encre et aquarelle
Paris, Archives CNMHS, 10431

La vieille église de Saint-Philbert-de-Grandlieu, 1910 *
Aquarelle H. 0,195 ; L. 0,267
M.D.L.A. 56-3233

Lorsqu'en 1910, Deverin, architecte des Monuments Historiques, exécute ce relevé à l'intérieur de l'église de Saint-Philbert, des fouilles ont déjà eu lieu et les historiens de l'époque Léon Maître et le Père de la Croix, proposent des conclusions aujourd'hui contestées.
L'histoire de l'édifice est liée à celle des moines qui, devant la menace des invasions normandes, quittèrent Noirmoutier avec les reliques de saint Philbert en 836 pour s'installer à l'antique Deas (actuel Saint-Philbert). L'incendie de 847 fait fuir les moines à Cunault. Ils reviennent à Deas pour quelques années et, en 858, emportent définitivement les saintes reliques à Cunault puis, en 875, parviennent à Tournus. Le retour des moines à Saint-Philbert n'est pas antérieur à l'an 1000. Le monastère devient alors un prieuré sous le nom de Saint-Philbert-de-Grandlieu.



SAINT-PHILBERT-DE-GRANDLIEU. Deverin. Ancienne église, essai de restitution en 836, 1897.

Une église primitive en forme de croix existait depuis 819. Pour accueillir les reliques du saint, l'église fut agrandie du côté de la façade par l'adjonction d'un porche et du côté du chœur en entourant le lieu de la sépulture de trois absides. On a construit la crypte sous l'abside centrale semi-circulaire.
En ce qui concerne la nef, il ne faut pas y voir une construction antérieure au XIe siècle, c'est-à-dire après le retour définitif des moines. Les travaux durèrent longtemps et le parti dut changer ce qui a conduit à diminuer la hauteur des arcs, à rajouter aux piliers des pilastres (d'où leur plan cruciforme), des glacis permettant la jonction avec le mur nu. L'église n'a jamais été voûtée. Comme à Saint-Martin d'Angers, l'appareillage des piles et des arcades à double voussure est formé de l'alternance de pierres de taille et de briques (cf. Lebouteux, «L'église Saint-Philbert de Grandlieu» in *Bulletin Archéologique*, 1965, p. 49-107).

LESUEUR Louis (1746-?)

Vue du prieuré de Saint-Philbert *
Taille-douce de Marchand
H. 0,193 ; L. 0,283
B.M.

ANONYME

Saint-Philbert-de-Grandlieu, vieille église, 1867
Dessin
B.M.

Oeuvres non localisées

SALONS

1865, Paris

CARRIER Auguste, Joseph

n° 370, Vue prise à la Maillère près du lac de Grandlieu

1866, Paris

TANGUY Eugène

n° 1812, Vue du lac de Grandlieu

1886, Nantes

FLORNOY Jean

n° 435, Bords du lac de Grandlieu

MAUFRA Maxime

n° 755, Etiers de Bouaye, lac de Grandlieu, soleil levant en juillet. Etude

MONOGRAPHIE

MAUFRA Maxime (1861-1918)

Soleil levant au lac de Grandlieu, 1886
H/T.
Bibl. : Michelet Victor Emile, *Maufra, peintre et graveur*, Paris, 1908

Maisons de pêcheurs de Grandlieu, 1886
H/T.
Bibl. : *op. cit.*



SAVENAY. Benoist. Vue prise près de la station de chemin de fer, in La Bretagne contemporaine, *1865.*

SAUTRON

PHELIPPES-BEAULIEUX Emmanuel (1829-1874)

Cascade sur le Cens à Sautron, 1854
Eau-forte
M. Bx-A. 3427

Vue prise à Sautron près des moulins l'Evêque, 1856
Eau-forte
M. Bx-A. 3431

Vue prise sur le Cens à Sautron, 1858
Eau-forte
M. Bx-A. 3439

La Chapelle du Bois-Garand à Sautron, côté de l'orient, 1860
Eau-forte
M. Bx-A. 3470

La vieille église de Sautron en 1861, 1870 *
Eau-forte
M. Bx-A. 3508

Etude faite à Sautron, 1853
Eau-forte
M. Bx-A. 3515

Sautron : le Pont de la Goullière, 1855
Eau-forte
M. Bx-A. 3517

Vue prise à Sautron, 1854
Eau-forte
M. Bx-A. 3524

Etude faite à Sautron, 1854
Eau-forte
M. Bx-A. 3527

SAVENAY

BENOIST Félix (1818-1896) *

Savenay. Vue prise près de la station du chemin de fer
Lith. de Jacottet. Fig. par Bayot
H. 0,221 ; L. 0,330.
in *La Bretagne contemporaine..., Loire-Inférieure*, 1865, [pl. 22]
M.D.L.A. 956-1-58

Si Savenay a été retenu par les dessinateurs de vues au XIXe siècle, c'est moins pour le pittoresque du bourg, ici vu du côté de la gare de chemin de fer, élément de modernité souvent présent dans *La Bretagne contemporaine*, que par les souvenirs sanglants qui s'y attachent : le 23 décembre 1793, les armées vendéennes y furent massacrées par les républicains.

DRAKE T. (XIXe s.)

Vue de Savenay
Lith. de Daniaud
in *Album Vendéen*, t. II, 1860, [pl. 69]

LA SEVRE

FRANÇAIS François-Louis (1814-1897)

Bords de la Sèvre
H/Carton. H. 0,330 ; L. 0,410
Remiremont, Coll. Baumgarter

MAUFRA Maxime (1861-1918)

Les bords de la Sèvre, 1885

H/T. H. 0,540 ; L. 0,810
Nantes, coll. part.
Expo. : *Nantes et le pays nantais...*, Nantes, Musée des Beaux-Arts, 1958, n° 92

Oeuvres non localisées

SALONS

1842, Paris

LEROUX Charles

n° 1249, Un vallon près des bords de la Sèvre

CHOLET Elizabeth

n° 372, Village du Chêne sur la Sèvre près Nantes

1848, Paris

LEROUX Charles

n° 2940, Souvenir des bords de la Sèvre

1849, Paris

CHEROT Etienne

n° 380, Bords de la Sèvre près Nantes, soleil couchant

1854, Nantes

DESCHAMPS Fr., Joseph

n° 98, Souvenir de la rivière de Sèvre

DURANT Henri

n° 116, Sur les bords de la Sèvre (dessin)

1888, Paris

HOMO Alexandre

n° 1302, Les bords de la Sèvre nantaise

LES SORINIÈRES

ANONYME (fin XVII[e] s.)

Vue de l'abbaye de Villeneuve... *

Aquarelle. H. 0,291 ; L. 0,262
BN Est Va 44, coll. Gaignières.

Fondée en 1201 par la duchesse Constance de Bretagne pour les religieux cisterciens de Buzay, l'abbaye est dédiée en 1225. Les bâtiments conventuels, représentés ici groupés autour de l'église du XV[e] siècle, sont reconstruits en 1708. L'aquarelle de la collection Gaignières est donc un rare témoignage sur l'état de cette abbaye au XVII[e] siècle. Gaignières fit également faire le relevé des inscriptions et du dessin des pierres tombales conservées dans l'église, en particulier celui de la duchesse Alix, femme de Pierre de Dreux et de sa fille Yolande (ces dessins sont conservés à la Bibliothèque Bodleienne d'Oxford). L'abbaye a été désaffectée et est actuellement propriété privée.

SUCE

LEVELING

Vue de Sucé, 1895

Crayon
Châteaubriant, Musée, 81-23-37

PERRIN René (début XX[e] s.)

Hôtel du XVI[e] siècle à Sucé (Loire-Inférieure)

Plume
M.D.L.A. 962-7-14

PHELIPPES-BEAULIEU Emmanuel (1829-1874)

Château de Chavagnes en Sucé, 1859 *

Eau-forte ovale. H. 0,115 ; L. 0,160
M. Bx-A., 3462

Toujours fidèle aux sites de sa région natale, Phelippes-Beaulieux donne là l'unique représentation connue du château de Chavagnes qui a appartenu à la famille du philosophe Descartes.

Vue du bourg de Sucé, 1856-1857 *

Eau-forte ovale. H. 0,364 ; L. 0,629
M. Bx-A., 3437

Dans ce panorama ovale du bourg de Sucé au bord de l'Erdre, rarement représenté, Phelippes-Beaulieux se révèle un aquafortiste original qui allie la précision minutieuse du dessin parfois naïf à une technique maîtrisée. La symétrie de la composition est accentuée par le reflet irréaliste du clocher dans l'eau.

VALLET

SALON

1845, Nantes

GILEE Henri

n° 201, Clocher de l'église de Vallet (dessin)

VIEILLEVIGNE

DOOMER Lambert (1624-1700)

Moulin près de Vieillevigne, 1645

Crayon et lavis
Rotterdam, Musée Boymans-van Beunigen, Prentenkabinet, MB 173



VIGNEUX-DE-BRETAGNE. Phelippes-Beaulieux. Château du Buron. 1866.



VIGNEUX-DE-BRETAGNE. Benoist. Château du Buron, in Nantes et la Loire-Inférieure..., *1850.*

Moulin près de Vieillevigne, 1645
Lavis
Londres, British Museum, Gg 2-264

DRAKE T. (XIX[e] s.)
Le chêne, commune de Vieillevigne
Lith. de Daniaud
in *Album Vendéen*, t. II, 1860, [pl. 122]

Château de Vieillevigne [ruines]
Lith. de Daniaud
in *Album Vendéen*, t. II, 1860, [pl. 123]

VIGNEUX-DE-BRETAGNE

BENOIST Félix (1818-1896)
Château de Buron
Lith. de Bichebois. Fig. par Gaildrau
in *Nantes et la Loire-Inférieure...*, 2[e] partie, 1850, [pl. 23]

PHELIPPES-BEAULIEUX Emmanuel
(1829-1874)

La petite avenue de sapins au Buron, 1859 *
Eau-forte. H. 0,250 ; L. 0,295
M. Bx-A., 3465

La grande avenue du Buron
Eau-forte
M. Bx-A., 3482

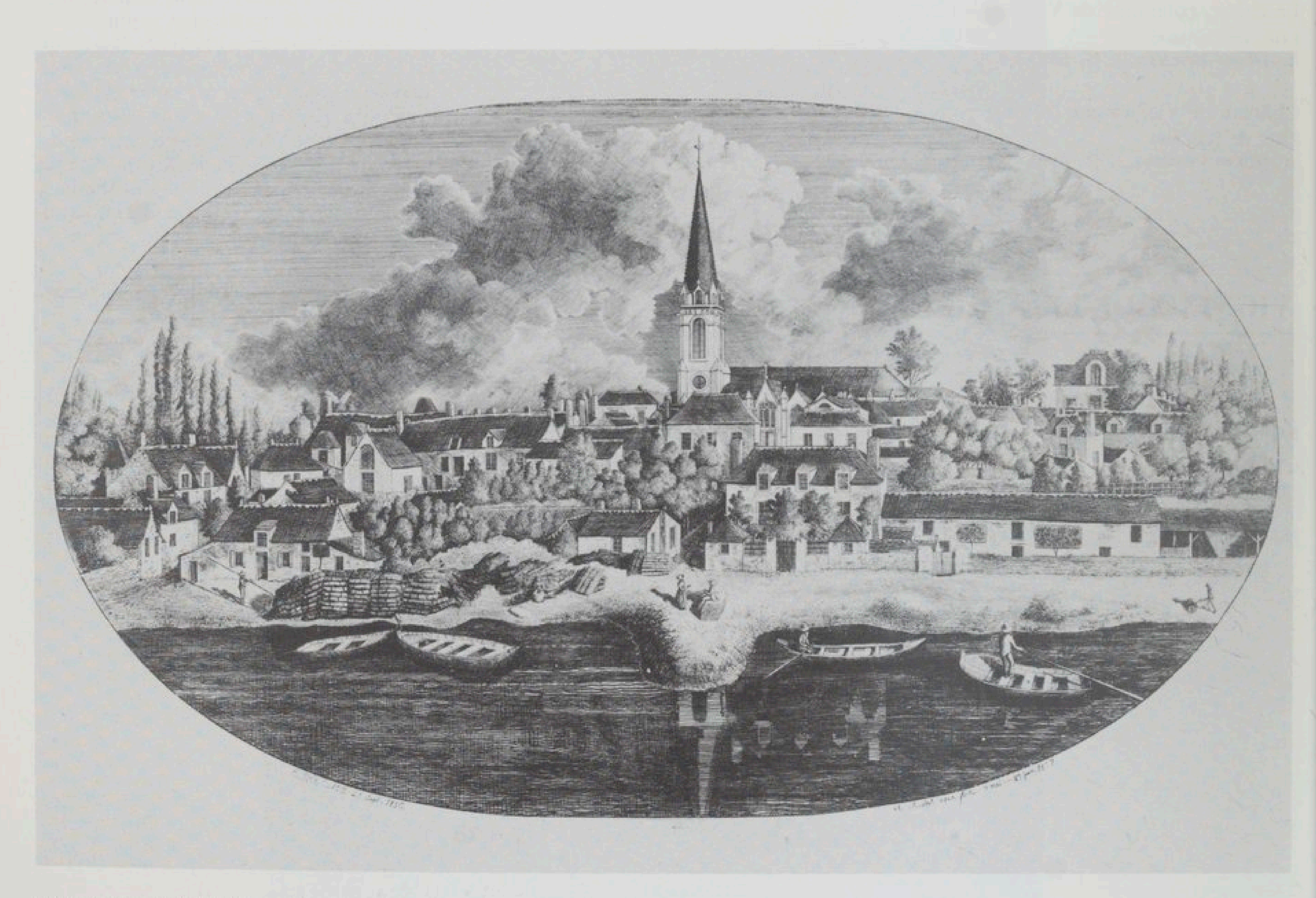
Le château de Buron du côté du couchant, 1866
Eau-forte.
M. Bx-A., 3507

Le château de Buron du côté de l'orient, 1853-1866 *
Eau-forte. H. 0,250 ; L. 0,316
M. Bx-A., 3516

Ancien fief de la maison de Rohan, le château de Buron, dont les plus anciennes parties remontent à la fin du XIV[e] siècle, fut reconstruit deux siècles plus tard. Devenu possession de la famille de Sévigné, il fut un des lieux favoris de séjour de la marquise de Sévigné. Malheureusement, son fils, ruiné, finit par vendre le domaine en 1700.
D'importants aménagements intérieurs, la construction de nouvelles écuries et la suppression des éléments de défense eurent lieu en 1780 et sont peut-être l'œuvre de l'architecte Ceineray. Dans le parc, une célèbre allée de majestueux sapins.
L'image qu'en donne Phelippes-Beaulieux est loin de la représentation de Félix Benoist dans *Nantes et la Loire-Inférieure*. Le dessin, un peu naïf, a une saveur particulière lorsqu'on s'attache à regarder les détails de la végétation qui devient presque fantastique. La masse noire des sapins a aussi inspiré l'artiste qui a gravé plusieurs planches sur ce sujet.

La cabane des bûcherons dans le bois de Buron, 1853
Eau-forte
M. Bx-A., 3460

TIRPENNE Jean-Louis (1801-?)
Château de Buron
Lith.
in *La Mode. Livre des Salons et des Châteaux*
M.D.L.A. 56-4071



SUCE-SUR-ERDRE. Phelippes-Beaulieux. Vue du bourg. 1856-1857.

BIOGRAPHIES

AMSINCK Agathe d', ép. Doutreleau
Née au Château de Lavieiville (Ille-et-Vilaine).
† après 1880.
Peintre de genre, elle expose au Salon à Paris en 1847, 1848 et 1851 sous le nom d'Amsinck puis sous le nom de Doutreleau de 1857 à 1880.

ARNOUT Jean-Baptiste le père
Dijon, 1788. † après 1865.
Peintre paysagiste et lithographe. Elève de Devosge. Il voyage en Belgique, en Italie, en Espagne et en France. Il expose des aquarelles au Salon à Paris entre 1819 et 1865. Il lithographie d'après ses dessins, en particulier de nombreuses vues de Paris.

ASSELINEAU Léon, Auguste
Hambourg, 1808. Rouen, 1889.
Peintre paysagiste et lithographe. Elève de Roehn. Il expose des paysages aux Salons de 1836, 1838, 1840, 1846 et 1847. Comme lithographe il collabore aux publications de Gihaut, Villain (*Esquisses sur la Bretagne, 1830* d'après Dusaulchoy) et de Motte (*Châteaux de France).* Il travaille comme illustrateur au *Moyen Age pittoresque* dirigé par Viollet-le-Duc et au *Moyen Age Monumental et Archéologique* de 1841 à 1849. Il publie chez Sinett, de 1853 à 1864 *La France de nos jours* (422 vues de villes) et en 1870-1871 *Panorama de ports et de villes.*

BENOIST Félix
Saumur, 1818. Nantes, 1896.
Après avoir été dessinateur et lithographe, l'élève du peintre J.M. Mercier d'Angers, il vient à Nantes en 1839 et reste pendant quarante ans le collaborateur principal de Charpentier qu'il accompagne à Paris. Dessinateur au crayon et lithographe, sa carrière se rattache à la vie de la maison Charpentier. Il expose aux Salons nantais, de 1845 et 1861. Il a ainsi collaboré aux albums suivants : *Angers pittoresque* par Tardi/Desvaux (1841 à 1846) ; *Galerie Armoricaine,* chez Charpentier (1844-1846) *Nantes et la Loire-Inférieure* chez Charpentier (1850-1851) ; *La Normandie illustrée. Monuments, Sites et costumes* avec H. Lalaisse chez Charpentier, (1852-1855) ; *Paris dans sa splendeur,* chez Charpentier (1857-1860) ; *Nice et Savoie* chez Charpentier. (1861-1863), *La Bretagne contemporaine* chez Charpentier (1864-1866) ; *Rome dans sa grandeur,* chez Charpentier (1865-1869), *Chroniques Craonnaises* de Bodard de la Jacopière, chez Monnoyer au Mans (1871).

BENOIST Philippe
Genève, 1813. † vers 1905
Peintre paysagiste, dessinateur et graveur Elève de Daguerre, il se spécialise dans les vues architecturales et panoramiques au dessin très précis. Il expose au Salon à Paris de 1836 à 1897 des vues des villes françaises, d'Espagne, d'Italie. Il participe à de nombreuses publications en collaboration avec Cicéri ou Jacottet pour les paysages : *Promenade dans Paris et ses environs* (1838-1844), *Voyages pittoresques et romantiques, Moyen Age Monumental et Archéologique* (1840-1857), *Ancienne Auvergne et Velay* (1843-1847), *L'Italie Monumentale et Artistique* (1845-1852), *Paris dans sa splendeur, Rome dans sa splendeur* (1857-1860).

BERTIN Edouard
Paris, 1797. Paris, 1871.
Paysagiste. Elève à l'Ecole des Beaux-Arts de Girodet, Bidault et Watelet. Après un premier séjour en Italie de 1821 à 1823, il entre dans l'atelier de Victor Bertin ; il y rencontre Corot et Carvelle d'Aligny avec lesquels il séjourne à nouveau en Italie, peignant sur le motif. Il expose au Salon en 1827 pour la première fois. Il découvre la forêt de Fontainebleau où il travaille fréquemment entre ses nombreux voyages en Orient, en Italie et dans toute l'Europe. Il expose aux Salons en 1831, 1834, 1837, 1839, 1842, 1843 et 1853 des paysages d'un style proche de ceux de Corot et d'Aligny aux coloris sobres. De ses voyages, il a ramené de très nombreux dessins souvent rehaussés de blanc donc certains seront lithographiés dans l'album *Souvenirs de Voyages* (1852-1853). Il assure la direction du «*Journal des Débats*». Il se lie d'amitié avec Delacroix et Chenavard. Après sa mort, en 1872, exposition rétrospective à l'Ecole des Beaux-Arts.

BICHEBOIS Louis Alphonse.
Paris, 1801. Paris, 1850.
Peintre paysagiste et surtout lithographe. Elève de Regnault et Remond pour le paysage. Il expose irrégulièrement au Salon de 1824 à 1849, souvent des lithographies destinées à des ouvrages comme l'*Itinéraire du fleuve Hudson, les Antiquités d'Alsace, les Voyages pittoresques et romantiques* du baron Taylor (en particulier l'Auvergne et le Languedoc).

BOISSEAU Jacques, Messidor dit Henri
Paris, 1794. † vers 1848.

Paysagiste élève de V. Bertin, A.-E. Michallon et du graveur Cl. Fortier. En 1814, il obtient un prix de gravure topographique. Il pratique l'eau-forte et la lithographie sans grande originalité.

BOUDIN Eugène
Honfleur, 1824. Paris, 1898.
Peintre paysagiste. Venu tardivement à la peinture, il est l'élève d'Isabey et subit l'influence de l'art de Jongkind. Il n'expose au Salon qu'à partir de 1859 et est soutenu par Baudelaire qui apprécie ses paysages de plein air. Boudin s'installe à Honfleur et fréquente le groupe de la ferme Saint-Siméon : Courbet, Diaz, Troyon, Daubigny, Corot. Il peint l'été en Bretagne, dans le Midi, en Belgique, Hollande et à Venise. Il participe à la première exposition des Impressionnistes en 1874 mais choisit ensuite de présenter ses paysages au Salon ou chez Durand-Ruel.

BOURGEREL Gustave Benjamin, Alexandre Le Prevost
Rennes, 1813. Nantes, 1882.
Architecte, élève de Saint-Félix Seheult à Nantes puis de Garnaud et Lebas à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris jusqu'en 1843. Il voyage ensuite en Italie, en Grèce, en Allemagne et rapporte de nombreux croquis et relevés des monuments. Il expose pour la première fois au Salon en 1846. Il s'installe à Nantes, forme de nombreux élèves et est nommé architecte du Département. Il a construit le Muséum d'histoire naturelle, la Caisse d'Epargne, la flèche de l'église Saint-Nicolas plusieurs églises et participé à de nombreux concours.

BOURNICHON François, Edouard
Nantes, 1816. Nantes, 1896.
Paysagiste, élève de Cabat. Il expose au Salon à Paris de 1859 à 1866 des paysages de la région nantaise.

BRIOUX Lionel
Angers, XIXe s.
Paysagiste. Elève de Daubigny il expose quelquefois au Salon des vues du Val de Loire (Angers, Clisson, Oudon...)

BROQUELET Alfred, Jean, Marie
Abbeville, 1861. † après 1930.
Dessinateur lithographe, élève de T. Robert Fleury et Paul Maurou. Auteur d'un manuel de l'imprimeur-lithographe. Il expose au Salon à partir de 1894 des lithographies d'après des tableaux célèbres.

BRY Auguste
XIXe s.
Imprimeur-lithographe qui s'intéresse aux procédés nouveaux comme la lithographie à l'estompe et le lavis.

CAMBON Henri, Joseph, Armand
Montauban, 1819. Montauban, 1885.
Peintre de génie, élève d'Ingres et de Delaroche. Il fournit de nombreux dessins pour les *Voyages pittoresques* du baron Taylor (Normandie III, Bretagne I, Bourgogne).

CASSAS Louis, François
Azay-le-Ferron, Indre 1756. Versailles, 1827.
Peintre et graveur. Elève de Vien, Lagrenée le jeune, et Leprince. Il parcourt la Bretagne en 1776 avant ses grands voyages en Italie, Grèce et Moyen Orient d'où il rapporte pour Choiseul-Gouffier de très nombreuses études, des vues et des relevés d'architecture publiés en album : 1799, *Voyage pittoresque de la Syrie, de la Phénicie, de la Palestine et de la Basse-Egypte ;* 1802, *Voyage pittoresque de l'Istrie et de la Dalmatie ;* 1813 avec Bence, *Vues pittoresques des principaux sites et monuments de la Grèce, de la Sicile et des sept collines de Rome.* Il est le créateur, en 1808, du premier musée de l'architecture à Paris. Il n'expose aux Salons qu'en 1804 et 1814.

CHAMPIN Jean-Jacques
Sceaux, 1796. Paris, 1860.
Peintre paysagiste et lithographe. Elève de Storelli et d'A. Regnier. Il pratique beaucoup l'aquarelle. Il expose au Salon de 1819 à 1859. Il travaille dans le Midi, les Alpes, la Suisse et l'Auvergne. Il a publié des cours de paysage.

CHARPENTIER Henri, Désiré
La Rochelle, 1806. Vertou, 1882.
Graveur, imprimeur-lithographe et éditeur. Son père s'établit en 1808 à Nantes comme graveur sur métaux et fonde, en 1822, en association avec ses deux enfants, la Société Charpentier Père, fils et Cie qui subsiste sous cette raison sociale jusqu'en 1854, date de sa mort.
En 1828, Charpentier père et fils obtiennent un brevet d'imprimeur-lithographe et commencent à éditer des ouvrages illustrés par livraison et souscription. En 1838, Charpentier fils s'établit également à Paris et travaille avec Dartigolle comme chef d'atelier de la lithographie, puis en 1839 commence une longue collaboration avec Félix Benoist, dessinateur paysagiste dont il publie un *Cours de paysage,* inspiré de Clisson, les *Etrennes du jeune paysagiste,* un *Pélerinage à Sainte-Anne d'Auray, Pornic et ses bains* et des planches détachées ; puis des presses modernes de l'établissement sortent d'importants albums : *Angers pittoresque* (1842-1843 avec F. Benoist), la *Galerie Armoricaine* (1844 par Hippolyte Lalaisse et Félix Benoist), *Nantes et la Loire-Inférieure* (1849) dont Charpentier imprime lui-même le texte, *La Normandie illustrée* (1852) édité par souscription et livraisons mensuelles. A partir de 1856, Henri Charpentier installe à Paris une autre maison d'édition et engage la publication de *Paris dans sa splendeur* associant de nombreux artistes et écrivains et fait paraître un volume religieux consacré à la Vierge.
A Nantes les ateliers sont agrandis près des magasins existants, rue de la Fosse et inaugurés en 1861. Cette même année commence à paraître *Nice et Savoie* et en 1865 s'achève la *Bretagne contemporaine,* ouvrage publié en 55 livraisons de 3 plan-

ches et 12 pages de texte ; Félix Benoist est encore l'auteur des dessins. Charpentier édite enfin *Rome dans sa splendeur, Scènes de la vie rurale en Bretagne,* les *Grands aspects de Paris* et la *France contemporaine.* De très nombreuses récompenses jalonnent la carrière de Charpentier, présent à de fréquentes expositions tant en province qu'à Paris. (*cf. Notice sur l'établissement de Henri Charpentier, imprimeur-éditeur,* Nantes, Charpentier [1861]).

CHOLET Elisabeth, Léonie ép. Lacoste
Née à Nantes, 1821.
Peintre paysagiste, fille du graveur Samuel Cholet. Expose au Salon de 1839 à 1849 des paysages de Normandie, de la région nantaise et des environs de Paris.

CHOUPPE Henri, Jean
Orléans, 1817. † en 1894.
Peintre, paysagiste, aquarelliste, dessinateur et lithographe. Elève de L. Fleury, aquarelliste, il travaille en Orléanais, en Sologne et en Bretagne dont il expose des paysages au Salon entre 1857 et 1880. Il enseigne le dessin au lycée d'Orléans, et tient un salon littéraire fréquenté par Chopin et G. Sand. En 1865, il publie 12 vues de Pornic lithographiées d'après ses dessins.

CICÉRI Eugène
Paris, 1813. Marlotte, 1890.
Peintre, paysagiste, lithographe et aquarelliste. Elève de son père, Pierre Cicéri, décorateur de théâtre. Il travaille à Barbizon et dans la forêt de Fontainebleau. Il expose au Salon à partir de 1851. Il participe aux publications du baron Taylor depuis 1835 *Les voyages pittoresques et romantiques...* en particulier *La Bretagne* (1865).

CLERGET Hubert
Dijon, 1818. Saint-Denis, 1899.
Paysagiste, dessinateur, aquarelliste et lithographe. Elève de Devosge. Il expose au Salon à Paris de 1843 à 1883 des vues d'églises et des monuments ainsi que des paysages d'Auvergne, d'Anjou, de Barbizon... Il voyage en Italie et en Egypte. Il enseigne le dessin à l'Ecole Impériale d'Etat-Major et publie en 1851 des *Etudes progressives de paysages.*

COLIN Alexandre
Paris, 1798. Paris, 1875.
Peintre et dessinateur lithographe. Elève de Girodet, ami de Delacroix, Bonington et Géricault. Sa production, assez médiocre, a connu un véritable succès auprès des graveurs. La série sur Clisson, signée A.C., lithographiée par Thierry lui est attribuable.

COROT Jean-Baptiste, Camille
Paris, 1796. Paris, 1875.
Peintre paysagiste. Destiné au commerce par sa famille, il se forme à l'académie Suisse, est l'élève de Michallon puis de Victor Bertin. Il travaille d'après nature dans la forêt de Fontainebleau. En 1825, lors de son premier voyage à Rome, il se lie avec Camille d'Aligny et Edouard Bertin, et, de retour en France, travaille avec eux à Marlotte et à Chailly. Il commence à exposer au Salon en 1831. Entre ses voyages en Italie en 1834 et 1843, il parcourt la France et peint soit à Paris (portraits) soit à Barbizon, où il se lie particulièrement à Daubigny. Il fait à plusieurs reprises des séjours en Bretagne et est en particulier invité par Charles Leroux dans sa propriété du Pasquiaud près de Paimbœuf où les deux artistes travaillent ensemble en 1857.

COSTE Jean-Baptiste
Marseille, 1755. † après 1832.
Peintre décorateur, élève de Brunetti. Séjourne à Rome vers 1778-1779 et donne des leçons de perspective aux élèves de l'Académie de France (dont J.L. David et M. Crucy). Il travaille à Nantes en 1786 comme assistant du peintre Bougon au théâtre Graslin construit par Crucy et est chargé en 1811-1812 des décorations de ce même théâtre reconstruit. Il fait paraître, gravés par J. Marchand des *Principes élémentaires de lavis et d'aquarelles,* et en 1809 *Cours d'études de paysages au choix des plus belles fabriques et vues d'Italie* gravé dans la manière de crayon et édité par J. Marchand à Paris.

DAGNAN Isidore
Marseille, 1794. Paris, 1873.
Peintre, dessinateur et lithographe. Après un probable voyage à Rome, il débute au Salon en1819 et y expose jusqu'en 1868. Il s'attache à présenter des sites de Suisse, du Midi, de Paris, de la forêt de Fontainebleau et de celle de Compiègne, ainsi que la Bretagne et les bords de la Loire. Il publie comme lithographe, en 1828, *Sites pittoresques du Dauphiné* , en 1829, *Vue de l'Orléanais et de la Touraine* et, vers 1830, *Lyon et ses environs.*

DANDIRAN Frédéric, François
Nérac, 1802. Lausanne, 1876.
Peintre paysagiste et lithographe. Elève de Topffer, de Calame et de l'aquarelliste anglais Harding. Il expose plusieurs fois au Salon de Paris de 1833 à 1855, et participe aux Salons nantais de 1839 à 1858. Il visite Paris et s'installe ensuite à Nantes, puis à Lausanne où il ouvre un cours de dessin et de peinture. Il fait aussi de la lithographie, représentant des vues de la région nantaise et de la Suisse.

DAUZATS Adrien
Bordeaux, 1804. Paris, 1868.
Peintre, dessinateur et lithographe. Elève de Gué. Dès 1828, il collabore avec le baron Taylor pour les *Voyages Pittoresques et romantiques...* Il voyage au Moyen Orient et en Egypte en 1829-1830. Il expose au Salon en 1831 un premier sujet orientaliste. Il y envoie des œuvres jusqu'en 1867. Après un voyage en Espagne avec Taylor en 1836, il participe à l'expédition du duc d'Orléans en Algérie, en 1839, et en illustre le récit publié en 1844. Ses pay-

sages et ses architectures sont d'un dessin précis et puissant.

DEFAUX Alexandre
Bercy, 1826. † en 1900.
Paysagiste, élève de Corot. Il expose régulièrement au Salon à partir de 1859 des vues de Normandie et de la forêt de Fontainebleau.

DELUSSE Jean-Jacques
Paris, 1757. Saintes, 1833.
Peintre miniaturiste, élève de Vien, il est, de 1804 à 1829, conservateur du Musée d'Angers qui possède ses dessins, entre autres, des portraits de David d'Angers.

DEROY Isidore
Paris, 1797. Paris, 1886.
Peintre paysagiste et lithographe. Elève de Cassas. Il débute au Salon en 1822, puis expose régulièrement de 1827 à 1866 des lithographies publiées dans de nombreux albums consacrés au Brésil, à l'Espagne, la Suisse, l'Italie. Il collabore avec le baron Taylor aux *Voyages Pittoresques et romantiques...*, publie un album consacré à *Nantes et ses environs,* en 1833-1835, puis, les *Rives de la Loire,* en 1848-1849. Il est un des meilleurs lithographes paysagistes du XIX[e] siècle.

DESCHAMPS François-Joseph
Nantes, 1793. Nantes, 1860.
Peintre paysagiste amateur, il expose surtout aux Salons nantais de 1834 à 1854.

DESFRICHES Aignan, Thomas
Orléans, 1715. Orléans, 1800.
Paysagiste. Fondateur de l'Ecole de peinture, de sculpture et d'architecture d'Orléans, Desfriches travaille presque exclusivement dans sa région natale. Certains de ses paysages furent gravés.

DESGOFFE Alexandre
Paris, 1805. Paris, 1882.
Peintre paysagiste. Elève de Watelet, Remond et Ingres. Un des fondateurs avant 1830 de l'école de Barbizon. Il voyage en Suisse, en Italie, en Auvergne et travaille souvent dans la forêt de Fontainebleau. Il séjourne à Angers et Pornic avec Paul Flandrin au moment des évènements de 1870.

DEVILLE Henri, Wilfrid
Nantes, 1871. Paris, 1939.
Aquafortiste, il fait ses études aux Etats-Unis avec H. Winslow avant d'être l'élève d'A. Lepère. Après un nouveau séjour aux Etats-Unis, il revient en France en 1914. Puis, après la guerre, il contribue comme architecte à la reconstruction. Il expose aux Peintres Graveurs en 1931 et 1932.

DEZAUNAY Emile-Alfred
Nantes, 1854. † en 1940.
Peintre. Elève d'Elie Delaunay et de Puvis de Chavannes, il participe à plusieurs Salons régionaux et expose à Paris à partir de 1878. De formation académique, il subit l'influence des courants modernes depuis l'impressionnisme.

DOBREE Thomas
Nantes, 1810. Nantes, 1895.
Descendant d'un riche armateur et négociant, il est un collectionneur éclairé. En 1894, il donne au Département ses collections et le palais qu'il avait fait construire pour les abriter.

DONNE F.
† en 1844.
Peintre et professeur de dessin, il habite longtemps à Nantes. Il dessine en 1827 des vues de Clisson. Il expose au Salon à Paris de 1837 à 1839 et participe à quelques salons régionaux.

DOOMER Lambert
Amsterdam 1624. Amsterdam, 1700.
Fils d'un encadreur qui travaille pour Rembrandt, il est, vers 20 ans, l'élève de ce maître. On lui doit quelques tableaux (portraits, paysages ou scènes de genre) influencés par Rembrandt ; mais surtout de très nombreux dessins au lavis ou rehaussés de couleurs qui sont les fidèles témoignages de ses voyages. En 1644, il est en Allemagne, en 1656-1659 il visite la Suisse et de 1669 à 1695 il fait de nombreux séjours à Alkmaar. Mais c'est en 1645 qu'il vient à Nantes, chez ses frères Maerten et Hendrick établis comme négociants à la Fosse. En mai 1646, il est rejoint par un de ses compatriotes, Willem Schellinkx et c'est ensemble qu'ils visitent la région et remontent la Loire pour regagner Paris.

DRAKE T.
(XIX[e] s.)
Dessinateur lithographe anglais, il travaille à Angers en 1856. Il est l'auteur de *l'Album Vendéen* publié en 1860.

DUGASSEAU Charles
Né à Fresnay-sur-Sarthe, XIX[e] s.
Peintre de paysages et d'histoire. Elève d'Ingres, il expose au Salon à Paris de 1835 à 1878.

DUPLAT Pierre, Louis
Né en 1795. Auteuil, 1870.
Peintre paysagiste, élève de Victor Bertin et Constant Bourgeois. Il expose au Salon à Paris de 1824 à 1848 des paysages d'Auvergne, de Vendée (Clisson), de Seine-et-Oise et de la forêt de Fontainebleau.

DUSAULCHOY Charles
Toul, 1781. Montmorency, 1852.
Peintre, élève de David. Il débute au Salon en 1808 par des scènes de bataille puis s'oriente vers les marines, les batailles navales. Il travaille en Bretagne et est probablement l'auteur des dessins du recueil *Esquisses sur la Bretagne* de Maudet de Penhouet (Rennes, 1830).

FEYEN Eugène
Bey-sur-Seille, 1815. † en 1908.
Peintre de portrait et de scène de genre. Elève de Delaroche à l'Ecole des Beaux-Arts en 1837. Il expose au Salon de Paris de 1841 à 1882. A partir de 1872, il découvre Cancale en Bretagne et devient avec son frère le peintre de cette ville s'inspirant surtout de l'activité des ramasseuses d'huîtres.

FISCHER Alexandre, Georges
Paris, 1820. † en 1890.
Peintre et lithographe. Il est en 1841 élève de Paul Delaroche à l'Ecole des Beaux-Arts. Il expose au Salon à Paris de 1841 à 1870. Spécialiste des sujets bretons, il devient professeur de dessin des écoles de la marine à Brest.

FLANDIN Eugène
Naples, 1803. Paris, 1876.
Peintre paysagiste. Elève d'Horace Vernet. Il expose au Salon de 1836 à 1861 des paysages d'Italie ou d'Orient.

FLANDRIN Paul
Lyon, 1811. Paris, 1902.
Peintre et dessinateur. Frère cadet d'Auguste et d'Hippolyte dont il fut le collaborateur fidèle, il dessine sur le motif dans sa région natale le Bugcy. A Paris avec Hippolyte en 1829, ils deviennent avec Desgoffe les élèves préférés d'Ingres. Un long séjour en Italie (1833-1838) confirme sa vocation de paysagiste. Il y rencontre Caruelle d'Aligny et conçoit, en atelier, à partir d'études sur le motif, des paysages idéalisés. De retour à Paris, Paul Flandrin débute au Salon en 1839. Il y expose régulièrement des paysages classiques. Il voyage en France et travaille souvent à Fontainebleau. Il réalise la décoration d'églises à Nîmes et Paris. La guerre de 1870 l'oblige à se réfugier à Angers avec Desgoffe son beau-père et il découvre la côte atlantique en séjournant à Pornic et au Pouliguen plusieurs années de suite ainsi qu'en témoignent ses envois aux Salons.

FOREST Vincent, Jacques, Joseph
Nantes, 1808. Nantes, 1882.
Elève de Firmin Didot, cet imprimeur lithographe rivalise avec Charpentier pour les éditions artistiques. Associé à son gendre Emile Grimaud à partir de 1858, il imprime de très nombreux ouvrages et revues illustrés, *La Revue de Bretagne et de Vendée* depuis sa fondation en 1857, *Le Maine et l'Anjou* du baron de Wismes (1861), le *Nobiliaire et Armorial de Bretagne* par Pol de Courcy, *La Bretagne Artistique* par Edouard Monnier, *Les Vendéens* par Em. Grimaud...

FOUCAUCOURT Gaston de
Belloyen Santerre, Somme, 1835. † 1891.
Peintre paysagiste. Elève d'Harpignies. Il expose au Salon de 1865 à 1888 en particulier un très grand tableau sur le château de Clisson en 1880.

FRANÇAIS Louis
Plombières, 1814. Paris, 1897.
Peintre paysagiste, il commence à travailler sur le motif en 1833 avec Huet. En 1834 à Barbizon, il est l'élève de Gigoux. Il travaille longtemps à Fontainebleau où il rencontre Cabat, Corot, Carvelle d'Aligny, Diaz et Anastasi. Il expose au Salon de 1837 à 1896. Il peint d'abord les environs de Paris (Bougival), voyage en Italie, de 1846 à 1849, où il pratique une aquarelle lumineuse. Il retourne à Naples en 1858-1859 puis en 1865-1866. Il voyage beaucoup en France et séjourne pendant plusieurs saisons à Clisson où il possède une maison. Il est nommé membre de l'Institut en 1890.

GARDIER Raoul du
Né à Wiesbaden, 1871.
Peintre de genre et graveur. Elève de Gustave Moreau, Chartran et Albert Maignan. Il expose régulièrement au Salon des Artistes français. Il a surtout travaillé au bord de la mer.

GARNERAY Ambroise, Louis
Paris, 1783. Paris, 1857.
Il est l'élève de son père Jean-François pour la peinture et de Debucourt pour la gravure. Peintre du duc d'Angoulême, il est le protégé de la duchesse de Berry. Il expose des marines aux Salons de 1817 à 1857 et est conservateur du Musée de Rouen. Sa *Collection des vues des Ports de mer* commencée en 1832 paraît en 1842-1843.

GAUCHEREL Léon
Paris, 1816. † en 1886.
Peintre et graveur à l'eau-forte. Ami de jeunesse de Viollet-le-Duc, il l'accompagne en Italie en 1836-1837. Intéressé par l'architecture et l'archéologie, il a gravé toute sa vie pour des architectes. Collaborateur de la *Gazette des Beaux-Arts* dès sa fondation en 1859, il est directeur artistique de *l'Art* à partir de 1875. Il a joué ainsi un grand rôle dans la diffusion des eaux-fortes de reproduction. Il a exposé régulièrement au Salon à Paris de 1847 à 1879.

GILEE Henri
Nantes, 1816. Nantes, 1885.
Architecte nantais qui a construit dans la région beaucoup de bâtiments religieux (couvents, séminaires, églises...). Il a été membre de la commission départementale des bâtiments civils.

GUERRY Victor
Né à Nantes, 1833.
Il est l'élève de Frédéric d'Andiran qu'il suit en Suisse et de Calame à Genève. En 1853, il débute à Nantes comme professeur de dessin. Il expose en 1881 au Salon à Paris une aquarelle représentant *les Ruines de Ligné (L.A.)*.

GUYOT Antoine dit Guyot le jeune.
Paris, 1777. † en 1845
Peintre paysagiste, dessinateur et lithographe. Elève de Regnault et de V. Bertin pour le paysage. Il expose au Salon à Paris

de 1806 à 1842 des vues du Dauphiné, de la Suisse, des environs de Paris. Enseignant, il a publié un *Cours de paysage lithographié.*

HARPIGNIES Henri
Valenciennes, 1819. Saint-Prive, Yonne, 1916.
Peintre paysagiste, aquarelliste et aquafortiste. Venu tardivement à la peinture, il est l'élève d'Achard. Il voyage en Allemagne et surtout en Italie en 1848-1852 (il y retournera en 1863-1865). Il travaille souvent dans la forêt de Fontainebleau mais voyage également dans toute la France (Auvergne, Bourbonnais, Nivernais...) et présente au Salon à Paris, à partir de 1853, des paysages proches des peintres de l'école de Barbizon ou de Corot.

HAWKE Peter
Newport (Ile de Wight) 1801. Tunis, 1887.
Dessinateur et graveur. D'origine anglaise, il travaille à Dinan, à Paris puis à Angers. En 1836-1838, il illustre *l'Histoire de Nantes* de Guépin , en 1839 *L'Anjou et ses monuments* de Godard et en 1844 *Les œuvres complètes du Roi René* par Quatrebarbes. Il fait un long séjour aux Etats-Unis pendant lequel il fournit des gravures pour *L'Histoire Générale de l'Amérique.* Il s'installe ensuite en Afrique du Nord.

HENON Antoine
Paris, 1713. Nantes, 1789.
Fils d'un marchand marbrier il suit les cours de l'Académie Royale d'Architecture de 1734 à 1749 mais n'y obtient pas de prix. Vers 1748, il s'installe à Nantes où il se marie mais n'exerce pas la profession d'architecte. Il essaie en vain d'intervenir contre Ceineray, architecte-voyer lors du chantier de la Chambre des Comptes (actuelle Préfecture). Il est plus connu pour ses œuvres à l'aquarelle exécutées dans la ville de Nantes, alors en grands travaux d'embellissement, et apparaît ainsi un chroniqueur fidèle bien qu'un peu naïf, des mutations d'une ville. Il professe dans un cours public de dessin. En 1772, il donne la maquette des tapisseries destinées à la Salle d'Audience du Palais du Bouffay (actuel Palais de Justice). Ces pièces exécutées à Aubusson furent détruites en 1793.

HERSON Emile, Antoine, François
Paris, 1805. † en 1873.
Elève de Diaz, il peint des paysages et lithographie des monuments religieux de la Bretagne, de la Normandie, des Pyrénées et des vues de Paris ainsi que des paysages de Barbizon et de la forêt de Fontainebleau. Il collabore avec le baron Taylor pour le *Voyage pittoresque et romantique...* concernant la Picardie. Il expose au Salon à Paris de 1836 à 1872.

HOSTEIN Edouard
Pléhedel (Côtes-du-Nord), 1804. Paris, 1889.
Peintre paysagiste et lithographe. Il expose au Salon à Paris de 1833 à 1859 des paysages, souvenirs de ses voyages en France, en Forêt Noire, en Suisse et en Italie. Il séjourne en Normandie, en Vendée (Clisson),dans les Ardennes, en Savoie, à Lyon et dans le Dauphiné et souvent autour de Paris. Il se fixe à Toulon en 1862. Il collabore comme lithographe aux *Voyages Pittoresques et romantiques...* du baron Taylor et publie une suite *Route du Jura* en 1828-1829.

HUGUET Jean-Charles dit l'aîné
Paris, 1815. † après 1880.
Graveur. Elève d'Olivier et de Hibin, il expose au Salon entre 1857 et 1861 et collabore à *l'Encyclopédie d'Architecture*

JACOTTET Louis, Julien
Paris, 1806. † en 1880
Il débute au Salon en 1827 avec des vues lithographiées. A la fin de sa vie il expose plutôt des peintures. Son œuvre lithograpique est considérable. Il a principalement collaboré aux albums suivants : *Vues pittoresques des châteaux de France* (1828-1830), *Souvenirs des Eaux de Baden-Baden* (1837), *Promenades dans Paris et ses environs* (1848), *Voyages pittoresques..., Bretagne* (1845-1846), de Taylor et Nodier, *Vues du Lac Léman* (1852-1854), *Vue de Suisse* (1854, 1857, 1858). Il a édité également plusieurs *Cours de paysage*

JACQUIER Marcel
Né à Paris, 1877.
Elève de Luc-Olivier Merson, il est peintre aquarelliste et graveur. Il travaille à Paris puis à Nantes. Il expose des gravures au Salon des Artistes Français entre 1908 et 1925.

KUWASSEG Charles
Draveil (Seine-et-Oise), 1838. Paris, 1904.
D'abord peintre de marine, il se forme dans l'atelier de Durand-Brayer et celui d'Isabey. Il débute au Salon en 1855 et y expose régulièrement des vues de Normandie et de Bretagne. Il a travaillé en Belgique, en Suisse et en Italie.

LABOUREUR Jean-Émile
Nantes, 1877. Kerfalher Morbihan, 1943.
Il fait à Paris des études de Droit puis de Lettres tout en fréquentant l'Académie Julian. En 1896, Lotz-Brissonneau lui fait rencontrer Lepère et il grave ses premiers bois et eaux-fortes. Il se lie d'amitié avec Toulouse-Lautrec et sous son influence se met à la lithographie. Des voyages incessants l'entraînent dans toute l'Europe et en Amérique du Nord. Influencé par le cubisme, son style s'affirme au moment de la guerre et dès 1916 il grave au burin. Il fonde en 1923 la Société des Peintres Graveurs indépendants. Il a écrit plusieurs articles sur la gravure et fourni l'illustration de nombreux livres de Maurois, Giraudoux, Gide ou Valéry-Larbaud.

LALAISSE Hippolyte
Nancy, 1812. Paris, 1884.
Peintre et dessinateur lithographe. Elève de Charlet, il est professeur de dessin à l'Ecole Polytechnique. Il se spécialise dans la représentation des uniformes de l'armée et publie de très nombreuses séries sur ce sujet. Il donne également des dessins de chevaux. En 1843, il voyage en Bretagne et commence à accumuler des croquis à l'aquarelle, de paysages et de costumes régionaux. Charpentier à Nantes, édite en 1844 *La Bretagne, choix de costumes, sujets de mœurs, scènes pittoresques et traits de caractère,* puis en 1845-1846, *La galerie armoricaine* et en 1866, *Scènes de la vie rurale* (reprise de *Types et caractères bretons* de 1844. Il expose au Salon à Paris entre 1845 et 1874.

LANSYER Emmanuel
Bouin (Vendée) 1835. Paris, 1893.
Peintre paysagiste. Elève de Viollet-le-Duc à Paris, il abandonne la formation d'architecte pour entrer dans l'atelier de Courbet en 1861 et expose pour la première fois au Salon cette année-là. Il travaille sur le motif avec L. Français et Harpignies et participe au Salon des Refusés en 1863. Il voyage en Bretagne et se lie avec José Mari de Hérédia. Il expose régulièrement des paysages au Salon des Artistes Français dont il est membre du jury à partir de 1881. Sa maison à Loches est devenue le musée Lansyer.

LASSALLE Emile
Bordeaux, 1813. Paris, 1871.
Peintre et dessinateur lithographe, élève de Latour. Artiste aux multiples talents qui a collaboré aux *Voyages Pittoresques et romantiques...* du baron Taylor mais s'est surtout consacré au portrait.

LAURENTIN Maurice
Cholet, 1885. † vers 1960.
Architecte formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris il apprend la gravure avec ses amis Dupré et Bouroux et pratique l'eau-forte pour illustrer deux ouvrages inspirés par la guerre. A sa mort la Bibliothèque Nationale reçut en don 400 dessins et aquarelles exécutés par l'architecte dans sa région natale, la Bretagne ou Paris.

LEBORNE Joseph, Louis
Versailles, 1796. Nancy, 1865.
Peintre paysagiste et lithographe. Formé au paysage classique par Michallon et Regnault, il expose au Salon à partir de 1827. En 1843 il devient directeur de l'école de dessin de Nancy et en 1848 conservateur du Musée de cette ville

LEDUC Charles
Nantes, 1831. † après 1893.
Peintre de paysages et dessinateur lithographe spécialiste des marines. Elève de Ch. Leroux et de Français il expose au Salon à partir de 1866. Il publie de très nombreuses planches consacrées aux bateaux.

LEFRANC L.P.
Fin XIXe s début XXe s.
Dessinateur lithographe qui a édité de petits albums dépliants pour les touristes, agrémentant leur couverture de déclarations patriotiques anti-germaniques.

LE GOUAZ Yves-Marie
Brest, 1742. Paris, 1816.
Graveur qui a collaboré à la série des vues des ports de France commandé en 1775 à son beau-père Nicolas Ozanne. Il travaille également avec Pierre Ozanne, pour les Combats de Jean Bart.

LEGRIP Frédéric
Rouen, 1817. Paris, 1871.
Peintre et lithographe. Elève de Drolling, David d'Angers et Court. Il expose au Salon de 1844 à 1870. Peintre de portraits et de sujets religieux, il a également travaillé sur le motif autour de Paris, en Normandie et en Auvergne. Il a été professeur à l'Ecole Nationale de dessin de Paris.

LEPERE Auguste
Paris, 1849. Domme Dordogne, 1918.
Lepère joua un rôle capital dans l'évolution de la gravure sur bois. Elève de Smeeton, il collabore dès 1875 à divers journaux illustrés : *L'Art, le Magasin pittoresque* et surtout *Le Monde illustré* dont il dirige l'atelier de gravure. A partir de 1885, il travaille pour l'*Illustration* et ne fait que de la gravure originale sur bois utilisant comme par le passé le bois de fil. Avec Bracquemond et Beraldi, il crée divers recueils de gravures. Encouragé par le Nantais Lotz-Brissonneau, il illustre de nombreux livres. Il est également lithographe et un très bon aquafortiste.

LEPRINCE Robert, Léopold
Paris, 1800. Chartres, 1847.
Peintre et lithographe. Elève de son père et de son frère. Etabli à Chartres il peint surtout des paysages de sa région. Il expose au Salon de Paris de 1822 à 1844.

LEROUX Charles
Nantes, 1814. Nantes, 1895.
Peintre paysagiste. Bénéficiant de la fortune familiale, Leroux peut se consacrer complètement à la peinture. Il expose régulièrement au Salon à Paris à partir de 1833. Il travaille surtout à l'embouchure de la Loire dans sa propriété du Pasquiaud près de Paimbœuf ou en Vendée au Soulliers. Il y reçoit ses amis Corot, Théodore Rouseau, Gustave Doré ou Louis Chabat. Il peint ainsi jusqu'à sa mort sans changer sa technique, attentif à rendre l'atmosphère des paysages de sa région.

LEROY Adolphe
Abbeville, 1810. 1888.
Elève de Leygue il travaille jusqu'en 1840 pour des imprimeurs-lithographes puis se consacre à la peinture.

LEWIS-BROWN John
Bordeaux, 1829. Paris, 1890.
Peintre et graveur. Elève de Roqueplan.

Expose au Salon depuis 1848, souvent des sujets de chasse. Brown a été le rénovateur de la lithographie en couleur.

LONGCHAMPS Armand de
XIXᵉ s.
Dessinateur lithographe qui travaille à Nantes et publie en 1854 un *Album du Finistère* chez Charpentier.

MARTENS Frédéric
Né vers 1808. Paris, 1875.
Cet artiste, d'origine allemande a gravé des vues et des paysages. Il figure au Salon de Paris de 1834 à 1848.

MATIFAS Louis
Amiens, 1847. Paris, 1896.
Paysagiste formé à l'Ecole de Beaux-Arts d'Amiens. Il expose au Salon de 1876 à 1881. Il travaille surtout dans les environs de Paris.

MAUFRA Maxime
Nantes, 1861. Poncé Sarthe, 1918.
Paysagiste formé à Nantes auprès de Charles Leroux, il est marqué par les peintres de l'école de Fontainebleau et s'attache à peindre des paysages de bords de Loire. Il commence à exposer en 1886 à Nantes et Paris. En 1890, il rencontre en Bretagne Gauguin puis, en 1893, lors d'un voyage en Grande-Bretagne, découvre l'œuvre de Turner et subit également son influence.

MELLINET Camille
Nantes, 1795. Nantes, 1843.
Ecrivain mais aussi imprimeur lithographe, il reçoit à ce titre des distinctions aux Salons nantais de 1825 à 1827. Fondateur et éditeur de diverses revues : *le Lycée Armoricain* (1822-1831), *La Revue de l'Ouest* (1829), *Le Breton* (1830-1855), il publie comme auteur : *De la musique à Nantes* (1837) et *La Commune et la milice de Nantes* (1839-1844).

MEROT DU BARRÉ Louis
Nantes, 1805. † après 1887.
Peintre paysagiste amateur qui s'inspire des sites de sa région natale. Il participe à quelques salons régionaux et offre cinq tableaux pour décorer le foyer des artistes au théâtre Graslin à Nantes.

METZINGER Jean
Nantes, 1883. Paris, 1956.
Arrivé à Paris à 20 ans, il se lie à Seurat et au mouvement néo-impressionnisme. Dès 1909, il adhère au mouvement cubiste et en écrit le premier manifeste en 1912 avec Albert Gleyzes. Après la guerre il persiste dans une expression issue du cubisme.

MORIN Jean
Paris, 1877. † en 1944.
D'abord archéologue, Jean Alexis Morin de la Masse dit Morin Jean, se consacre à la peinture et à la gravure à partir de 1911.

NOËL Jules
Nancy, 1810. Alger, 1881.
Dessinateur, peintre et lithographe. Elève de Charioux à Brest, il enseigne à Saint-Pol-de-Leon, Lorient, Nantes puis Paris au collège Henri IV de 1847 à 1879. Il expose au Salon à Paris entre 1840 et 1870 des paysages et des marines inspirés de la Bretagne et de la Normandie. Il pratique également le dessin et l'aquarelle.

OZANNE Nicolas, Marie
Brest, 1728. Paris, 1811.
Dessinateur, graveur et ingénieur de la marine. Elève de Roblin à Brest puis de Natoire, Boucher et J. Ingram à Paris, il est, en 1750, nommé professeur de dessin des gardes du Pavillon et de la Marine du Port de Brest. Il a pour élèves et collaborateurs son frère et ses deux sœurs. Ayant obtenu le brevet de dessinateur de la marine, il est nommé constructeur des chaloupes et gondoles du canal de Versailles. En 1769, il enseigne aux princes de la famille royale la construction et la manœuvre des vaisseaux. En 1772, il est attaché au bureau des ingénieurs de la guerre. Il a produit un grand nombre de dessins et de gravures et illustré entre autres un *Traité de Navigation*.

PARROTT William
Overley, 1813. † en 1869.
Peintre d'architecture, de figures et paysagiste. Il est d'abord élève du graveur Pye, puis se consacre à la peinture. Il publie en 1840 une suite de 12 lithographies représentant des vues de Londres et de la Tamise ; en 1843, 12 vues de Paris et de la Seine. Il fait un voyage en Italie (1844-1845) et visite l'Allemagne en 1851. Il expose régulièrement à la Royal Academy (1836-1857) et à Suffolk Street (1835-1869).

PERROT Ferdinand
Paimbœuf, 1898. Saint-Pétersbourg, 1841.
Peintre de marine. Elève à Brest de l'école de dessin de la marine, il se forme à Paris auprès de Gudin pour lequel il fait de nombreuses lithographies. Il voyage en Bretagne et Normandie et expose au Salon à Paris régulièrement, des marines à partir de 1831. Il séjourne en Italie en 1836-1837 et est convié à travailler en Russie en 1840 où il est reçu membre de l'Académie des Beaux-Arts.

PHELIPPES-BEAULIEUX Emmanuel
Sautron, 1819. Sautron, 1874.
Fils d'un archéologue et amateur érudit, Emmanuel Phelippes-Beaulieux se consacre d'abord à la littérature puis il entreprend de graver à l'eau-forte ses propres dessins. Son œuvre, inspirée dans ses sujets par la campagne de sa région natale, utilise de manière savante les techniques de l'eau-forte, reprises au burin, à la pointe sèche ou à la roulette pour traduire un sentiment romantique de la nature dans des planches très denses et puissantes. Artiste marginal, il est cependant une des personnalités marquantes des aquafortistes romantiques du XIXᵉ siècle.

PICOU Henri, Pierre
Nantes, 1824. Nantes, 1895.
Elève de son père, de Delaroche et de Gleyre il participe régulièrement au Salon de Paris à partir de 1847 et à plusieurs Salons nantais. Il exécute des peintures décoratives à Notre-Dame de Bon-Port et au Cercle des Beaux-Arts.

PICOU Henri-Jean
Nantes, 1784. Nantes, 1865.
Peintre et graveur. Elève de Louis David. Il participe au Salon nantais de 1825 ; il grave les premières planches de recueil d'architecture de F.L. Seheult et illustre en 1829 *La Vendée poétique et pittoresque* de Charles Massé-Isidore.

PORTAIL Jacques, André
Brest, 1695. Versailles, 1759.
Peintre et dessinateur. C'est à Nantes, avec son frère Nicolas, architecte-voyer de la ville jusqu'en 1760, qu'il passe sa jeunesse et commence sa carrière en exécutant les portraits des maires Mellier et le Ray du Fumet. Il s'installe à Paris vers 1734 et dès 1740 il est nommé garde des plans et tableaux de la couronne à Versailles. En 1746, il est reçu Académicien. De 1742 à 1757, il s'occupe de la décoration de presque tous les Salons organisés par l'Académie.

POTEL Jean-Jacques
Nantes, 1805. Nantes, 1887.
Professeur puis directeur de l'école communale de dessin à Nantes. Il expose au Salon nantais en 1839 et publie chez Mellinet en 1840 *la Bretagne et ses monuments* (150 dessins lithographiés par Jacottet, Ph. Benoist, Dauzats...)

PUIGAUDEAU Ferdinand du
Nantes, 1864. † 1930.
Paysagiste. Après un voyage d'étude en Italie, il travaille à Pont-Aven avec Gauguin et connaît les impressionnistes. Il voyage ensuite en Afrique, en Allemagne, en Suisse et en Suède avant de se fixer définitivement en Bretagne.

RANSONNETTE Charles, Nicolas
Paris, 1793. Paris, 1877.
Peintre paysagiste et graveur. Elève de J.V. Bertin. Dessinateur et graveur favori de la duchesse de Berry. Il expose au Salon à Paris de 1822 à 1867, d'abord comme graveur puis comme aquarelliste, des paysages d'Ile-de-France. Il collabore au *Voyage en Grèce* de Choiseul. Gouffier et au *Guide pittoresque du voyageur en France* publié par Didot.

RAUCH Charles
Strasbourg, 1791. Nancy, 1857.
Elève de Joseph Laurent à Nancy, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1813 et figure au Salon de 1827 à 1848. Au cours de ses voyages en Italie et en France, surtout dans l'Ouest et dans le Midi, il reproduit de nombreux paysages. Il fournit une grande partie des 740 vignettes du *Guide pittoresque du voyageur en France* publié par Didot.

RENOIR Auguste
Paris, 1841. Cagnes, 1919.
D'abord peintre sur porcelaine, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts en 1862 et à l'atelier Gleyre où il rencontre Bazille, Sisley et Monet. Il travaille avec eux dans la forêt de Fontainebleau et subit l'influence de Diaz et Delacroix. Il expose au Salon à partir de 1864. Comme Monet, il adopte la technique impressionniste pour ses portraits de plein air. Il participe à la première exposition impressionniste de 1874 mais ne sera pas toujours présent aux expositions du groupe. Peut-être conseillé par Caillebotte, il séjourne à Pornic (en particulier en 1892). De deux voyages en Algérie (en 1881 et 1882) il rapporte des toiles très colorées mais après un voyage en Italie en 1881-1882, il découvre Raphaël et les Primitifs, il change de style et adopte un dessin précis et des coloris froids («période ingresque»). Vers 1890, il revient à des tons plus chaleureux et une technique plus libre et se consacre principalement au portrait. Il voyage beaucoup, en Bretagne, en Angleterre, aux Pays-Bas, puis s'installe à Cagnes où il vit ses dernières années.

RICHARD Victor, Lucien
Les Sables d'Olonne, 1848. Nantes, 1916.
Peintre de paysages et de natures mortes. Elève de Coutan. Il expose au Salon à Paris en 1880, 1884 et 1885 et à Nantes en 1886-1887. Il se situe dans le courant post-impressionniste.

RICOIS François Edme
Courtalain (Eure et Loir), 1795. Paris, 1881.
Peintre paysagiste. Elève de J.V. Bertin, Girodet et Constant Bourgeois. Il expose au Salon à Paris de 1819 à 1880. Il voyage beaucoup en Suisse, dans les Alpes, en Normandie et en Bretagne. Il est dans la région nantaise en 1833-1834. Il séjourne en Espagne et travaille également dans la région parisienne.

RIGAULT Félix, Alexandre
Nantes, fin XIXe-début XXe s.
Peintre paysagiste et graveur, élève à Nantes de J.J. Potel. Il expose à Angers en 1886.

ROCHEBRUNE Octave Gullaume
Fontenay-le-Comte,1824. † 1900.
Dessinateur et aquafortiste. Formé par J.L. Petit et J. Ouvrié pour le dessin. Il expose au Salon à Paris, de 1845 à 1861, des dessins puis jusqu'en 1880, des eaux-fortes. Il s'inspire surtout des monuments de sa région, du Midi, de l'Alsace, des châteaux de la Loire, du Berry et de Paris.

ROUARGUE Adolphe
Paris, 1810. † après 1870.
Paysagiste, dessinateur et raveur. Elève de David d'Angers et d'Alexandre Colin, il expose au Salon à Paris de 1831 à 1870.

Il collabore souvent avec son frère Emile (1795-1865) et ensemble se spécialisent dans la gravure sur acier. Ils participent à de nombreux albums de voyages pittoresques. *Bretagne pittoresque* d'Emile Souvestre (1841), *la Bretagne* de Jules Janin (1844), *l'Album des bords de la Loire* (1861) mais aussi au *Moyen Age Monumental, Venise d'après nature...*

ROUSSE Adolphe
Nantes, 1844. Pornic, 1877.
Peintre et aquarelliste.
Ancien capitaine au long cours, il exécute de nombreuses vues d'Amérique du Sud et participe aux Salons de Paris, Nantes et Rennes.

ROUSSEAU Théodore
Paris, 1812. Barbizon, 1867.
Peintre paysagiste. Il travaille très jeune sur le motif et entre dans l'atelier de Remond puis dans celui de Guillon-Lethière. A partir de 1827-1828, il travaille souvent dans la forêt de Fontainebleau. Il voyage en France. En 1836, il s'installe à Barbyzion et s'y retire en 1847. Ses envois au Salon sont refusés de 1836 à 1848 et son art est incompris. En 1849, Millet s'installe lui aussi à Barbizion. Rousseau reçoit quelques commandes et est enfin reconnu à l'Exposition Universelle de 1855. Lié à Charles Leroux il séjourne chez lui près de Paimbœuf ou en Vendée. Sa réputation grandit et il est à Barbizon très entouré de ses amis Diaz, Daumier, Ziem, Barye et Millet.

ROUSSIN Victor-Marie
Quimper, 1812. † vers 1900.
Peintre paysagiste, élève de Lapito, S. Fort, Ricois et Luminais, il s'attache surtout aux scènes bretonnes réalistes. Il expose au Salon à Paris depuis 1838.

ROY Donatien
Nantes, 1854. † 1930.
Aquarelliste. Elève de Gouezou, il peint sur le motif des paysages et scènes de genre inspirés de sa région natale.

SABLET François
Morges (Suisse), 1745. Nantes, 1819.
Peintre de portraits, élève de Vien à Paris, en même temps que son frère Jacques. Tous deux séjournent à Rome en 1792 mais quittent précipitemment l'Italie au moment des troubles anti-français de janvier 1793. François Cacault, diplomate d'origine nantaise, est chargé de veiller sur la sécurité de tous ces artistes chassés de Rome. De retour à Paris, Sahlet participe à quelques Salons puis en 1802 travaille à la chalcographie des frères Piranesi installée au Collège de Navarre ; lorsqu'elle ferme en 1805, François Sablet vient vivre à Nantes probablement à l'instigation des Cacault. Il y retrouve l'architecte Mathurin Crucy et le sculpteur Lemot qu'il avait connu à Rome. Il exécute de très nombreux petits portraits des membres de la bonne société nantaise. Il est chargé, en 1809, de la décoration de la Bourse construite par Crucy (6 panneaux en grisaille relatant le séjour de Napoléon à Nantes en 1808). Puis en 1810, il établit le catalogue de la collection Cacault alors présentée à Clisson pour l'estimation de sa vente à la ville de Nantes.

SALATHÉ Frédéric
Binningen (Suisse), 1793. Paris, 1868.
Peintre et graveur au lavis et à l'eau-forte. Après avoir été l'élève de Samuel Birmann à Bâle, il part à Rome et demeure en Italie jusqu'en 1820, puis revient à Bâle. A Paris, il collabore aux *Excursions sur les côtes et dans les ports de Normandie,* vues d'après Luttringausen, Bonington, Noël, etc. Il est aussi l'auteur de nombreuses vues et panoramas d'après des daguerréotypes.

SCHELLINKX Willem
Amsterdam, 1627. Amsterdam, 1678.
Peintre et dessinateur, il est probablement un élève de Karel Dujardin. En 1646, il rejoint à Nantes, son compatriote Doomer. Le journal de voyage qu'il tient alors (Bibl. Royale de Copenhague) est un précieux document qui situe précisément tous les dessins laissés par les deux artistes. Il voyage encore beaucoup à travers toute l'Europe et est de retour définitivement à Amsterdam en 1667.

TANGUY Eugène
Vannes 1830. † 1829.
Peintre paysagiste. Elève dans l'atelier de Gleyre, il travaille surtout d'après nature en Bretagne et en Seine-et-Oise. Il expose au Salon à Paris à partir de 1864.

THIENON Claude
Paris, 1772. Paris, 1846.
Peintre, dessinateur et aquarelliste. Elève de G. Moreau, il travaille surtout sur le motif. Il expose au Salon à Paris entre 1798 et 1822 des vues de Rome et Tivoli, et de Clisson dont il publie, en 1817 chez Didot, 30 vues *Voyage pittoresque dans le Bocage de la Vendée ou Vues de Clisson et de ses environs,* gravées à l'aquatinte par Piringer et précédées d'une introduction historique du sculpteur Lemot, commanditaire de l'ouvrage.

THOMAS Félix
Nantes, 1815. Nantes, 1875.
Architecte, peintre et graveur. Il est élève de l'Ecole des Beaux-Arts avec Lebas pour l'architecture et Gleyre pour la peinture. Prix de Rome en architecture en 1845, il part en mission archéologique en Mésopotamie en 1851, puis en Grèce et en Italie. Il expose au Salon à Paris de 1855 à 1873 des vues inspirées de ses voyages ou des paysages des environs de Nantes, Pornic ou Noirmoutier.

TOCHÉ Charles
Nantes 1851. Paris, 1916.
Peintre, décorateur et aquarelliste. Elève de l'architecte Félix Thomas, il voyage en Orient comme zouave pontifical puis pour

son plaisir et découvre à Venise Tiepolo puis Goya. Il décore le château de Chenonceaux et produit un certain nombre de tableaux historiques.

TROUVILLE Louis, François, Joseph
Né à Bar-le-Duc, 1817.
Elève de Le Poitevin. Il peint surtout des scènes de genre du bord de la mer, inspirées des côtes de la Manche.

TURNER Joseph, Mallord, William
Londres, 1775. Chelsea, 1851.
Enfant prodige, il entre en 1789 comme élève à la Royal Academy et est élève de Th. Malton. En 1790, il expose pour la première fois une aquarelle à la Royal Academy. Jusqu'à sa mort, il reste fidèle à ces expositions. En 1793, le graveur J. Walker lui commande des dessins pour le *Cooperplate Magazine.* Elu associé à la Royal Academy en 1799, il est académicien en 1802. Cette même année il fait son premier voyage sur le continent. En 1807, il commence la publication du *Liber Studiorum,* journal de toute son œuvre. En 1819, il parcourt l'Italie. Jusqu'à sa mort, presque chaque année, il fait des voyages en Europe, ainsi en 1826, il est sur les bords de la Loire. En 1829, il publie *England and Water.* En 1840, il rencontre pour la première fois Ruskin qui, trois ans plus tard, fait paraître *Modern Painters*, largement consacré à la défense de Turner.

VIOLLET-LE-DUC Eugène
Paris, 1814. Lausanne, 1872.
Introduit par sa famille dans le milieu des artistes et écrivains, il se forma auprès de son oncle Délécluze, voyageant et dessinant avec lui à travers la France (il passe ainsi à Clisson en 1833). En Italie, en 1836-1837, il découvre, grâce à Ingres, l'art de la Renaissance. Il collabore avec Duban à la restauration de la Sainte-Chapelle en 1840 et dirige ensuite de très nombreux chantiers (en 1862, il donne les premiers plans du Palais Dobrée). Il est nommé en 1853 Inspecteur des Monuments Diocésains, puis en 1863, avec l'appui de Mérimée, professeur à la nouvelle chair d'Esthétique et d'Histoire de l'Art à l'Ecole des Beaux-Arts, poste qu'il est contraint d'abandonner en raison d'une violente opposition. Il publie alors les cours qu'il souhaitait donner : *Entretiens sur l'architecture.* Ses autres publications encyclopédiques sont nombreuses, en particulier, *Dictionnaire raisonné de l'Architecture française du XI*[e] *au XVI*[e] *s., Dictionnaire du mobilier français jusqu'à la Renaissance, L'histoire d'une maison...*

VUILLARD Edouard
Curseaux Saône-et-Loire, 1868. La Baule, 1940.
Elève de l'Académie Jullian, il fait partie du groupe des Nabis (Maurice Denis, Bonnard, Roussel, Sérusier et Ibels) et s'intéresse à de nombreuses techniques picturales. Son art réaliste devient pendant la période nabi, très décoratif et il exécute de grands décors pour des hôtels parisiens. Après 1900, il revient à un réalisme précis. Il semble avoir séjourné régulièrement à La Baule où il termina sa vie.

DE WISMES Héraclès, Jean-Baptiste, Olivier Bloquel de Croix de, Baron.
Paris 1814. † Nantes en 1887. Aquafortiste, lithographe et dessinateur, il est l'élève de Dejuine pour le dessin et de Hubert pour le paysage. Il illustre deux ouvrages : *La Vendée monumentale, historique et pittoresque* (40 vues in folio lithographiées d'après ses dessins, avant 1848) ; *Le Maine et l'Anjou historiques, archéologiques et pittoresques* (108 vues lithographiées d'après ses dessins, 500 pp. de texte, 1862). Il expose aux Salons de Paris de 1857, 1859, 1861, 1863, 1865.

Ces biographies succintes ont été établies à partir des renseignements publiés par :

Benezit , *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs...*, Gründ, 1948.

Delouche Denise, *Les peintres de la Bretagne avant Gauguin*, Lille, Service de reproduction des thèses, 1978.

Harambourg Lydie, *Dictionnaire des peintres paysagistes français au XIX*[e] *siècle*, Neuchâtel, Ides et Calendes, 1985.

Maillard E., *L'Art à Nantes au XIX*[e] *siècle*, Paris, Impr. réunies [s.d.v. 1895].

BIBLIOGRAPHIE

I - Ouvrages dépouillés pour les recherches iconographiques :

a) Fonds de la Bibliothèque Nationale - Catalogues imprimés.

Inventaire du fonds français du Cabinet des Estampes après 1800, Paris, Bibliothèque Nationale
T. I : Abbema - Beaumont, 1933, par Jean Laran
T. II : Beauquesne - Bocquet, 1937, par Jean Laran
T. III : Bocquin - Bryon, 1942, par Jean Laran et Jean Adhémar
T. IV : Cabane - Cicéri, 1949, par Jean Adhémar
T. V : Cidoine - Daumier, 1949, par Jean Adhémar
T. VI : Daumont - Dorange, 1953, par Jean Adhémar et Jacques Lethève
T. VII : Doré - Folt, 1954, par Jean Adhémar et Jacques Lethève
T. VIII : Follet - Gavarni, 1954, par Jean Adhémar et Jacques Letheve
T. IX : Gavarret - Guillard, 1955, par Jean Adhémar et Jacques Lethève
T. X : Guillaume Humbert, 1958, par Jean Adhémar, Jacques Lethève et Françoise Gardey
T. XI : Humblot - Jyg, 1960, par Jean Adhémar, Jacques Lethève et Françoise Gardey
T. XII : Ka - Laurence, 1963, par Jacques Lethève, Jean Adhémar et Françoise Gardey
T. XIII : Laurencin - Lépagnez, 1965, par Jacques Lethève, Françoise Gardey et Jean Adhémar
T. XIV : Lepan - Lys, 1967, par Jacques Lethève et Françoise Gardey.
T. XV : Mabille - Marville, 1985, par Madeleine Barbin et Claude Bouret

b) Livrets des Salons à Paris.

N.B. : Sont indiqués tous les livrets consultés du Salon, devenu en 1889 le Salon de la Société des Artistes Français. Pour la Société Nationale des Beaux-Arts, le dépouillement des catalogues de 1890 et 1891 n'ayant pas donné de résultats positifs sur le sujet, l'enquête ne s'est pas poursuivie.
L'astérisque indique les années où il n'y a aucune œuvre sur la Loire-Atlantique.

Explication des peintures, sculptures et gravures de Messieurs de l'Académie royale... (1789*)

Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure, dessin, modèle... (1791*, 1793*, 1795, 1796*, 1798*, 1799*)

Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture et gravure des artistes vivants exposés... (1800*, 1801*, 1802*, 1804*, 1806*, 1808*, 1810, 1812*, 1814*, 1817, 1819, 1822, 1824, 1827*, 1830*, 1831, 1833, 1834, 1835, 1836, 1837, 1838, 1839, 1840, 1841, 1842, 1843, 1844, 1845, 1846, 1847, 1848, 1849, 1850, 1852, 1853, 1857, 1859, 1861, 1863, 1864, 1865, 1866, 1867, 1868, 1869, 1870, 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880, 1881, 1882, 1883, 1884, 1885, 1886, 1887, 1888, 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899*, 1900, 1901, 1902*, 1903*, 1904, 1905*, 1906, 1907, 1908, 1909, 1910, 1912, 1913, 1914.)

Exposition universelle de 1855 d'après *Revue des provinces de l'Ouest,* 1855, p. 669.

Catalogue des ouvrages de peinture, sculpture, gravure et architecture, refusés par le jury de 1863 et exposés au Salon annexe, Palais des Champs-Elysées, (1863).

c) Livrets des Salons à Nantes, catalogues dépouillés

Explication des ouvrages de peinture, sculpture, dessin et

lithographie des auteurs vivants... : 1836, 1839, 1842, 1845, 1848, 1851, au musée de Nantes ; 1854, à la Bibliothèque de Nantes ; 1858, au musée de Nantes ; 1861, dans les Galeries des Beaux-Arts ; 1872, au Museum ; 1886, au Palais du Cours St André

d) Recueils illustrés dans lesquels figurent des Sites de Loire-Atlantique. Les communes sont indiquées entre parenthèses (classement chronologique). Les titres abrégés utilisés dans le répertoire précèdent chaque ouvrage.

La Vallée J. Brion Louis (père et fils), *Voyage dans les Départements de la France,* Paris, Buisson, Desenne, 1794.
(Nantes, Paimbœuf)

Voyage pittoresque dans le bocage de la Vendée..., 1817 :
Voyage pittoresque dans le bocage vendéen ou vues de Clisson et de ses environs, dessinées d'après nature par C. Thienon, gravées à l'aquatinte par Piringer, *avec une notice historique sur la ville et le chateau de Clisson,* Paris, Didot l'aîné, 1817.
(Clisson, Oudon, Le Pallet)

Meliand, Vues pittoresques..., [1823] :
Meliand J.-R., *Vues pittoresques pour servir à l'histoire de la Vendée.* Paris, 1ere livraison, [1823].
(Clisson)

Vues de l'Orléanais et de la Touraine, 1829 :
Vues de l'Orléanais et de la Touraine, d'après nature et lith. par Dagnan, 1829.
(Clisson, Oudon, Paimbœuf)

Grandpré Gustave, *Promenade au Croisic,* 1829.
(Le Croisic)

Bains de Mer et Source Minérale de Pornic, [1831] :
Bains de mer et source minérale de Pornic, Nantes, Forest, [1831].
(Pornic)

Leitch Ritchie, *Wandering by the Loire and the Seine,* 21 engravings from drawings by J.M.W. Turner, Londres, 1835.
(Clermont, La Loire)

Laborde Alexandre de, *Les Monuments de la France classés chronologiquement et considérés sous le rapport des faits historiques et de l'étude des arts,* Paris, T.II, 1836.
(Clisson)

Etrennes du jeune paysagiste [v. 1839] :
Benoist F., *Etrennes du jeune Paysagiste,* 24 croquis dessinés d'après nature, [v. 1839].
(Ancenis, Basse-Indre, Clisson, Orvault, Oudon, St-Nazaire)

La Bretagne..., [1840] :
Potel J.J., *La Bretagne et ses monuments,* Nantes, P. Sebire, Fny Mellinet et Cie, [1840].
(Batz, Blain, Châteaubriant, Guérande)

Promenade de Nantes à la mer..., 1841 :
Promenades de Nantes à la mer, Guide de Paimbœuf, Pornic, St-Nazaire, Guérande, Le Bourg de Batz, Le Croisic et leurs environs, Nantes, Forest, 1841.
(Guérande, Pornic)

Guilmin. Pornic et ses bains... [1841] :
Guilmin A., *Pornic et ses bains. Album du baigneur,* Nantes, Charpentier, [1841].
(Pornic)

Vues de Nantes et de ses environs..., [v. 1841] :
La Loire-Inférieure prise en daguerréotype, vues de Nantes et de ses environs, gravures sur acier de Salathé [1841].
(Ancenis, Batz sur Mer, Le Croisic, Nantes, Pornic)

Le Touriste... [1844] :
Le Touriste ou Souvenir de l'ouest de la France, Bretagne, Nantes et ses environs, Nantes, P. Sebire, F. Mellinet, [1844].
(Clisson, Indre, Nantes, Oudon)

Galerie Armoricaine. Loire-Inférieure, [1845] :
Lalaisse Hyppolite et Benoist Félix, *Galerie armoricaine. Costumes et vues pittoresques de la Bretagne,* Nantes, Forest, Charpentier, [1845].
(Chateaubriant, Haute-Goulaine)

La Vendée [1845] :
Wismes, baron de, La Vendée, Nantes, P. Sébire, Paris, Goujon, Gihaut, [1845].
(Château-Thébaud, Clisson, Haute-Goulaine, Le Loroux-Bottereau, Pornic)

Taylor, Voyages pittoresques..., 1846 :
Taylor J., Nodier Ch. et Cailleux Alph. de, Voyages pit-

toresques et romantiques dans l'ancienne France, Bretagne, t. I, Paris, Didot, 1846.
(Ancenis, Blain, Bourg de Batz, Châteaubriant, Clisson, Guérande, Nantes, Machecoul, Oudon, Pornic)

Nantes et la Loire-Inférieure..., 2e partie, 1850 :
Nantes et la Loire-Inférieure, Monuments anciens et modernes, Sites et costumes pittoresques, dessinés d'après nature par Félix Benoist et lithographiés par les premiers artistes de Paris, Nantes, Charpentier, 1850.
T. I, Nantes
T. II, Ancenis, Blain, Batz, Carquefou (La Seilleraye), La Chapelle-sur-Erdre (La Gâcherie), La Chapelle-Glain (La Motte Glain), Châteaubriant, Château-Thebaud, Clisson, Guérande, Haute-Goulaine (Goulaine), Herbignac (Ranrouët), Indret, Joué-sur-Erdre (Lucinière), Machecoul, La Meilleraye-de-Bretagne (Melleray), Missillac (La Bretesche), Nort-sur-Erdre, Orvault, Oudon, Paimbœuf, Pornic, Saint-Jean-de-Boiseau, Saint-Jean-de-Corcoué, Saint-Julien-de-Vouvantes, Sainte-Luce (Chassay), Saint-Nazaire, Vigneux (Buron)

Girault de Saint-Fargeau, Les Beautés de la France..., 1850 :
Girault de Saint-Fargeau. Les Beautés de la France, vues des principales villes, monuments, châteaux, cathédrales, et sites pittoresques de la France, Paris, E. Blanchard, 1850.
(Clisson, Nantes)

Touchard-Lafosse, La Loire historique..., 9e section, Loire-Inférieure, 1851 :
Touchard-Lafosse, La Loire historique, pittoresque et biographique, Nantes, 1851.
(Ancenis, Batz-sur-Mer, Clisson, Le Croisic, Guérande, Nantes, Paimbœuf, Saint-Nazaire)

Une visite chez les trappistes, 1851 :
Benoist Félix, Une visite chez les trappistes. Notice sur l'Abbaye Notre-Dame de la Melleray, près de Châteaubriant (Loire-Inférieure), Nantes, Charpentier, 1851.
(La Meilleraye-de-Bretagne)

Album Vendéen..., 1856 :
Drake T. Album vendéen. Illustration des histoires de la Vendée militaire, Angers, Lainé, 1856-1860
T. 1 (Boussay, Clisson, Legé, Machecoul, Pornic)
T. 2 (Ancenis, Clisson, Guérande, Oudon, Savenay, Vieillevigne)

La Bretagne contemporaine... Loire-Inférieure, 1865 :
La Bretagne contemporaine. Sites pittoresques, monuments, costumes, scènes de mœurs, histoire, légendes, traditions et usages. dessins d'après nature par Félix Benoist, lithographiés par les premiers artistes de Paris, Paris-Nantes, Charpentier, 1865.
(Ancenis, Anetz, Batz-sur-Mer, Blain, La Chapelle-sur-Erdre (La Gâcherie), La Chapelle-Glain (La Motte Glain), Chateaubriant, Clisson, Le Croisic, Haute-Goulaine, Nantes, Machecoul, Missillac (La Bretesche), Oudon, Ponchateau, Pornic, Saint-Nazaire, Savenay)

e) Ouvrages dépouillés dans lesquels ne figure aucune représentation sur la Loire-Atlantique
(classement chronologique)

Laborde J.B. de. *Description générale et particulière de la France ou Voyage pittoresque de la France,* 1781.

Maudet de Penhouët. *Recherches historiques sur la Bretagne dans les monuments anciens et modernes,* Nantes, 1814.

Vues pittoresques de la France, 1825.

Blancheton A., *Vues pittoresques des Châteaux de France.* F. Didot, 1828-1831.

Maudet de Penhouët. *Esquisses sur la Bretagne ou vues de chateaux historiques, Abbayes et Monuments anciens dessinés sur les lieux,* Rennes, 1829.

Habitations des personnages les plus célèbres de France depuis 1790 jusqu'à nos jours dessinés d'après nature par A. Regnier, lith. Champin, préface de Nodier, 1831-1834.

Souvestre Emile, *La Bretagne pittoresque,* Paris-Nantes, 1841.

Janin Jules, *La Bretagne,* Paris, E. Bourdin, 1844.

Pitre-Chevalier, *La Bretagne ancienne et moderne,* Paris, 1844.

Eyries Gustave, *Les châteaux historiques de la France,* Paris, Oudin frères, 1877.

La France pittoresque, Paris, 1882.

f) Etudes, monographies, catalogues d'exposition (classement alphabétique).

Adhemar Jean, «Les lithographies de paysages en France à l'époque romantique» in *Archives de l'Art Français*, Paris, Colin, 1938.

Alexandre Arsène, *Maxime Maufra, peintre marin et rustique, 1861-1918,* Paris, Lib. Gibert jeune, 1926.

Aubrun Marie-Madeleine, «Un grand méconnu, pionnier du naturalisme : Alexandre Desgoffe 1805-1882» in *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art Français,* année 1983, p. 117-160.

Eugène Boudin en Bretagne, catalogue d'exposition, Rennes, du 1[er] février au 15 mars 1964.

Bretagne, Val de Loire, Orléanais, St-Germain en 1776 : Dessins L.F. Cassas (1756-1827), Catalogue d'exposition, Paris, Galerie Lemaire, du 6 novembre au 1[er] décembre 1979.

Delouche Denise, *Les Peintres de la Bretagne avant Gauguin,* Lille. Service de reproduction des thèses, 1978.

Girardot, baron de, *Félix Thomas, grand prix de Rome, architecte, peintre, graveur, sculpteur,* Nantes, Mellinet, 1875.

Godefroy Louis, *L'œuvre gravée de Jean-Emile Laboureur,* Paris, 1929.

Jouvenet Olivier, *Paul Flandrin 1811-1902, élève d'Ingres,* thèse doctorat, Lyon II, 1985.

Emmanuel Lansyer : Bouin 1835 - Paris 1893, catalogue d'exposition, Morlaix, du 23 décembre 1982 au 27 février 1983.

La Robrie Jean de, «Nantes en 1646, d'après le journal de Guillaume Schellinks, ses dessins et ceux de Lambert Doomer», in *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de Loire-Atlantique,* T. 109-110, 1970-1971.

Les Manuscrits à peintures en France du XIII[e] au XVI[e] siècle, catalogue d'exposition, Paris, Bibliothèque Nationale, 1955.

Michelet Victor-Emile, *Maufra, peintre et graveur,* Paris 1908

Le Pays Nantais en peinture : 1590-1958, catalogue d'exposition, Nantes. Musée des Beaux-Arts, mai 1958.

Nicolle Marcel, *Ville de Nantes, musée municipal des Beaux-Arts, Catalogue,* Nantes, 1913.

Perouse de Montclos Jean-Marie, «La Reconstruction de Clisson et le foyer artistique clissonnais dans la première moitié du XIX[e] siècle» in *Congrès archéologique de France, Haute-Bretagne,* Paris, Société Française d'Archéologie, 1968, p. 241-270.

E. Phelippes - Beaulieux, H.-W. Deville, R. Pinard, catalogue d'exposition, Nantes, Musée des Beaux-Arts, 1955.

Pornic 1860-1910 : Les Bains de mer, catalogue d'exposition, Pornic, salle Jean Macé, du 25 juillet au 6 août 1986.

Schulz Wolfgang, *Lambert Doomer : Sämtliche Zeichnungen,* Berlin, New-York, W. de Gruyter, 1974.

II - Bibliographie sommaire des ouvrages utilisés pour les commentaires historiques
(classement alphabétique)

Balby de Vernon Marquis de, «Aperçu historique sur l'ancienne église de Saint-Julien-de-Vouvantes» in *Bulletin de la Société Archéologique de Nantes,* T. 29, année 1890, p. 91-145.

Berthou Paul de, *Clisson et ses monuments,* Nantes, Impr. de la Loire, 1910

Bizeul Charles et Gueraud Armand, «Oudon, ses seigneurs et son château» in *Bulletin de la Société Archéologique de Nantes et de Loire-Inférieure,* t. 4, 1864, p. 69-90.

Demouveaux Christian, «Le château de la Motte-Glain» in *Congrès archéologique de France, Haute-Bretagne,* Paris, Société Française d'Archéologie, 1968, p. 221-230.

Erlande-Brandenburg Alain, «Le château de Clisson» in *Congrès archéologique de France, Haute-Bretagne,* Paris, Société Française d'Archéologie, 1968, p. 271-288.

Faugeras Marius, «Les Trappistes de Melleray, pionniers de l'agriculture moderne dans la première moitié du XIX[e]

siècle» in *Enquêtes et documents,* tome 3, Nantes, Université de Nantes, Centre de recherches sur l'histoire de la France Atlantique, 1975, p. 171-210.

Goudé Charles, *Histoire de Châteaubriant,* Rennes, Oberthur, 1870

Grégoire, Abbé P., *Les Anciennes Abbayes de Villeneuve et Melleray,* Vannes, La Folye frères, 1915. Extrait de la *Revue de Bretagne.*

James François-Charles, «Le château de Châteaubriant» in *Congrès archéologique de France, Haute-Bretagne,* Paris, Société Française d'Archéologie, 1968, p. 304-340.

Launay Marcel, «Les Constructions d'églises dans le diocèse de Nantes du milieu du XIX[e] siècle» in *Enquêtes* et *Documents,* tome 3, Nantes, Centre de Recherches sur l'histoire de la France Atlantique, 1975, p. 155-169.

Lebouteux Pierre «L'Eglise Saint-Philbert-de-Grandlieu», in *Bulletin archéologique,* t. I - II (1965-1966), p. 49-107.

Maillard E., *Histoire d'Ancenis et de ses barons,* Nantes, Forest et Grimaud, 1881.

Melot Michel, «Le château de Goulaine» in *Congrès archéologique de France, Haute-Bretagne,* Paris, Société Française d'Archéologie, 1968, p. 231-240.

Moret Henri, *Histoire de Saint-Nazaire et de la région environnante,* Nantes, impr. du commerce, 1925.

Le Moyne de la Borderie Arthur et Pocquet Barthélémy, *Histoire de Bretagne,* Rennes, J. Plihon et L. Hommay, 1904.

Notice médicale sur les bains de mer du Croisic, Paris, Labé, 1855.

Ogée, *Dictionnaire historique et géographique, de la province de Bretagne,* Nantes, Vatar fils ainé, 1779.

Orieux Eugène et Vincent Justin, *Histoire et géographie de la Loire-Inférieure,* Nantes, E. Grimaud, 1895.

Rabreau Daniel, «La Collégiale Saint-Aubin-de-Guérande» in *Congrès archéologique de France, Haute-Bretagne,* Paris, Société Française d'Archéologie, 1968, p. 182-194.

Richer Edouard, *Voyage pittoresque dans le département de la Loire-Inférieure,* Nantes, Mellinet-Malassis, 1821-1823.

Touchard-Lafosse G., *La Loire historique, pittoresque et biographique,* Nantes, 1851.

Verger F.J., *Archives curieuses de la ville de Nantes et des départements de l'ouest.* Nantes, Forest-Paris, Pesron, 1837 à 1841.

La ville de Nantes et la Loire-Inférieure, Nantes, Grimaud et fils, 1898.

INDEX DES ARTISTES

I - Index des artistes qui figurent dans le répertoire pour les œuvres localisées (artistes peintres ou dessinateurs mais aussi graveurs d'après les dessins d'autres artistes)

A. de B. : *Oudon*
ALGARNE Ch. : *La Chapelle-sur-Erdre*
AMSINCK Agathe d' (ép. Doutreleau) : *La Baule*
ARC-VALETTE Mme : *Batz*
ARINLE-GALL Mme : *La Baule*
ARNOUT Jean-Baptiste : *Carquefou, Clisson, Guérande*
ARNOUT Jules : *Nantes*
ASSELINEAU Léon : *Châteaubriant, Le Croisic, Nantes, St-Nazaire*
AUBRY Félix : *Clisson*
AUFFRAY Alexandre : *St-Nazaire*

BACHELIER : *Haute-Goulaine*
BAYOT : *Ancenis, Blain, Carquefou, La Chapelle-sur-Erdre, Châteaubriant, Château-Thébaud, Haute-Goulaine, Machecoul, Nort-sur-Erdre, Orvault, Oudon, Pontchâteau, Pornic, St-Nazaire, Savenay*
BELVAIRE Charles : *Saint-Nazaire*
BENARD : *Clisson, Oudon*
BENOIST Félix : *Ancenis, Anetz, Blain, Carquefou, La Chapelle Glain, La Chapelle-sur-Erdre, Châteaubriant, Château-Thébaud, Clisson, Le Croisic, Guérande, Haute-Goulaine, Herbignac, Indre, Joué-sur-Erdre, Machecoul, La Meilleraye de Bretagne, Missillac, Nantes, Nort-sur-Erdre, Orvault, Oudon, Paimbœuf, Pontchâteau, Pornic, St-Etienne-de-Mer-Morte, St-Jean-de-Boiseau, St-Jean-de-Corcoué, St-Julien-de-Vouvantes, St-Nazaire, Ste-Luce, Savenay, Vigneux-de-Bretagne*
BENOIST Philippe : *Anetz, La Chapelle Glain, Châteaubriant, Missillac, Nantes*
BERTIN François-Edouard : *Clisson*
BICHEBOIS : *Châteaubriant, Clisson, Indre, La Meilleraye de Bretagne, Oudon, Ste-Luce, Vigneux de Bretagne*
BOESWILLWALD Paul : *Guérande*
BOISSEAU Jacques, Messidor dit Henri : *Env. de Nantes*
BONNARD DU HANLAY : *Le Croisic*
BOSC : *Clisson, l'Erdre*
BOUDIN Eugène : *Le Croisic*
BOUGOUIN Charles : *Clisson*
BOULESSIER : *Clisson*
BOURGEREL Gustave (Le Prevost de) : *Guérande, St-Jean-de-Boiseau*
BOURNICHON Edouard : *Env. de Nantes, La Loire*
BRION Louis : *Oudon, Paimbœuf*
BRIOUX Lionel : *Clisson, Oudon*
BROQUELET Alfred : *Préfailles*
BRUN André : *Châteaubriant*
BRUN Michel : *Châteaubriant*
BRY Auguste : *Ancenis, Clisson, Missillac*

CAMBON Henri : *Clisson, Nantes*
CARNIS F. : *Nantes*
CASSAS Louis-François : *Clisson, Oudon*
CESAIRE G. Mlle : *Paimbœuf*
CHAMPIN Jean-Jacques : *Clisson*
CHANTRON Alexandre : *Oudon*
CHARLIZ : *Pornic*
CHARPENTIER Henri : *Ancenis, Blain, Châteaubriant, Clisson, Le Croisic, l'Erdre, Fay-de-Bretagne, Gétigné, Haute-Goulaine, La Meilleraye-de-Bretagne, Nort-sur-Erdre, Oudon, Piriac, Pornic, St-Etienne-de-Mer-Morte, St-Herblain*
CHASSELAT-SAINT-ANGE Jean-Henri : *Clisson*
CHAUSSEPIED Charles : *Batz, Haute-Goulaine*
CHAUVELON Gabriel : *Guérande*
CHAVARD Auguste : *Paimbœuf*
CHERRIER : *La Meilleraye-de-Bretagne*
CHESNEAU : *La Loire, Oudon*
CHOLET Elisabeth, Léonie : *Clisson, Nantes*
CHOLET Samuel : *Clisson*
CHOUPPE Jean-Henri : *Clisson, Pornic*
CICERI Eugène : *Anetz, Ancenis, Batz-sur-Mer, Blain, La Chapelle Glain, La Chapelle-sur-Erdre, Châteaubriant, Clisson, Le Croisic, Guérande, Haute-Goulaine, Herbignac, Machecoul, Missillac, Oudon, Paimbœuf, Pontchâteau, Pornic*
CLERGET Hubert : *Pornic, St-Nazaire*
COHUE A : *Nantes*
COLIN Alexandre : *Clisson*
CORLAY Jules : *Pornic*
COROT Camille : *Batz-sur-Mer, Le Croisic*
COSTE Jean-Baptiste : *Env. de Nantes*
COUCHE : *Clisson*
COUEDIC du : *Clisson*

DAGNAN Isidore : *Clisson, Oudon, Paimbœuf*
DANDIRAND Frédéric : *Le Cellier, Le Croisic, St-Nazaire*
DANIAUD : *Ancenis, Boussay, Clisson, Guérande, Machecoul, Oudon, Pornic, Savenay, Vieillevigne*
DAUZATS : *Blain, Châteaubriant, Clisson, Guérande*
DEFAUX Alexandre : *Batz-sur-Mer*
DELUSSE Jean-Jacques : *Clisson*
DEROY Isidore : *Clisson, Guérande, Nozay, Oudon, St-Nazaire*
DESAULX Jean : *Clisson*
DESCHAMPS François-J. : *Clisson*
DESFRICHES Aignan Th. : *Env. de Nantes*
DESGOFFE Alexandre : *Pornic*
DEVERIN Henri : *Batz-sur-Mer, Châteaubriant, Guérande, Haute-Goulaine, Les Moustiers, St-Jean-de-Boiseau, St-Philbert de Grandlieu*
DEVESLY : *Carquefou*
DEVILLE Henri : *Clisson, Le Croisic, Guérande*
DEVILLIERS : *Blain, Clisson*
DEZAUNAY Emile : *Nantes*
DOBREE Frédéric : *Le Croisic, Pornic*
DOBREE Thomas : *Batz-sur-Mer, Machecoul, Pornic*
DONNE F : *Clisson, Legé*
DOOMER Lambert : *Le Croisic, Indre, La Loire, Le Pallet, Nantes, Env. de Nantes, Vieillevigne*
DOUILLARD Auguste : Clisson
DRAKE Th : *Ancenis, Boussay, Clisson, Guérande, Legé, Machecoul, Oudon, Pornic, Savenay, Vieillevigne*
DREUX Alfred de : *Clisson*
DUC : *Machecoul*
DUGASSEAU Charles : *Le Croisic*
DURAND : *Ste-Luce*
DUSSAULCHOY Charles : *Châteaubriant*
FAURE : *Clisson*

INDEX DES ARTISTES

FAYARD Mlle de : *Batz-sur-Mer, Le Croisic*
FELIX F.-M. : *La Meilleraye-de-Bretagne*
FEYEN Eugène : *Guérande*
FISCHER Georges A : *Clisson*
FLANDIN Eugène : *Pornic*
FLANDRIN Paul : *Le Pouliguen, Pornic*
FLEURY : *Clisson, Machecoul*
FOREST Vincent : *Haute-Goulaine, Oudon, St-Jean-de-Boiseau*
FORTIER : *Indre*
FORTUNIO : *Pornic*
FOUCAUCOURT Gaston de : *Clisson*
FRANCAIS François-Louis : Clisson, La Sèvre
FRUCHARD Just : *Pornic*

GAILDRAU : Batz-sur-Mer, La Chapelle Glain, Châteaubriant, Clisson, Haute-Goulaine, Herbignac, Indre, La Meilleraye-de-Bretagne, Paimbœuf, Ste-Luce, Vigneux-de-Bretagne
GALLOIS Eugène : *Batz-sur-Mer, Le Croisic, Guérande, Paimbœuf, Pornic, St-Brévin-les-Pins, St-Nazaire*
GARDIER Raoul du : *Pornic*
GARNERAY Ambroise : *Nantes*
GAUCHEREL Léon : *Batz-sur-Mer, Blain, Châteaubriant, Clisson, Guérande, Machecoul, Pornic*
GILEE Henri : *Fay-de-Bretagne*
GIRAULT DE SAINT-FARGEAU Amanda : *Clisson*
GOBIN H : *Nozay*
GRIGNY Jean : *Guérande*
GRIOUX A : *Clisson*
GUERRY Victor : *Nantes*
GUNSARD : *St-Nazaire*
GUYOT Antoine : *St-Nazaire*

HARPIGNIES Henri : *Clisson*
HAWKE Peter : *Ancenis, Le Cellier, Haute-Goulaine*
HENON Antoine : *Le Gâvre, Nantes, Ste-Luce*
HERSON Emile : *Haute-Goulaine*
HERVE Abel : *Clisson*
HIPPOLYTE : *Clisson, Oudon*
HOIRY : *Pornic*
HOSTEIN Edouard : *Clisson, La Loire*
HOUDET J : *Nantes*
HUBERT : *Clisson*
HUGUET J. Ch. dit l'Aîné : *Guérande*

ISABEY : *St-Nazaire*

JACOTTET : *Ancenis, Blain, Carquefou, La Chapelle-sur-Erdre, Châteaubriant, Château-Thébaud, Clisson, Haute-Goulaine, Joué-sur-Erdre, Le Loroux-Bottereau, Nort-sur-Erdre, Orvault, Pornic, St-Jean-de-Corcoué, Savenay*
JUILLET : *Env. de Nantes*

KAEPPELIN : *Clisson*
KUWASSEG Charles E. : *Pornic*

LABOUREUR Jean-Emile : *Le Croisic, Guérande, Nantes, St-Nazaire*
LALAISSE François-H. : *Batz-sur-Mer, Pornic*
LANSYER Emmanuel : *Clisson, Préfailles*
LASSALLE Emile : *Clisson*
LASTEYRIE : *Clisson*
LAURENTIN Maurice : *Guérande, Pontchâteau*
LEBORNE Joseph : *La Meilleraye-de-Bretagne*
LECOCONNIER Marie-Frédérique : *Châteaubriant*
LEDUC Charles : *St-Nazaire*
LEFORT Henri : *Env. de Nantes*
LE FRANC L.-P. : *le Croisic, Guérande, Pornichet, Préfailles, St-Nazaire*
LE GOUAZ : *Le Croisic*
LEGRIP Frédéric : *Le Croisic, Le Pouliguen, St-Nazaire*
LEMAITRE : *Clisson*
LEMERCIER : *Le Croisic, Paimbœuf*
LEPERE Auguste : *Nantes*
LEPRINCE Robert : *Clisson, Machecoul*
LEROUX Charles : *Batz-sur-Mer, La Baule, l'Erdre, La Loire, Paimbœuf*
LE ROUX Eugène : *Le Pouliguen*
LEROY Adolphe : *Clisson*
LE SUEUR Louis : *Env. de Nantes, St-Aubin-des-Châteaux, St-Philbert de Grandlieu*
LEVELING : *Sucé*
LEWIS-BROWN John : *Batz-sur-Mer*
LHUILLIER : *Clisson*
LONGCHAMPS Armand de : *Paimbœuf*
LUSSEAU G : *Clisson*

MAGNE Auguste : *Batz-sur-Mer*
MARTENS Frédéric : *Nantes*
MARTIN : *Guérande*
MARVILLE : *La Meilleraye-de-Bretagne*
MARVY Louis : *Clisson*
MASSON A : *Clisson*
MATHIEU : *Clisson*
MAUFRA Maxime : *Ancenis, La Loire, La Sèvre, Mesquer, Env. de Nantes*
MAURAND : *Clisson*
MAUSSION Anatole de : *Pornic*
MECHINAUX Paul : *Gétigné*
MELIAND Jean-René : *Clisson*
MELLINET Camille : *Clisson, Paimbœuf, Pornic*
MENARD Victor : *St-Nazaire*
MENDOUZE : *Clisson*
MEROT DU BARRE Louis : *Clisson*
MESNAGER : *La Loire*
METZINGER Jean : *Clisson*
MEURET T. : *Guérande*
MILLER W. : *La Loire*
MORIN Jean : *Le Croisic*
MONTHELIER : *Batz-sur-Mer*
MONTIGNEUL : *Clisson*

MORINOT : *Pornic*
MOTTE : *Clisson, St-Nazaire*
MOUSSE : *Pornic*
MOZIN : *Pornic*
MUSSEAU : *La Meilleraye-de-Bretagne, Env. de Nantes*

NICOLLE : *Batz-sur-Mer, Guérande*
NOEL Jules : *Châteaubriant*

ORLIAC Elise : *Pornic*
OZANNE Pierre : *Le Croisic, Paimbœuf*

PARIS Edouard : *La Meilleraye-de-Bretagne*
PARROTT William : *Nantes*
PAVEC Georges : *Châteaubriant*
PELLETIER : *Château Thébaud*
PENNAUTIER Amédé, comte de : *Clisson*
PERRIN René : *Guérande, Rezé, Sucé, St-Jean-de-Boiseau*
PERROT Ferdinand : *Batz-sur-Mer, Le Croisic, La Meilleraye-de-Bretagne, La Loire, Paimbœuf, St-Nazaire*
PETIT Louis : *Haute-Goulaine, St-Jean-de-Boiseau*
PETIT Victor : *La Chapelle-sur-Erdre, La Chapelle Glain, Châteaubriant*
PETITPIERRE A. de : *Le Pallet*
PEYRARD Charles : *Clisson*
PHELIPPES-BEAULIEUX Emmanuel : *Orvault, Sautron, Sucé, Vigneux-de-Bretagne*
PICOU Henri : *Clisson, Nantes, Piriac*
PINARD René : *St-Nazaire*
PINGRAY L.-J. : *Pontchâteau*
PIRINGER : *Clisson, Oudon, Le Pallet*
PORQUIER Edouard : *Le Croisic, Pornic*
PORTAIL Jacques : *Nantes*
POTEL Jean-Jacques : *Batz-sur-Mer, Blain, Châteaubriant, Guérande*
PUIGAUDEAU Ferdinand du : *St-Nazaire*

RANSONNETTE Charles : *Clisson*
RATIER : *Oudon*
RAUCH Charles : *Blain, Carquefou, Clisson, Le Croisic, Le Pallet, Pornic*
RECOUVREUR Adrien : *Le Croisic*
RENOIR Auguste : *Pornic*
RENOUX Charles : *Clisson*
RICHARD Victor : *Le Croisic, Nantes*
RIGAULT Félix : *Clisson, Guérande, Le Pallet, Oudon*
RIOU Edouard : *Clisson*
ROCHEBRUNE Octave de : *Clisson, Haute-Goulaine, Pornic*
RONDEAU : *Indre, St-Jean-de-Boiseau*
ROUARGUE Adolphe : *Le Croisic*
ROUARGUE Adolphe et Emile : *Ancenis, Batz-sur-Mer, Clisson, Le Croisic, Guérande, Paimbœuf, St-Nazaire*
ROUSSE Adolphe : *Pornic*

ROUSSEAU Théodore : *La Loire, Env. de Nantes*
ROUSSIN Victor : *Château-Thébaud, Clisson, Oudon*
ROY Donatien, Pornic, St-Nazaire
RUPRICH-ROBERT Victor : *Oudon*

SABATIER : *St-Nazaire*
SABLET François : *Clisson, Le Croisic*
SADOUX Eugène : *Châteaubriant*
SALATHE Frédéric : *Ancenis*
SCHELLINKX Willem : *Nantes*
SCHROEDER : *Le Croisic, Le Pallet, Pornic*
SECHER : *Pornic*
SKELTON fils : *Carquefou*
SINGIER Louis : *St-Nazaire*

TANGUY Eugène : *Clisson*
TARBESSE : *Clisson*
THIENON Claude : *Clisson, Le Pallet, Oudon*
THIERRY Frères : *Châteaubriant, Clisson*
THOMAS Félix : *Env. de Nantes, Pornic*
TIRPENNE Jean-Louis : *La Chapelle Glain, Vigneux-de-Bretagne*
TOCHE Charles : *Batz-sur-Mer*
TOURNEMINE Charles de : *Le Pouliguen*
TROUVILLE Louis-François : *St-Nazaire*
TURGIS : *La Loire*
TURNER J.-H. William : *Le Cellier, La Loire*

VALETTE Hélène de : Le Croisic
VALLEE : *Le Pouliguen*
VALLORY Théodore : *Ste-Luce*
VAUZELLE Jean : *Clisson, Oudon*
VILLAIN : *La Meilleraye-de-Bretagne*
VILLENEUVE Paul : *Missillac*
VIOLLET-LE-DUC Eugène : *Clisson, Haute-Goulaine*
VORUZ Elise : *Les Moustiers*
VUILLARD Edouard : *Le Pouliguen*

WALLIS R : *La Loire*
WILLMANN : *Le Croisic*
WILLMORE J.T. : *Le Cellier*
WISMES, baron de : *Château-Thébaud, Clisson, Haute-Goulaine, Guérande, Le Loroux-Bottereau, Pornic, Pornichet, St-Etienne-de-Montluc*
WISMES Armel de : *Pornic*
WISMES Christian de : *Pornic*

ZEIST : *Le Croisic*

II - Index des artistes qui figurent dans le répertoire pour les œuvres non localisées (salons et monographies)

ABRAHAM Tancrède : *Clisson*
AMSINCK Agathe d' (ép. Doutreleau) : *La Baule*
ANNALY Aimé : *Clisson*
ANTIGNA Hélène : *Pornic*
ARAGO Albert : *Le Pouliguen*
ARERA Mlle E. : *St-Nazaire*
ARNAUD Lionel : *Pornic*
AUDIFFRED Ed. : *La Loire*
AUDUSSEAU M. : *Château-Thébaud*

BALLUE P. : *Clisson*
BARBOT Prosper : *La Loire*
BARBOU Edmond : *L'Erdre*
BARE Ed. : *Batz-sur-Mer*
BATIOT Georges : *La Loire*
BAUDRIER Mme : *Clisson*
BEAUVAIS Armand : *St-Nazaire*
BELLANGER Auguste : *Piriac*
BENOISTON Théodore : *Pornic*
BERTIN François : *Clisson*
BIDAULD J.-Joseph : *Clisson*
BIRE Gabriel : *Pornichet, St-Nazaire*
BOESWILLWALD Paul : *Guérande*
BOUCHAUD Léon : *Clisson, Pornic*
BOUCHET Père : *Clisson*
BOURNICHON Edouard : *Château-Thébaud, Erdre, Env. Nantes, Pornic*
BOUSSATON Auguste : *Pornic*
BRAZIER DE LA VAUGUYON Louise : *Clisson*
BRIELMAN Charles : *St-Nazaire*
BRIOUX Lionel : *Clisson, Oudon*
BRISSOT DE WARVILLE Félix : *Clisson*
BROWN John-Lewis : *Le Croisic, Guérande*
BULO Delphine : *Préfailles*
BUSSON Charles : *Le Pouliguen*

CABIE : *Clisson*
CALAME Arthur : *Le Croisic*
CANON P : *Clisson*
CARRIER Auguste : *St-Philbert-de-Grandlieu*
CARRIER Joseph : *Env. de Nantes*
CASABIANCA Charles : *Guérande*
CASSAS Louis : *Clisson, Missillac*
CAUSSADE Charles : *Batz-sur-Mer*
CHARPENTIER Georges : *Le Pouliguen*
CHAUMOUILLE Charles : *Clisson, Env. de Nantes, St-Nazaire*
CHAUSSEPIED Charles : *Batz-sur-Mer, Haute-Goulaine, St-Nazaire*
CHEROT Ernest : *Bourgneuf-en-Retz, l'Erdre, la Loire, Orvault, Pornic, St-Nazaire, La Sèvre*
CHOLET Elisabeth, Léonie : *Clisson, Env. de Nantes, La Sèvre*
CHOLET Samuel : *Clisson*
CHOUPPE Jean-Henri : *L'Erdre, Pornic*
CLAVEL Georges : *Clisson, La Loire*
CLEMENT Félix : *Préfailles*
CLERGET Adèle : *Clisson*
COLIN Paul : *Le Pouliguen*
COLMART : *Le Croisic*
COMBE-VELLUET Alphonse : *Clisson, Pornic*
CORNILLET Jules : *Batz-sur-Mer, Guérande*
COSTE Jean-Baptiste : *Env. de Nantes*
COX Raymond : *Env. de Nantes, Préfailles*
CURTY Claude : *Le Croisic*

D'ANDIRAN Alexandre : *Clisson, Pornic*
D'ANDIRAN Frédéric : *Clisson, L'Erdre, Guérande, Indre, Pornic, La Loire*
DARJOU Alfred : *Batz-sur-Mer*
DAUBETEAU René : *La Bernerie*
DAVOUST Emile : *Piriac*
DEFLUBE Louis-Joseph : *St-Nazaire*
DELAUNAY Jules : *Guérande*
DENOVION : *Clisson*
DEROY Isidore : *La Loire*
DESCHAMPS F. : *Le Croisic, L'Erdre, La Loire, Env. de Nantes, Oudon, La Sèvre*
DESPREAUX Augustine : *Indre*
DONNE F. : *Paimbœuf*
DOOMER Lambert : *La Loire-Env. de Nantes*
DUBOIS Désiré : *Clisson*
DUCARREY : *Château-Thébaud*
DUMENIL Pierre : *Clisson*
DUPLAT Pierre : *Clisson, Env. de Nantes*
DUPONT : *Batz-sur-Mer*
DUPRESSOIR François : *Clisson*
DUPRE de la ROUSSIERE Emile : *Oudon*
DURANT Henri : *La Sèvre*
DUVERGER Théophile : *Batz-sur-Mer*
ETEZ L. Jules : *Le Croisic*
EUDES DE GUIMARD Alphonsine : *Batz-sur-Mer*

FEYEN Eugène : *Guérande*
FLAHAUT Léon : *Le Croisic*
FLANDRIN Paul : *Pornic*
FLERS Camille : *La Meilleraye-de-Bretagne*
FLEURY Léon : *Casson, Clisson*
FLICK Auguste : *Pornic*
FLORNOY John : *Pouancé, St-Philbert de Grandlieu*
FONTENAY Alexis : *Machecoul*
FOREST : *Pornic*
FORMSTECHER Alfred : *Le Gâvre*
FORTIN Ch. : *Batz-sur-Mer*
FOUCAUCOURT Gaston de : *Clisson*
FOUCAULT Marie : *Missillac*
FOUQUET : *Batz-sur-Mer*
FRANCAIS François-Louis : *Clisson*
FRONDAT Thimogène de : *L'Erdre, Env. de Nantes*
FRUCHARD Juste : *Ancenis, Guérande*

GAUCHEREL Léon : *Clisson, Guérande*
GAULOIS Jules : *Clisson, Env. de Nantes*
GAULOIS Luc : *Env. de Nantes*
GRENOUILLE Noémie : *Le Pouliguen*
GERARD Louis : *Clisson*
GERNON Joseph de : *Clisson*

INDEX DES ARTISTES

GESLIN Jean : *Pornic*
GILEE Henri : *Vallet*
GIRALDON Adolphe : *St-Nazaire*
GRAILLY Victor de : *Clisson*
GRENU Marie : *Clisson*
GRIGNY Jean : *Guérande*
GUERRY Victor : *Ligné*
HALL Richard : *La Meilleraye-de-Bretagne*
HALLEY Henry : *Oudon*
HARDOUIN Julie : *Château-Thébaud, St-Nazaire*
HARPIGNIES Henri : *Clisson*
HEBERT Edouard : *Le Pouliguen*
HERPIN Léon : *Le Pouliguen*
HERVE Abel : *Clisson, Indre*
HOSTEIN Edouard : *Clisson, Haute-Goulaine, Le Loroux-BOtterau, Env. de Nantes*

IWILL Marie-Joseph : *Pornic*

JACOTTET : *La Meilleraye-de-Bretagne*
JOANNIS Louis : *Clisson*
JOUSSET Charles : *St-Nazaire*

KOCK Louis de : *Guérande*
KRASNOPOLSKY H : *Pornic*

LABOURT Adèle : *Clisson*
LACHNITT Alfred : *Pornic*
LAFONT Georges : *La Baule*
LANDRE Mlle L.-A. : *Batz-sur-Mer*
LANSYER Emmanuel : *Clisson*
LAPOSTOLET C. : *Env. de Nantes*
LARDET : *St-Nazaire*
LA ROCHETTE Emerand de : *Guérande*
LAUGE Frédéric : *Batz-sur-Mer*
LAYNAUD Ernest : *Le Croisic*
LE DIBERDER Emile : *Clisson*
LEDUC Charles : *Batz-sur-Mer, Le Croisic, La Loire, Pornichet*
LEFEBVRE C.A. : *St-Nazaire*
LE GENTILLE Louis : *Env. de Nantes*
LEJEUNE A.-F. : *Pornic*
LELIEVRE Maurice : *La Loire*
LE PRIOL Marie : *St-Herblain*
LEROUX Charles : *Batz, La Baule, Le Croisic, l'Erdre, Indre, Env. de Nantes, Paimbœuf, Pornic, Préfailles, St-Brévin-les-Pins, La Sèvre*
LEROY Charles : *La Loire*
LE VILLAIN Auguste : *Piriac*
LIBAUDIERE Joseph : *Batz-sur-Mer, Guérande, Legé*
LINGUET Henri : *Clisson, Oudon*
LIPPE Casimir : *Clisson*
LIZARS Charles : *Pornichet*
LONCLE Emile : *Clisson, Le Croisic*
LOUSTAUNAU Auguste : *Le Pouliguen*
LUZEAU F.-A. : *Pornichet*

MADELEINE Paul : *Clisson*
MANCHON Paul : *Batz-sur-Mer, Guérande*
MARIONNEAU Charles : *Château-Thébaud*
MARIS Emmanuel : *Château-Thébaud*
MATHON Emile : *Batz-sur-Mer*
MATHIFAS Louis : *Préfailles*
MAUFRA Maxime : *Batz-sur-Mer, Le Croisic, L'Erdre, Indre, La Loire*
MEROT DU BARRE : *Le Croisic, Pornic, St-Nazaire*
MERY Paul : *Piriac*
MEUNIER V.-R. : *Préfailles*
MICHALLON Achille : *Clisson*
MICHELLERIE Cyrprien de la : *Clisson*
MIDY Adolphe : *Batz-sur-Mer*
MIMAUT Henri : *Guérande*
MIRIAM Elie : *Le Croisic*
MONTFORT G. : *Batz-sur-Mer, Le Croisic*
MONTHOLON François de : *Oudon*
MONTREMY Henry de : *Le Croisic*
MOUTIER Francis : *Guérande, La Loire*
MOUTIER Gandolphe : *Châteaubriant*

NABAT Louis de : *Clisson*
NEHRKORN August : *Clisson*
NOISETTE Antoine : *Pornic*

OGIER Charles : *Clisson, Orvault, Préfailles*
OSCHSWILLER d' : *Clisson*

PALVADEAU Florimond : *Env. de Nantes*
PAPELEU Victor : *Clisson*
PAU DE SAINT MARTIN Pierre : *Clisson*
PERROT Ferdinand : *Le Croisic, Indre, La Loire, Paimbœuf, St-Nazaire*
PHILIPPON Albert : *Châteaubriant*
PICOU Eugène : *Batz, Haute-Goulaine, Pornic*
PICOU Henri-Pierre : *Batz-sur-Mer, La Loire*
PINEL Edouard : *Clisson, Le Croisic*
PINGUET François-Joseph : *St-Nazaire*
PONCEAU Paul : *Clisson*
PORCABOEUF Alfred : *Pornic*
PORCHER Charles : *Haute-Goulaine*
POULET : *Clisson*
PREVEL Louis : *Blain*
PRILLEUX Victor : *Pornic*

QUINTARD Lucien : *Le Croisic, Pornic*

RATHOUIS Arthur : *Préfailles*
REGNIER Jacques : *Clisson*
RENOUX Charles : *Clisson*
RIBALLIER Henri : *St-Nazaire*
RIDEL Léopold : *Clisson, St-Nazaire*
ROBIN-VIOLLETTE : *Clisson*
ROCHE Gustave : *Pornic*
ROQUES Hippolyte : *La Loire*
ROUSSE Adolphe : *Pornic*
ROUSSEAU Théodore : *La Loire*
ROUSSIN Victor : *Clisson*
ROY Donatien : *Pornic*
ROY Lucien : *St-Michel-Chef-Chef*

SABLET François : *Clisson*
SAINT GENYS Arthur de : *Piriac*
SAINT PRIEST : *Blain*
SARAZIN DE BELMONT Mlle : *Casson, Clisson*
SAUVAGE Henri : *Batz-sur-Mer*
SECHER Paul : *Batz-sur-Mer*
SERVIN Amédée : *Batz-sur-Mer*
SOULES Eugène : *Clisson*

TANGUY Eugène : *St-Philbert de Grandlieu*
TESTE : *Env. de Nantes*
THIENON Claude : *Clisson*
THIERREE Eugène : *Clisson*
THOMAS Félix : *La Baule, Château-Thébaud, Clisson, La Loire, Orvault, Pornic, Préfailles, Ste-Luce*
THORLEY Georges : *Pornic*
THORNLEY Julien : *Le Pouliguen*
TOCHE Félix : *Env. de Nantes*
TOTAIN Lucien : *St-Nazaire*
TOURNEMINE Charles de : *Batz-sur-Mer, Le Croisic*
TURPIN DE CRISSE : *Clisson*

VAUX MORT Edouard : *Le Croisic*
VERGEZ E : *Guérande*
VERNIER Emile : *Le Croisic*
VETAULT : *Oudon*
VIDAL Marie : *Pornic*
VILLENEUVE Paul : *Missillac*

WISMES, baron de : *La Baule, Châteaubriant, Clisson, Env. de Nantes, Pornic, Pornichet*

INDEX DES ILLUSTRATIONS

ANCENIS : p. 27, 36, 50, 52
ANETZ : p. 53
BATZ-SUR-MER : p. 53, 54, 55
LA BAULE - ESCOUBLAC : p. 56
BLAIN : p. 57, 58
CARQUEFOU : p. 58, 59
LE CELLIER : p. 37
LA-CHAPELLE-GLAIN : p. 41, 60
LA-CHAPELLE-SUR-ERDRE : p. 25, 61
CHATEAUBRIANT : p. 20, 63, 64, 65, 66, 67
CHATEAU-THEBAUD : p. 68
CLISSON : p. 16, 17, 18, 41, 43, 46, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 77, 79, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 90, 92
LE CROISIC : p. 28, 39, 45, 93, 94, 96, 97, 99
DERVAL : p. 33
LE GÂVRE : p. 103
GUERANDE : p. 21, 24, 41, 104, 105, 106, 107, 109, 111
HAUTE-GOULAINE : p. 112, 113
HERBIGNAC : p. 115
INDRE : p. 115
JOUE-SUR-ERDRE : p. 116
LEGÉ : p. 40
LA LOIRE : p. 48, 118, 119, 120, 121
LE LOROUX-BOTTEREAU : p. 123
MACHECOUL : p. 25, 40, p. 124
LA MEILLERAYE-DE-BRETAGNE : p. 24, 125
MISSILLAC : p. 127
LES MOUSTIERS : p. 128
NANTES : p. 13, 20, 23, 27, 31, 34, 38, 42, 129, 130, 131, 132, 133, 135, 136, 137
ENVIRONS DE NANTES : p. 15, 45, 139
NORT-SUR-ERDRE : p. 141
ORVAULT : p. 141
OUDON : p. 21, 37, 41, 142, 144
PAIMBOEUF : p. 146
LE PALLET : p. 35, 147
PONTCHATEAU : p. 44, 149
PORNIC : p. 47, 149, 151, 153, 155, 157, 158
LE POULIGUEN : p. 163
SAINT-HERBLAIN : p. 165
SAINT-JEAN-DE-BOISEAU : p. 167
SAINT-JEAN-DE-CORCOUE : p. 168
SAINT-JULIEN-DE-VOUVANTES : p. 168
SAINTE-LUCE : p. 169
SAINT-NAZAIRE : p. 29, 170, 171, 172
SAINT-PHILBERT-DE-GRANDLIEU : p. 174, 175
SAVENAY : p. 176
LES SORINIÈRES : p. 36
SUCE-SUR-ERDRE : p. 180
VIEILLEVIGNE : p. 40
VIGNEUX-DE-BRETAGNE : p. 178

TABLE DES MATIERES

Préface - *Charles-Henri de Cossé-Brissac* .... p. 5
Préface - *André Miquel* .... p. 7
Prêteurs .... p. 8
Remerciements .... p. 9
L'Echappée Belle, sites et monuments de Loire-Atlantique .... p. 11
Répertoire des œuvres .... p. 49
Biographies .... p. 181
Bibliographie .... p. 193
Index des artistes .... p. 199
Index des illustrations .... p. 203
Crédit photographique .... p. 206

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Bordeaux, Musée des Beaux-Arts : p. 18

Cholet, Musée municipal : p. 45

Le Havre, Musée des Beaux-Arts : p. 45

Lille, Musée Wicar : p. 153

Marcq en Barœuil, Fondation Septentrion : p. 47

Nantes, Inventaire Général, Pays de la Loire, Denis Pillet, François Lasa, Patrice Giraud : p. 16, 17, 20, 21, 23, 24, 25, 27, 39, 40, 41, 50 (en bas), 53, 54 (à gauche), 57, 58 (en bas), 60, 61 (en haut), 63, 67 (en bas), 68, 71, 72 (à droite), 73, 74 (à droite), 82, 83, 84, 85, 86, 92, 99, 107 (en haut), 109, 111, 112, 113, 115, 116, 123, 124, 127 (en bas), 141, 142 (à gauche), 147, 149, 155 (en bas), 169, 176, 178 (en bas)

Nantes, Musée départementaux de Loire-Atlantique, Chantal Hémon : p. 13, 34, 35, 38, 42, 54 (à droite), 58 (en haut), 61 (en bas), 66, 67 (en haut), 79, 81, 87, 93, 97, 103, 104, 120, 121, 125, 129, 130, 131, 132, 133, 136, 137, 142 (à droite), 158, 163, 167, 170, 171, 174.

Nantes, Ville de Nantes, Patrick Jean : p. 18, 28, 29, 43, 46, 48, 96, 105, 135, 139, 146, 157, 172, 178 (en haut), 180.

Paris, Bibliothèque Nationale : p. 33, 36, 37, 44, 50 (en haut), 52, 59, 69, 70, 74 (à gauche), 75, 77, 94, 107 (en bas), 119, 127 (en haut), 151, 155 (en haut), 165.

Paris, Caisse Nationale des Monuments Historiques et les sites : p. 55, 64, 65, 106, 128, 144, 175.

Paris, Réunion des Musées Nationaux : p. 90, 118.

Rennes, Musée des Beaux-Arts : p. 56.

Rotterdam, Musée Boymans van Beuningen Fréquin : p. 15.

Saumur, Musée d'Arts décoratifs : p. 72 (à gauche).

Achevé d'imprimer
le 13 février 1987
Sur les presses de l'Imprimerie PÉCHADE

Pour le compte des Editions ACL à Nantes (44)

Maquette Claude Cosneau
Réalisation ACL

Dépôt légal 1[er] trimestre 1987
ISBN 2.901409.OA.6

